

Résultats de l'exercice 2020

Contenu

1	Rapport de gestion
73	Rapports de la direction et des auditeurs
78	États financiers consolidés
145	Renseignements à l'intention des actionnaires

Rapport de gestion

Le 11 novembre 2020

Mode de présentation

Le présent rapport de gestion est la responsabilité de la direction, et il a été examiné et approuvé par le conseil d'administration. Le présent rapport de gestion a été établi conformément aux exigences des Autorités canadiennes en valeurs mobilières. Il incombe au conseil d'administration d'examiner et d'approuver le rapport de gestion. Le conseil d'administration s'acquiesce de ses devoirs principalement par l'intermédiaire de son Comité d'audit et de gestion des risques, dont les membres nommés par le conseil d'administration sont tous indépendants et possèdent des compétences financières adéquates.

Dans le présent document, nous utilisons les termes « CGI », « nous », « notre », « nos » ou « Société » pour désigner CGI inc. Le présent rapport de gestion fournit des informations que la direction juge pertinentes aux fins de l'appréciation et de la compréhension des résultats d'exploitation consolidés et de la situation financière de la Société. Il doit être lu avec les états financiers consolidés audités de la Société et les notes pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019. Les méthodes comptables de CGI sont conformes aux Normes internationales d'information financière (IFRS) telles qu'elles ont été publiées par l'*International Accounting Standards Board* (IASB). À moins d'indication contraire, tous les montants sont exprimés en dollars canadiens.

Importance des informations fournies

Le présent rapport de gestion contient des informations que nous jugeons importantes pour les investisseurs. Nous considérons qu'un élément est important s'il provoque, ou s'il est raisonnablement susceptible de provoquer, une variation importante du cours ou de la valeur de nos actions, ou s'il est probable qu'un investisseur raisonnable juge l'information importante pour prendre une décision d'investissement.

Déclarations prospectives

Le présent rapport de gestion contient des « informations prospectives » au sens des lois canadiennes sur les valeurs mobilières ainsi que des « déclarations prospectives » au sens de la loi américaine intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* et des autres règles d'exonération américaines applicables. Ces informations et déclarations prospectives sont présentées et communiquées conformément aux règles d'exonération prévues dans les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables. Ces informations et déclarations prospectives comprennent toutes les informations et déclarations relatives aux intentions, aux projets, aux attentes, aux opinions, aux objectifs, au rendement futur et à la stratégie de CGI, ainsi que toute autre information ou déclaration liée à des circonstances ou à des événements futurs qui ne concernent pas directement et exclusivement des faits historiques. Les informations et déclarations prospectives emploient souvent, mais pas toujours, des termes comme « croire », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention », « envisager », « prévoir », « planifier », « prédire », « projeter », « viser à », « chercher à », « s'efforcer de », « potentiel », « continuer », « cibler », « peut », « pourrait », « devrait », ainsi que tout autre terme de nature semblable et toute autre forme conjuguée de ces termes. Ces informations et déclarations sont fondées sur notre perception des tendances historiques, de la situation actuelle et de l'évolution prévue des affaires, ainsi que d'autres hypothèses, tant générales que spécifiques, que nous jugeons appropriées dans les circonstances. Elles font toutefois, de par leur nature même, l'objet de risques et d'incertitudes intrinsèques sur lesquels la Société n'a, dans bon nombre de cas, aucune emprise, et en raison desquels les résultats réels pourraient différer considérablement des attentes exprimées ou sous-entendues dans ces informations et déclarations prospectives. Ces risques et incertitudes comprennent en particulier, mais sans s'y limiter : les risques liés au marché, comme l'intensité des activités de nos clients, qui est tributaire de la conjoncture économique et politique, les risques externes (comme les pandémies) et notre capacité à négocier de nouveaux contrats; les risques liés à notre secteur d'activité, comme la concurrence, et notre capacité d'attirer et de fidéliser du personnel compétent, de développer et d'élargir nos gammes de services, de pénétrer de nouveaux marchés et de protéger nos droits de propriété intellectuelle; les risques liés à notre entreprise comme ceux associés à notre stratégie de croissance, y compris l'intégration de nouvelles activités, le risque financier et le risque opérationnel associés aux marchés internationaux, le risque de change, l'évolution des lois fiscales, notre capacité à négocier des modalités

contractuelles favorables, à offrir nos services et à recouvrer nos créances, et les risques d'atteinte à notre réputation et risques financiers inhérents aux atteintes à la cybersécurité de la Société et à d'autres incidents; de même que tout autre risque et hypothèse énoncé ou intégré par renvoi dans le présent rapport de gestion et les autres documents que nous publions, y compris ceux que nous déposons auprès des Autorités canadiennes en valeurs mobilières (sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com) et de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (sur EDGAR à l'adresse www.sec.gov). Les risques découlant de la pandémie de coronavirus (COVID-19) sont analysés à la section 10.1.1. *Risques liés à une pandémie* du présent document. Sauf indication contraire, les informations et déclarations prospectives contenues dans le présent rapport de gestion sont présentées en date des présentes, et CGI décline toute intention ou obligation de les mettre à jour ou de les réviser consécutivement à l'obtention de nouveaux renseignements ou à l'arrivée d'événements nouveaux, ou pour tout autre motif, sauf dans la mesure où les lois applicables ne l'exigent. Bien que nous sommes d'avis que les hypothèses sur lesquelles les informations et déclarations prospectives sont fondées semblaient raisonnables en date du présent rapport de gestion, le lecteur est mis en garde contre le risque de leur accorder une crédibilité excessive. Il convient aussi de rappeler que les informations et déclarations prospectives sont présentées dans le seul but d'aider les investisseurs et les autres parties à comprendre nos objectifs, nos priorités stratégiques et nos perspectives commerciales, ainsi que le contexte dans lequel nous prévoyons exercer nos activités. Le lecteur est mis en garde contre la possibilité que ces informations et déclarations prospectives puissent ne pas convenir à d'autres fins. Vous trouverez à la rubrique 10, « Environnement du risque », intégrée par renvoi dans la présente mise en garde, de plus amples renseignements sur les risques pouvant faire en sorte que les résultats réels diffèrent de façon importante des attentes actuelles. Le lecteur est également prié de tenir compte du fait que les risques décrits dans la rubrique précitée et dans d'autres sections du présent rapport de gestion ne sont pas les seuls risques susceptibles de nous toucher. D'autres risques et incertitudes dont nous ignorons actuellement l'existence ou que nous jugeons actuellement négligeables pourraient également avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière, notre performance financière, nos flux de trésorerie, nos activités commerciales ou notre réputation.

Mesures financières non conformes aux PCGR et principales mesures du rendement

Le lecteur est prié de noter que la Société présente ses résultats financiers selon les IFRS. Toutefois, nous utilisons un éventail de mesures financières, de ratios et de mesures non conformes aux PCGR pour évaluer le rendement de la Société. Les mesures financières non conformes aux PCGR utilisées dans le présent rapport de gestion n'ont pas de signification normalisée prescrite par les IFRS et sont donc difficilement comparables aux mesures similaires présentées par d'autres émetteurs. Elles doivent être considérées comme des données supplémentaires ne remplaçant pas les renseignements financiers préparés selon les IFRS.

Le tableau ci-dessous résume nos mesures non conformes aux PCGR et nos principales mesures du rendement :

Rentabilité	<ul style="list-style-type: none"> • BAII ajusté (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure du bénéfice excluant les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration, les coûts de restructuration, les charges financières nettes et la charge d'impôt sur les bénéfices. La direction est d'avis que cette mesure est utile aux investisseurs étant donné qu'elle reflète mieux la rentabilité de nos activités. De plus, cette mesure permet de mieux comparer les résultats d'une période à l'autre et d'analyser les tendances. On trouvera un rapprochement du BAII ajusté et de sa mesure la plus proche selon les IFRS à la section 3.7. du présent document. • Marge du BAII ajusté (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure obtenue en divisant notre BAII ajusté par nos revenus. La direction est d'avis que cette mesure est utile aux investisseurs, car elle reflète mieux la rentabilité de nos activités. De plus, cette mesure permet de mieux comparer les résultats d'une période à l'autre et d'analyser les tendances. On trouvera un rapprochement du BAII ajusté et de sa mesure la plus proche selon les IFRS à la section 3.7. du présent document. • Bénéfice net – Mesure du bénéfice généré pour les actionnaires. • Marge du bénéfice net (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure obtenue en divisant notre bénéfice net par nos revenus. La direction est d'avis qu'une mesure en pourcentage des revenus est utile car elle permet de mieux comparer les résultats d'une période à l'autre. • Bénéfice par action après dilution – Mesure du bénéfice généré pour les actionnaires par action, qui suppose l'exercice de tous les éléments dilutifs. • Bénéfice net excluant les éléments spécifiques (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure du bénéfice net excluant les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration, les coûts de restructuration et les ajustements fiscaux. La direction est d'avis que cette mesure est utile aux investisseurs, car elle reflète mieux la rentabilité de nos activités et elle permet également de mieux comparer les résultats d'une période à l'autre. On trouvera un rapprochement du bénéfice net excluant les éléments spécifiques et de sa mesure la plus proche selon les IFRS à la section 3.8.3. du présent document. • Marge du bénéfice net excluant les éléments spécifiques (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure obtenue en divisant notre bénéfice net excluant les éléments spécifiques par nos revenus. La direction est d'avis que cette mesure est utile aux investisseurs, car elle reflète mieux la rentabilité de nos activités et elle permet également de mieux comparer les résultats d'une période à l'autre. On trouvera un rapprochement du bénéfice net excluant les éléments spécifiques et de sa mesure la plus proche selon les IFRS à la section 3.8.3. du présent document. • Bénéfice par action après dilution excluant les éléments spécifiques (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure du bénéfice net excluant les éléments spécifiques, présenté par action. La direction est d'avis que cette mesure est utile aux investisseurs étant donné qu'elle reflète mieux la rentabilité de nos activités, présentée par action. De plus, cette mesure permet de mieux comparer les résultats d'une période à l'autre. Le bénéfice par action après dilution conforme aux IFRS figure à la section 3.8. du présent document, tandis que le bénéfice de base par action et le bénéfice par action après dilution excluant les éléments spécifiques figurent à la section 3.8.3. du présent document.
-------------	--

<p>Situation de trésorerie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation – Mesure des rentrées de fonds générées dans le cadre de la gestion de nos activités commerciales courantes. La direction est d'avis que des flux de trésorerie d'exploitation importants sont représentatifs de la souplesse financière, ce qui nous permet d'exécuter la stratégie de la Société. • Délai moyen de recouvrement des créances (mesure non conforme aux PCGR) – Nombre moyen de jours nécessaires pour convertir nos créances clients et nos travaux en cours en rentrées de fonds. On calcule le délai moyen de recouvrement des créances en soustrayant les revenus différés de la somme des créances clients et des travaux en cours, puis en divisant le résultat de cette opération par les revenus comptabilisés pour le dernier trimestre, sur une période de 90 jours. La direction surveille cet indicateur de près pour assurer le recouvrement des sommes dues en temps opportun et le maintien d'un niveau suffisant de liquidités. La direction est d'avis que cet indicateur est utile pour les investisseurs, car il montre la capacité de la Société à convertir en temps opportun ses créances clients et ses travaux en cours en rentrées de fonds.
<p>Croissance</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Croissance en devises constantes (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure de la croissance des revenus avant l'effet de la conversion des devises. Pour ce faire, les montants des résultats de la période considérée sont convertis en devises locales au moyen des taux de change de la période correspondante de l'exercice précédent. La direction estime qu'il est utile d'ajuster les revenus de manière à exclure l'incidence des fluctuations des devises afin de faciliter les comparaisons de la performance de l'entreprise d'une période à l'autre et que cette mesure est utile aux investisseurs pour la même raison. • Carnet de commandes (mesure non conforme aux PCGR) – Le carnet de commandes tient compte de l'obtention de nouveaux contrats, des prolongations et des renouvellements de contrats (« nouveaux contrats » (mesure non conforme aux PCGR)), lesquels sont ajustés selon les travaux achevés au cours de la période pour les clients ainsi que des modifications de volumes, des annulations et de l'incidence des taux de change sur nos contrats en vigueur. Le carnet de commandes repose sur des estimations de la direction, lesquelles peuvent changer à l'avenir. La direction surveille cet indicateur de près étant donné qu'il s'agit d'un indicateur clé de nos meilleures estimations des revenus qui seront réalisés à l'avenir et est d'avis qu'il est utile aux investisseurs pour la même raison. • Ratio nouveaux contrats/facturation (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure de la valeur des nouveaux contrats obtenus en proportion des revenus de la période. Cet indicateur permet à la direction de surveiller les initiatives de développement des affaires de la Société pour assurer la croissance de notre carnet de commandes et de nos activités au fil du temps. La direction est d'avis qu'il est utile aux investisseurs pour la même raison. L'objectif de la direction est de maintenir un ratio cible supérieur à 100 % sur une période de douze mois. La direction estime qu'une période plus longue constitue une mesure plus représentative étant donné que le type de contrat, le type de service, l'envergure et l'échéancier des nouveaux contrats pourraient faire varier la mesure considérablement sur une période de trois mois seulement.
<p>Structure du capital</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dette nette (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure établie en soustrayant de la dette et des obligations locatives la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les placements courants, les placements non courants et après ajustement au titre de la juste valeur des instruments dérivés de devises liés à la dette. La direction utilise l'indicateur de la dette nette pour surveiller le levier financier de la Société et estime que cet indicateur est utile aux investisseurs, car il donne un aperçu de notre santé financière. On trouvera un rapprochement de la dette nette et sa mesure la plus proche selon les IFRS à la section 4.5. du présent document. • Ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure de notre levier financier qui est obtenue en divisant la dette nette par la somme des capitaux propres et de la dette. La direction utilise le ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la

	<p>dette pour surveiller la proportion de la dette par rapport aux capitaux utilisés pour financer nos activités et pour évaluer notre santé financière. La direction estime que cet indicateur est utile aux investisseurs pour les mêmes raisons.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rendement des capitaux propres (RCP) (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure du taux de rendement de la participation de nos actionnaires qui correspond au bénéfice net pour les douze derniers mois divisé par les capitaux propres moyens des quatre derniers trimestres. La direction fait appel au RCP pour mesurer l'efficacité avec laquelle elle génère des bénéfices nets pour les actionnaires de la Société et dans quelle mesure la Société utilise bien les fonds investis pour faire croître les bénéfices nets et la direction estime que cette mesure est utile aux investisseurs pour les mêmes raisons. • Rendement du capital investi (RCI) (mesure non conforme aux PCGR) – Mesure de l'efficacité avec laquelle la Société répartit les capitaux dont elle a le contrôle dans des placements rentables qui correspond au bénéfice net excluant les charges financières nettes après impôt pour les douze derniers mois, divisé par le capital investi moyen des quatre derniers trimestres, soit la somme des capitaux propres et de la dette nette. La direction examine ce ratio pour déterminer dans quelle mesure elle utilise bien ses fonds pour dégager des rendements et estime que cette mesure est utile aux investisseurs pour la même raison.
--	---

Changement aux secteurs opérationnels

Le 1^{er} octobre 2019, la Société a réaligné sa structure de gestion, ce qui a principalement donné lieu à la création de deux nouveaux secteurs opérationnels, soit Scandinavie (Suède, Danemark et Norvège) et Finlande, Pologne et pays baltes, qui étaient collectivement appelés Europe du Nord à l'exercice précédent. Ainsi, la gestion des activités de la Société se fait désormais au moyen des neuf secteurs opérationnels suivants : Ouest et Sud de l'Europe (principalement la France, le Portugal et la Belgique); États-Unis (É.-U.) Secteur privé et gouvernements locaux; Canada; É.-U. Gouvernement fédéral américain; Royaume-Uni (R.-U.) et Australie; Centre et Est de l'Europe (principalement l'Allemagne et les Pays-Bas); Scandinavie; Finlande, Pologne et pays baltes; et Centres mondiaux de prestation de services en Asie-Pacifique (principalement l'Inde et les Philippines) (Asie-Pacifique). Ce réalignement de la structure de gestion comprenait aussi, dans une moindre mesure, les transferts de certaines gammes de services entre les secteurs opérationnels de la Société. La Société a révisé de manière rétrospective l'information sectorielle des périodes comparatives pour s'aligner avec la nouvelle structure opérationnelle. Veuillez vous reporter aux sections 3.4, 3.6, 5.4 et 5.5 du présent document ainsi qu'à la note 29 de nos états financiers consolidés audités pour de plus amples renseignements sur ces secteurs.

Objectifs et contenu du rapport de gestion

Dans le présent document, nous allons :

- Donner une explication narrative des états financiers consolidés audités du point de vue de la direction;
- Présenter le contexte dans lequel les états financiers consolidés audités doivent être analysés en étoffant les informations fournies au sujet de la dynamique et des tendances qui se dégagent des activités de la Société;
- Fournir des informations permettant au lecteur d'évaluer la probabilité que le rendement passé puisse être représentatif du rendement futur.

En vue d'atteindre ces objectifs, le rapport de gestion comprend les principales rubriques suivantes :

Section	Contenu	Page
1. Profil de l'entreprise	1.1. À propos de CGI	8
	1.2. Vision et stratégie	9
	1.3. Environnement concurrentiel	10
2. Points saillants et principales mesures du rendement	2.1. Points saillants de l'exercice 2020 par rapport à l'exercice précédent	12
	2.2. Principales informations annuelles et mesures du rendement	13
	2.3. Rendement de l'action	14
	2.4. Investissements dans des filiales	15
	2.5. Incidence de l'adoption d'IFRS 16	16
	2.6. COVID-19	16
3. Résultats financiers	3.1. Nouveaux contrats et ratio nouveaux contrats/facturation	17
	3.2. Taux de change	18
	3.3. Répartition des revenus	19
	3.4. Revenus par secteur	20
	3.5. Charges d'exploitation	24
	3.6. BAII ajusté par secteur	25
	3.7. Bénéfice avant impôt sur les bénéfices	28
	3.8. Bénéfice net et bénéfice par action	29
4. Situation de trésorerie	4.1. États consolidés des flux de trésorerie	31
	4.2. Sources de financement	34
	4.3. Obligations contractuelles	35
	4.4. Instruments financiers et transactions de couverture	35
	4.5. Indicateurs des sources de financement et de la situation de trésorerie	36
	4.6. Garanties	36
	4.7. Capacité de livrer les résultats	37
5. Résultats du quatrième trimestre	5.1. Nouveaux contrats et ratio nouveaux contrats/facturation	38
	5.2. Taux de change	39
	5.3. Répartition des revenus	40
	5.4. Revenus par secteur	41
	5.5. BAII ajusté par secteur	45
	5.6. Bénéfice net et bénéfice par action	48
	5.7. États consolidés des flux de trésorerie	50

6.	Sommaire des huit derniers trimestres	Sommaire des principales mesures du rendement des huit derniers trimestres et analyse des facteurs qui pourraient avoir une incidence sur les résultats financiers trimestriels.	52
7.	Modifications de normes comptables	Sommaire des modifications de normes comptables.	54
8.	Principales estimations comptables	Analyse des principales estimations comptables établies par la direction dans la préparation des états financiers consolidés audités.	56
9.	Intégrité de la présentation des résultats	Analyse des systèmes d'information, des procédures et des mécanismes de contrôle appropriés pour garantir que les renseignements diffusés à l'intérieur et à l'extérieur de la Société sont complets et fiables.	59
10.	Environnement du risque	10.1. Risques et incertitudes 10.2. Poursuites judiciaires	61 72

1. Profil de l'entreprise

1.1. À PROPOS DE CGI

Fondée en 1976 et établie à Montréal, au Canada, CGI figure parmi les plus importantes entreprises indépendantes de services-conseils en technologie de l'information (TI) et en management au monde. La Société offre une gamme complète de services, notamment des services-conseils stratégiques en TI et en management ainsi que des services d'intégration de systèmes, des solutions de propriété intellectuelle et des services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué afin d'aider ses clients à accélérer leur virage numérique, à réaliser des économies de coûts immédiates et à générer une croissance des revenus. CGI compte environ 76 000 conseillers et professionnels à l'échelle mondiale, qui sont appelés membres puisqu'ils sont également propriétaires.

Gamme complète de services et de solutions

CGI fournit une gamme complète de services couvrant l'ensemble du cycle d'exécution en technologie : de la stratégie et de l'architecture numérique à la conception, au développement, à l'intégration, à la mise en œuvre et à l'exploitation de solutions. Voici un aperçu de notre portefeuille de services.

- **Services-conseils stratégiques en TI et en management et services d'intégration de systèmes** – CGI aide ses clients à élaborer leur stratégie et leur feuille de route numériques et à faire progresser leurs initiatives de modernisation des TI au moyen d'une approche agile et itérative. Celle-ci facilite l'innovation, la connexion et l'optimisation des systèmes essentiels existants afin de mener à bien le changement à l'échelle de l'entreprise.
- **Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué** – Nos clients nous confient la responsabilité complète ou partielle de leurs environnements TI et de leurs fonctions d'affaires pour que nous les aidions à devenir plus agiles et à rendre leurs chaînes d'approvisionnement technologiques résilientes. En retour, nous leur offrons des services leur permettant d'innover, d'accroître considérablement leur efficacité et de réaliser des économies de coûts. Les services fournis dans le cadre d'une entente d'impartition complète peuvent comprendre : le développement, l'intégration et la maintenance d'applications, la gestion de l'infrastructure technologique ainsi que la gestion des processus d'affaires tels que le recouvrement et la gestion de la paie. Les services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué sont généralement de longue durée, soit plus de cinq ans, ce qui permet à nos clients de réinvestir les économies ainsi réalisées, en partenariat avec CGI, dans leur transformation numérique.
- **Propriété intellectuelle (PI)** – Notre portefeuille de PI comprend environ 175 solutions d'affaires, dont des solutions multisectorielles. Conçues en collaboration avec nos clients, nos solutions de propriété intellectuelle accélèrent la transformation de leurs activités dans nos secteurs cibles. Ces solutions comprennent des logiciels commerciaux intégrés à notre gamme complète de services ainsi que des outils numériques tels que des méthodologies et des cadres de gestion afin de stimuler le changement pour l'ensemble des processus d'affaires et de TI.

Expertise sectorielle approfondie

CGI dispose de pratiques spécialisées de longue date dans tous ses secteurs cibles et représente pour ses clients un partenaire qui est non seulement un expert en TI, mais également un spécialiste de leur secteur d'activité. Grâce à cette combinaison de connaissances des affaires et d'expertise en technologies numériques, CGI est en mesure d'aider ses clients à relever des défis complexes et à se concentrer sur la création de valeur. Elle contribue ainsi à l'évolution des services et des solutions que nous fournissons dans nos secteurs cibles.

Nos secteurs cibles sont les suivants : communications et médias, services bancaires, assurance, gouvernements, santé et science de la vie, secteur manufacturier, commerce de détail et consommation, transport et logistique, énergie, services publics et aérospatiale. Bien que cette liste reflète notre approche sectorielle de mise sur le marché, ces secteurs cibles ont été regroupés comme suit aux fins de la présentation de l'information financière : gouvernements, secteur manufacturier, distribution et commerce de détail, services financiers, communications et services publics, et santé.

À mesure que le virage numérique continue de progresser dans l'ensemble des secteurs, CGI collabore avec ses clients afin de les aider à devenir des organisations numériques axées sur les clients et les citoyens.

Innovation appliquée

Chez CGI, l'innovation est mise en œuvre sur plusieurs fronts, tous interconnectés. Elle s'inscrit dans notre travail quotidien sur les projets client – au sein desquels des milliers d'innovations sont mises de l'avant tous les jours. Grâce à des entrevues comparatives que nous réalisons en personne chaque année, les dirigeants des fonctions d'affaires (équipes métiers) et informatiques (TI) nous font part de leurs priorités, guident nos propres investissements en innovation et permettent à nos équipes de proximité de se concentrer sur les priorités locales des clients.

Depuis 1976, CGI est un partenaire de confiance dans la mise en œuvre de solutions et de services novateurs et centrés sur les clients. Nous les aidons à développer, à innover et à protéger les technologies qui leur permettent d'atteindre rapidement leurs objectifs de transformation numérique, tout en réduisant les risques et en obtenant des résultats à long terme.

Nous collaborons avec nos clients pour faciliter leur capacité d'agir au moyen d'une série d'initiatives d'affaires et numériques axées sur le capital humain et les pratiques culturelles, l'automatisation des processus et l'analyse de données. La technologie est aujourd'hui un élément central des chaînes de valeur des organisations. Nous aidons nos clients à adopter et à harmoniser une foule de technologies et de services, notamment le nuage, l'automatisation et les services de gestion déléguée, pour favoriser l'agilité, l'élasticité, la sécurité et la résilience de leurs chaînes d'approvisionnement technologiques.

L'engagement numérique auprès des clients et des citoyens a pris une nouvelle importance. Nous aidons nos clients à évaluer leur culture de travail, leurs modèles organisationnels et leur gestion du rendement, ainsi qu'à adopter des modes de collaboration modernes et des plans de continuité des affaires résilients.

La technologie restera au cœur des futures chaînes de valeur qui servent la clientèle de nos clients et les citoyens.

Processus qualité

Peu importe l'endroit et le moment où ils font appel à nous, nos clients s'attendent à une prestation de services cohérente et uniforme. Grâce à notre engagement envers l'excellence et à notre solide modèle de gouvernance – les Assises de gestion de CGI –, nous affichons un bilan exceptionnel de projets réalisés dans le respect des échéances et des budgets prévus. Les Assises de gestion de CGI instaurent un vocabulaire, des pratiques et des cadres de gestion communs pour gérer l'ensemble des activités de manière cohérente à l'échelle mondiale, tout en mettant l'accent sur l'amélioration continue. Nous investissons également dans la conformité à des normes rigoureuses de qualité et de prestation de services notamment les programmes de certification ISO et Capability Maturity Model Integration (CMMI), ainsi que dans notre Programme d'évaluation de la satisfaction client (CSAP), en obtenant des évaluations signées de nos clients, afin d'assurer de façon continue leur satisfaction.

1.2. VISION ET STRATÉGIE

Alors que la plupart des entreprises ont une vision et une mission, CGI va plus loin et s'inspire également d'un rêve, soit de « *Créer un environnement où nous avons du plaisir à travailler ensemble et où, en tant que propriétaires, nous participons au développement d'une entreprise dont nous sommes fiers* ». Ce rêve nous motive depuis notre fondation en 1976 et guide notre vision : « *Être un leader de classe mondiale qui offre une gamme complète de services-conseils en technologie de l'information (TI) et en management et qui contribue au succès de ses clients* ».

Afin de réaliser son rêve et sa vision, CGI a exécuté de manière très rigoureuse, tout au long de son histoire, une stratégie de croissance rentable, interne et par acquisition, fondée sur quatre piliers.

Premier pilier – Signature, renouvellement et prolongation de contrats

Deuxième pilier – Nouveaux contrats d'envergure pour des services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué

Ces deux premiers piliers de notre stratégie reposent sur la croissance interne rentable grâce à l'obtention de contrats auprès de clients, nouveaux ou existants, dans nos secteurs cibles. Les réussites dans ces piliers rendent compte de la qualité de notre portefeuille complet de services, de la profondeur de l'expertise de nos conseillers en solutions d'affaires et en TI ainsi que de l'appréciation par les clients, actuels et potentiels, de notre modèle axé sur la proximité.

Troisième pilier – Acquisitions au sein de marchés métropolitains

Le troisième pilier repose sur la croissance au moyen d'acquisitions d'entreprises établies dans des marchés métropolitains et d'envergure. Il vient ainsi compléter le modèle de proximité, permettant d'offrir une gamme plus élargie de services. Nous repérons les acquisitions au sein des marchés métropolitains par l'entremise d'un processus de qualification stratégique qui cherche systématiquement les cibles qui viendront renforcer notre modèle de proximité, mettant à profit les solides relations locales avec nos clients et rehaussant notre expertise sectorielle ainsi que nos services et solutions.

Quatrième pilier – Acquisitions transformatives d'envergure

Nous cibons également les acquisitions d'envergure pour nous permettre d'accroître notre présence géographique et notre masse critique afin de nous distinguer de nos concurrents et d'ainsi obtenir d'importants contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué et de renforcer nos relations avec nos clients. CGI demeurera un consolidateur du secteur des services en TI grâce à son dynamisme à l'égard des deux derniers piliers.

Exécution de notre stratégie

L'exécution de notre stratégie se fait au moyen d'un modèle d'affaires unique qui combine la proximité avec nos clients à un réseau mondial de prestation de services afin d'offrir les avantages suivants.

- **Des équipes locales responsables** – Nos membres vivent et travaillent à proximité de nos clients afin de pouvoir agir rapidement en réponse à leurs besoins, d'établir des partenariats et de stimuler l'innovation. Les professionnels des équipes locales de CGI parlent la langue de leurs clients, comprennent leur environnement d'affaires, collaborent pour réaliser leurs objectifs et contribuent au succès de leur entreprise.
- **Une portée mondiale** – Notre présence locale est conjuguée à un vaste réseau mondial de prestation de services qui assure à nos clients un accès aux capacités et aux ressources numériques les mieux adaptées à l'ensemble de leurs besoins en tout temps (24 heures sur 24, 7 jours sur 7). Nos clients bénéficient également de notre modèle mondial de prestation de services qui repose sur la combinaison unique de nos connaissances sectorielles et de notre expertise technologique approfondie.
- **Des experts engagés** – L'un de nos objectifs stratégiques clés est d'être reconnu par nos clients comme un expert de choix. Pour ce faire, nous investissons dans le recrutement et le perfectionnement de professionnels ayant une expertise approfondie des secteurs, des activités et des technologies à forte demande. De plus, la majorité des conseillers et professionnels de CGI en sont également propriétaires par l'entremise de notre Régime d'achat d'actions et de notre Plan de participation aux profits, ce qui renforce leur engagement à contribuer au succès de nos clients.
- **Des processus qualité complets** – Grâce à ses cadres de gestion de la qualité et à une évaluation rigoureuse de la satisfaction de ses clients, CGI affiche un solide bilan en matière de projets qui respectent les échéances et les budgets prévus. L'examen régulier des mandats et la transparence à tous les niveaux permettent à la Société de s'assurer qu'elle ne perd jamais de vue les objectifs des clients et ses propres cibles. Grâce à ce processus exhaustif, CGI fait bénéficier toutes ses parties prenantes d'améliorations continues en mettant en application des mesures correctives dès que cela s'impose.
- **Responsabilité sociale de l'entreprise** – La responsabilité sociale de l'entreprise fait partie des valeurs de base de CGI. Notre modèle d'affaires, qui en est un de proximité, a été conçu afin de développer des liens étroits avec nos clients et avec nos communautés. Les membres de CGI prennent à cœur nos responsabilités de contribuer à l'amélioration continue du bien-être économique, social et environnemental des communautés au sein desquelles nous vivons et travaillons.

1.3. ENVIRONNEMENT CONCURRENTIEL

À l'heure du numérique, les organisations de tous les secteurs doivent entreprendre le virage numérique de manière durable en vue de demeurer concurrentielles. Des pressions s'exercent pour qu'elles modernisent les systèmes en place et les relient à de nouveaux modèles d'affaires et opérationnels numériques. L'évolution du rôle de la technologie est au cœur de cette transformation majeure. Traditionnellement considérée comme un facilitateur, la technologie est maintenant aussi devenue un moteur de transformation. La promesse du numérique crée d'importantes possibilités pour effectuer une transformation complète des organisations, et CGI est bien positionnée pour agir à titre de partenaire et d'expert numérique de choix. Nous travaillons de près avec des clients partout dans le monde pour mettre en œuvre des stratégies, des feuilles de route et des solutions numériques qui révolutionnent l'expérience client et citoyen, stimulent le lancement de nouveaux produits et services, et accroissent l'efficacité et les économies de coûts.

À mesure que la nécessité de numériser les activités s'accroît, la concurrence au sein du secteur mondial des TI s'intensifie. Notre concurrence regroupe un éventail diversifié d'acteurs, y compris des entreprises offrant des services et des logiciels spécialisés dans les marchés métropolitains, des fournisseurs mondiaux de services complets en TI ainsi que d'importantes entreprises de conseil et des organismes gouvernementaux. Ces acteurs rivalisent pour offrir des services qui correspondent en tout ou en partie à ceux que CGI fournit à ses clients.

De nombreux facteurs distinguent les leaders du secteur des services en TI :

- connaissance approfondie et étendue des secteurs d'activité et des technologies;
- présence locale et qualité des relations avec les clients;
- prestation de services uniforme selon les échéances et les budgets prévus partout où les clients exercent leurs activités;
- étendue des solutions numériques de propriété intellectuelle;
- capacité à offrir des innovations tangibles pour obtenir des résultats mesurables;
- coût total des services et valeur générée;
- réseau mondial unique de prestation de services, notamment au pays, sur le continent et à l'international.

CGI est un chef de file de l'industrie en ce qui concerne tous ces aspects. Nous offrons non seulement l'ensemble des capacités dont les clients ont besoin pour être concurrentiels dans le monde numérique, mais nous les aidons également à générer les résultats immédiats et la valeur à long terme auxquels ils s'attendent. Dans un contexte où la demande pour les solutions d'entreprise des firmes mondiales de services-conseils en TI et en management augmente, stimulée par la dynamique du marché et les tendances sectorielles, CGI est l'une des rares entreprises ayant l'envergure, la portée et les compétences pour répondre aux besoins des clients.

2. Points saillants et principales mesures du rendement

2.1. POINTS SAILLANTS DE L'EXERCICE 2020

- Revenus de 12,16 milliards \$, en hausse de 0,4 % et essentiellement stable en devises constantes;
- BAII ajusté¹ de 1 862,9 millions \$, en hausse de 2,1 %;
- Marge du BAII ajusté¹ de 15,3 %, en hausse de 20 points centésimaux;
- Bénéfice net de 1 117,9 millions \$, en baisse de 11,5 %;
- Bénéfice net, excluant les éléments spécifiques² de 1 300,1 millions \$, en baisse de 0,4 %;
- Marge du bénéfice net de 9,2 %, en baisse de 120 points centésimaux;
- Marge du bénéfice net, excluant les éléments spécifiques² de 10,7 %, en baisse de 10 points centésimaux;
- Bénéfice par action après dilution de 4,20 \$, en baisse de 7,7 %;
- Bénéfice par action après dilution, excluant les éléments spécifiques², de 4,89 \$, en hausse de 4,0 %;
- Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation¹ de 1 938,6 millions \$, en hausse de 18,6 %, soit 15,9 % des revenus;
- Nouveaux contrats signés pour une valeur de 11,85 milliards \$, ou 97,4 % des revenus;
- Carnet de commandes de 22,67 milliards \$.

¹ Compte tenu de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16 analysée à la section 2.5. du présent document.

² Les éléments spécifiques comprennent les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration, les coûts de restructuration, déduction faite des impôts qui sont décrits respectivement aux sections 3.7.1. et 3.7.2. du présent document. L'exercice précédent comprend aussi un ajustement fiscal, analysé à la section 3.8.1.

2.2. PRINCIPALES INFORMATIONS ANNUELLES ET MESURES DU RENDEMENT¹

Aux 30 septembre et pour les exercices clos à ces dates	2020	2019	2018	Variation 2020 / 2019	Variation 2019 / 2018
<i>En millions de dollars canadiens, sauf indication contraire</i>					
Croissance					
Revenus	12 164,1	12 111,2	11 506,8	52,9	604,4
Croissance des revenus sur douze mois	0,4 %	5,3 %	6,1 %	(4,9)%	(0,8)%
Croissance des revenus sur douze mois en devises constantes	(0,1)%	5,9 %	4,6 %	(6,0)%	1,3 %
Carnet de commandes	22 673	22 611	22 577	62	34
Nouveaux contrats	11 848	12 646	13 493	(798)	(847)
Ratio nouveaux contrats/facturation	97,4 %	104,4 %	117,3 %	(7,0)%	(12,9)%
Rentabilité¹					
BAll ajusté ²	1 862,9	1 825,0	1 701,7	37,9	123,3
<i>Marge du BAll ajusté</i>	15,3 %	15,1 %	14,8 %	0,2 %	0,3 %
Bénéfice net	1 117,9	1 263,2	1 141,4	(145,3)	121,8
<i>Marge du bénéfice net</i>	9,2 %	10,4 %	9,9 %	(1,2)%	0,5 %
Bénéfice par action après dilution (en dollars)	4,20	4,55	3,95	(0,35)	0,60
Bénéfice net excluant les éléments spécifiques ²	1 300,1	1 305,9	1 210,7	(5,8)	95,2
<i>Marge du bénéfice net excluant les éléments spécifiques</i>	10,7 %	10,8 %	10,5 %	(0,1)%	0,3 %
Bénéfice par action après dilution excluant les éléments spécifiques (en dollars) ²	4,89	4,70	4,19	0,19	0,51
Situation de trésorerie¹					
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	1 938,6	1 633,9	1 493,4	304,7	140,5
<i>En pourcentage des revenus</i>	15,9 %	13,5 %	13,0 %	2,4 %	0,5 %
Délai moyen de recouvrement des créances (en jours)	47	50	52	(3)	(2)
Structure du capital¹					
Dette nette	2 777,9	2 117,2	1 640,8	660,7	476,4
Ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette	23,6 %	22,9 %	19,2 %	0,7 %	3,7 %
Rendement des capitaux propres	16,0 %	18,5 %	17,3 %	(2,5)%	1,2 %
Rendement du capital investi	12,1 %	15,1 %	14,5 %	(3,0)%	0,6 %
Bilan¹					
Trésorerie et équivalents de trésorerie et placements courants	1 709,5	223,7	184,1	1 485,8	39,6
Total de l'actif	15 550,4	12 621,7	11 919,1	2 928,7	702,6
Passifs financiers non courants ³	4 030,6	2 236,0	1 530,1	1 794,6	705,9

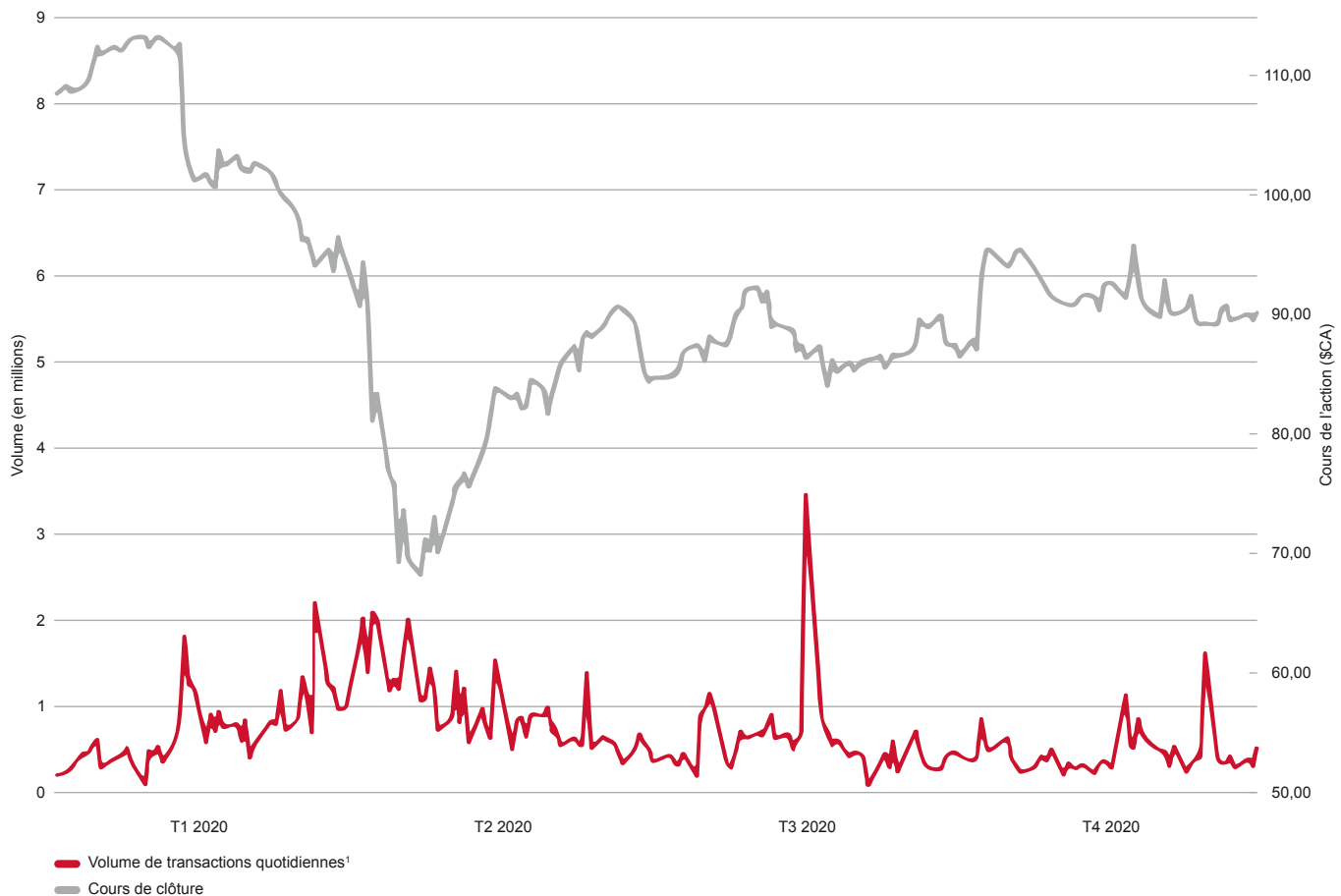
¹ À compter de la période close le 31 décembre 2019, les chiffres tiennent compte de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16, tandis que les exercices précédents n'ont pas été ajustés, comme il est indiqué à la section 7.

² Veuillez vous reporter aux sections 3.7. et 3.8.3. du rapport de gestion de chacun des exercices respectifs pour le rapprochement des mesures financières non conformes aux PCGR pour les exercices 2018 et 2019.

³ Les passifs financiers non courants comprennent la tranche non courante de la dette à long terme, les obligations locatives non courantes et les instruments financiers dérivés non courants.

2.3. RENDEMENT DE L'ACTION

Cours de l'action de CGI (TSX) pour les douze derniers mois



2.3.1. Données sur le titre au cours de l'exercice 2020

Les actions de CGI sont inscrites à la Bourse de Toronto (GIB.A) ainsi qu'à celle de New York (GIB). Elles figurent dans des indices clés comme l'indice S&P/TSX 60.

Bourse de Toronto	(\$ CA)	Bourse de New York	(\$ US)
Ouverture :	105,01	Ouverture :	79,00
Haut :	114,49	Haut :	87,13
Bas :	67,23	Bas :	46,32
Clôture :	90,38	Clôture :	67,77
Moyenne des transactions quotidiennes au Canada ¹ :	986 534	Moyenne des transactions quotidiennes à la Bourse de New York :	240 724

¹ Compte tenu de la moyenne des transactions quotidiennes à la Bourse de Toronto et dans les systèmes de négociation parallèles.

2.3.2. Offre publique de rachat dans le cours normal des activités

Le 29 janvier 2020, le conseil d'administration de la Société a autorisé, avec l'approbation réglementaire ultérieure de la Bourse de Toronto, le renouvellement de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités de CGI qui permet le rachat aux fins d'annulation d'un nombre maximal de 20 149 100 actions subalternes classe A avec droit de vote (les « actions classe A »), soit 10 % des actions de la Société détenues dans le public à la fermeture des marchés le 22 janvier 2020. Les actions classe A peuvent être rachetées aux fins d'annulation aux termes de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités dès le 6 février 2020 jusqu'au 5 février 2021 au plus tard, ou plus tôt si la Société procédait au rachat du nombre maximal d'actions classe A visées par l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités ou décidait de cesser d'effectuer des rachats aux fins d'annulation aux termes de cette offre.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a racheté aux fins d'annulation 10 605 464 actions classe A en contrepartie de 1 043,5 millions \$ à un prix moyen pondéré de 98,39 \$ dans le cadre de son offre publique précédente et actuelle de rachat dans le cours normal de ses activités. Les actions rachetées comprenaient 6 008 905 actions classe A détenues par la Caisse de dépôt et placement du Québec rachetées aux fins d'annulation pour une contrepartie en trésorerie de 600,0 millions \$. Le rachat a été effectué aux termes d'une dispense émise par l'Autorité des marchés financiers et il est pris en compte dans la limite globale annuelle que la Société peut racheter dans le cadre de l'offre publique actuelle de rachat dans le cours normal de ses activités.

Au 30 septembre 2020, la Société pouvait racheter aux fins d'annulation jusqu'à 10 037 936 actions classe A dans le cadre de l'offre publique actuelle de rachat dans le cours normal des activités.

2.3.3. Actions en circulation et options sur actions en cours

Le tableau qui suit présente le sommaire des actions en circulation et options sur actions en cours au 6 novembre 2020 :

Actions en circulation et options sur actions en cours	Au 6 novembre 2020
Actions subalternes classe A avec droit de vote	229 981 039
Actions classe B à droits de vote multiples	28 945 706
Options sur actions subalternes classe A avec droit de vote	8 849 802

2.4. INVESTISSEMENTS DANS DES FILIALES

Le 18 décembre 2019, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de SCISYS Group Plc (SCISYS). SCISYS exerce ses activités dans plusieurs secteurs, possède une expertise approfondie et des solutions de pointe dans les secteurs de l'industrie spatiale et de la défense ainsi que dans les médias et l'information, et est établie à Dublin, en Irlande. Environ 670 professionnels, établis principalement au R.-U. et en Allemagne, se sont joints à la Société à la suite de cette acquisition.

Le 20 janvier 2020, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de Meti Logiciels et Services SAS (Meti). Établie en France, Meti se spécialise dans le développement de solutions logicielles pour le secteur du commerce de détail partout en Europe et fait affaire avec certains des plus grands détaillants européens. Environ 300 professionnels se sont joints à la Société à la suite de cette acquisition.

Le 31 mars 2020, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de TeraThink Corporation (TeraThink). Établie à Reston, en Virginie, TeraThink est une entreprise de services-conseils en technologie de l'information et en management qui fournit des services de transformation numérique, de finances d'entreprise, de gestion des risques et d'analyse de données au gouvernement fédéral américain. Environ 250 professionnels se sont joints à la Société à la suite de cette acquisition.

La Société a conclu ces acquisitions pour un prix d'achat global d'environ 273 millions \$.

Avec leurs importantes capacités en services-conseils stratégiques, en intégration de systèmes et en innovation numérique centrées sur le client, ces acquisitions consolident le modèle de proximité client et l'expertise de CGI dans les secteurs clés, tels que le secteur des communications, le commerce de détail, l'aérospatiale et la défense ainsi que le secteur gouvernemental.

2.5. INCIDENCE DE L'ADOPTION D'IFRS 16

Le 1^{er} octobre 2019, la Société a adopté IFRS 16, *Contrats de location*, qui établit les principes de comptabilisation, d'évaluation et de présentation des contrats de location, ainsi que les informations à fournir à leur sujet, pour les deux parties au contrat de location, en remplacement de la norme comptable internationale (IAS) 17, *Contrats de location* (veuillez vous reporter à la section 7 du présent document).

L'incidence sur les bilans consolidés à la date d'adoption est présentée à la note 3 de nos états financiers consolidés audités. Il s'agit principalement de la comptabilisation au bilan des contrats de location de la Société sous forme d'actifs au titre du droit d'utilisation et d'obligations locatives.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, l'adoption d'IFRS 16 a eu une incidence sur nos états consolidés audités du résultat, qui présentent une diminution des coûts des services et frais de vente et d'administration de 195,8 millions \$, une augmentation de l'amortissement de 158,0 millions \$ pour une incidence nette sur le BAII ajusté de 37,9 millions \$ (dont il est question à la section 3.6. du présent document), en partie contrebalancée par une augmentation des charges financières de 32,0 millions \$ (dont il est question à la section 3.7.3. du présent document).

Par ailleurs, la section 4.1. du présent document présente l'incidence sur le tableau consolidé des flux de trésorerie qui s'est traduite par l'augmentation des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation de 165,3 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 et un montant correspondant présenté dans les flux de trésorerie affectés aux activités de financement. La section 4.5. du présent document présente les incidences sur certains ratios de la structure du capital de la Société.

Enfin, l'adoption d'IFRS 16 n'a pas d'incidence sur les clauses restrictives imposées par des tiers ou les modalités des emprunts de la Société.

2.6. COVID-19

Bien que nous soyons incapables de prédire dans quelle mesure la pandémie de COVID-19 pourrait nuire aux activités commerciales et au rendement financier de CGI au cours des trimestres à venir, notre équipe exécutive de gestion de crise et notre réseau d'équipes locales de gestion de crise continuent de surveiller de près l'évolution de la pandémie de COVID-19, en mettant en œuvre notre plan de continuité des affaires et en travaillant en collaboration avec nos clients. Nous avons établi des lignes directrices et des procédures clés liées à la sécurité et aux contrôles d'accès, au dépistage sanitaire des membres, à l'isolement et à la mise en quarantaine des membres, ainsi qu'à l'entretien et au nettoyage des infrastructures, afin de garantir que nos pratiques sur les lieux de travail respectent les recommandations et les exigences des gouvernements locaux de même que les normes appropriées de sécurité, santé et bien-être et les certifications requises en matière de préparation du milieu de travail. À l'heure actuelle, la plupart de nos membres continuent de travailler à distance.

Au cours des deux derniers trimestres de l'exercice 2020, nos revenus ont diminué en général dans tous nos secteurs comparativement à la période correspondante de l'exercice précédent. Nous avons subi une réduction de la demande visant nos services durant la pandémie de COVID-19 en raison du ralentissement des activités sur certains de nos marchés, en particulier le marché cible manufacturier, distribution et détail.

Pour atténuer les répercussions de la COVID-19 sur nos activités, nous avons mis en œuvre de façon proactive diverses mesures de réduction des coûts afin d'ajuster nos coûts en fonction de nos revenus, par exemple en déployant notre plan de restructuration et en diminuant les frais liés aux voyages à la suite des restrictions imposées par les gouvernements. Veuillez vous reporter aux sections 3.4., 3.5.1., 3.6. et 3.7.2. pour de plus amples renseignements.

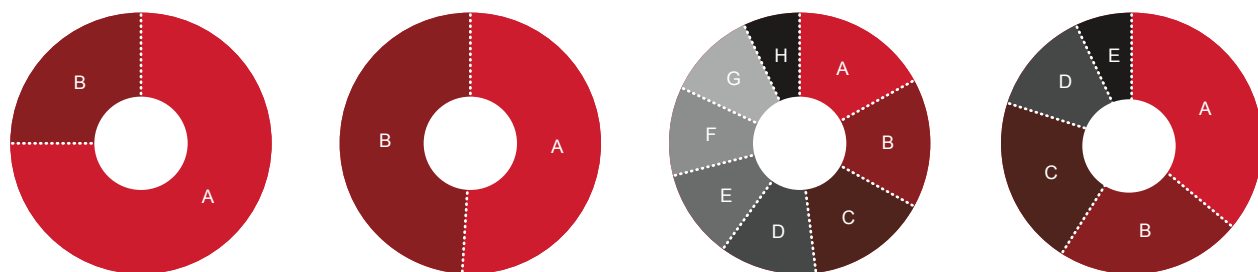
La Société maintient un bilan et une situation de trésorerie solides. Le 2 avril 2020, la Société a modifié et mis à jour sa facilité d'emprunt à terme non garantie de deux ans (la facilité d'emprunt à terme de 2020) pour en porter le montant en capital à 1 250,0 millions \$ US.

Notre priorité absolue demeure la santé et la sécurité de nos membres et la continuité du service à nos clients. Le modèle opérationnel de proximité de CGI et sa solide infrastructure interne ont limité l'incidence des mesures de confinement imposées dans plusieurs pays et permis à la majorité de nos membres de travailler à distance, assurant la continuité du service à nos clients.

3. Résultats financiers

3.1. NOUVEAUX CONTRATS ET RATIO NOUVEAUX CONTRATS/FACTURATION

Les nouveaux contrats pour l'exercice ont atteint 11,8 milliards \$, représentant un ratio nouveaux contrats/facturation de 97,4 %. La répartition des nouveaux contrats conclus au cours de l'exercice considéré s'établit comme suit :



Type de contrat		Type de service		Secteur		Secteur cible			
A.	Prolongations, renouvellements et ajouts	75 %	A.	Intégration de systèmes et services-conseils	51 %	A.	É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	17 %	
B.	Nouvelles ententes	25 %	B.	Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué	49 %	B.	Ouest et Sud de l'Europe	16 %	
				C.	É.-U. Gouvernement fédéral américain	15 %	C.	Services financiers	21 %
				D.	Canada	12 %	D.	Communications et services publics	13 %
				E.	Centre et Est de l'Europe	11 %	E.	Santé	7 %
				F.	R.-U. et Australie	11 %			
				G.	Scandinavie	11 %			
				H.	Finlande, Pologne et pays baltes	7 %			

L'information concernant nos nouveaux contrats est un indicateur clé de notre volume d'affaires au fil du temps. Cependant, compte tenu des délais de prise d'effet de nos contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué et des périodes de transition précédant leur mise en œuvre, les revenus associés à ces nouveaux contrats peuvent fluctuer d'une période à l'autre. Les valeurs initialement comptabilisées peuvent changer avec le temps en raison de leur caractère variable, y compris l'utilisation découlant de la demande, les modifications de la portée des travaux à exécuter découlant de changements des demandes des clients ainsi que les dispositions de résiliation au gré des clients. Par conséquent, l'information concernant nos nouveaux contrats ne doit pas faire l'objet d'une comparaison avec l'analyse de nos revenus ni se substituer à une telle analyse. La direction est toutefois d'avis qu'il s'agit d'un indicateur clé des revenus futurs éventuels.

Le tableau qui suit présente un sommaire des nouveaux contrats et le ratio nouveaux contrats/facturation par secteur :

<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>	Nouveaux contrats pour l'exercice clos le 30 septembre 2020	Ratio nouveaux contrats/facturation pour l'exercice clos le 30 septembre 2020
Total – CGI	11 847 704	97,4 %
Ouest et Sud de l'Europe	1 860 234	97,2 %
É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	2 027 383	106,3 %
Canada	1 443 508	78,9 %
É.-U. Gouvernement fédéral américain	1 747 090	100,7 %
R.-U. et Australie	1 308 393	83,4 %
Centre et Est de l'Europe	1 341 408	107,5 %
Scandinavie	1 290 579	111,5 %
Finlande, Pologne et pays baltes	829 109	103,1 %

3.2. TAUX DE CHANGE

La Société exerce ses activités à l'échelle mondiale et est exposée à la variation des taux de change. Par conséquent, selon les IFRS, nous évaluons les actifs, les passifs et les opérations en devises étrangères en fonction des divers taux de change. Nous présentons tous les montants en dollars canadiens.

Taux de change de clôture

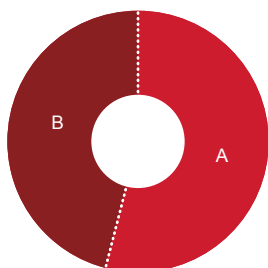
Aux 30 septembre	2020	2019	Variation
Dollar américain	1,3325	1,3246	0,6 %
Euro	1,5622	1,4446	8,1 %
Roupie indienne	0,0181	0,0188	(3,7)%
Livre sterling	1,7216	1,6302	5,6 %
Couronne suédoise	0,1487	0,1347	10,4 %

Taux de change moyens

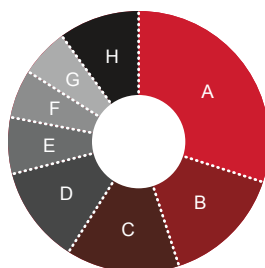
Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation
Dollar américain	1,3457	1,3270	1,4 %
Euro	1,5075	1,4970	0,7 %
Roupie indienne	0,0183	0,0188	(2,7)%
Livre sterling	1,7152	1,6943	1,2 %
Couronne suédoise	0,1425	0,1426	(0,1)%

3.3. RÉPARTITION DES REVENUS

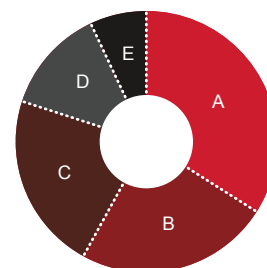
Les graphiques suivants fournissent des renseignements additionnels sur la répartition de nos revenus pour l'exercice :



Type de service	
A. Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué	54 %
B. Intégration de systèmes et services-conseils	46 %



Répartition géographique	
A. É.-U.	30 %
B. Canada	15 %
C. France	14 %
D. R.-U.	12 %
E. Suède	7 %
F. Finlande	6 %
G. Allemagne	6 %
H. Reste du monde	10 %



Secteur cible	
A. Gouvernements	34 %
B. Manufacturier, distribution et détail	24 %
C. Services financiers	22 %
D. Communications et services publics	13 %
E. Santé	7 %

3.3.1. Concentration de la clientèle

Les lignes directrices des IFRS sur les informations sectorielles définissent un seul client comme un groupe d'entités que l'entreprise publiante sait être sous contrôle commun. Ainsi, nos activités auprès du gouvernement fédéral américain et ses diverses agences ont représenté 13,8 % de nos revenus pour l'exercice 2020, contre 12,8 % pour l'exercice 2019.

3.4. REVENUS PAR SECTEUR

Les revenus de nos secteurs sont présentés en fonction de l'endroit où sont exécutés les travaux selon notre modèle de prestation de services par emplacement géographique.

Le tableau ci-dessous présente la variation de nos revenus sur douze mois, dans l'ensemble et selon les secteurs avant les éliminations, en isolant l'incidence de la variation des taux de change entre l'exercice 2020 et l'exercice 2019. Les revenus par secteur pour l'exercice 2019 ont été établis à l'aide des taux de change réels de cette période. L'incidence de la variation des taux de change correspond à la différence entre les résultats réels de la période considérée et les résultats de cette période convertis selon les taux de change de la période correspondante de l'exercice précédent.

<i>Pour les exercices clos les 30 septembre</i>	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>				
Total des revenus de CGI	12 164 115	12 111 236	52 879	0,4 %
Variation, compte non tenu de l'incidence des taux de change	(0,1)%			
Incidence des taux de change	0,5 %			
Variation par rapport à la période précédente	0,4 %			
Ouest et Sud de l'Europe				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 904 508	2 022 677	(118 169)	(5,8)%
Incidence des taux de change	6 969			
Revenus attribuables au secteur Ouest et Sud de l'Europe	1 911 477	2 022 677	(111 200)	(5,5)%
É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 836 637	1 834 917	1 720	0,1 %
Incidence des taux de change	26 830			
Revenus attribuables au secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	1 863 467	1 834 917	28 550	1,6 %
Canada				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 685 511	1 768 924	(83 413)	(4,7)%
Incidence des taux de change	758			
Revenus attribuables au secteur Canada	1 686 269	1 768 924	(82 655)	(4,7)%
É.-U. Gouvernement fédéral américain				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 687 792	1 597 922	89 870	5,6 %
Incidence des taux de change	24 452			
Revenus attribuables au secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain	1 712 244	1 597 922	114 322	7,2 %
R.-U. et Australie				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 342 848	1 356 858	(14 010)	(1,0)%
Incidence des taux de change	15 621			
Revenus attribuables au secteur R.-U. et Australie	1 358 469	1 356 858	1 611	0,1 %
Centre et Est de l'Europe				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 205 805	1 166 486	39 319	3,4 %
Incidence des taux de change	6 391			
Revenus attribuables au secteur Centre et Est de l'Europe	1 212 196	1 166 486	45 710	3,9 %
Scandinavie				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	1 125 868	1 095 330	30 538	2,8 %
Incidence des taux de change	(21 747)			
Revenus attribuables au secteur Scandinavie	1 104 121	1 095 330	8 791	0,8 %
Finlande, Pologne et pays baltes				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	774 211	787 640	(13 429)	(1,7)%
Incidence des taux de change	2 941			
Revenus attribuables au secteur Finlande, Pologne et pays baltes	777 152	787 640	(10 488)	(1,3)%

<i>Pour les exercices clos les 30 septembre</i>		2020	2019	Variation	
				\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>					
Asie-Pacifique					
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change		688 211	606 252	81 959	13,5 %
Incidence des taux de change		(13 265)			
Revenus attribuables au secteur Asie-Pacifique		674 946	606 252	68 694	11,3 %
Éliminations		(136 226)	(125 770)	(10 456)	8,3 %

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus se sont élevés à 12 164,1 millions \$, soit une hausse de 52,9 millions \$, ou 0,4 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus sont demeurés essentiellement stables. Les récentes acquisitions d'entreprises ont été contrebalancées par le ralentissement des activités, surtout dans les secteurs cibles manufacturier, distribution et détail, services financiers et communications et services publics, imputable surtout à la COVID-19.

3.4.1. Ouest et Sud de l'Europe

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur Ouest et Sud de l'Europe se sont établis à 1 911,5 millions \$, soit une baisse de 111,2 millions \$, ou 5,5 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 118,2 millions \$, ou 5,8 %. Cette variation des revenus s'explique surtout par le ralentissement des activités, surtout dans les secteurs cibles services financiers, communications et services publics et manufacturier, distribution et détail, imputable en grande partie à la COVID-19. Le tout a été en partie contrebalancé par l'acquisition de Meti et la croissance dans le secteur cible des gouvernements.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Ouest et Sud de l'Europe ont été les secteurs manufacturier, distribution et détail, et services financiers, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 1 186 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.2. É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux se sont établis à 1 863,5 millions \$, soit une hausse de 28,6 millions \$, ou 1,6 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 1,7 million \$, ou 0,1 %. Cette augmentation est principalement attribuable à la croissance dans le secteur cible des services financiers et dans le marché des gouvernements d'État et locaux. Le tout a été en partie contrebalancé par l'ajustement issu de la réévaluation des coûts pour achever un projet et par la baisse du volume des services rendus dans le secteur cible communications et services publics.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux ont été les secteurs services financiers et gouvernements, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 1 156 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.3. Canada

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur Canada se sont établis à 1 686,3 millions \$, soit une baisse de 82,7 millions \$, ou 4,7 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 83,4 millions \$, ou 4,7 %. Cette variation est principalement attribuable à l'incidence de la COVID-19, à la baisse du volume des services rendus et aux ventes de licences dans le secteur cible services financiers et à une proportion accrue de projets de clients transférés à nos centres mondiaux de prestation de services en Asie-Pacifique.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Canada ont été les secteurs services financiers, et communications et services publics, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 1 138 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.4. É.-U. Gouvernement fédéral américain

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain se sont établis à 1 712,2 millions \$, soit une hausse de 114,3 millions \$, ou 7,2 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 89,9 millions \$, ou 5,6 %. Cette augmentation est attribuable aux solutions de la propriété intellectuelle, aux services applicatifs et de cybersécurité, et aux récentes acquisitions d'entreprises. Le tout a été en partie contrebalancé par une baisse du volume des transactions liées aux services de gestion des processus d'affaires en propriété intellectuelle, attribuable principalement à l'incidence de la COVID-19 et aux ajustements de certains contrats avec des clients dans le secteur de la défense.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, 82 % des revenus du secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain provenaient du domaine des activités civiles fédérales.

3.4.5. R.-U. et Australie

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur R.-U. et Australie se sont établis à 1 358,5 millions \$, soit une hausse de 1,6 million \$, ou 0,1 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 14,0 millions \$, ou 1,0 %. Cette variation est principalement attribuable au non-renouvellement de certains contrats d'infrastructure et à l'achèvement réussi de la phase de conception d'un important projet dans le secteur cible communications et services publics. Le tout a été contrebalancé principalement par la croissance dans les secteurs de l'industrie spatiale et de la défense et du renseignement, qui s'explique en partie par l'acquisition de SCISYS.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur R.-U. et Australie ont été les secteurs gouvernements et communications et services publics, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 1 108 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.6. Centre et Est de l'Europe

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur Centre et Est de l'Europe se sont établis à 1 212,2 millions \$, soit une hausse de 45,7 millions \$, ou 3,9 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 39,3 millions \$, ou 3,4 %. Cette augmentation des revenus est principalement attribuable aux acquisitions d'Acando AB (Acando) et de SCISYS. Le tout a été en partie contrebalancé par l'incidence de la COVID-19, principalement dans les secteurs cibles manufacturier, distribution et détail et services financiers, et par une proportion accrue de projets de clients transférés à nos centres mondiaux de prestation de services en Asie-Pacifique.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Centre et Est de l'Europe ont été les secteurs manufacturier, distribution et détail et communications et services publics, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 800 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.7. Scandinavie

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur Scandinavie se sont établis à 1 104,1 millions \$, soit une hausse de 8,8 millions \$, ou 0,8 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 30,5 millions \$, ou 2,8 %. Cette augmentation est principalement attribuable à l'acquisition d'Acando. Le tout a été en partie contrebalancé par le ralentissement des activités, surtout dans le secteur cible manufacturier, distribution et détail, imputable à l'incidence de la COVID-19 et par le non-renouvellement de contrats d'infrastructure.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Scandinavie ont été les secteurs manufacturier, distribution et détail, et gouvernements, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 870 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.8. Finlande, Pologne et pays baltes

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur Finlande, Pologne et pays baltes se sont établis à 777,2 millions \$, soit une baisse de 10,5 millions \$, ou 1,3 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 13,4 millions \$, ou 1,7 %, baisse qui s'explique surtout par le non-renouvellement de contrats d'infrastructure et l'incidence de la COVID-19, facteurs contrebalancés en partie par l'acquisition d'Acando.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Finlande, Pologne et pays baltes ont été les secteurs des gouvernements et des services financiers, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 473 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.4.9. Asie-Pacifique

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus du secteur Asie-Pacifique se sont établis à 674,9 millions \$, soit une hausse de 68,7 millions \$, ou 11,3 %, comparativement à ceux de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 82,0 millions \$, ou 13,5 %. Cette augmentation découle principalement de la demande continue pour nos centres mondiaux de prestation de services, principalement dans les secteurs cibles services financiers et communications et services publics.

3.5. CHARGES D'EXPLOITATION

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	% des revenus	2019	% des revenus	\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>						
Coûts des services et frais de vente et d'administration	10 302 068	84,7 %	10 284 007	84,9 %	18 061	0,2 %
(Gain) perte de change	(899)	0,0 %	2 234	0,0 %	(3 133)	(140,2)%

3.5.1. Coûts des services et frais de vente et d'administration

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les coûts des services et frais de vente et d'administration ont atteint 10 302,1 millions \$, soit une hausse de 18,1 millions \$, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En pourcentage des revenus, les coûts des services et les frais de vente et d'administration ont diminué, passant de 84,9 % à 84,7 %. En pourcentage des revenus, les coûts des services ont augmenté par rapport à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent en raison de l'incidence de la diminution de la proportion des revenus tirés des ventes de licences de propriété intellectuelle et des ajustements de contrats avec des clients. Le tout a été contrebalancé en partie par la réduction de la rémunération liée au rendement et les synergies prévues découlant de l'optimisation et de l'automatisation de nos services d'infrastructures, dont il est question à la section 3.6. du présent document. En pourcentage des revenus, les frais de vente et d'administration se sont améliorés par rapport à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent, en raison principalement des mesures prises pour diminuer les frais en raison de la COVID-19 et de la réduction de la rémunération liée au rendement.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la conversion des résultats d'exploitation de la devise de nos établissements à l'étranger au dollar canadien a eu une incidence défavorable de 50,3 millions \$, ce qui a partiellement contrebalancé l'incidence de change favorable de 61,0 millions \$ découlant de la conversion des revenus.

3.5.2. (Gain) perte de change

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, CGI a réalisé des gains de change de 0,9 million \$, imputables principalement au calendrier des paiements ainsi qu'à la volatilité des taux de change. La Société, en plus de ses couvertures naturelles, utilise des instruments dérivés comme stratégie visant, dans la mesure du possible, à gérer son exposition.

3.6. BAI AJUSTÉ PAR SECTEUR

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>				
Ouest et Sud de l'Europe	264 009	275 535	(11 526)	(4,2)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	13,8 %	13,6 %		
É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	295 795	333 210	(37 415)	(11,2)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	15,9 %	18,2 %		
Canada	364 424	359 089	5 335	1,5 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	21,6 %	20,3 %		
É.-U. Gouvernement fédéral américain	221 793	230 054	(8 261)	(3,6)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	13,0 %	14,4 %		
R.-U. et Australie	215 924	185 290	30 634	16,5 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	15,9 %	13,7 %		
Centre et Est de l'Europe	122 548	100 244	22 304	22,2 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	10,1 %	8,6 %		
Scandinavie	57 231	76 648	(19 417)	(25,3)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	5,2 %	7,0 %		
Finlande, Pologne et pays baltes	120 959	118 771	2 188	1,8 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	15,6 %	15,1 %		
Asie-Pacifique	200 263	146 154	54 109	37,0 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	29,7 %	24,1 %		
BAII ajusté	1 862 946	1 824 995	37 951	2,1 %
Marge du BAII ajusté	15,3 %	15,1 %		

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 15,1 % à 15,3 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent. Cette augmentation est principalement attribuable à la réduction de la rémunération liée au rendement, à l'incidence de 37,9 millions \$ de l'adoption d'IFRS 16 ainsi qu'aux synergies prévues découlant de l'optimisation et de la modernisation de nos services d'infrastructures. Le tout a été contrebalancé en partie par les ajustements de contrats avec des clients.

3.6.1. Ouest et Sud de l'Europe

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur Ouest et Sud de l'Europe s'est élevé à 264,0 millions \$, soit une baisse de 11,5 millions \$ par rapport à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 13,6 % à 13,8 %, baisse qui s'explique principalement par la réduction de la rémunération liée au rendement, une diminution de l'amortissement des relations clients et, dans une moindre mesure, l'incidence de l'adoption d'IFRS 16. Le tout a été contrebalancé en partie par le ralentissement des activités mentionné à la section des revenus, essentiellement attribuable à la COVID-19.

3.6.2. É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux s'est élevé à 295,8 millions \$, soit une baisse de 37,4 millions \$ comparativement à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a diminué, passant de 18,2 % à 15,9 %. Cette variation de la marge du BAII ajusté est principalement attribuable à l'incidence de la diminution des ventes de licences et de solutions fondées sur la propriété intellectuelle et à l'ajustement issu de la réévaluation des coûts pour achever un projet. Le tout a été contrebalancé en partie par la diminution des dépenses discrétionnaires et des avantages du personnel en raison de la COVID-19.

3.6.3. Canada

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur Canada s'est élevé à 364,4 millions \$, soit une hausse de 5,3 millions \$ comparativement à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 20,3 % à 21,6 %. Cette hausse s'explique surtout par les synergies découlant de l'optimisation et de l'automatisation de nos services d'infrastructure et par l'incidence de l'adoption d'IFRS 16. Le tout a été contrebalancé en partie par l'incidence de la diminution des revenus tirés des ventes de licences de propriété intellectuelle et de services connexes.

3.6.4. É.-U. Gouvernement fédéral américain

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain s'est élevé à 221,8 millions \$, soit une baisse de 8,3 millions \$ comparativement à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a diminué, passant de 14,4 % à 13,0 %. La variation de la marge du BAII est principalement attribuable à la baisse des volumes de services rendus dans la gestion des processus d'affaires, imputable en grande partie à la COVID-19, à la rentabilité moindre de contrats de clients dans le secteur de la défense et à une provision pour litiges. Le tout a été contrebalancé en partie par l'incidence favorable du règlement d'un contrat et de l'adoption d'IFRS 16.

3.6.5. R.-U. et Australie

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur R.-U. et Australie s'est élevé à 215,9 millions \$, soit une hausse de 30,6 millions \$ comparativement à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 13,7 % à 15,9 %, en raison principalement des ajustements de contrats avec des clients et de l'incidence du jugement du tribunal sur les services donnant droit à une pension au R.-U., tous deux à l'exercice précédent.

3.6.6. Centre et Est de l'Europe

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur Centre et Est de l'Europe s'est élevé à 122,5 millions \$, soit une hausse de 22,3 millions \$ par rapport à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 8,6 % à 10,1 %. Cette augmentation du BAII ajusté est attribuable aux avantages des synergies obtenues à travers l'intégration des entreprises acquises au cours de l'exercice précédent et à la réduction de la rémunération liée au rendement. Le tout a été contrebalancé en partie par le ralentissement des activités dans le secteur cible manufacturier, distribution et détail découlant surtout de la COVID-19.

3.6.7. Scandinavie

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur Scandinavie s'est élevé à 57,2 millions \$, soit une baisse de 19,4 millions \$ par rapport à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a diminué, passant de 7,0 % à 5,2 %. Cette variation de la marge du BAII ajusté est principalement attribuable au ralentissement des activités découlant surtout de la COVID-19, à l'incidence de la capacité excédentaire de nos services d'infrastructure en Suède et aux coûts additionnels liés à l'accélération de la cadence des nouveaux contrats. Le tout a été contrebalancé en partie par les économies réalisées grâce au programme de restructuration (veuillez vous reporter à la section 3.7.2. du présent document).

3.6.8. Finlande, Pologne et pays baltes

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur Finlande, Pologne et pays baltes s'est élevé à 121,0 millions \$, soit une hausse de 2,2 millions \$ par rapport à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 15,1 % à 15,6 %, en raison surtout de la baisse des dépenses discrétionnaires et de l'exonération temporaire de l'impôt sur la masse salariale, dans les deux cas en raison de la COVID-19, et de la réduction de la rémunération liée au rendement. Le tout a été contrebalancé en partie par l'incidence de la diminution des volumes de services rendus, également causée en partie par la COVID-19.

3.6.9. Asie-Pacifique

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, le BAII ajusté du secteur Asie-Pacifique s'est élevé à 200,3 millions \$, soit une hausse de 54,1 millions \$ par rapport à celui de la période correspondante de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté a augmenté, passant de 24,1 % à 29,7 %. Cette augmentation de la marge du BAII ajusté découle principalement de l'automatisation et d'autres améliorations de la productivité, de la réduction des coûts liés au transport et aux installations en raison de la fermeture due à la COVID-19, de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16 et de l'incidence favorable de nos contrats de change à terme.

3.7. BÉNÉFICE AVANT IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES

Le tableau ci-dessous fournit un rapprochement de notre BAII ajusté et du bénéfice avant impôt sur les bénéfices, qui est présenté conformément aux IFRS.

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020		2019		Variation	
		% des revenus		% des revenus	\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>						
BAII ajusté	1 862 946	15,3 %	1 824 995	15,1 %	37 951	2,1 %
<i>Moins les éléments suivants :</i>						
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	76 794	0,6 %	77 417	0,6 %	(623)	(0,8)%
Coûts de restructuration	155 411	1,3 %	—	—	155 411	—
Charges financières nettes	114 474	0,9 %	70 630	0,6 %	43 844	62,1 %
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices	1 516 267	12,5 %	1 676 948	13,8 %	(160 681)	(9,6)%

3.7.1. Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a engagé un montant de 76,8 millions \$ au titre des frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration en ce qui a trait à l'intégration des activités acquises au modèle opérationnel de CGI. Ces coûts sont notamment liés à des cessations d'emploi et aux honoraires professionnels.

3.7.2. Coûts de restructuration

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a engagé, dans le cadre de ses mesures de réduction des coûts en réponse à la crise de la COVID-19, des coûts de restructuration liés aux cessations d'emploi, principalement en France, au Canada et en Allemagne. Cette initiative devrait permettre d'atténuer les effets néfastes de la COVID-19.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a aussi annoncé un plan de restructuration (le plan de restructuration) qui porte essentiellement sur la fermeture de nos établissements au Brésil, la réorientation des services d'infrastructure au Portugal pour privilégier la prestation de services sur le continent et l'optimisation des services d'infrastructure en Suède. Ces mesures ont porté leurs fruits au cours de l'exercice 2020, comme il est décrit à la section 3.6. du présent document.

En conséquence, une somme totale de 155,4 millions \$ a été passée en charges au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020.

3.7.3. Charges financières nettes

Les charges financières nettes comprennent essentiellement les intérêts relatifs à notre dette à long terme. Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les charges financières nettes ont augmenté de 43,8 millions \$, en raison surtout de la comptabilisation de charges d'intérêts de 32,0 millions \$ au titre des obligations locatives découlant de l'adoption d'IFRS 16 et de notre facilité d'emprunt à terme de 2020.

3.8. BÉNÉFICE NET ET BÉNÉFICE PAR ACTION

Le tableau ci-dessous présente les renseignements sous-jacents au calcul du bénéfice par action :

Pour les exercices clos les 30 septembre			Variation	
	2020	2019	\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages et les données par action</i>				
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices	1 516 267	1 676 948	(160 681)	(9,6)%
Charge d'impôt sur les bénéfices	398 405	413 741	(15 336)	(3,7)%
<i>Taux d'imposition effectif</i>	26,3 %	24,7 %		
Bénéfice net	1 117 862	1 263 207	(145 345)	(11,5)%
Marge du bénéfice net	9,2 %	10,4 %		
Nombre moyen pondéré d'actions en circulation				
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (de base)	262 005 521	272 719 309	(10 713 788)	(3,9)%
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (après dilution)	266 104 062	277 785 725	(11 681 663)	(4,2)%
Bénéfice par action (en dollars)				
De base	4,27	4,63	(0,36)	(7,8)%
Après dilution	4,20	4,55	(0,35)	(7,7)%

3.8.1. Charge d'impôt sur les bénéfices

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la charge d'impôt sur les bénéfices s'est établie à 398,4 millions \$, comparativement à 413,7 millions \$ pour la période correspondante de l'exercice précédent, alors que notre taux d'imposition effectif a augmenté, passant de 24,7 % à 26,3 %. Le taux d'imposition effectif de l'exercice précédent rendait compte de l'incidence de l'ajustement fiscal découlant d'un règlement avec les autorités fiscales allemandes pour lequel la Société a inscrit des pertes supplémentaires au titre de l'impôt des sociétés de 115,5 millions \$ et comptabilisé un recouvrement d'impôt de 18,5 millions \$.

Sans tenir compte de cet ajustement fiscal et de l'incidence fiscale découlant des frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration et des coûts de restructuration, le taux d'imposition effectif aurait été de 25,6 % pour les deux exercices. Le taux d'imposition effectif excluant les éléments spécifiques est une mesure non conforme aux IFRS que la direction juge utile pour comparer notre performance par rapport à l'exercice précédent.

Le tableau de la section 3.8.3. présente la comparaison du taux d'imposition par rapport à celui de la période correspondante de l'exercice précédent, sans tenir compte des éléments spécifiques.

Selon les taux en vigueur à la fin de l'exercice 2020 et la répartition actuelle de nos activités parmi nos secteurs, nous prévoyons que notre taux d'imposition effectif, avant tout ajustement important, se situera entre 25,0 % et 27,0 % pour les périodes ultérieures.

3.8.2. Nombre moyen pondéré d'actions

Pour l'exercice 2020, le nombre moyen pondéré de base et après dilution d'actions de CGI en circulation a diminué par rapport à celui de l'exercice 2019 en raison de l'incidence du rachat aux fins d'annulation d'actions classe A, en partie contrebalancée par l'incidence de l'attribution et de l'exercice d'options sur actions. Veuillez vous reporter aux notes 19, 20 et 21 de nos états financiers consolidés audités pour de plus amples renseignements.

3.8.3. Bénéfice net et bénéfice par action excluant les éléments spécifiques

Le tableau ci-après présente la comparaison par rapport à l'exercice précédent excluant les éléments spécifiques, notamment les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration, et les coûts de restructuration :

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages et les données par action</i>				
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices	1 516 267	1 676 948	(160 681)	(9,6)%
<i>Rajouter :</i>				
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	76 794	77 417	(623)	(0,8)%
Coûts de restructuration	155 411	—	155 411	—
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices excluant les éléments spécifiques	1 748 472	1 754 365	(5 893)	(0,3)%
Marge	14,4 %	14,5 %		
Charge d'impôt sur les bénéfices	398 405	413 741	(15 336)	(3,7)%
<i>Taux d'impôt effectif</i>	<i>26,3 %</i>	<i>24,7 %</i>		
<i>Rajouter :</i>				
Impôt déductible sur les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	14 717	16 307	(1 590)	(9,8)%
<i>Incidence sur le taux d'impôt effectif</i>	<i>(0,3)%</i>	<i>(0,2)%</i>		
Impôt déductible sur les coûts de restructuration	35 278	—	35 278	—
<i>Incidence sur le taux d'impôt effectif</i>	<i>(0,4)%</i>	—		
Ajustement fiscal	—	18 451	(18 451)	(100,0) %
<i>Incidence sur le taux d'impôt effectif</i>	—	<i>1,1 %</i>		
Charge d'impôt sur les bénéfices excluant les éléments spécifiques	448 400	448 499	(99)	—
<i>Taux d'imposition effectif excluant les éléments spécifiques</i>	<i>25,6 %</i>	<i>25,6 %</i>		
Bénéfice net excluant les éléments spécifiques	1 300 072	1 305 866	(5 794)	(0,4)%
<i>Marge du bénéfice net excluant les éléments spécifiques</i>	<i>10,7 %</i>	<i>10,8 %</i>		
Nombre moyen pondéré d'actions en circulation				
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (de base)	262 005 521	272 719 309		(3,9)%
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (après dilution)	266 104 062	277 785 725		(4,2)%
Bénéfice par action excluant les éléments spécifiques (en dollars)				
De base	4,96	4,79	0,17	3,5 %
Après dilution	4,89	4,70	0,19	4,0 %

4. Situation de trésorerie

4.1. ÉTATS CONSOLIDÉS DES FLUX DE TRÉSORERIE

CGI finance sa croissance en combinant les flux de trésorerie provenant de ses activités d'exploitation, les prélèvements sur sa facilité de crédit renouvelable non garantie, l'émission de titres de créance à long terme et l'émission d'actions. L'une de nos priorités financières est de maintenir un niveau optimal de liquidités en gérant efficacement nos actifs, nos passifs et nos flux de trésorerie.

Au 30 septembre 2020, la trésorerie et les équivalents de trésorerie totalisaient 1 708,0 millions \$. Le tableau qui suit présente un sommaire de la provenance et de l'affectation des flux de trésorerie pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019.

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	1 938 556	1 633 919	304 637
Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement	(572 453)	(950 809)	378 356
Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financement	94 172	(629 109)	723 281
Incidence de la variation des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie	33 879	(24 261)	58 140
Augmentation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	1 494 154	29 740	1 464 414

4.1.1. Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont élevés à 1 938,6 millions \$, ou 15,9 % des revenus, comparativement à 1 633,9 millions \$, ou 13,5 %, pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Le tableau qui suit présente un sommaire de la provenance et de l'affectation des flux de trésorerie des activités d'exploitation :

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Bénéfice net	1 117 862	1 263 207	(145 345)
Amortissement et dépréciation	565 692	392 301	173 391
Autres ajustements ¹	<u>36 838</u>	<u>34 662</u>	<u>2 176</u>
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation avant la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement	1 720 392	1 690 170	30 222
<i>Variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement :</i>			
Créances clients, travaux en cours et revenus différés	256 986	21 859	235 127
Fournisseurs et autres créditeurs, rémunération à payer, provisions et passifs non courants	12 193	(21 620)	33 813
Autres ²	<u>(51 015)</u>	<u>(56 490)</u>	<u>5 475</u>
Variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement	218 164	(56 251)	274 415
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	1 938 556	1 633 919	304 637

¹ Les autres ajustements comprennent la charge d'impôt différé, (le gain) la perte de change, la perte découlant de la vente d'une entreprise et la charge au titre des paiements fondés sur des actions.

² Comprennent les charges payées d'avance et autres actifs, les actifs financiers non courants, les obligations au titre des prestations de retraite, les instruments financiers dérivés et l'impôt sur les bénéfices.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, l'augmentation des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation est principalement attribuable à l'augmentation du recouvrement des créances et à l'incidence de 165,3 millions \$ du changement dans la présentation des paiements de location découlant de l'adoption d'IFRS 16. Le tout a été contrebalancé en partie par le moment des paiements aux fournisseurs.

Le moment des rentrées et des sorties du fonds de roulement aura toujours une incidence sur les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation.

4.1.2. Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement se sont élevés à 572,5 millions \$, comparativement à 950,8 millions \$ pour les périodes correspondantes de l'exercice précédent.

Le tableau qui suit présente un sommaire de l'affectation des flux de trésorerie des activités d'investissement.

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Acquisitions d'entreprises et investissement dans Acando AB	(266 938)	(620 014)	353 076
Acquisition d'immobilisations corporelles	(128 478)	(162 061)	33 583
Ajouts de coûts liés à des contrats	(72 845)	(60 191)	(12 654)
Ajouts d'immobilisations incorporelles	(114 112)	(105 976)	(8 136)
Variation nette des placements courants et achat de placements non courants	9 920	(2 567)	12 487
Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement	(572 453)	(950 809)	378 356

La diminution de 378,4 millions \$ des flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 est principalement attribuable à la réduction des flux de trésorerie affectés à l'acquisition d'Acando à l'exercice précédent ainsi qu'à la diminution des investissements dans du matériel informatique et des améliorations locatives. Le tout a été en partie contrebalancé par l'augmentation investissements dans les acquisitions d'entreprises.

4.1.3. Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financement

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les flux de trésorerie provenant des activités de financement se sont élevés à 94,2 millions \$, comparativement à des flux de trésorerie affectés aux activités de financement de 629,1 millions \$ pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Le tableau qui suit présente un sommaire de la provenance et de l'affectation des flux de trésorerie des activités de financement.

Pour les exercices clos les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Variation nette de la facilité de crédit renouvelable non garantie	(334 370)	139 575	(473 945)
Paiement au titre des obligations locatives	(175 320)	—	(175 320)
Variation nette de la dette à long terme	<u>1 700 671</u>	<u>331 404</u>	<u>1 369 267</u>
	1 190 981	470 979	720 002
Remboursement de la dette prise en charge dans le cadre des acquisitions d'entreprises	(28 281)	(2 141)	(26 140)
Paiement au titre des actions restantes d'Acando	(23 123)	—	(23 123)
Achat d'actions subalternes classe A avec droit de vote détenues en fiducie	(55 287)	(30 740)	(24 547)
Règlements d'instruments financiers dérivés	(3 903)	(554)	(3 349)
Rachat et annulation d'actions subalternes classe A avec droit de vote	(1 043 517)	(1 130 255)	86 738
Émission d'actions subalternes classe A avec droit de vote	57 302	63 602	(6 300)
Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financement	94 172	(629 109)	723 281

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a reçu aux termes de la facilité d'emprunt à terme de 2020 un montant de 1 764,7 millions \$ (1 250,0 millions \$ US), elle a remboursé un montant net de 334,4 millions \$ aux termes de la facilité de crédit renouvelable non garantie et effectué des remboursements prévus de billets de premier rang non garantis d'un montant de 65,9 millions \$. De plus, nous avons payé 175,3 millions \$ au titre des obligations locatives, dont 165,3 millions \$ liés à l'adoption d'IFRS 16, et utilisé 28,3 millions \$ pour le remboursement de la dette prise en charge dans le cadre des acquisitions d'entreprises.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2019, la Société a prélevé un montant de 139,6 millions \$ sur la facilité de crédit renouvelable non garantie et conclu une facilité d'emprunt à terme non garantie de cinq ans d'un montant de 670,0 millions \$ (visée par un swap en euros), dont une partie a servi à effectuer les remboursements prévus des billets de premier rang non garantis totalisant 306,8 millions \$, à investir dans des acquisitions d'entreprises et à racheter aux fins d'annulation des actions classe A.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a payé un montant de 23,1 millions \$ pour acheter les 3,9 % des actions en circulation restantes d'Acando.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, un montant de 55,3 millions \$ a été affecté à l'achat d'actions classe A en vertu des régimes d'unités d'actions liées au rendement (régimes d'UAR) de la Société, comparativement à 30,7 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2019. De plus amples renseignements à l'égard des régimes d'UAR figurent à la note 20 des états financiers consolidés audités.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, un montant de 1 043,5 millions \$ a été affecté au rachat aux fins d'annulation de 10 605 464 actions classe A. Pour l'exercice clos le 30 septembre 2019, un montant de 1 130,3 millions \$ a été affecté au rachat aux fins d'annulation de 12 510 232 actions classe A.

Finalement, pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, nous avons reçu un produit de 57,3 millions \$ à la suite de l'exercice d'options sur actions, comparativement à un montant de 63,6 millions \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2019.

4.1.4. Incidence de la variation des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la variation des taux de change a eu une incidence favorable de 33,9 millions \$ sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie. Ce montant n'a pas eu d'incidence sur le bénéfice net, car il a été comptabilisé dans les autres éléments du résultat global.

4.2. SOURCES DE FINANCEMENT

Au 30 septembre 2020	Montant en cours
<i>En milliers de dollars canadiens</i>	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 707 985
Placements courants	1 473
Placements non courants	22 612
Facilité de crédit renouvelable non garantie ¹	1 490 301
Total	3 222 371

¹ Au 30 septembre 2020, des lettres de crédit d'un montant total de 9,7 millions \$ avaient été prélevées sur la facilité de crédit renouvelable non garantie de 1,5 milliard \$.

Au 30 septembre 2020, la trésorerie et les équivalents de trésorerie ainsi que les placements s'établissaient à 1 732,1 millions \$.

Les équivalents de trésorerie comprennent les dépôts à terme, lesquels ont tous une échéance d'au plus 90 jours. Les placements courants comprennent des titres du marché monétaire assortis d'échéances initiales allant de 91 jours à un an. Les placements non courants comprennent les obligations gouvernementales et de sociétés assorties d'échéances variant de un an à cinq ans ayant une note de crédit A- ou plus.

Au 30 septembre 2020, le montant total des sources de financement à la disposition de la Société s'élevait à 3 222,4 millions \$. Les ententes de crédit à long terme sont assorties de clauses restrictives qui exigent le maintien de certains ratios financiers. Au 30 septembre 2020, CGI respectait ces clauses restrictives.

Le total de la dette a augmenté de 1 255,9 millions \$, pour s'établir à 3 587,1 millions \$ au 30 septembre 2020, comparativement à 2 331,2 millions \$ au 30 septembre 2019. L'écart s'explique principalement par le montant supplémentaire de 1 764,7 millions \$ (1 250,0 millions \$ US) reçu aux termes de la facilité d'emprunt à terme de 2020, contrebalancé en partie par la variation de la facilité de crédit renouvelable non garantie de 334,4 millions \$, l'incidence de change de 77,1 millions \$ et les remboursements prévus des billets de premier rang non garantis d'un montant de 65,9 millions \$.

Au 30 septembre 2020, CGI affichait un fonds de roulement² positif de 1 280,2 millions \$. La Société disposait également de 1 490,3 millions \$ de capacité d'emprunt aux termes de sa facilité de crédit renouvelable non garantie et elle dégage suffisamment de flux de trésorerie, ce qui, selon l'avis actuel de la direction de CGI, lui permettra de continuer de financer ses activités tout en maintenant une bonne situation de trésorerie.

Les répercussions fiscales et les impacts sur le rapatriement de la trésorerie n'auront pas d'incidence importante sur les liquidités de la Société.

² Le fonds de roulement correspond au total des actifs courants moins le total des passifs courants.

4.3. OBLIGATIONS CONTRACTUELLES

Nous assumons des obligations contractuelles assorties de dates d'échéance variées. Ces obligations sont principalement liées à la location de locaux, au matériel informatique utilisé pour exécuter les contrats d'impartition et aux ententes de service à long terme. Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a augmenté de 1 319,5 millions \$ ses engagements, en raison principalement de l'augmentation de la dette à long terme.

Type d'engagement	Total	Moins de un an	Entre 1 an et 3 ans	Entre 3 et 5 ans	Plus de 5 ans
<i>En milliers de dollars canadiens</i>					
Dette à long terme	3 582 216	310 726	2 137 273	1 134 210	7
Intérêts estimatifs sur la dette à long terme	189 723	84 472	84 659	20 592	
Obligations locatives	876 370	178 720	280 259	202 565	214 826
Intérêts estimatifs sur les obligations locatives	126 123	28 897	45 705	27 306	24 215
Ententes de service à long terme et autres ententes	235 781	124 776	110 790	215	
Total	5 010 213	727 591	2 658 686	1 384 888	239 048

4.4. INSTRUMENTS FINANCIERS ET TRANSACTIONS DE COUVERTURE

Nous avons recours à divers instruments financiers pour nous aider à gérer le risque lié à la fluctuation des taux de change et des taux d'intérêt. Veuillez vous reporter aux notes 3 et 32 des états financiers consolidés audités pour de plus amples renseignements sur les instruments financiers et les transactions de couverture.

4.5. INDICATEURS DES SOURCES DE FINANCEMENT ET DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE

Aux 30 septembre	2020	2019
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>		
Rapprochement de la dette nette et de la dette à long terme, incluant la tranche courante :		
Dette nette	2 777 928	2 117 229
<i>Rajouter :</i>		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 707 985	213 831
Placements courants	1 473	9 889
Placements non courants	22 612	24 596
Juste valeur des instruments dérivés de devises liés à la dette	(46 533)	(34 338)
Dette à long terme (incluant la tranche courante) et obligations locatives¹	4 463 465	2 331 207
Ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette	23,6 %	22,9 %
Rendement des capitaux propres	16,0 %	18,5 %
Rendement du capital investi	12,1 %	15,1 %
Délai moyen de recouvrement des créances (<i>en jours</i>)	47	50

¹ Au 30 septembre 2020, la dette à long terme incluant la tranche courante se chiffrait à 3 587,1 millions \$ et les obligations locatives à 876,4 millions \$.

Nous utilisons le ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette comme indicateur de notre levier financier afin de poursuivre notre stratégie de croissance interne et par acquisition (veuillez vous reporter à la section 1.2. du présent document pour de plus amples renseignements sur notre stratégie de croissance interne et par acquisition). Le ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette a augmenté pour atteindre 23,6 % pour l'exercice 2020. Compte non tenu de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16, le ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette aurait été de 17,6 % pour l'exercice 2020, soit une baisse comparativement à 22,9 % pour l'exercice 2019, ce qui s'explique en grande partie par l'accroissement du capital provenant de la facilité d'emprunt à terme de 2020 et par une augmentation des entrées de trésorerie.

Le RCP est une mesure du rendement que nous produisons pour nos actionnaires. Le RCP a diminué, passant de 18,5 % pour l'exercice 2019 à 16,0 % pour l'exercice 2020. Compte non tenu de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16, notre RCP pour l'exercice 2020 aurait été de 15,9 %. La diminution est principalement attribuable à la réduction du bénéfice net au cours des quatre derniers trimestres.

Le RCI est une mesure de l'efficacité de la Société à répartir les capitaux dont elle a le contrôle dans des placements rentables. Le RCI a diminué, passant de 15,1 % pour l'exercice 2019 à 12,1 % pour l'exercice 2020. Compte non tenu de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16, le RCI aurait été de 12,7 %. La diminution du RCI est principalement attribuable à la réduction du bénéfice net excluant les charges financières nettes après impôt au cours des quatre derniers trimestres.

Le délai moyen de recouvrement des créances a diminué, passant de 50 jours pour l'exercice 2019 à 47 jours pour l'exercice 2020. On calcule le délai moyen de recouvrement des créances en soustrayant les revenus différés de la somme des créances clients et des travaux en cours; ainsi, les avances reçues de clients de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué en contrepartie de travaux à exécuter et les paiements effectués selon les jalons de projets atteints peuvent avoir une incidence sur cet indicateur. La Société maintient un délai moyen de recouvrement des créances cible de 45 jours.

4.6. GARANTIES

Dans le cours normal des activités, nous pouvons conclure des ententes en vertu desquelles nous fournissons à des tiers des garanties de performance opérationnelle ou financière dans le cadre de la vente d'actifs, de cessions d'entreprises et de garanties sur les contrats gouvernementaux et commerciaux.

Dans le cadre de la vente d'actifs et de cessions d'entreprises, la Société pourrait devoir dédommager des tiers par suite, entre autres, de violations de nos obligations contractuelles, de déclarations ou de garanties, d'atteinte aux droits de propriété intellectuelle ou de poursuites intentées contre des tiers. Bien que certaines ententes précisent une limite de responsabilité globale, d'autres ne stipulent aucun plafond ni durée limitée. Il est impossible de faire une évaluation raisonnable du montant

maximal qui pourrait être versé en vertu de telles garanties. Le versement de ces montants dépend de la réalisation éventuelle d'événements dont la nature et la probabilité ne peuvent être déterminées à ce moment-ci. La Société estime que l'obligation qui pourrait être engagée en relation avec ces garanties n'aurait pas une incidence significative sur ses états financiers consolidés audités.

Dans le cours normal de nos activités, nous pouvons fournir à certains clients, principalement à des entités gouvernementales, des cautionnements de soumission et des garanties de bonne exécution. En règle générale, nous ne serions responsables des montants des cautionnements de soumission que si nous refusons d'effectuer le travail une fois l'offre de soumission remportée. Nous serions également responsables des garanties de bonne exécution en cas de défaut de l'exécution de nos engagements. Au 30 septembre 2020, nous avons engagé un montant total de 32,1 millions \$ dans ces types de cautionnement. Au meilleur de notre connaissance, nous nous conformons à toutes ces garanties, et ce, pour tous les contrats de service pour lesquels il existe de telles garanties, et l'obligation totale, le cas échéant, qui pourrait être assumée relativement à ces garanties n'aurait pas un effet important sur nos résultats ni sur notre situation financière consolidés.

4.7. CAPACITÉ DE LIVRER LES RÉSULTATS

Malgré l'incidence de la COVID-19, comme il est indiqué à la section 2.6. du présent document, la direction de CGI estime que la Société dispose de sources de financement adéquates qui permettent d'appuyer les activités commerciales continues et d'exécuter la stratégie de croissance interne et par acquisition. Nos principales affectations des flux de trésorerie qui génèrent le plus de valeur sont : les investissements dans nos activités (l'obtention d'importants nouveaux contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué ainsi que le développement de solutions d'affaires et de solutions de propriété intellectuelle), la poursuite d'acquisitions génératrices de valeur, ainsi que le rachat aux fins d'annulation d'actions classe A et le remboursement de la dette. Sur le plan du financement, nous sommes bien placés pour poursuivre, au cours de l'exercice 2021, l'exécution de notre stratégie de croissance qui s'appuie sur quatre piliers.

Pour mener à bien la stratégie de la Société, CGI compte sur une équipe de direction solide, formée de membres très compétents qui ont tissé des liens pertinents et acquis une vaste expérience dans le secteur des TI et dans nos secteurs cibles. CGI favorise le développement du leadership grâce à l'Institut de leadership de CGI afin d'assurer la continuité et le transfert du savoir dans l'ensemble de l'organisation. Pour les postes clés, un plan de relève détaillé est établi et révisé fréquemment.

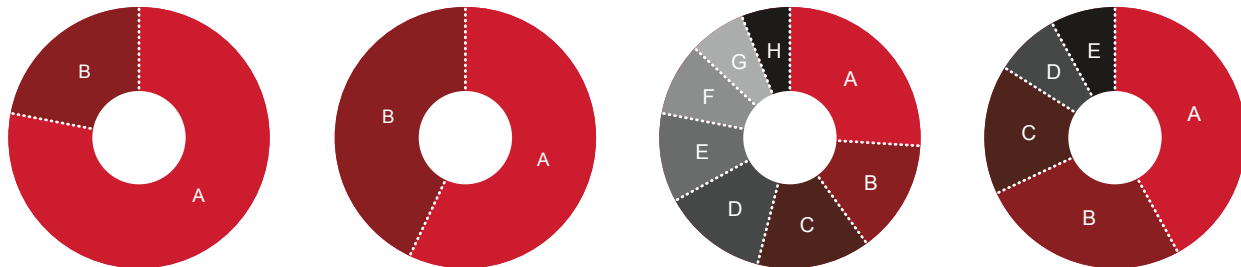
Comme le capital humain est le pilier de notre Société, nos professionnels et leur savoir sont essentiels pour offrir un service de qualité à nos clients. Notre programme de ressources humaines nous permet d'attirer et de retenir les personnes les plus talentueuses puisqu'il offre une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels, un environnement de travail favorable, des programmes de formation et des occasions de perfectionnement professionnel. CGI s'informe chaque année de la satisfaction des employés au moyen d'un sondage à l'échelle de la Société. De plus, la majorité de nos professionnels sont propriétaires de CGI par le biais de notre régime d'achat d'actions et de notre régime de participation aux profits, qui leur permettent de prendre part aux succès de la Société, alignant encore davantage les intérêts des partenaires.

Outre les sources de financement et le talent, CGI a établi des assises de gestion qui comprennent la régie d'entreprise, un modèle organisationnel et des cadres de gestion perfectionnés pour les processus de ses unités opérationnelles et d'entreprise. Ce solide modèle de gouvernance instaure un vocabulaire commun pour gérer l'ensemble des activités de manière cohérente à l'échelle mondiale, tout en mettant l'accent sur l'amélioration continue. Les activités de CGI maintiennent des certifications appropriées au regard des normes de service de programmes de certification, notamment l'ISO et le Capability Maturity Model Integration (CMMI).

5. Résultats du quatrième trimestre (non audités)

5.1. NOUVEAUX CONTRATS ET RATIO NOUVEAUX CONTRATS/FACTURATION

Les nouveaux contrats pour le trimestre clos le 30 septembre 2020 ont atteint 3,5 milliards \$, représentant un ratio nouveaux contrats/facturation de 118,8 %. La répartition des nouveaux contrats conclus au cours du trimestre considéré s'établit comme suit :



Type de contrat		Type de service		Secteur		Secteur cible	
A. Prolongations, renouvellements et ajouts	78 %	A. Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué	57 %	A. É.-U. Gouvernement fédéral américain	26 %	A. Gouvernements	42 %
B. Nouvelles ententes	22 %	B. Intégration de systèmes et services-conseils	43 %	B. É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	14 %	B. Services financiers	26 %
				C. R.-U. et Australie	14 %	C. Manufacturier, distribution et détail	16 %
				D. Canada	13 %	D. Santé	8 %
				E. Ouest et Sud de l'Europe	11 %	E. Communications et services publics	8 %
				F. Centre et Est de l'Europe	9 %		
				G. Scandinavie	7 %		
				H. Finlande, Pologne et pays baltes	6 %		

Le tableau qui suit présente un sommaire des nouveaux contrats et le ratio nouveaux contrats/facturation par secteur :

<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>	Nouveaux contrats pour la période de trois mois close le 30 septembre 2020	Nouveaux contrats pour l'exercice clos le 30 septembre 2020	Ratio nouveaux contrats/facturation pour l'exercice clos le 30 septembre 2020
Total – CGI	3 474 148	11 847 704	97,4 %
Ouest et Sud de l'Europe	391 598	1 860 234	97,2 %
É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	495 585	2 027 383	106,3 %
Canada	458 330	1 443 508	78,9 %
É.-U. Gouvernement fédéral américain	879 881	1 747 090	100,7 %
R.-U. et Australie	491 920	1 308 393	83,4 %
Centre et Est de l'Europe	321 158	1 341 408	107,5 %
Scandinavie	224 027	1 290 579	111,5 %
Finlande, Pologne et pays baltes	211 649	829 109	103,1 %

5.2. TAUX DE CHANGE

La Société exerce ses activités à l'échelle mondiale et est exposée à la variation des taux de change. Par conséquent, selon les IFRS, nous évaluons les actifs, les passifs et les opérations en devises étrangères en fonction des divers taux de change. Nous présentons tous les montants en dollars canadiens.

Taux de change de clôture

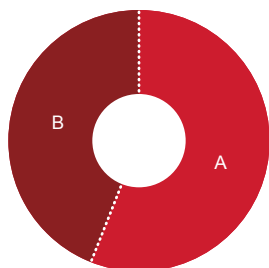
Aux 30 septembre	2020	2019	Variation
Dollar américain	1,3325	1,3246	0,6 %
Euro	1,5622	1,4446	8,1 %
Roupie indienne	0,0181	0,0188	(3,7)%
Livre sterling	1,7216	1,6302	5,6 %
Couronne suédoise	0,1487	0,1347	10,4 %

Taux de change moyens

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation
Dollar américain	1,3327	1,3205	0,9 %
Euro	1,5579	1,4689	6,1 %
Roupie indienne	0,0179	0,0188	(4,8)%
Livre sterling	1,7215	1,6285	5,7 %
Couronne suédoise	0,1503	0,1378	9,1 %

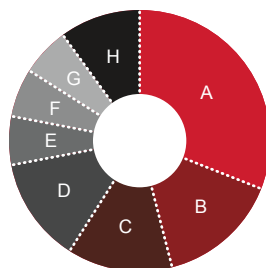
5.3. RÉPARTITION DES REVENUS

Les graphiques suivants fournissent des renseignements additionnels sur la répartition de nos revenus pour le trimestre clos le 30 septembre 2020 :



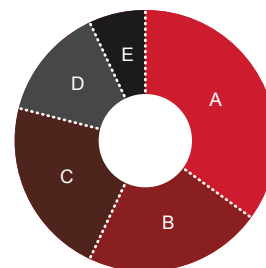
Type de service

A. Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué	56 %
B. Intégration de système et services-conseils	44 %



Répartition géographique

A. É.-U.	31 %
B. Canada	15 %
C. R.-U.	13 %
D. France	13 %
E. Allemagne	6 %
F. Suède	6 %
G. Finlande	6 %
H. Reste du monde	10 %



Secteur cible

A. Gouvernements	35 %
B. Manufacturier, distribution et détail	22 %
C. Services financiers	22 %
D. Communications et services publics	14 %
E. Santé	7 %

5.3.1. Concentration de la clientèle

Les lignes directrices des IFRS sur les informations sectorielles définissent un seul client comme un groupe d'entités que l'entreprise publiante sait être sous contrôle commun. Ainsi, nos activités auprès du gouvernement fédéral américain et ses diverses agences ont représenté 14,5 % de nos revenus pour le quatrième trimestre de l'exercice 2020, contre 13,7 % pour le quatrième trimestre de 2019.

5.4. REVENUS PAR SECTEUR

Le tableau qui suit présente la variation de nos revenus sur douze mois, dans l'ensemble et selon les secteurs en isolant l'incidence de la variation des taux de change entre le quatrième trimestre de l'exercice 2020 et le trimestre correspondant de l'exercice 2019. Les revenus par secteur pour le quatrième trimestre de l'exercice 2019 ont été établis à l'aide des taux de change moyens réels de cette période. L'incidence de la variation des taux de change correspond à la différence entre les résultats réels de la période considérée et les résultats de la période considérée convertis selon les taux de change moyens de la période correspondante de l'exercice précédent.

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>				
Total des revenus de CGI	2 925 560	2 959 230	(33 670)	(1,1)%
Variation, compte non tenu de l'incidence des taux de change	(4,5)%			
Incidence des taux de change	3,4 %			
Variation par rapport à la période précédente	(1,1)%			
Ouest et Sud de l'Europe				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	407 659	475 297	(67 638)	(14,2)%
Incidence des taux de change	25 405			
Revenus attribuables au secteur Ouest et Sud de l'Europe	433 064	475 297	(42 233)	(8,9)%
É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	456 549	447 527	9 022	2,0 %
Incidence des taux de change	4 822			
Revenus attribuables au secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	461 371	447 527	13 844	3,1 %
Canada				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	396 243	430 572	(34 329)	(8,0)%
Incidence des taux de change	512			
Revenus attribuables au secteur Canada	396 755	430 572	(33 817)	(7,9)%
É.-U. Gouvernement fédéral américain				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	427 140	416 713	10 427	2,5 %
Incidence des taux de change	4 236			
Revenus attribuables au secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain	431 376	416 713	14 663	3,5 %
R.-U. et Australie				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	328 405	337 964	(9 559)	(2,8)%
Incidence des taux de change	19 068			
R.-U. et Australie	347 473	337 964	9 509	2,8 %
Centre et Est de l'Europe				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	289 263	293 196	(3 933)	(1,3)%
Incidence des taux de change	17 577			
Revenus attribuables au secteur Centre et Est de l'Europe	306 840	293 196	13 644	4,7 %
Scandinavie				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	218 593	260 367	(41 774)	(16,0)%
Incidence des taux de change	15 597			
Revenus attribuables au secteur Scandinavie	234 190	260 367	(26 177)	(10,1)%
Finlande, Pologne et pays baltes				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	167 945	176 327	(8 382)	(4,8)%
Incidence des taux de change	10 467			
Revenus attribuables au secteur Finlande, Pologne et pays baltes	178 412	176 327	2 085	1,2 %

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre			Variation	
	2020	2019	\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>				
Asie-Pacifique				
Revenus, compte non tenu de l'incidence des taux de change	177 440	156 388	21 052	13,5 %
Incidence des taux de change	(5 855)			
Revenus attribuables au secteur Asie-Pacifique	171 585	156 388	15 197	9,7 %
Éliminations	(35 506)	(35 121)	(385)	1,1 %

Pour le quatrième trimestre de l'exercice 2020, les revenus se sont élevés à 2 925,6 millions \$, soit une baisse de 33,7 millions \$, ou 1,1 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice 2019. En devises constantes, les revenus ont diminué de 132,9 millions \$, ou 4,5 %. Les variations des taux de change ont eu une incidence favorable sur nos revenus de 99,2 millions \$, ou 3,4 %. Cette variation des revenus s'explique principalement par le ralentissement des activités, surtout dans les secteurs cibles manufacturier, distribution et détail, services financiers et communications et services publics, en raison essentiellement de la COVID-19. Le tout a été contrebalancé en partie par les récentes acquisitions d'entreprises.

5.4.1. Ouest et Sud de l'Europe

Pour le quatrième trimestre de 2020, les revenus du secteur Ouest et Sud de l'Europe se sont établis à 433,1 millions \$, soit une baisse de 42,2 millions \$, ou 8,9 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 67,6 millions \$, ou 14,2 %. Cette variation des revenus s'explique principalement par le ralentissement des activités, surtout dans les secteurs cibles services financiers et manufacturier, distribution et détail, en raison essentiellement de la COVID-19. Le tout a été contrebalancé en partie par l'acquisition de Meti.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Ouest et Sud de l'Europe ont été les secteurs manufacturier, distribution et détail et services financiers, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 266 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.2. É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux

Pour le quatrième trimestre de 2020, les revenus du secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux se sont établis à 461,4 millions \$, soit une hausse de 13,8 millions \$, ou 3,1 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 9,0 millions \$, ou 2,0 %. Cette augmentation s'explique principalement par la croissance dans le secteur cible services financiers, notamment la hausse des revenus tirés des ventes de licences de propriété intellectuelle et de services connexes. Le tout a été contrebalancé en partie par l'ajustement issu de la réévaluation des coûts pour achever un projet et la baisse du volume des services rendus dans le secteur cible communications et services publics.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux ont été les secteurs services financiers et gouvernements, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 279 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.3. Canada

Pour le quatrième trimestre de 2020, les revenus du secteur Canada se sont établis à 396,8 millions \$, soit une baisse de 33,8 millions \$, ou 7,9 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 34,3 millions \$, ou 8,0 %. Cette variation est principalement attribuable à l'incidence de la COVID-19, à la diminution du volume des services rendus et des ventes de licences dans le secteur cible services financiers, et à une proportion accrue de projets de clients transférés à nos centres mondiaux de prestation de services en Asie-Pacifique.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Canada ont été les secteurs services financiers et communications et services publics, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 281 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.4. É.-U. Gouvernement fédéral américain

Pour le quatrième trimestre de 2020, les revenus du secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain se sont établis à 431,4 millions \$, soit une hausse de 14,7 millions \$, ou 3,5 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 10,4 millions \$, ou 2,5 %. Cette augmentation est attribuable aux solutions de la propriété intellectuelle, aux services applicatifs et aux services de cybersécurité ainsi qu'aux acquisitions d'entreprises récentes. Le tout a été en partie contrebalancé par une baisse du volume des transactions liées aux services de gestion des processus d'affaires en propriété intellectuelle, attribuable principalement à l'incidence de la COVID-19 et à certains ajustements de contrats avec des clients.

Pour le trimestre clos le 30 septembre 2020, 84 % des revenus du secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain provenaient du domaine des activités civiles fédérales.

5.4.5. R.-U. et Australie

Pour le quatrième trimestre de 2020, les revenus du secteur R.-U. et Australie se sont établis à 347,5 millions \$, soit une hausse de 9,5 millions \$, ou 2,8 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 9,6 millions \$, ou 2,8 %. Cette variation est principalement attribuable au non-renouvellement de certains contrats d'infrastructure et à l'achèvement réussi de la phase de conception d'un important projet dans le secteur cible communications et services publics. Le tout a été en partie contrebalancé par l'acquisition de SCISYS.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur R.-U. et Australie ont été les secteurs gouvernements et communications et services publics, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 285 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.6. Centre et Est de l'Europe

Pour le quatrième trimestre de 2020, les revenus du secteur Centre et Est de l'Europe se sont établis à 306,8 millions \$, soit une hausse de 13,6 millions \$, ou 4,7 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 3,9 millions \$, ou 1,3 %. Cette variation des revenus s'explique surtout par l'incidence de la COVID-19, surtout dans le secteur cible manufacturier, distribution et détail, et par une proportion accrue de projets de clients transférés à nos centres mondiaux de prestation de services en Asie-Pacifique. Le tout a été en partie contrebalancé par l'acquisition de SCISYS.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Centre et Est de l'Europe ont été les secteurs manufacturier, distribution et détail, et gouvernements, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 202 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.7. Scandinavie

Les revenus du secteur Scandinavie se sont établis à 234,2 millions \$, soit une baisse de 26,2 millions \$, ou 10,1 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 41,8 millions \$, ou 16,0 %. Cette diminution découle principalement du ralentissement des activités, surtout dans le secteur cible manufacturier, distribution et détail, découlant de l'incidence de la COVID-19, ainsi que du non-renouvellement de contrats d'infrastructure.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Scandinavie ont été les secteurs manufacturier, distribution et détail, et gouvernements, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 180 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.8. Finlande, Pologne et pays baltes

Les revenus du secteur Finlande, Pologne et pays baltes se sont établis à 178,4 millions \$, soit une hausse de 2,1 millions \$, ou 1,2 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont diminué de 8,4 millions \$, ou 4,8 %, en raison principalement de la baisse du volume des services rendus dans le secteur des gouvernements, de l'achèvement de projets dans le secteur des services financiers et de l'incidence de la COVID-19.

Selon l'emplacement géographique des clients, les deux secteurs cibles les plus importants du secteur Finlande, Pologne et pays baltes ont été les secteurs gouvernements et services financiers, lesquels ont généré des revenus combinés d'environ 109 millions \$ pour le trimestre clos le 30 septembre 2020.

5.4.9. Asie-Pacifique

Les revenus du secteur Asie-Pacifique se sont établis à 171,6 millions \$, soit une hausse de 15,2 millions \$, ou 9,7 %, comparativement à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent. En devises constantes, les revenus ont augmenté de 21,1 millions \$, ou 13,5 %. Cette augmentation découle principalement de la demande continue pour nos centres mondiaux de prestation de services, surtout dans les secteurs cibles services financiers et communications et services publics.

5.5. BAIL AJUSTÉ PAR SECTEUR

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages</i>				
Ouest et Sud de l'Europe	59 742	74 832	(15 090)	(20,2)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	13,8 %	15,7 %		
É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	66 474	68 161	(1 687)	(2,5)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	14,4 %	15,2 %		
Canada	85 602	98 107	(12 505)	(12,7)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	21,6 %	22,8 %		
É.-U. Gouvernement fédéral américain	58 073	59 490	(1 417)	(2,4)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	13,5 %	14,3 %		
R.-U. et Australie	55 749	44 230	11 519	26,0 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	16,0 %	13,1 %		
Centre et Est de l'Europe	38 223	30 494	7 729	25,3 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	12,5 %	10,4 %		
Scandinavie	7 805	11 835	(4 030)	(34,1)%
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	3,3 %	4,5 %		
Finlande, Pologne et pays baltes	32 931	32 072	859	2,7 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	18,5 %	18,2 %		
Asie-Pacifique	52 964	38 236	14 728	38,5 %
<i>En pourcentage des revenus sectoriels</i>	30,9 %	24,4 %		
BAIL ajusté	457 563	457 457	106	—
Marge du BAIL ajusté	15,6 %	15,5 %		

Pour le trimestre considéré, le BAIL ajusté a atteint 457,6 millions \$, soit une baisse de 0,1 million \$ par rapport au quatrième trimestre de 2019. La marge du BAIL ajusté a augmenté pour atteindre 15,6 %, contre 15,5 % pour la période correspondante de l'exercice précédent, en raison principalement de la diminution des dépenses discrétionnaires découlant de la COVID-19, des synergies découlant de l'optimisation et de la modernisation de nos services d'infrastructure, des économies réalisées grâce au programme de restructuration et de l'incidence de 8,5 millions \$ de l'adoption d'IFRS 16. Le tout a été contrebalancé en partie par des ajustements de contrats avec des clients.

5.5.1. Ouest et Sud de l'Europe

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAIL ajusté du secteur Ouest et Sud de l'Europe a atteint 59,7 millions \$, soit une baisse de 15,1 millions \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAIL ajusté, quant à elle, a diminué, passant de 15,7 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 13,8 %, en raison surtout du ralentissement des activités mentionné à la section des revenus. Le tout a été contrebalancé en partie par la réduction de la rémunération liée au rendement.

5.5.2. É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAIL ajusté du secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux a atteint 66,5 millions \$, soit une baisse de 1,7 million \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAIL ajusté, quant à elle, a diminué, passant de 15,2 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 14,4 %. Cette variation de la marge du BAIL ajusté s'explique principalement par l'ajustement issu de la réévaluation des coûts pour achever un projet et une provision pour litiges. Le tout a été contrebalancé en partie par la hausse des revenus tirés des ventes de licences et des solutions de propriété intellectuelle ainsi que la diminution des dépenses discrétionnaires et des avantages du personnel en raison de la COVID-19.

5.5.3. Canada

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAII ajusté du secteur Canada a atteint 85,6 millions \$, soit une baisse de 12,5 millions \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAII ajusté, quant à elle, a diminué, passant de 22,8 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 21,6 %. Cette variation de la marge du BAII ajusté découle principalement de la diminution des ventes de licences de propriété intellectuelle et de services connexes dans le secteur cible services financiers et des réévaluations des coûts pour achever des projets. Le tout a été contrebalancé en partie par les synergies découlant de l'optimisation et de la modernisation de nos services d'infrastructure et l'incidence de l'adoption d'IFRS 16.

5.5.4. É.-U. Gouvernement fédéral américain

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAII ajusté du secteur É.-U. Gouvernement fédéral américain a atteint 58,1 millions \$, soit une baisse de 1,4 million \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAII ajusté, quant à elle, a diminué, passant de 14,3 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 13,5 %. Cette variation de la marge du BAII ajusté découle surtout de la rentabilité moindre et des ajustements de contrats avec des clients isolés dans le secteur de la défense et de la baisse des volumes de services rendus dans la gestion des processus d'affaires, attribuable pour l'essentiel à la COVID-19.

5.5.5. R.-U. et Australie

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAII ajusté du secteur R.-U. et Australie a atteint 55,7 millions \$, soit une hausse de 11,5 millions \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAII ajusté, quant à elle, a augmenté, passant de 13,1 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 16,0 %. Cette augmentation de la marge du BAII ajusté est principalement attribuable à l'incidence favorable de la renégociation d'un contrat avec un client, à la diminution des dépenses discrétionnaires découlant de la COVID-19 et à l'incidence de l'adoption d'IFRS 16.

5.5.6. Centre et Est de l'Europe

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAII ajusté du secteur Centre et Est de l'Europe a atteint 38,2 millions \$, soit une hausse de 7,7 millions \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAII ajusté, quant à elle, a augmenté, passant de 10,4 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 12,5 %, du fait des avantages des synergies obtenues à travers l'intégration des entreprises acquises au cours de l'exercice précédent et de la réduction de la rémunération liée au rendement. Le tout a été contrebalancé en partie par le ralentissement des activités dans le secteur cible manufacturier, distribution et détail découlant surtout de la COVID-19.

5.5.7. Scandinavie

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAII ajusté du secteur Scandinavie a atteint 7,8 millions \$, soit une baisse de 4,0 millions \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019. La marge du BAII ajusté, quant à elle, a diminué, passant de 4,5 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 3,3 %. Cette variation de la marge du BAII ajusté est principalement imputable au ralentissement des activités découlant surtout de la COVID-19, en partie compensé par les économies réalisées grâce au plan de restructuration (veuillez vous reporter à la section 3.7.2. du présent document).

5.5.8. Finlande, Pologne et pays baltes

Le BAII ajusté du secteur Finlande, Pologne et pays baltes a atteint 32,9 millions \$, soit une hausse de 0,9 million \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de l'exercice précédent. La marge du BAII ajusté, quant à elle, a augmenté, passant de 18,2 % à 18,5 %, du fait surtout de la diminution des dépenses discrétionnaires et de l'exonération temporaire de l'impôt sur la masse salariale, dans les deux cas en raison de la COVID-19. Le tout a été contrebalancé en grande partie par l'incidence de la diminution des volumes de services rendus causée en partie par la COVID-19 et par les ajustements des charges à payer au titre de la rémunération liée au rendement apportés à l'exercice précédent.

5.5.9. Asie-Pacifique

Pour le quatrième trimestre de 2020, le BAII ajusté du secteur Asie-Pacifique a atteint 53,0 millions \$, soit une hausse de 14,7 millions \$ comparativement à celui du trimestre correspondant de 2019, tandis que la marge sur le BAII ajusté a augmenté, passant de 24,4 %, pour le quatrième trimestre de 2019, à 30,9 %. Cette hausse de la marge du BAII ajusté découle principalement de l'automatisation et d'autres améliorations de la productivité, plus particulièrement dans les secteurs cibles services financiers et communications et services publics, de la réduction des coûts liés au transport et aux installations en raison de la fermeture due à la COVID-19, de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16 et de l'incidence favorable de nos contrats de change à terme.

5.6. BÉNÉFICE NET ET BÉNÉFICE PAR ACTION

Le tableau ci-dessous présente les renseignements sous-jacents au calcul du bénéfice par action :

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages et les données par action</i>				
BAll ajusté	457 563	457 457	106	0,0 %
<i>Moins les éléments suivants :</i>				
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	5 302	27 291	(21 989)	(80,6)%
Coûts de restructuration	84 255	—	84 255	—
Charges financières nettes	30 424	17 824	12 600	70,7 %
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices	337 582	412 342	(74 760)	(18,1)%
Charge d'impôt sur les bénéfices	85 668	88 253	(2 585)	(2,9)%
<i>Taux d'imposition effectif</i>	25,4 %	21,4 %		
Bénéfice net	251 914	324 089	(72 175)	(22,3)%
Marge	8,6 %	11,0 %		
Nombre moyen pondéré d'actions				
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (de base)	258 210 169	268 135 727		(3,7)%
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (après dilution)	261 790 231	273 090 564		(4,1)%
Bénéfice par action (en dollars)				
De base	0,98	1,21	(0,23)	(19,0)%
Après dilution	0,96	1,19	(0,23)	(19,3)%

Pour le quatrième trimestre de 2020, la charge d'impôt sur les bénéfices s'est établie à 85,7 millions \$, comparativement à 88,3 millions \$ pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. Notre taux d'imposition effectif, quant à lui, a augmenté, passant de 21,4 % à 25,4 %. Au cours du trimestre clos le 30 septembre 2019, la Société a réglé avec les autorités fiscales allemandes et inscrit des pertes supplémentaires au titre de l'impôt des sociétés de 115,5 millions \$, et elle a comptabilisé un recouvrement d'impôt de 18,5 millions \$. Sans tenir compte de cet ajustement fiscal et de l'incidence fiscale découlant des frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration et des coûts de restructuration, le taux d'imposition effectif aurait été de 25,5 % pour le quatrième trimestre de 2020, comparativement à 25,1 % pour le quatrième trimestre de 2019. La hausse du taux d'imposition effectif est essentiellement attribuable à la diminution des crédits d'impôt supplémentaires pour la R et D non imposables aux É.-U., en partie contrebalancée par la répartition géographique différente de la rentabilité provenant principalement de nos activités en France et au R.-U.

Au cours du trimestre considéré, la Société n'a racheté aux fins d'annulation aucune action subalterne classe A avec droit de vote, alors que 359 588 options sur actions ont été exercées.

5.6.1. Bénéfice net et bénéfice par action excluant les éléments spécifiques

Le tableau ci-après présente les comparaisons sur douze mois excluant les éléments spécifiques, notamment les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration et les coûts de restructuration :

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation	
			\$	%
<i>En milliers de dollars canadiens, sauf les pourcentages et les données par action</i>				
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices	337 582	412 342	(74 760)	(18,1)%
<i>Rajouter :</i>				
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	5 302	27 291	(21 989)	(80,6)%
Coûts de restructuration	84 255	—	84 255	—
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices excluant les éléments spécifiques	427 139	439 633	(12 494)	(2,8)%
Charge d'impôt sur les bénéfices	85 668	88 253	(2 585)	(2,9)%
<i>Taux d'impôt effectif</i>	<i>25,4 %</i>	<i>21,4 %</i>		
<i>Rajouter :</i>				
Impôt déductible sur les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	1 210	3 467	(2 257)	(65,1)%
<i>Incidence sur le taux d'impôt effectif</i>	—	(0,5)%		
Impôt déductible sur les coûts de restructuration	21 871	—	21 871	—
<i>Incidence sur le taux d'impôt effectif</i>	<i>0,1 %</i>	—		
Ajustement fiscal	—	18 451		
<i>Incidence sur le taux d'impôt effectif</i>	—	4,2 %		
Charge d'impôt sur les bénéfices excluant les éléments spécifiques	108 749	110 171	(1 422)	(1,3)%
<i>Taux d'imposition effectif excluant les éléments spécifiques</i>	<i>25,5 %</i>	<i>25,1 %</i>		
Bénéfice net excluant les éléments spécifiques	318 390	329 462	(11 072)	(3,4)%
<i>Marge du bénéfice net excluant les éléments spécifiques</i>	<i>10,9 %</i>	<i>11,1 %</i>		
Nombre moyen pondéré d'actions en circulation				
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (de base)	258 210 169	268 135 727		(3,7)%
Actions subalternes classe A avec droit de vote et actions classe B à droits de vote multiples (après dilution)	261 790 231	273 090 564		(4,1)%
Bénéfice par action excluant les éléments spécifiques (en dollars)				
De base	1,23	1,23	—	—
Après dilution	1,22	1,21	0,01	0,8 %

5.7. ÉTATS CONSOLIDÉS DES FLUX DE TRÉSORERIE

Au 30 septembre 2020, la trésorerie et les équivalents de trésorerie totalisaient 1 708,0 millions \$. Le tableau qui suit présente un sommaire de la provenance et de l'affectation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie pour les trimestres clos les 30 septembre 2020 et 2019.

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	492 000	405 214	86 786
Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement	(67 996)	(94 730)	26 734
Flux de trésorerie affectés aux activités de financement	(90 724)	(307 835)	217 111
Incidence de la variation des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie	9 426	(13 969)	23 395
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	342 706	(11 320)	354 026

5.7.1. Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation

Pour le quatrième trimestre de 2020, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont élevés à 492,0 millions \$, comparativement à 405,2 millions \$ au quatrième trimestre de 2019, soit 16,8 % des revenus par rapport à 13,7 % pour l'exercice précédent.

Le tableau qui suit présente un sommaire de la provenance et de l'affectation des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation.

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Bénéfice net	251 914	324 089	(72 175)
Amortissement et dépréciation	152 459	97 155	55 304
Autres ajustements ¹	<u>22 957</u>	<u>6 971</u>	<u>15 986</u>
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation avant la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement	427 330	428 215	(885)
<i>Variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement :</i>			
Créances clients, travaux en cours et revenus différés	151 583	74 308	77 275
Fournisseurs et autres créditeurs, rémunération à payer, provisions et passifs non courants	(14 054)	(63 567)	49 513
Autres ²	(72 859)	(33 742)	(39 117)
Variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement	64 670	(23 001)	87 671
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	492 000	405 214	86 786

¹ Les autres ajustements comprennent la charge d'impôt différé, (le gain) la perte de change, la perte découlant de la vente d'une entreprise et la charge au titre des paiements fondés sur des actions.

² Comprennent les charges payées d'avance et autres actifs, les actifs financiers non courants, les obligations au titre des prestations de retraite, les instruments financiers dérivés et l'impôt sur les bénéfices.

Pour le trimestre clos le 30 septembre 2020, l'augmentation des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation est principalement attribuable au moment où a eu lieu le recouvrement des créances et à l'incidence de 36,4 M\$ du changement dans la présentation des paiements de location découlant de l'adoption d'IFRS 16. Le tout a été contrebalancé en partie par les remboursements liés aux programmes gouvernementaux de report et par moment où les paiements de l'impôt sur les bénéfices ont été effectués.

Le moment des rentrées et des sorties du fonds de roulement aura toujours une incidence sur les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation.

5.7.2. Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement

Pour le quatrième trimestre de 2020, les flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement se sont élevés à 68,0 millions \$, comparativement à 94,7 millions \$ pour l'exercice précédent.

Le tableau qui suit présente un sommaire de la provenance et de l'affectation des flux de trésorerie des activités d'investissement.

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Acquisitions d'entreprises	7 083	(14 876)	21 959
Acquisition d'immobilisations corporelles	(31 513)	(41 592)	10 079
Ajouts de coûts liés à des contrats	(19 166)	(12 679)	(6 487)
Ajouts d'immobilisations incorporelles	(29 410)	(26 421)	(2 989)
Variation nette des placements non courants et achat de placements non courants	5 010	838	4 172
Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement	(67 996)	(94 730)	26 734

La diminution de 26,7 millions \$ au titre des flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement au cours du trimestre clos le 30 septembre 2020 est principalement attribuable à la réduction du montant consacré aux acquisitions d'entreprises ainsi qu'à la diminution des investissements dans du matériel informatique. Le tout a été partiellement contrebalancé par l'augmentation des flux de trésorerie affectés aux coûts liés à des contrats.

5.7.3. Flux de trésorerie affectés aux activités de financement

Pour les périodes de trois mois closes les 30 septembre	2020	2019	Variation
<i>En milliers de dollars canadiens</i>			
Variation nette de la facilité de crédit renouvelable non garantie	1	(95 119)	95 120
Paiement au titre des obligations locatives	(39 820)	—	(39 820)
Variation nette de la dette à long terme	(57 613)	(123 446)	65 833
	(97 432)	(218 565)	121 133
Remboursement de la dette prise en charge dans le cadre de l'acquisition d'entreprises	(38)	(767)	729
Règlement d'instruments financiers dérivés	(3 903)	1 380	(5 283)
Rachat et annulation d'actions subalternes classe A avec droit de vote détenues en fiducie	—	(106 143)	106 143
Émission d'actions subalternes classe A avec droit de vote	10 649	16 260	(5 611)
Flux de trésorerie affectés aux activités de financement	(90 724)	(307 835)	217 111

Au cours du quatrième trimestre de 2020, un montant de 57,6 millions \$ a servi à réduire l'encours de notre dette à long terme en raison principalement des remboursements prévus de billets de premier rang non garantis d'un montant de 65,9 millions \$, et un montant de 39,8 millions \$ a été payé au titre des obligations locatives, dont 36,4 millions \$ liés à l'adoption d'IFRS 16. Au cours du quatrième trimestre de 2019, un montant de 123,4 millions \$ a servi à réduire l'encours de notre dette à long terme en raison principalement des remboursements prévus de billets de premier rang non garantis totalisant 119,2 millions \$, et un montant de 95,1 millions \$ a été remboursé sur la facilité de crédit renouvelable non garantie de la Société.

Au quatrième trimestre de 2020, la Société n'a racheté aucune action subalterne classe A avec droit de vote aux fins d'annulation dans le cadre de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités, tandis qu'à la période correspondante de l'exercice précédent, elle a affecté 106,1 millions \$ pour racheter aux fins d'annulation des actions classe A dans le cadre de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités.

Au cours du quatrième trimestre de 2020, nous avons reçu un produit de 10,6 millions \$ à la suite de l'exercice d'options sur actions, comparativement à un produit de 16,3 millions \$ pour la période correspondante de l'exercice précédent.

6. Sommaire des huit derniers trimestres (non audité)

Aux dates indiquées et pour les périodes de trois mois closes à ces dates	30 sept. 2020	30 juin 2020	31 mars 2020	31 déc. 2019	30 sept. 2019	30 juin 2019	31 mars 2019	31 déc. 2018
<i>En millions de dollars canadiens, sauf indication contraire</i>								
Croissance								
Revenus	2 925,6	3 052,7	3 131,1	3 054,7	2 959,2	3 119,8	3 068,3	2 963,9
Croissance des revenus sur douze mois	(1,1)%	(2,2)%	2,0 %	3,1 %	5,7 %	6,1 %	4,0 %	5,2 %
Croissance des revenus sur douze mois en devises constantes	(4,5)%	(3,5)%	3,0 %	4,8 %	7,7 %	6,6 %	4,7 %	4,5 %
Carnet de commandes	22 673	22 295	22 994	22 292	22 611	22 418	22 947	23 338
Nouveaux contrats	3 474	2 841	2 783	2 749	3 409	2 951	3 255	3 031
Ratio nouveaux contrats/facturation	118,8 %	93,1 %	88,9 %	90,0 %	115,2 %	94,6 %	106,1 %	102,3 %
Ratio nouveaux contrats/facturation des douze derniers mois	97,4 %	96,6 %	97,0 %	101,3 %	104,4 %	106,9 %	112,9 %	116,3 %
Rentabilité¹								
BAll ajusté ²	457,6	448,0	483,2	474,1	457,5	474,2	454,1	439,2
<i>Marge du BAll ajusté</i>	15,6 %	14,7 %	15,4 %	15,5 %	15,5 %	15,2 %	14,8 %	14,8 %
Bénéfice net	251,9	260,9	314,8	290,2	324,1	309,4	318,3	311,5
<i>Marge du bénéfice net</i>	8,6 %	8,5 %	10,1 %	9,5 %	11,0 %	9,9 %	10,4 %	10,5 %
Bénéfice par action après dilution (en dollars)	0,96	1,00	1,18	1,06	1,19	1,12	1,14	1,11
Bénéfice net excluant les éléments spécifiques ²	318,4	308,4	338,4	334,9	329,5	337,2	324,5	314,7
<i>Marge du bénéfice net excluant les éléments spécifiques</i>	20,9 %	10,1 %	10,8 %	11,0 %	11,1 %	10,8 %	10,6 %	10,6 %
Bénéfice par action après dilution excluant les éléments spécifiques (en dollars) ²	1,22	1,18	1,26	1,23	1,21	1,22	1,17	1,12
Situation de trésorerie¹								
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	492,0	584,8	396,5	465,3	405,2	375,2	462,0	391,5
<i>En pourcentage des revenus</i>	16,8 %	19,2 %	12,7 %	15,2 %	13,7 %	12,0 %	15,1 %	13,2 %
Délai moyen de recouvrement des créances (en jours)	47	48	51	49	50	52	49	54
Structure du capital¹								
Dette nette	2 777,9	3 243,5	3 792,3	2 810,6	2 117,2	2 336,1	1 597,3	1 738,7
Ratio de la dette nette par rapport aux capitaux propres et à la dette	23,6 %	28,0 %	34,8 %	27,7 %	22,9 %	25,2 %	17,4 %	19,1 %
Rendement des capitaux propres	16,0 %	17,3 %	18,0 %	18,0 %	18,5 %	18,1 %	17,7 %	17,3 %
Rendement du capital investi	12,1 %	13,0 %	13,9 %	14,4 %	15,1 %	15,0 %	14,9 %	14,5 %
Bilan¹								
Trésorerie et équivalents de trésorerie et placements courants	1 709,5	1 371,1	314,0	223,2	223,7	225,2	544,0	406,1
Total de l'actif	15 550,4	15 343,3	14 597,2	13 863,6	12 621,7	12 813,9	12 709,4	12 872,5
Passifs financiers non courants ³	4 030,6	4 363,5	3 889,1	2 766,3	2 236,0	2 421,3	2 007,3	2 070,9

¹ À compter de la période close le 31 décembre 2019, les chiffres tiennent compte de l'incidence de l'adoption d'IFRS 16, tandis que les trimestres précédents n'ont pas été ajustés, comme il est indiqué à la section 7.

² Veuillez vous reporter aux sections 3.7. et 3.8.3. du rapport de gestion de chacun des trimestres respectifs pour le rapprochement des mesures financières non conformes aux PCGR pour les trimestres de 2019. Pour l'exercice 2019, veuillez vous reporter aux sections 5.6. et 5.6.1. du rapport de gestion de chacun des exercices.

³ Les passifs financiers non courants comprennent la tranche non courante de la dette à long terme, les obligations locatives non courantes et les instruments financiers dérivés non courants.

Certains facteurs entraînent des variations trimestrielles qui ne sont pas forcément représentatives des résultats futurs de la Société. Les projets d'intégration de systèmes et de services-conseils ont un caractère saisonnier, et les résultats trimestriels de ces activités sont touchés par certains éléments comme les vacances et le nombre de jours fériés au cours d'un trimestre

donné. Les variations saisonnières se font moins sentir dans le cas des contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué. De plus, le volume de travail émanant de certains clients peut varier d'un trimestre à l'autre en fonction de leur cycle économique et du caractère saisonnier de leurs propres activités. En outre, les économies que nous réalisons pour un client dans le cadre d'un contrat de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué peuvent réduire temporairement nos revenus, car ces économies ne sont pas nécessairement compensées sur-le-champ par une augmentation des travaux réalisés pour ce client.

En règle générale, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation sont susceptibles de fluctuer considérablement d'un trimestre à l'autre en fonction du moment où d'importants clients effectuent leurs paiements mensuels, des besoins de liquidités associés aux grandes acquisitions, aux contrats et projets de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué, ainsi que du moment de remboursement de divers crédits d'impôt, de versement des primes de participation aux bénéfices attribuées aux membres et de paiement des frais de réorganisation.

Les mouvements des taux de change peuvent également occasionner des écarts trimestriels à mesure que le pourcentage de la croissance de nos activités dans d'autres pays évolue. L'incidence de ces écarts touche principalement nos revenus et, dans une moindre mesure, notre marge nette étant donné que nous tirons parti, autant que possible, de couvertures naturelles.

7. Modifications de normes comptables

Les états financiers consolidés audités pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 comprennent tous les ajustements que la direction de CGI juge nécessaires à une présentation fidèle de la situation financière, des résultats des activités et des flux de trésorerie de la Société.

ADOPTION DE NORMES COMPTABLES

Les normes suivantes ont été adoptées par la Société le 1^{er} octobre 2019 :

IFRS 16 – Contrats de location

En janvier 2016, l'IASB a publié IFRS 16, *Contrats de location*, qui établit les principes de comptabilisation, d'évaluation et de présentation des contrats de location, ainsi que les informations à fournir à leur sujet, pour les deux parties au contrat de location. La norme remplace IAS 17, *Contrats de location*, et d'autres interprétations relatives aux contrats de location, élimine le classement par le preneur des contrats de location à titre de contrats de location simple ou de contrats de location-financement et introduit un modèle unique de comptabilisation par le preneur. Le preneur comptabilise un actif au titre du droit d'utilisation qui représente son contrôle et son droit d'utiliser l'actif sous-jacent et une obligation locative qui représente son obligation d'effectuer des paiements futurs au titre de la location. La Société a adopté IFRS 16 conformément à la méthode rétrospective modifiée, sans retraitement des chiffres comparatifs. La Société a appliqué la nouvelle norme aux contrats qui étaient classés comme contrats de location aux termes d'IAS 17 à la date de la première application. Les actifs au titre de droits d'utilisation ont été constatés comme si IFRS 16 avait été appliquée depuis la date de commencement pour les contrats de location de biens immobiliers. Pour tous les autres contrats de location, les actifs au titre de droits d'utilisation ont été évalués à un montant égal à l'obligation locative ajusté du montant payé d'avance et des paiements de location à verser aux termes du contrat de location inscrits au bilan au 30 septembre 2019.

La Société a appliqué les mesures de simplification suivantes permises à la date de transition : la définition d'un contrat de location, l'utilisation de connaissances acquises pour déterminer la durée d'un contrat de location, l'exclusion des coûts directs initiaux de l'évaluation de l'actif au titre du droit d'utilisation à la date de transition, l'application d'un taux d'actualisation unique à un portefeuille de contrats de location présentant des caractéristiques relativement similaires et l'ajustement des actifs au titre du droit d'utilisation à l'égard de la provision pour les contrats de location déficitaires au lieu d'effectuer un test de dépréciation.

L'adoption d'IFRS 16 a donné lieu à une augmentation importante des actifs et des passifs de la Société par la comptabilisation d'actifs au titre de droits d'utilisation et d'obligations locatives. Veuillez vous reporter à la note 3 des états financiers consolidés audités de la Société pour de plus amples informations.

Réforme des taux d'intérêt de référence (modifications d'IFRS 9, d'IAS 39 et d'IFRS 7)

En septembre 2019, l'IASB a modifié certaines de ses exigences afin de tenir compte de l'incertitude découlant du retrait graduel prévu des taux d'intérêt de référence comme les taux interbancaires offerts (TIO). Les modifications prévoient une dispense temporaire de l'application des exigences spécifiques en matière de comptabilité de couverture touchées par la réforme des taux d'intérêt de référence. Les modifications ont des répercussions sur IFRS 9, *Instruments financiers*, IAS 39, *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*, et IFRS 7, *Instruments financiers : Informations à fournir*. Les modifications entreront en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2020, mais l'adoption anticipée est permise. La Société a choisi d'adopter de façon anticipée les modifications d'IFRS 9, d'IAS 39 et d'IFRS 7 *Réforme des taux d'intérêt de référence*, en date du 1^{er} octobre 2019 et a appliqué de façon rétrospective la réforme aux relations de couverture en vigueur à la date d'application et au montant cumulé dans la réserve de couverture de flux de trésorerie à cette date.

La Société a contracté un emprunt échéant en décembre 2023 d'un montant en capital de 500,0 millions \$ US qui porte intérêt à un taux fondé sur le taux LIBOR dollar américain à 1 mois. La valeur comptable de l'emprunt s'élève à 666,3 millions \$ au 30 septembre 2020. La Société a conclu des swaps de taux d'intérêt d'un montant nominal totalisant 500,0 millions \$ US et arrivant à échéance à la même date que l'emprunt (les instruments de couverture) selon lesquels elle obtient des intérêts en fonction du même taux LIBOR dollar américain à 1 mois. Les swaps de taux d'intérêt ont été désignés comme couverture de flux de trésorerie pour l'emprunt.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a conclu la facilité d'emprunt à terme de 2020 pour un montant en capital de 1 250,0 millions \$ US. Veuillez vous reporter à la note 32 des états financiers consolidés audités pour de plus amples renseignements. La facilité d'emprunt à terme de 2020 vient à échéance en mars 2022, porte intérêt à un taux fondé sur le taux LIBOR dollar américain à 1 mois et sa valeur comptable s'élève à 1 665,6 millions \$ au 30 septembre 2020.

Pour ce qui est de ses relations de couverture, la Société suppose que les taux d'intérêt fondés sur le LIBOR servant aux règlements des emprunts et des swaps pourront continuer d'être utilisés après la date de retrait prévue, soit à la fin décembre 2021.

MODIFICATION FUTURE D'UNE NORME COMPTABLE

Les normes suivantes ont été publiées, mais ne sont pas encore en vigueur au 30 septembre 2020.

Réforme du taux LIBOR avec modifications d'IFRS 9, d'IAS 39, d'IFRS 7 et d'IFRS 16

En août 2020, l'IASB a publié la phase 2 de son projet de réforme des taux d'intérêt de référence, qui modifie IFRS 9, *Instruments financiers*, IAS 39 *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*, IFRS 7, *Instruments financiers : Informations à fournir*, et IFRS 16, *Contrats de location*. Les modifications s'ajoutent à celles publiées en 2019 et se concentrent sur les effets sur les états financiers lorsqu'une société remplace le taux de référence existant par un autre aux termes de la réforme. Pour la Société, la norme entrera en vigueur le 1^{er} octobre 2021. La Société évalue actuellement l'incidence de cette norme sur ses états financiers.

8. Principales estimations comptables

Les principales méthodes comptables de la Société sont décrites à la note 3 des états financiers consolidés audités pour l'exercice clos le 30 septembre 2020. Certaines de ces méthodes comptables, présentées ci-après, exigent que la direction fasse des estimations et pose des jugements qui ont une incidence sur le montant des actifs, des passifs et des capitaux propres et sur les informations fournies à la date des états financiers consolidés audités ainsi que sur les montants des revenus et des charges comptabilisés au cours de la période de présentation de l'information financière. Ces estimations comptables sont considérées comme principales, car, pour les faire, la direction doit formuler des jugements subjectifs ou complexes fondés sur des renseignements intrinsèquement incertains, et parce qu'elles pourraient avoir une incidence importante sur notre situation financière, sur l'évolution de notre situation financière ou sur nos résultats d'exploitation.

En raison des incertitudes entourant la pandémie de COVID-19, des jugements ont dû être posés et des estimations ont dû être faites, ce qui n'a eu aucune incidence significative, exception faite des coûts de restructuration, pour la période close le 30 septembre 2020. Les conséquences persistantes de la COVID-19 pourraient entraîner un risque important, au cours des périodes à venir, que des ajustements significatifs soient apportés aux éléments énumérés ci-dessous.

Éléments sur lesquels les estimations ont une incidence	Bilans consolidés	États consolidés du résultat				
		Revenus	Coûts des services et frais de vente et d'administration	Amortissement	Charges financières nettes	Charge d'impôt sur les bénéfices
Comptabilisation des revenus ¹	✓	✓	✓			
Dépréciation du goodwill	✓			✓		
Actifs au titre de droits d'utilisation	✓			✓	✓	
Regroupement d'entreprises	✓	✓	✓			✓
Charge d'impôt sur les bénéfices	✓					✓
Litiges et réclamations	✓	✓	✓			

¹ A une incidence sur le bilan par les créances clients, travaux en cours et revenus différés.

Comptabilisation des revenus

Prix de vente relatif

Lorsqu'un accord vise des obligations de prestation multiples, la valeur totale de l'accord est répartie entre chaque obligation de prestation en fonction des prix de vente spécifiques relatifs. La Société passe en revue au moins tous les ans sa meilleure estimation du prix de vente spécifique, laquelle est établie au moyen d'une fourchette de prix raisonnables pour les différents services et solutions offerts par la Société d'après l'information disponible sur le marché local. L'information utilisée pour établir la fourchette repose principalement sur les derniers contrats conclus et la conjoncture économique. Tout changement dans la fourchette pourrait avoir une incidence importante sur la répartition de la valeur totale de l'accord ainsi que sur le montant des revenus comptabilisés et le moment de leur comptabilisation.

Accords d'intégration de systèmes et de services-conseils dans le cadre d'accords à prix fixe

Les revenus tirés des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils dans le cadre d'accords à prix fixe sont comptabilisés progressivement selon la méthode du pourcentage d'avancement, car la Société ne peut utiliser autrement l'actif créé et a un droit exécutoire à un paiement au titre de la prestation effectuée jusqu'à la date considérée. La Société utilise surtout les coûts de la main-d'œuvre ou le nombre d'heures de travail pour mesurer le pourcentage d'avancement des travaux. Les gestionnaires de projet font le suivi et réévaluent une fois par mois les prévisions relativement aux projets. Les prévisions sont revues pour tenir compte de facteurs comme les modifications apportées à l'étendue des contrats, les jalons qui ne sont

pas atteints selon l'échéancier et des complications imprévues dans l'exécution des travaux. Les prévisions dépendent également des risques du marché, comme la disponibilité et le maintien en poste de professionnels de TI qualifiés ou de la capacité des sous-traitants à remplir leurs obligations conformément aux budgets et aux calendriers convenus. Par suite de la revue des coûts à engager pour achever les projets, les ajustements des revenus sont pris en compte dans la période au cours de laquelle les faits entraînant la revue sont connus, dans la mesure où le nombre d'heures de travail ou les coûts de la main-d'œuvre réels diffèrent des estimations. Lorsqu'il est prévu que le total des coûts sera supérieur au total des revenus, une provision pour contrat générateur de revenus déficitaire est comptabilisée.

Dépréciation du goodwill

La valeur comptable du goodwill fait l'objet d'un test de dépréciation annuel ou si des événements ou des changements de circonstances indiquent que la valeur comptable a pu se déprécier. Pour déterminer si un test de dépréciation du goodwill est nécessaire, la direction passe en revue chaque trimestre différents facteurs, comme l'évolution de l'environnement technologique ou du marché, les modifications apportées aux hypothèses utilisées pour établir le coût moyen pondéré du capital et la performance réelle par rapport à la performance financière prévue.

La valeur recouvrable de chaque secteur a été établie conformément à la valeur d'utilité calculée qui comprend des estimations de sa performance financière future fondée sur les flux de trésorerie approuvés par la direction. Cependant, des facteurs comme notre capacité de développer et d'élargir notre gamme de services pour suivre l'évolution de la demande et les tendances technologiques, un cycle de vente prolongé et notre capacité d'embaucher et de fidéliser des professionnels de TI qualifiés ont une incidence sur les flux de trésorerie futurs, et les résultats réels peuvent différer des flux de trésorerie futurs utilisés dans le cadre d'un test de dépréciation du goodwill. Les hypothèses clés utilisées dans le calcul des tests de dépréciation du goodwill sont présentées à la note 12 des états financiers consolidés audités de l'exercice clos le 30 septembre 2020. À ce jour, le goodwill n'a pas été ajusté pour dépréciation.

Actifs au titre de droits d'utilisation

Estimation de la durée du contrat de location

La Société estime la durée du contrat de location pour calculer la valeur de l'obligation locative à la date d'entrée en vigueur du contrat de location. La direction exerce son jugement pour déterminer la durée appropriée en fonction des modalités de chaque contrat de location. Pour déterminer la durée, la Société prend en considération tous les facteurs qui créent des avantages économiques à exercer une option de prolongation ou de résiliation. Les options de prolongation ou de résiliation sont incluses dans la durée du contrat de location seulement s'il existe une certitude raisonnable qu'elles seront exercées. La direction prend en considération tous les faits qui créent des incitatifs à exercer une option de prolongation ou à ne pas exercer une option de résiliation, y compris les améliorations locatives, un changement significatif à l'actif sous-jacent ou une décision d'affaires.

Taux d'actualisation pour les contrats de location

Le taux d'actualisation sert à calculer la valeur comptable initiale des obligations locatives et des actifs au titre de droits d'utilisation. La Société estime le taux d'emprunt marginal relatif à chaque contrat de location ou portefeuille d'actifs loués, car il n'est pas possible de déterminer facilement la plupart des taux d'intérêt implicites des contrats de location. Pour calculer le taux d'emprunt marginal, la Société prend en considération sa solvabilité, la durée de l'accord, toute garantie reçue et le contexte économique. Les taux d'emprunt marginaux peuvent surtout varier en raison des changements dans le contexte économique.

Toute modification des hypothèses utilisées pour déterminer la durée du contrat de location pourrait avoir une incidence importante sur les actifs au titre de droits d'utilisation et les obligations locatives présentés au bilan consolidé ainsi que sur l'amortissement des actifs au titre de droits d'utilisation et la charge d'intérêts afférente aux obligations locatives.

Regroupement d'entreprises

Pour déterminer la juste valeur à la date d'acquisition des immobilisations corporelles et incorporelles identifiables acquises et des passifs pris en charge, la direction pose des hypothèses fondées sur des estimations, telles que la prévision des flux de trésorerie futurs et des taux d'actualisation ainsi que la durée d'utilité des actifs acquis.

La direction doit également faire preuve de jugement pour déterminer si une immobilisation incorporelle est identifiable et devrait être comptabilisée séparément du goodwill.

Toute modification apportée à ces hypothèses, estimations et jugements pourrait avoir des répercussions sur la juste valeur à la date d'acquisition et, par conséquent, avoir une incidence importante sur nos états financiers consolidés audités. Ces modifications sont comptabilisées dans la répartition du prix d'achat et donc, résultent en des ajustements correspondants du goodwill si les modifications sont survenues pendant la période d'évaluation, laquelle ne doit pas dépasser un an. Toute autre modification ultérieure est comptabilisée dans notre état consolidé du résultat.

Charge d'impôt sur les bénéfices

Des actifs d'impôt différés sont comptabilisés au titre des pertes fiscales non utilisées et des différences temporelles déductibles dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables. La Société tient compte de l'analyse des prévisions et des stratégies de planification fiscale futures. Les estimations de bénéfices imposables sont fondées sur les prévisions par territoire qui sont alignées sur les hypothèses relatives au test de dépréciation du goodwill, sur une base non actualisée. De plus, la direction tient compte de facteurs comme les taux d'imposition quasi adoptés, l'historique d'un bénéfice imposable et la disponibilité des stratégies fiscales. En raison du caractère incertain et variable des facteurs susmentionnés, les actifs d'impôt différé peuvent changer. La direction passe en revue ses hypothèses chaque trimestre et ajuste les actifs d'impôt différé, le cas échéant.

La Société est assujettie à l'impôt sur les bénéfices dans de nombreuses administrations fiscales. Le jugement est requis pour déterminer la provision d'impôt à l'échelle mondiale, car la détermination des passifs et des actifs d'impôt implique des incertitudes quant à l'interprétation de réglementations fiscales complexes et nécessite des estimations et des hypothèses tenant compte des faits et circonstances existants. La Société établit une provision pour les passifs d'impôts éventuels en fonction du montant le plus probable des résultats possibles. Les estimations sont revues à chaque période de présentation de l'information financière et mises à jour, sur la base des nouvelles informations disponibles, et pourraient entraîner des modifications des passifs d'impôt et des passifs d'impôt différé au cours de la période au cours de laquelle ces déterminations sont faites.

Litiges et réclamations

Des provisions sont comptabilisées si la Société a une obligation juridique ou implicite actuelle résultant d'un événement passé, qu'il est probable qu'une sortie de ressources représentative d'avantages économiques sera nécessaire pour éteindre l'obligation et que le montant de l'obligation peut être estimé de manière fiable. Les provisions pour litiges et réclamations sont calculées selon les précédents historiques, les tendances courantes et d'autres hypothèses qui semblent raisonnables dans les circonstances. Les estimations tiennent compte de la période durant laquelle les événements sous-jacents à la procédure se sont produits et du degré de probabilité d'une issue défavorable. La direction passe en revue les hypothèses et les faits relatifs aux litiges et aux réclamations en cours tous les trimestres, fait appel aux services d'un conseiller juridique externe, au besoin, et ajuste la provision en conséquence. La Société doit se conformer aux lois applicables de nombreux territoires, ce qui accroît la complexité de la provision adéquate à établir à la suite de l'examen de litiges. Du fait que l'issue des litiges et réclamations est impossible à prédire avec certitude, ces provisions peuvent varier. Les ajustements faits aux provisions des litiges et réclamations sont présentés dans la période au cours de laquelle les faits entraînant un ajustement sont connus.

9. Intégrité de la présentation des résultats

Il incombe au conseil d'administration, en vertu de ses statuts et des lois sur les valeurs mobilières qui régissent les obligations d'information continue de CGI, de veiller à ce que CGI se conforme à ses obligations d'information continue en temps opportun ainsi qu'à l'intégrité des systèmes de contrôle interne et de gestion de l'information de la Société. Le conseil d'administration s'acquitte de cette tâche principalement par l'entremise du Comité d'audit et de gestion des risques.

Le Comité d'audit et de gestion des risques de CGI se compose entièrement d'administrateurs indépendants respectant les exigences du Règlement 52-110 adopté par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières et celles de la Bourse de New York et de la Securities and Exchange Commission des États-Unis en matière d'indépendance et d'expérience. Le Comité d'audit et de gestion des risques assume notamment les rôles et les responsabilités suivants : i) l'examen des documents d'information au public contenant de l'information financière auditée ou non auditée concernant CGI; ii) l'identification et l'examen des risques financiers et opérationnels importants auxquels la Société est exposée, l'examen des diverses politiques et pratiques de la Société prévues pour la gestion de ces risques et la présentation de façon régulière au conseil d'administration de l'information concernant la gestion des risques; iii) l'examen et l'évaluation de l'efficacité des conventions et méthodes comptables portant sur l'information financière de CGI; iv) l'examen et la surveillance des procédures, programmes et politiques de contrôle interne de CGI, ainsi que l'évaluation du caractère adéquat et de l'efficacité de ceux-ci; v) l'examen et le caractère suffisant des ressources d'audit interne de CGI, y compris le mandat et les objectifs de l'auditeur interne; vi) la recommandation au conseil d'administration à l'égard de la nomination de l'auditeur externe, l'évaluation de son indépendance, l'examen des modalités de son mandat, la réalisation d'une évaluation annuelle de son rendement et le maintien de discussions continues avec celui-ci; vii) l'examen des opérations avec les parties liées conformément aux règles de la Bourse de New York et autres lois et règlements applicables; viii) l'examen des procédures d'audit, y compris l'étendue proposée des audits menés par l'auditeur externe; et ix) l'exécution de toute autre fonction telle qu'elle est habituellement attribuée à un comité d'audit ou conférée par le conseil d'administration. Pour formuler des recommandations au conseil d'administration relativement à la nomination annuelle de l'auditeur externe, le Comité d'audit et de gestion des risques du conseil d'administration réalise une évaluation annuelle du rendement de l'auditeur externe, conformément aux recommandations de Comptables professionnels agréés du Canada. L'évaluation officielle est réalisée avant l'assemblée générale annuelle des actionnaires et est réalisée en collaboration avec des membres clés du personnel de CGI.

La Société a établi et maintient des contrôles et procédures de communication de l'information conçus pour fournir l'assurance raisonnable que les informations importantes liées à la Société sont communiquées au chef de la direction et au chef de la direction financière par d'autres membres du personnel, en particulier pendant la période où les documents annuels et intermédiaires de la Société sont établis, et que l'information qui doit être présentée dans ses documents annuels, ses documents intermédiaires ou d'autres rapports déposés ou transmis par la Société conformément aux lois sur les valeurs mobilières au Canada et aux États-Unis est enregistrée, traitée, condensée et présentée dans les délais prescrits par ces lois et les règles qui s'y rattachent. En date du 30 septembre 2020, la direction a évalué, sous la supervision et avec la participation du chef de la direction et du chef de la direction financière, l'efficacité des contrôles et procédures de communication de l'information de la Société, tels que définis en vertu du Règlement 52-109 adopté par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières et de la règle 13a – 15(e) de la *Securities Exchange Act of 1934* telle que modifiée. À la suite de cette évaluation, le chef de la direction et le chef de la direction financière ont conclu que les contrôles et procédures de communication de l'information étaient efficaces en date du 30 septembre 2020.

La Société a également établi et maintient un contrôle interne à l'égard de l'information financière, tel que défini en vertu du Règlement 52-109 et de la règle 13a – 15(f) de la *Securities Exchange Act of 1934* telle que modifiée. Le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société est un processus conçu sous la supervision du chef de la direction et du chef de la direction financière de la Société, et mis en œuvre par la direction et d'autres membres clés du personnel de la Société, pour fournir l'assurance raisonnable que l'information financière est fiable et que les états financiers ont été établis, aux fins de publication de l'information financière, conformément aux IFRS. Toutefois, en raison de ses limitations intrinsèques, le contrôle interne à l'égard de l'information financière pourrait ne pas prévenir ou détecter les inexactitudes en temps opportun. En date du 30 septembre 2020, la direction a évalué, sous la supervision et avec la participation du chef de la direction et du chef de la

direction financière, l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière, en se fondant sur le cadre et les critères établis dans le document intitulé *Internal Control – Integrated Framework (2013)*, publié par le *Committee of Sponsoring Organizations (COSO)* de la *Treadway Commission*. À la suite de cette évaluation, la direction, sous la supervision et avec la participation du chef de la direction et du chef de la direction financière, a conclu que le contrôle interne à l'égard de l'information financière était efficace en date du 30 septembre 2020.

10. Environnement du risque

10.1. RISQUES ET INCERTITUDES

Bien que nous envisagions les perspectives d'avenir à long terme de la Société avec confiance, un certain nombre de risques et d'incertitudes pourraient avoir une incidence sur notre capacité de réaliser notre vision stratégique et nos objectifs de croissance. Les risques et incertitudes décrits ci-après devraient donc être pris en considération lors de l'évaluation du potentiel de la Société à des fins d'investissement.

10.1.1. Risques externes

Risque économique et politique

Les conjonctures économique et politique des marchés dans lesquels nous exerçons nos activités ont une incidence sur nos résultats d'exploitation, directement et par le biais de leurs répercussions sur l'intensité des activités de nos clients. Nous ne pouvons toutefois prédire ni les répercussions des conjonctures économique et politique sur nos revenus futurs ni l'évolution de la conjoncture économique ou de l'incertitude politique. Un ralentissement économique ou l'incertitude politique peut influencer sur l'intensité des activités de nos clients et de nos clients éventuels. Nos clients peuvent annuler, réduire ou reporter des contrats en cours, ou encore retarder l'octroi de nouveaux mandats et ils pourraient réduire l'ampleur des projets informatiques qu'ils entreprennent, ce qui se traduirait par une réduction du nombre d'implantations technologiques et de l'importance des mandats. En raison du nombre potentiellement restreint de mandats, la concurrence peut s'intensifier. Il pourrait alors arriver que les prix diminuent si certains concurrents réduisent leurs tarifs pour maintenir ou accroître leur part du marché. De telles circonstances pourraient déclencher des ajustements de prix visant à respecter les dispositions de nos contrats relatives à l'étalement. Les ralentissements économiques et l'incertitude politique rendent plus difficile l'atteinte des objectifs commerciaux et peuvent détourner l'attention et le temps de la direction de l'exploitation et de l'expansion de nos activités. Ces facteurs pourraient nuire à notre entreprise, à nos résultats d'exploitation et à notre situation financière.

Autres risques externes

Il existe d'autres risques externes qui pourraient avoir un effet négatif sur les marchés dans lesquels nous exerçons nos activités, sur notre secteur d'activité et sur notre entreprise, notamment le terrorisme, les conflits armés, les conflits de travail et le désordre social, les activités criminelles, les hostilités régionales et internationales ainsi que les réponses internationales à de telles hostilités, ou encore les maladies ou les urgences sanitaires ayant des répercussions sur les économies locales, nationales ou internationales. En outre, les conséquences possibles des changements climatiques sont imprévisibles, et les catastrophes naturelles, la hausse du niveau de la mer, les inondations, les sécheresses et d'autres phénomènes météorologiques posent des risques supplémentaires. Les risques liés aux changements climatiques peuvent découler des risques physiques (risques liés aux effets physiques des changements climatiques) et des risques liés à la transition (risques associés aux changements d'ordre réglementaire, juridique et technologique et changements du marché découlant de la transition vers une économie à faibles émissions de carbone), lesquels peuvent avoir une incidence sur la Société ou sur la viabilité financière de nos clients conduisant à une réduction de la demande et à une perte de contrats accordés par ces clients. Chacun de ces risques pourrait avoir une incidence négative sur notre entreprise, nos résultats d'exploitation et notre situation financière.

Risques liés à une pandémie

Une pandémie, notamment la pandémie de COVID-19, peut provoquer beaucoup de volatilité et d'incertitude et des perturbations économiques. En cas de pandémie, il existe un risque que nos membres, nos clients, nos contractants et nos partenaires soient empêchés d'exercer leurs activités commerciales pour une durée indéterminée, notamment en raison de la transmission de la maladie ou encore des mesures d'urgence ou des restrictions pouvant être demandées ou imposées par les autorités gouvernementales. La pandémie de COVID-19 a poussé les gouvernements du monde entier à mettre en œuvre des mesures d'urgence visant à combattre la propagation du virus, notamment des interdictions de déplacement, des périodes de quarantaine volontaire et la distanciation sociale. Les entreprises prennent aussi des précautions, par exemple en obligeant les

employés à faire du télétravail, en imposant des restrictions de déplacement et en procédant à des fermetures temporaires. Ces mesures d'urgence et restrictions, de même que les mesures et restrictions futures qui seront prises en réponse à la pandémie de COVID-19 ou à d'autres pandémies, ont causé et pourraient causer des perturbations importantes touchant les entreprises à l'échelle mondiale, et elles auront probablement une incidence négative sur la conjoncture économique mondiale, sur la confiance des consommateurs et sur les dépenses de consommation, ce qui pourrait nuire considérablement à notre entreprise. Une pandémie, y compris la pandémie de COVID-19, pourrait nuire à la viabilité financière de nos clients et les conduire à abandonner certaines branches d'activité ou à modifier les conditions auxquelles ils sont disposés à acheter des services et des solutions. Nos clients pourraient aussi ralentir leur processus décisionnel, retarder des travaux prévus, chercher à résilier des contrats en cours, ne pas renouveler des contrats en cours ou être incapables de nous payer conformément aux modalités des contrats en cours. En raison de l'augmentation des arrangements de travail à distance attribuable à une pandémie, l'exposition aux systèmes en réseau et à Internet, et la dépendance envers ceux-ci, peuvent augmenter, ce qui peut entraîner une augmentation du risque et de la fréquence des incidents de cybersécurité. Les incidents de cybersécurité peuvent résulter d'événements non intentionnels ou d'attaques délibérées par des initiés ou des tiers, y compris des cybercriminels, des concurrents, des États-nations et des hacktivistes. L'un ou l'autre de ces événements pourrait créer ou exacerber des risques et des incertitudes et avoir une incidence négative sur notre entreprise, nos résultats d'exploitation et notre situation financière.

En conséquence de la pandémie de COVID-19, les marchés boursiers et financiers mondiaux ont subi d'importants reculs et une grande volatilité. Les gouvernements et les banques centrales ont réagi en déployant des interventions monétaires et fiscales à grande échelle visant à stabiliser la conjoncture économique. La durée et l'incidence de la pandémie de COVID-19 sont inconnues à l'heure actuelle, tout comme l'efficacité des interventions des gouvernements et des banques centrales. L'ampleur des conséquences qu'aura la pandémie de COVID-19 sur notre entreprise, y compris sur nos activités et sur le marché de nos titres, dépendra de l'évolution de la situation; celle-ci est très incertaine et impossible à prévoir pour le moment, notamment en ce qui concerne la durée, la gravité et l'étendue de la pandémie ainsi que les mesures prises pour contenir ou traiter la pandémie de COVID-19. Il est impossible d'estimer de manière fiable la durée et la gravité de ces facteurs, ni leur incidence négative future sur les résultats financiers, le cours de l'action et la situation financière de la Société. Plusieurs des risques, incertitudes et autres facteurs de risque identifiés sont et seront amplifiés par la pandémie de COVID-19.

10.1.2. Risques liés à notre secteur d'activité

Concurrence pour l'obtention des contrats

CGI évolue dans un marché mondial où la concurrence entre les fournisseurs de services en TI est vive. Certains de nos concurrents ont de plus grandes ressources financières, de mise en marché et de vente ou une plus grande portée dans certaines régions, ce qui leur permet de mieux livrer concurrence pour les nouveaux contrats. Dans certains marchés spécialisés, régionaux ou métropolitains, nos concurrents sont des petites entreprises qui possèdent des capacités spécialisées et qui peuvent fournir des services plus abordables sur le plan financier. Certains de nos concurrents ont une plus grande présence que nous dans des pays où les coûts sont moins élevés, ce qui peut leur permettre d'offrir des services dans le monde entier à des conditions plus favorables. L'intensification de la concurrence parmi les entreprises de services en TI se traduit souvent par une pression sur les prix. Rien ne garantit que nous réussirons à fournir suffisamment de services de qualité à prix concurrentiel pour nous permettre de maintenir ou d'accroître notre part de marché.

Nous dégageons des revenus considérables de contrats octroyés à la suite d'appels d'offres qui limitent la capacité de la Société à négocier certaines modalités contractuelles. Les risques liés aux processus d'appels d'offres comprennent également les coûts importants engagés ainsi que les heures de gestion consacrées et les efforts déployés par la Société pour préparer les soumissions et les offres de service relativement à des contrats qui pourraient ou non lui être octroyés. Des charges supplémentaires et des retards pourraient également survenir si les concurrents de la Société contestaient ou remettaient en question les contrats qui lui auraient été octroyés par suite d'appels d'offres.

Disponibilité et conservation de professionnels de TI qualifiés

Le personnel qualifié fait l'objet d'une forte demande au sein du secteur des TI. De ce fait, le recrutement et la conservation d'un nombre suffisant de personnes possédant les connaissances et les habiletés souhaitées peuvent s'avérer difficiles.

Par conséquent, nous devons continuer d'attirer et de fidéliser des professionnels hautement compétents et d'établir un plan de relève efficace. Si nos programmes complets visant le recrutement et la conservation de professionnels qualifiés et dévoués ne nous permettent pas d'avoir un nombre suffisant d'employés bien formés, qualifiés et détenant les cotes de sécurité gouvernementales appropriées nécessaires pour servir les besoins de nos clients, nous pourrions devoir nous tourner vers des services de sous-traitance ou effectuer des mutations pour combler l'écart. Si notre plan de relève ne nous permet pas d'identifier des personnes ayant du potentiel ou de permettre à notre personnel clé de se perfectionner, nous pourrions ne pas être en mesure de remplacer ceux qui prennent leur retraite ou quittent la Société, et nous serions dans l'obligation de recruter et de former de nouveaux employés, ce qui pourrait entraîner une perte de revenus ou une hausse des coûts et exercerait une pression sur notre bénéfice net.

Capacité de l'entreprise de développer et d'élargir sa gamme de services pour suivre l'évolution de la demande et les tendances technologiques

En raison de l'évolution rapide du secteur des TI et de la baisse constante des coûts d'acquisition et de maintien d'une infrastructure de TI, nous devons anticiper la transformation des besoins de nos clients. Pour ce faire, nous devons adapter nos services et nos solutions de manière à conserver et à améliorer notre avantage concurrentiel et à préserver notre capacité à fournir des services et solutions rentables. La concurrence est féroce sur les marchés dans lesquels nous exerçons nos activités, et rien ne garantit que nous réussirons à croître et à adapter nos activités en temps opportun ou que nous serons en mesure de réussir à pénétrer de nouveaux marchés. Si nous tirons de l'arrière, notre capacité à garder nos clients et à en attirer de nouveaux pourrait en souffrir, ce qui pourrait exercer des pressions sur nos revenus, notre bénéfice net et les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation connexes.

Risque d'atteinte aux droits de propriété intellectuelle d'autrui

Malgré nos efforts, les mesures que nous mettons en place pour nous assurer que nos services et nos offres ne portent pas atteinte aux droits de propriété intellectuelle d'autrui pourraient ne pas être efficaces, et, par conséquent, il pourrait arriver que des poursuites alléguant une violation de ces droits soient intentées contre nous ou nos clients. Nous établissons des contrats de licence visant le droit d'utiliser la propriété intellectuelle et pouvons par ailleurs consentir des indemnités à l'égard de la responsabilité et des dommages-intérêts résultant des réclamations de tiers touchant des manquements relativement aux brevets, droits d'auteur, marques de commerce ou secrets commerciaux concernant notre propriété intellectuelle, nos logiciels ou d'autres solutions mises au point pour nos clients. Dans certaines circonstances, le montant de ces demandes d'indemnisation pourrait être plus élevé que les revenus provenant du client (voir la rubrique « Risque associé aux garanties »). Les réclamations et les poursuites visant la propriété intellectuelle pourraient entraîner des coûts élevés et des pertes de temps importantes, ternir notre réputation, nous obliger à conclure des ententes supplémentaires en matière de redevances et de licences, ou nous empêcher d'offrir certaines solutions ou certains services. Si nous étions empêchés de vendre ou d'utiliser des solutions ou des services incorporant un logiciel ou une technologie faisant l'objet d'un litige, cela pourrait nous faire perdre des revenus ou nous obliger à assumer des charges supplémentaires afin de modifier ces solutions avant de les intégrer à de nouveaux projets.

Risques liés à la protection de nos droits de propriété intellectuelle

Notre réussite est tributaire, entre autres, de notre capacité de protéger nos méthodes, processus, savoir-faire, outils et techniques exclusifs, ainsi que toute autre propriété intellectuelle dont nous nous servons pour fournir nos services. Bien que CGI prenne des mesures raisonnables (par exemple, protection des droits d'auteur et, dans quelques cas, brevet) pour protéger et faire valoir ses droits de propriété intellectuelle, rien ne garantit que ces mesures seront adéquates ou qu'il sera possible de les faire respecter. Le coût lié au respect de nos droits pourrait être considérable et, dans certains cas, ne pas s'avérer viable sur le plan économique. En outre, il pourrait arriver que les lois de certains pays où nous exerçons nos activités ne protègent pas entièrement nos droits de propriété intellectuelle. Malgré nos efforts, les mesures que nous prenons pour protéger nos droits de propriété intellectuelle pourraient s'avérer insuffisantes pour prévenir ou décourager l'atteinte à ces droits ou empêcher l'appropriation illicite de notre propriété intellectuelle. Il se pourrait aussi que nous ne détectons pas l'utilisation non autorisée de notre propriété intellectuelle ou que nous ne prenons pas les mesures appropriées pour assurer le respect de nos droits de propriété intellectuelle.

Clauses d'étalonnage dans certains contrats

Certains contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué permettent aux clients d'utiliser, pour certains services précisés dans le contrat, des mécanismes d'établissement des prix fondés sur l'étalonnage des prix exigés, pour des services similaires, par d'autres fournisseurs formant un groupe de comparaison. Ces mécanismes tiennent compte des caractéristiques uniques de l'environnement de chaque client, et, si les résultats indiquaient la présence d'un écart supérieur au seuil de tolérance convenu, nous pourrions être tenus de travailler avec le client afin d'établir une nouvelle grille de prix pour les services. Rien ne garantit que l'utilisation de ces mécanismes dégagera des données exactes et fiables, y compris des données sur l'établissement des prix, ce qui pourrait exercer des pressions sur nos revenus, notre bénéfice net et nos flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation.

10.1.3. Risques liés à notre entreprise

Risques associés à notre stratégie de croissance

La stratégie de croissance et d'acquisition de CGI se définit en fonction de quatre piliers de croissance : premièrement, la croissance interne grâce à l'obtention de nouveaux contrats, renouvellements et prolongations dans les secteurs des services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué et de l'intégration de systèmes; deuxièmement, l'obtention de contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué d'envergure à long terme; troisièmement, les acquisitions d'entreprises de plus petite taille ou servant des créneaux particuliers; et quatrièmement, les acquisitions transformationnelles d'envergure.

Notre capacité de prospérer grâce à notre croissance interne est soumise à un certain nombre de facteurs qui échappent à notre contrôle, notamment l'allongement de notre cycle de ventes pour d'importants contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué.

Notre capacité de prospérer grâce aux acquisitions d'entreprises servant des créneaux particuliers et aux acquisitions transformationnelles dépend de notre capacité d'identifier des cibles d'acquisition appropriées, d'évaluer correctement le potentiel de ces transactions à la lumière de nos objectifs financiers et opérationnels, et de les intégrer efficacement à nos activités. Nous ne pouvons toutefois pas garantir que nous continuerons d'identifier des cibles d'acquisition appropriées, que nous réaliserons de nouvelles acquisitions qui satisfont à nos critères économiques ni que les sociétés que nous acquerrons s'intégreront harmonieusement à CGI et augmenteront tangiblement la valeur de l'entreprise conformément aux attentes.

Si nous ne pouvons pas mettre en œuvre notre stratégie de croissance et d'acquisition, nous ne pourrions probablement pas conserver nos taux de croissance historiques ou prévus.

Variabilité des résultats financiers

Notre capacité de maintenir et d'accroître nos revenus dépend non seulement de la mise en œuvre de notre stratégie de croissance et d'acquisition, mais aussi d'un certain nombre d'autres facteurs, qui pourraient faire fluctuer les résultats financiers de la Société. Ces facteurs comprennent : i) notre capacité d'introduire et de livrer de nouveaux services et de nouvelles solutions d'affaires; ii) le risque possible lié à un cycle de vente prolongé; iii) la nature cyclique des achats de nos services et de nos solutions informatiques; iv) la nature des activités de nos clients (par exemple, si un client rencontre des difficultés financières (notamment en raison de risques externes, comme les changements climatiques ou une pandémie), il pourrait être forcé d'annuler, de réduire ou de reporter des contrats en cours avec notre Société); et v) la structure de nos contrats avec nos clients (par exemple, certaines clauses figurant dans les contrats de CGI permettent aux clients d'utiliser des mécanismes d'établissement des prix fondés sur l'étalonnage des prix exigés, pour des services similaires à ceux offerts par CGI, par d'autres fournisseurs). Ces facteurs, et bien d'autres, rendent difficile la prévision des résultats financiers pour une période donnée.

Fluctuations liées aux secteurs d'activité

Nos acquisitions et autres transactions pourraient faire fluctuer la proportion de nos revenus provenant de projets de plus courte durée (les projets d'intégration de systèmes et de services-conseils) par opposition à ceux provenant de contrats de plus longue durée (les mandats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué). Si le poids relatif des projets d'intégration de systèmes et de services-conseils augmentait, il pourrait en résulter une variation plus prononcée des revenus d'un trimestre à l'autre, puisque les projets d'intégration de systèmes et de services-conseils ne génèrent pas de revenus stables à long terme.

Risque financier et risque opérationnel associés aux marchés internationaux

Nous gérons des activités dans de nombreux pays du monde, y compris des centres mondiaux de prestation de services. L'envergure de nos activités (y compris nos centres mondiaux de prestation de services) nous rend tributaires de facteurs qui pourraient avoir une incidence négative sur nos résultats, notamment : les fluctuations des taux de change (voir la rubrique « Risque de change »); le fardeau résultant de l'obligation d'observer un grand nombre de lois nationales et locales différentes (voir la rubrique « Risque associé à la réglementation »); les incertitudes liées à la diversité des cultures et des pratiques commerciales dans les différentes régions du monde; et l'instabilité politique, sociale et économique. N'importe lequel des risques auxquels nos activités internationales nous exposent ou l'ensemble de ces risques pourraient avoir un impact sur nos activités commerciales mondiales et provoquer une baisse de notre rentabilité.

Défis organisationnels associés à notre envergure

Nous devons transmettre notre culture, nos normes, nos valeurs de base, nos contrôles internes et nos politiques à l'échelle des entreprises que nous acquérons et les maintenir dans nos activités existantes. Toutefois, communiquer et gérer ces normes dans une vaste organisation mondiale comporte de nombreux défis et s'avère un long processus. Les entreprises acquises pourraient se montrer réfractaires au changement et tenir à leurs anciennes méthodes, normes et pratiques, ce qui pourrait nuire à notre capacité d'agir sur certaines occasions d'affaires. Il faut également tenir compte des différences culturelles de certains pays qui pourraient faire obstacle à l'introduction de nouvelles idées ou à l'adoption de notre vision stratégique. Si nous ne réussissons pas à tisser des liens étroits à l'échelle de la Société, nous pourrions ne pas être en mesure d'atteindre nos objectifs de croissance et de rentabilité.

Impôts et taxes et programmes de crédits d'impôt

En estimant notre impôt sur les bénéfices à payer, la direction utilise des méthodes comptables pour déterminer les positions fiscales qui sont susceptibles d'être soutenues par les autorités fiscales applicables. Nous ne pouvons cependant pas affirmer avec certitude que nos avantages fiscaux futurs ou nos passifs d'impôt futurs ne différeront pas de manière importante de nos estimations ou de nos attentes. La législation, la réglementation et les interprétations fiscales qui s'appliquent à nos activités changent sans cesse. De plus, les avantages fiscaux futurs et les passifs d'impôt futur dépendent de facteurs qui sont essentiellement incertains et susceptibles de changer, notamment les bénéfices futurs, les taux d'imposition futurs et la répartition prévue des secteurs d'activité dans les différents pays où nous menons nos activités. De plus, nos déclarations d'impôt font continuellement l'objet de révisions par les autorités fiscales applicables et nous faisons continuellement l'objet d'audits, d'enquêtes et de procédures fiscales dans différents pays. Ces autorités fiscales déterminent le montant réel de l'impôt à payer ou à recevoir, le montant de tous les avantages fiscaux futurs ou passifs d'impôt futur, ainsi que le montant de toute charge d'impôt sur les bénéfices que nous pourrions comptabiliser à la longue. Les autorités fiscales ont été en désaccord avec nos positions fiscales et pourraient l'être à nouveau dans l'avenir, et elles se montrent de plus en plus agressives en ce qui concerne les positions fiscales, notamment pour ce qui est des opérations intersociétés.

Dans l'avenir, notre taux d'imposition effectif pourrait subir l'incidence négative des contestations visant des opérations intersociétés, des variations de la valeur des actifs et passifs d'impôt différé, des modifications de lois fiscales, de leur interprétation ou de leur mise en application, de l'évolution de la répartition du bénéfice entre des pays dont les taux d'imposition prévus par la loi sont différents, de l'expiration des avantages fiscaux et des modifications de méthodes comptables. Dans les pays où nous exerçons nos activités, les taux d'imposition pourraient varier du fait de l'évolution de la conjoncture économique et des politiques fiscales.

Plusieurs pays dans lesquels la Société exerce ses activités ont mis en œuvre, ou envisagent de mettre en œuvre, des modifications touchant les lois, les règles et les interprétations fiscales, comptables et autres qui nous concernent, et l'environnement fiscal en général fait en sorte qu'il est de plus en plus difficile pour les sociétés multinationales d'exercer leurs activités tout en ayant une certitude quant à l'impôt dans plusieurs pays.

L'un ou l'autre des facteurs mentionnés ci-dessus pourrait avoir une incidence négative importante sur notre bénéfice net ou sur nos flux de trésorerie nets en nuisant à nos activités et à notre rentabilité, à notre taux d'imposition effectif, à la disponibilité des crédits d'impôt, au coût des services que nous offrons et à la disponibilité des déductions pour pertes d'exploitation.

Avantages tirés des programmes parrainés par le gouvernement

Nous tirons profit des programmes parrainés par le gouvernement qui soutiennent la recherche et le développement ainsi que la croissance de l'économie et de la main-d'œuvre dans les territoires où nous exerçons nos activités. Les programmes gouvernementaux reflètent la politique du gouvernement et reposent sur divers facteurs politiques et économiques. Rien ne garantit toutefois que ces programmes demeureront disponibles pour la Société à l'avenir, ou qu'ils ne seront pas réduits, modifiés ou annulés. Toute réduction ou annulation des programmes gouvernementaux ou toute autre modification apportée aux modalités des programmes de crédits d'impôt pourrait accroître les charges d'exploitation ou les dépenses en immobilisations engagées par la Société et entraîner une incidence négative sur le bénéfice net ou les flux de trésorerie.

Risque de crédit associé aux créances clients et travaux en cours

La facturation et le recouvrement d'une manière efficace et en temps opportun des montants qui nous sont dus nous permettent de maintenir nos flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation. Les provisions que nous constituons à l'égard du manque à gagner prévu sont fondées sur des estimations faites par la direction et sur notre évaluation de la solvabilité de nos clients, facteurs qui pourraient s'avérer inadéquats à la lumière des résultats réels. Si nous ne fournissons pas nos services conformément aux modalités de nos contrats et selon les attentes raisonnables des clients, et si nous ne facturons pas nos services ou ne recouvrons pas les montants qui sont dus à la Société de manière efficace et en temps opportun, nos recouvrements pourraient en souffrir, ce qui pourrait grandement nuire à nos revenus, à notre bénéfice net et à nos flux de trésorerie. En outre, un ralentissement économique prolongé pourrait pousser bon nombre de nos clients à suspendre ou à reporter leurs projets, freiner leur capacité à payer pour les services déjà rendus et, éventuellement, entraîner un manquement à leurs obligations en vertu des contrats existants, chacune de ces éventualités pouvant donner lieu à une baisse des revenus et nuire à nos perspectives d'avenir.

Changements importants touchant nos principaux clients commerciaux, résultant par exemple de l'évolution de leur situation financière, de fusions ou d'acquisitions

Le regroupement de nos clients résultant de fusions et d'acquisitions pourrait entraîner une perte ou une baisse de nos activités dans le cas où la Société résultante confierait ses besoins en TI à un autre fournisseur de services ou déciderait d'internaliser ces fonctions. Si les besoins en TI d'un client s'accroissent en raison d'acquisitions ou d'activités, nous pourrions ne plus avoir la portée géographique ou la masse critique pour servir le client efficacement, ce qui se traduirait par la perte du client et nuirait à nos perspectives d'avenir. Rien ne garantit que nous serons en mesure d'atteindre nos objectifs de croissance visant à maintenir et à accroître notre portée géographique et notre masse critique dans les marchés que nous ciblons.

Risque de résiliation anticipée des contrats

Si nous n'exécutons pas nos mandats conformément aux ententes contractuelles conclues avec nos clients, certains pourraient décider de résilier leurs contrats avant la date d'échéance prévue, ce qui aurait pour effet de réduire notre bénéfice ainsi que nos flux de trésorerie et pourrait avoir une incidence sur la valeur de notre carnet de commandes. En outre, certains de nos contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué comportent des dispositions permettant aux clients de les résilier pour des raisons de commodité, en cas de changement d'intention de leur part ou en cas de changement de contrôle de CGI. La résiliation anticipée de contrats peut également découler de l'exercice d'un droit légal ou de circonstances qui échappent à notre volonté ou à celle de nos clients et qui empêchent la poursuite du contrat. En cas de résiliation anticipée, nous pourrions ne pas être en mesure de recouvrer les coûts liés au contrat incorporés à l'actif ni d'éliminer les coûts récurrents engagés dans le cadre du contrat.

Risques liés à l'estimation des coûts

Pour que nous puissions dégager des marges acceptables, il faut que nous sachions établir les prix de nos services en nous fondant sur une estimation exacte des coûts et des heures de travail nécessaires pour réaliser les projets ou exécuter les contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué à long terme, selon les spécifications propres à l'appel d'offres du client et, parfois, avant que la portée et la conception finale du contrat ne soient déterminées. De plus, une partie substantielle de nos contrats visant la réalisation de projets est exécutée en contrepartie de prix fixes. Dans ces cas, la facturation des travaux s'effectue selon les modalités du contrat signé avec le client, et les revenus sont constatés en fonction du pourcentage de l'effort engagé par rapport à l'ensemble des efforts estimé pour la durée du contrat. Nos estimations se fondent sur notre appréciation de l'efficacité avec laquelle nous pourrions déployer nos méthodes et nos professionnels pour réaliser le contrat considéré, conformément au Cadre de gestion du partenariat client (le Cadre) de CGI, un ensemble structuré qui comporte des normes élevées de gestion des contrats devant être appliquées à l'échelle de la Société. Si nous n'appliquons pas le Cadre adéquatement, si nous ne réussissons pas à estimer correctement le temps ou les ressources nécessaires pour remplir nos obligations au titre d'un contrat, ou si des facteurs imprévus survenaient, y compris certains facteurs indépendants de notre volonté, il pourrait y avoir des répercussions sur les coûts ou les calendriers de réalisation, ce qui entraînerait une incidence négative importante sur le bénéfice net prévu.

Risques liés aux ententes de collaboration et aux contrats de sous-traitance

Nous dégageons des revenus de contrats que nous concluons en collaboration avec d'autres fournisseurs. Dans le cadre de certaines ententes de collaboration, nous sommes le principal fournisseur, tandis que dans d'autres, nous sommes sous-traitant. Dans les deux cas, nous comptons sur les relations que nous avons établies avec d'autres fournisseurs pour créer des possibilités d'affaires, et nous envisageons de continuer dans cette voie. Lorsque nous sommes le principal fournisseur, nous devons maintenir de bonnes relations avec d'autres fournisseurs, à défaut de quoi nous pourrions éprouver du mal à attirer des collaborateurs compétents. Parallèlement, si nous sommes le sous-traitant et que nos relations sont compromises, d'autres fournisseurs pourraient réduire le volume de travail qu'ils nous accordent, l'accorder à un concurrent ou offrir les services directement au client pour nous faire concurrence. Dans tous les cas, à défaut de maintenir de bonnes relations avec ces fournisseurs ou si nos relations avec ces fournisseurs étaient compromises de quelque manière que ce soit, notre entreprise, nos perspectives d'avenir, notre situation financière et nos résultats des activités pourraient en souffrir considérablement.

Capacité de nos partenaires de respecter leurs engagements

En raison de l'envergure et de la complexité croissante des contrats, il se peut que nous devions nous appuyer sur des sous-traitants externes, y compris des fournisseurs de logiciels et de matériel, pour remplir nos engagements. Le cas échéant, notre réussite dépend de la capacité de ces tiers à remplir leurs obligations conformément aux budgets et aux échéances convenues. Dans le cas où nos partenaires ne s'acquitteraient pas de leurs obligations, notre aptitude à exécuter un contrat pourrait être compromise, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur notre rentabilité.

Risque associé aux garanties

Dans le cours normal de nos activités, nous concluons des ententes qui peuvent comporter des engagements d'indemnisation ou des garanties lors de transactions telles que la prestation de services-conseils ou de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué, la cessation d'activités commerciales, les contrats de location ou la constitution d'engagements financiers. Ces engagements d'indemnisation ou garanties pourraient nous obliger à dédommager nos cocontractants des coûts ou des pertes résultant de diverses circonstances, telles que le défaut de respecter des engagements, la violation d'une garantie, l'atteinte aux droits de propriété intellectuelle, les réclamations qui pourraient survenir dans le cadre de la prestation de services, ou les poursuites qui pourraient être entamées contre les cocontractants.

Risque associé aux taux d'utilisation des ressources humaines

Si nous voulons maintenir notre bénéfice net, nous devons gérer, dans chacune des régions géographiques, la charge de travail de nos professionnels, qui doivent avoir un taux d'utilisation élevé, tout en étant assez disponibles pour nous permettre d'affecter des employés additionnels aux nouveaux contrats. Pour maintenir un taux d'utilisation efficace, nous devons prévoir

la charge de travail de nos professionnels, tout en gérant adéquatement les programmes de recrutement, de formation et de restructuration, et les taux de départs naturels. Si nous échouons à cette tâche ou si nous sommes limités en ce sens par les lois et les règlements en vigueur, nos taux d'utilisation pourraient diminuer, ce qui aurait une incidence sur nos revenus et notre rentabilité. Inversement, un manque de ressources entraverait nos occasions d'affaires et notre capacité d'accroître nos revenus.

Risque associé à la concentration de la clientèle

Nous dégageons une tranche considérable de nos revenus des services que nous fournissons à différents ministères et organismes gouvernementaux fédéraux des États-Unis. Nous comptons continuer dans cette voie. Toutefois, rien ne garantit qu'à l'avenir ces ministères et organismes gouvernementaux fédéraux des États-Unis continueront d'utiliser nos services dans la même mesure, ni même qu'ils continueront à le faire. Si un important ministère ou organisme gouvernemental fédéral des États-Unis limitait, réduisait ou éliminait le travail qu'il nous accorde, nous pourrions être dans l'incapacité de récupérer les revenus perdus par du travail attribué par d'autres ministères et organismes gouvernementaux fédéraux des États-Unis ou clients, ce qui pourrait nuire de manière marquée à notre entreprise, à nos perspectives d'avenir, à notre situation financière et à nos résultats des activités. Même si, selon les IFRS, un gouvernement national et ses ministères et organismes gouvernementaux ne représentent qu'un seul client, notre clientèle du secteur gouvernemental des États-Unis est très diversifiée, puisque nous avons des contrats en vigueur avec de nombreux ministères et organismes gouvernementaux différents.

Risque associé aux affaires émanant des autorités publiques

Les réorientations des politiques de dépenses publiques ou des priorités budgétaires des gouvernements pourraient avoir une incidence directe sur nos résultats financiers. Plusieurs facteurs sont susceptibles de réduire l'ampleur de nos activités auprès des autorités publiques, notamment : la réduction des contrats accordés par les gouvernements à des firmes de services-conseils et de services en TI; une diminution substantielle des dépenses touchant l'ensemble des gouvernements ou certains ministères ou organismes gouvernementaux en particulier; l'adoption de nouvelles lois/mesures visant les sociétés qui fournissent des services aux gouvernements; les délais d'acquiescement de nos factures par le gouvernement; la conjoncture économique et politique en général. Ces facteurs et d'autres pourraient avoir pour effet de diminuer nos revenus futurs en incitant les ministères et organismes gouvernementaux à diminuer leurs contrats d'achat, à exercer leur droit de mettre fin à des contrats, à émettre des ordres de suspension temporaire des travaux ou à s'abstenir d'exercer leur droit de renouveler des contrats. En cas de réduction des dépenses des gouvernements ou de compressions budgétaires au sein de ces ministères et organismes, il pourrait arriver que la rentabilité continue de ces contrats ou la possibilité d'obtenir des contrats supplémentaires des mêmes sources soient compromises.

Risque associé à la réglementation

Nos activités internationales nous obligent à être conformes aux lois et règlements de nombreux territoires, notamment les lois sur la corruption, les restrictions commerciales, l'immigration, les impôts, les valeurs mobilières, l'antitrust, la confidentialité des données, les relations de travail et l'environnement. L'obligation d'observer ces différentes exigences à l'échelle mondiale représente un défi et mobilise d'importantes ressources. Les lois et règlements changent fréquemment et les exigences qui en découlent peuvent parfois être contradictoires, ce qui pourrait nous exposer à des amendes pour non-respect et nuire à notre réputation. En outre, dans certains territoires, nous pourrions faire face à l'absence de lois et de règlements efficaces pour protéger nos droits de propriété intellectuelle et à des restrictions sur la circulation de trésorerie et d'autres actifs, l'importation ou l'exportation de certaines technologies, et le rapatriement des bénéficiaires. Ces risques pourraient avoir une incidence sur nos activités à l'échelle mondiale et avoir pour effet de réduire nos bénéfices.

Nos activités auprès des ministères et organismes gouvernementaux fédéraux des États-Unis doivent aussi être conformes aux lois et règlements complexes liés aux contrats conclus avec des autorités publiques. Ces lois et règlements, notamment, s'assurent du respect de l'intégrité du processus d'approvisionnement, imposent des exigences à l'égard de l'information à fournir et régissent les questions relatives à la sécurité nationale. Par exemple, nous faisons régulièrement l'objet de vérifications par des ministères et organismes gouvernementaux fédéraux des États-Unis relativement à l'observation de ces règles. Si nous ne sommes pas conformes aux exigences, nous pourrions nous voir imposer des pénalités et des sanctions,

y compris la résiliation du contrat, la suspension des paiements, la suspension ou l'interdiction de faire affaire avec le gouvernement fédéral et des amendes.

Poursuites liées à nos travaux

Nous créons, déployons et entretenons des solutions en TI qui sont souvent essentielles aux activités commerciales de nos clients. Il peut arriver que des retards imprévus, des renégociations, de nouvelles exigences des clients ou des retards dans la réalisation des projets nous empêchent de réaliser de grands projets de la manière prévue. En outre, les solutions que nous créons peuvent comporter des défauts qui nuisent à leur performance, ne pas répondre aux besoins de nos clients ou ne pas offrir un service acceptable. De tels problèmes pourraient donner lieu à des poursuites qui pourraient avoir une incidence défavorable importante sur nos activités commerciales, sur nos résultats d'exploitation, sur notre situation financière et sur notre réputation professionnelle. Bien que nous veillions à inclure de manière raisonnable dans nos contrats des dispositions limitant le risque de poursuites liées à nos services et aux solutions que nous développons, nous pourrions ne pas toujours être en mesure d'inclure ces dispositions et, lorsque nous réussissons à le faire, il se pourrait que ces dispositions ne nous protègent pas adéquatement ou ne soient pas applicables dans certaines circonstances ou en vertu des lois applicables dans certains territoires.

Risques associés à la protection des données et à l'infrastructure

Dans le cadre de nos activités, les applications et les renseignements de nos clients, y compris les renseignements exclusifs et les renseignements personnels qu'ils gèrent, doivent souvent être traités et sauvegardés sur nos réseaux et nos systèmes, ainsi que dans des centres de traitement des données que nous gérons. Nous traitons et sauvegardons également des renseignements exclusifs relatifs à nos activités ainsi que des renseignements personnels relatifs à nos membres. La Société est assujettie à de nombreux lois et règlements conçus pour protéger l'information, comme le Règlement général sur la protection des données de l'Union européenne (RGPD), divers lois et règlements au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays où la Société exerce ses activités qui régissent la protection des renseignements sur la santé ou d'autres renseignements personnels identifiables et la confidentialité des données. Ces lois et règlements sont de plus en plus nombreux et complexes et sont adoptés et modifiés plus fréquemment, ce qui entraîne un risque et un coût de conformité accrus. Les sanctions financières potentielles en cas de non-respect de ces lois et règlements ont considérablement augmenté avec l'adoption du RGPD. Le chef de la protection des données de la Société veille à ce que celle-ci se conforme aux lois en matière de protection des renseignements personnels. La Société fait face à des risques inhérents à la protection de la sécurité de données personnelles, risques dont la complexité, l'importance et la fréquence ont augmenté au cours de dernières années. La perte, le vol ou la destruction des renseignements numériques et de matériel connexe, de même que la défaillance du matériel ou des systèmes, peuvent entraîner l'interruption temporaire de nos services. Les causes de ces défaillances peuvent découler de l'erreur humaine dans un cadre de fonctionnement normal (y compris des actes commis volontairement ou involontairement ou l'inaction de nos membres), d'entretien ou de mise à niveau, d'actes de piratage, de vandalisme (y compris les attaques par déni de service et les virus), de vol et d'accès non autorisé, ainsi que de pannes de courant et surtensions, inondations, incendies, catastrophes naturelles ou de nombreuses autres causes. Les mesures que nous prenons pour nous protéger contre tous les risques associés à l'infrastructure informatique, y compris les contrôles physiques et logiques d'accès aux locaux et aux renseignements, pourraient ne pas prévenir la divulgation indue, la perte, le vol, le détournement, la destruction des renseignements sur nos clients ou l'accès non autorisé à ceux-ci ni les interruptions de service. Ces événements pourraient entraîner une perte financière découlant des coûts liés aux mesures de réparation, des litiges avec nos clients ou de tiers (y compris en vertu des lois en matière de protection des renseignements personnels), des réclamations et des dommages, exposer la Société à des sanctions gouvernementales, et ternir notre marque et notre réputation.

Risques associés à la sécurité et à la cybersécurité

Dans le contexte actuel, le volume, la vélocité et la créativité des menaces à la sécurité et des cyberattaques continuent d'augmenter, notamment les risques émanant des pirates informatiques, des cyberactivistes, d'organisations parrainées par l'État, de l'espionnage industriel, de l'inconduite d'un employé, et de l'erreur humaine ou technologique. En tant qu'entreprise de services-conseils en TI et en management d'envergure mondiale qui fournit à la fois des services au secteur privé et au secteur public, nous traitons et sauvegardons des quantités de données de plus en plus importantes pour nos

clients, dont des renseignements exclusifs et des renseignements personnels. Par conséquent, les menaces physiques et les cybermenaces pourraient avoir une incidence négative sur nos activités et nuire à nos ventes futures et à notre situation financière ou accroître nos coûts et nos dépenses.

La divulgation non autorisée d'informations confidentielles ou à caractère sensible relatives à nos clients ou à nos membres, y compris les cyberattaques ou autres atteintes connexes à la sécurité, pourrait entraîner la perte de données, donner lieu à des frais liés à des mesures correctives ou d'autres frais, engager notre responsabilité en vertu des lois fédérales et provinciales, donner lieu à des litiges et des enquêtes dont nous ferions l'objet, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur nos activités, notre situation financière et nos résultats d'exploitation. Ces risques associés à la sécurité pour la Société comprennent toute attaque éventuelle non seulement de nos solutions, services et systèmes, mais également de ceux de nos clients, fournisseurs, partenaires et autres tiers. Toute situation touchant une unité opérationnelle pourrait avoir des répercussions généralisées touchant la Société dans son ensemble. C'est pourquoi la visibilité et la transmission rapide aux échelons supérieurs des enjeux éventuels sont essentielles.

Le chef de la sécurité de la Société veille à la sécurité de la Société. Nous nous efforçons de détecter tous les incidents liés à la sécurité et de mener enquête, le cas échéant, et visons à prévenir le risque qu'ils ne surviennent ou ne se répètent. Pour ce faire, nous : i) établissons et passons en revue, sur une base régulière, les politiques et les normes liées à la sécurité de l'information, à la protection des données, à la sécurité physique des installations et à la continuité des affaires, ii) surveillons le rendement de la Société par rapport aux politiques et aux normes en question, iii) élaborons des stratégies visant à atténuer les risques auxquels la Société est exposée, notamment au moyen de formations pour tous les employés en matière de sécurité pour accroître la sensibilisation aux cybermenaces éventuelles, iv) mettons en place des mesures de sécurité pour assurer un niveau de contrôle approprié selon la nature de l'information et des risques s'y rattachant, notamment grâce à la gestion des accès, à la surveillance de la sécurité et à la réalisation de tests visant à atténuer, à détecter et à contrer les tentatives d'accès non autorisé aux systèmes et aux réseaux d'information, et v) travaillons de concert avec l'industrie et le gouvernement pour contrer les cybermenaces. Toutefois, en raison de la nature évolutive et de la complexité de ces menaces, rien ne garantit que nos mesures de sécurité permettront de détecter ou de prévenir les atteintes à la cybersécurité, les cyberintrusions et les cyberattaques.

Nous sommes régulièrement la cible de tentatives de cybermenaces ou autres menaces à la sécurité et nous devons surveiller et développer nos réseaux informatiques et nos infrastructures technologiques en permanence afin d'éviter, de détecter, de gérer et d'atténuer le risque lié aux accès non autorisés, à l'usage abusif, aux virus informatiques ou à tout autre événement pouvant avoir une incidence sur la sécurité. Si la protection de la sécurité n'évolue pas au même rythme que les menaces, un fossé grandissant se créera par rapport à notre niveau de protection. L'évolution de la technologie et les tendances mondiales comme la transformation numérique, l'informatique en nuage et l'informatique sur appareils mobiles, entre autres, viennent bousculer le modèle opérationnel de sécurité. La sécurité doit donc évoluer pour répondre aux nouvelles exigences de sécurité pertinentes et bâtir de nouvelles capacités pour s'adapter aux changements. De plus grandes capacités de détection et de réponse automatisée sont essentielles pour améliorer la visibilité et endiguer d'éventuelles conséquences négatives. L'automatisation des processus de sécurité et leur intégration au sein des solutions de TI, d'affaires et de sécurité pourraient pallier le manque de personnel de sécurité technique et éviter des interventions et des erreurs humaines.

Les cybermenaces et les menaces à la sécurité de la part d'initiés ou d'employés représentent une préoccupation croissante pour toutes les grandes entreprises, y compris la nôtre. CGI cherche continuellement à installer de nouveaux systèmes informatiques, à mettre à jour les systèmes existants et à offrir à ses membres des formations de sensibilisation relatives au hameçonnage, aux logiciels malveillants et aux autres cybermenaces, afin de s'assurer que la Société soit protégée, autant que possible, contre les cyberrisques et les atteintes à la sécurité. Bien que CGI choisisse ses fournisseurs tiers avec soin, elle ne contrôle pas leurs actes. Tout problème causé par ces fournisseurs tiers, y compris les problèmes découlant du manque de communication ou de toute autre perturbation des services de communication fournis par un fournisseur, l'incapacité d'un fournisseur à traiter les volumes actuels ou des volumes plus élevés, les cyberattaques et les atteintes à la sécurité visant un fournisseur pourraient avoir une incidence négative sur notre capacité d'offrir des solutions et des services aux clients et d'exercer autrement nos activités. De plus, même si nous détenons une police d'assurance responsabilité couvrant les cyberrisques, rien ne garantit que cette protection sera suffisante, sur le plan du type ou du montant des prestations, pour couvrir les coûts, les dommages, les obligations et les pertes qui pourraient découler d'atteintes à la cybersécurité, de

cyberattaques ou d'autres atteintes connexes. À mesure que le portrait de la cybersécurité évolue, la Société pourrait juger nécessaire d'investir davantage pour protéger les données et l'infrastructure. Toute menace à la sécurité susmentionnée pourrait exposer la Société, ses clients ou autres tiers à une responsabilité éventuelle, à un litige ou à des mesures de réglementation ainsi qu'à la perte de confiance des clients, à la perte de clients existants ou éventuels, à la perte de contrats gouvernementaux à caractère sensible, à la détérioration de notre marque et de notre réputation, et à d'autres pertes financières.

Risque d'atteinte à notre réputation

Notre capacité à livrer concurrence efficacement dans le marché des services en TI dépend de la réputation de CGI à titre de fournisseur de services et de partenaire à long terme compétent et digne de confiance. La nature de nos activités nous expose au potentiel de perte et de destruction des renseignements de nos clients, d'accès non autorisé à ceux-ci ou d'interruptions temporaires de service. Selon la nature des renseignements ou des services en question, ces événements peuvent nuire à la perception de la Société sur le marché. Le cas échéant, notre capacité d'attirer de nouveaux clients et de conserver les clients existants pourrait s'en ressentir, ce qui aurait une incidence sur nos revenus et notre bénéfice net.

Risques associés à l'intégration de nouvelles activités

La direction doit consacrer beaucoup de temps et d'attention à l'intégration des nouvelles activités découlant de notre stratégie d'acquisition ou d'importants contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué. Le temps que consacrent les membres de la direction aux activités d'intégration peut nuire à leurs tâches habituelles, ce qui pourrait exercer une pression sur les revenus et les bénéfices tirés de nos activités existantes. De plus, la tâche que la direction est appelée à accomplir afin d'instaurer des normes, des mécanismes de contrôle, des procédures et des politiques uniformes dans toutes les nouvelles activités en les harmonisant avec nos unités opérationnelles existantes est fort complexe et potentiellement accaparante. Les activités d'intégration peuvent occasionner des difficultés opérationnelles, des charges et des obligations inattendues. Si nous ne réussissons pas à exécuter notre stratégie d'intégration en temps opportun et de manière efficace sur le plan des coûts, nous aurons de la difficulté à atteindre nos objectifs de croissance et de rentabilité.

Risques liés au contrôle interne

En raison des limites qui lui sont inhérentes, y compris le contournement des contrôles ou la fraude, le contrôle interne ne peut fournir à la Société qu'une assurance raisonnable quant à la détection et à la prévention des anomalies. Si la Société n'est pas en mesure de concevoir, de mettre en œuvre, de faire le suivi et de maintenir des contrôles internes efficaces pour l'ensemble de ses environnements d'affaires, l'efficacité de ses activités pourrait diminuer, ce qui se traduirait par une baisse des revenus et de la rentabilité, et l'exactitude de son information financière pourrait être compromise.

Risques de liquidité et de financement

La croissance future de la Société dépend du succès de sa stratégie d'entreprise, laquelle dépend, quant à elle, de la capacité de la Société de stimuler la croissance organique et la croissance au moyen de l'acquisition d'entreprises. Dans l'éventualité où nous devrions obtenir du financement additionnel sous forme de capitaux propres ou d'emprunts pour financer toute acquisition future et toute autre possibilité de croissance actuellement non identifiée ou non planifiée, rien ne garantit que nous obtiendrons le financement suffisant nécessaire et à des conditions acceptables pour nous. L'obtention du financement nécessaire dépend de la capacité des marchés financiers à satisfaire nos besoins en matière de financement par capitaux propres ou par emprunts en temps opportun, en fonction de taux d'intérêt et de cours raisonnables qui s'inscrivent dans le cadre de nos objectifs commerciaux. La hausse des taux d'intérêt, la volatilité du cours de nos actions et la capacité de nos prêteurs actuels à satisfaire nos besoins en liquidités additionnels sont autant de facteurs qui pourraient avoir des répercussions négatives importantes sur les activités d'acquisition ou de croissance que nous pourrions identifier ou planifier à l'avenir. Si nous ne sommes pas en mesure d'obtenir le financement nécessaire, nous pourrions ne pas atteindre nos objectifs de croissance.

Risque de change

La plupart de nos revenus et de nos frais sont libellés en devises autres que le dollar canadien. Les variations des taux de change ont une incidence sur les résultats de nos activités étant donné qu'ils sont présentés en dollars canadiens. Ce risque

est réduit en partie par une couverture naturelle de rapprochement des charges et des revenus libellés dans la même devise et l'utilisation de dérivés dans notre stratégie de couverture mondiale. Ces couvertures naturelles pourraient toutefois diminuer à mesure que nous continuons notre croissance internationale. Aussi, en raison de l'utilisation de contrats de couverture, nous courons le risque que les institutions financières ne s'acquittent pas de leurs obligations aux termes de nos instruments financiers. D'autre part, rien ne garantit que notre stratégie et nos ententes de couverture permettront de compenser l'incidence de la fluctuation des taux de change, ce qui pourrait grandement nuire à nos revenus, nos résultats d'exploitation, notre situation financière et nos perspectives. À l'exception des produits financiers utilisés dans le cadre de notre stratégie de couverture, nous ne participons pas au marché des instruments financiers dérivés.

Le dollar canadien est à la fois notre monnaie fonctionnelle et notre monnaie de présentation. Par conséquent, nos placements, nos activités et nos actifs américains, européens et asiatiques sont exposés à la variation nette des taux de change. La volatilité des taux de change peut avoir une incidence négative sur nos activités, notre situation financière et nos résultats d'exploitation.

10.2. POURSUITES JUDICIAIRES

La Société fait l'objet d'un certain nombre de poursuites, d'audits, de réclamations et de litiges dans le cours normal de ses activités. Certaines de ces procédures pourraient entraîner des coûts importants. Même si l'issue de ces questions est difficile à prédire avec certitude, la Société n'a aucune raison de croire que le règlement d'une de ces questions pourrait avoir une incidence importante sur sa situation financière, sur les résultats de ses activités ou sur sa capacité à poursuivre l'une ou l'autre de ses activités commerciales.

Agent des transferts

Services aux investisseurs Computershare inc.
(800) 564-6253

Relations avec les investisseurs

Maher Yaghi
Vice-président, Relations avec les investisseurs
Téléphone : (514) 415-3651
maher.yaghi@cqi.com

1350, boulevard René-Lévesque Ouest
25^e étage
Montréal (Québec)
H3G 1T4
Canada

Rapports de la direction et des auditeurs

DÉCLARATION CONCERNANT LA RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE LA COMMUNICATION D'INFORMATION FINANCIÈRE

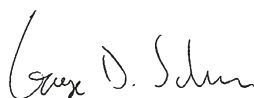
La direction de CGI inc. (la Société) est responsable de la préparation des états financiers consolidés et du rapport de gestion ainsi que de leur intégrité. Les états financiers consolidés sont préparés conformément aux Normes internationales d'information financière, telles qu'elles ont été publiées par l'International Accounting Standards Board, et comportent nécessairement des montants fondés sur les meilleures estimations et sur le jugement de la direction. L'information financière et d'exploitation présentée ailleurs dans le rapport de gestion est conforme aux états financiers consolidés connexes.

Afin de s'acquitter des responsabilités qui lui incombent en matière de fiabilité de l'information financière et de protection des actifs de la Société, la direction s'est dotée de systèmes de contrôle interne soutenus par des règles écrites d'éthique et de conduite professionnelle. Le contrôle interne à l'égard de l'information financière et les états financiers consolidés de la Société sont soumis à un audit par un cabinet d'experts-comptables inscrit indépendant, PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l., dont le rapport est présenté ci-après. PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l., cabinet d'experts-comptables inscrit indépendant nommé par les actionnaires de la Société sur recommandation du Comité d'audit et de gestion des risques du conseil d'administration, a réalisé un audit indépendant des bilans consolidés aux 30 septembre 2020 et 2019 et des états consolidés du résultat, du résultat global, des variations des capitaux propres et des flux de trésorerie pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019, ainsi que de l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société au 30 septembre 2020.

Les membres du Comité d'audit et de gestion des risques du conseil d'administration, qui siègent tous à titre d'administrateurs indépendants de la Société, rencontrent régulièrement PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l. ainsi que la direction pour discuter des contrôles internes dans le processus d'information financière et des questions relatives à l'audit et à l'information financière, et formulent des recommandations appropriées au conseil d'administration. PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l. peut communiquer librement et en tout temps avec le Comité d'audit et de gestion des risques. Le conseil d'administration a examiné les états financiers consolidés ainsi que le rapport de gestion et les a approuvés.

Le président et chef de la direction,

Le vice-président exécutif et chef de la direction financière,



George D. Schindler

Le 10 novembre 2020



François Boulanger

Rapports de la direction et des auditeurs

RAPPORT DE LA DIRECTION SUR LE CONTRÔLE INTERNE À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Il incombe à la direction de la Société d'établir un contrôle interne adéquat à l'égard de l'information financière et d'en maintenir l'efficacité. Le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société consiste en un processus conçu, sous la supervision et avec la participation du président et chef de la direction ainsi que du vice-président exécutif et chef de la direction financière, de manière à fournir une assurance raisonnable quant à la fiabilité de l'information financière et de la préparation des états financiers consolidés de la Société aux fins de publication, conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS), telles qu'elles ont été publiées par l'International Accounting Standards Board (IASB).

Le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société comprend des politiques et des procédures qui :

- ont trait à la tenue de dossiers décrivant avec exactitude et fidélité, et de manière raisonnablement détaillée, les opérations et les cessions d'actifs de la Société;
- fournissent l'assurance raisonnable que les opérations sont comptabilisées de manière appropriée pour permettre l'établissement des états financiers consolidés conformément aux IFRS, telles qu'elles ont été publiées par l'IASB, et que les encaissements et les décaissements de la Société sont effectués selon les autorisations de la direction et des administrateurs de la Société;
- fournissent l'assurance raisonnable que des mesures sont prises pour prévenir et déceler en temps opportun l'acquisition, l'utilisation ou la cession non autorisée d'actifs de la Société qui pourrait avoir une incidence importante sur les états financiers consolidés de la Société.

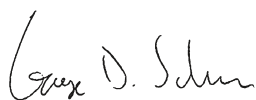
Tous les contrôles internes comportent des limites intrinsèques. Par conséquent, même lorsque le contrôle interne à l'égard de l'information financière a été jugé efficace, il ne peut fournir qu'une assurance raisonnable. Les projections de toute évaluation de l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière pour des périodes ultérieures sont assujetties au risque que les contrôles internes deviennent inadéquats en raison de l'évolution des conditions, ou que le niveau de conformité aux politiques ou aux procédures diminue.

La direction, sous la supervision et avec la participation du président et chef de la direction ainsi que du vice-président exécutif et chef de la direction financière, a évalué l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société en fonction des critères établis dans le document intitulé *Internal Control – Integrated Framework* (2013), publié par le *Committee of Sponsoring Organizations* de la *Treadway Commission* (COSO). Sur la base de cette évaluation, la direction a déterminé qu'au 30 septembre 2020, le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société était efficace.

L'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société au 30 septembre 2020 a été auditée par PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l., un cabinet d'experts-comptables inscrit indépendant, comme il est énoncé dans leur rapport figurant dans les présentes.

Le président et chef de la direction,

Le vice-président exécutif et chef de la direction financière,



George D. Schindler

Le 10 novembre 2020



François Boulanger

Rapports de la direction et des auditeurs

RAPPORT DU CABINET D'EXPERTS-COMPTABLES INSCRIT INDÉPENDANT

Au conseil d'administration et aux actionnaires de CGI inc.

Opinions sur les états financiers et le contrôle interne à l'égard de l'information financière

Nous avons effectué l'audit des bilans consolidés ci-joints de CGI inc. et de ses filiales (collectivement, la « Société ») au 30 septembre 2020 et 2019, et des états consolidés du résultat, du résultat global, des variations des capitaux propres et des flux de trésorerie pour les exercices clos à ces dates, ainsi que des notes annexes (collectivement, les « états financiers consolidés »). Nous avons également effectué l'audit du contrôle interne de la Société à l'égard de l'information financière au 30 septembre 2020 selon les critères établis dans le document *Internal Control – Integrated Framework* (2013), publié par le Committee of Sponsoring Organizations (« COSO ») de la Treadway Commission.

À notre avis, les états financiers consolidés susmentionnés donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de la Société au 30 septembre 2020 et 2019, ainsi que de sa performance financière et de ses flux de trésorerie pour les exercices clos à ces dates, conformément aux Normes internationales d'information financière (« IFRS ») publiées par l'International Accounting Standards Board. De plus, à notre avis, la Société maintenait, dans tous ses aspects significatifs, un contrôle interne efficace à l'égard de l'information financière au 30 septembre 2020, selon les critères établis dans le document *Internal Control – Integrated Framework* (2013), publié par le COSO.

Modification de convention comptable

Comme il est mentionné à la note 3 des états financiers consolidés, la Société a modifié la façon dont elle comptabilise les contrats de location au 1^{er} octobre 2019.

Fondement des opinions

La direction de la Société est responsable de ces états financiers consolidés, du maintien d'un contrôle interne efficace à l'égard de l'information financière et de l'appréciation qu'elle fait de l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière, qui est présentée dans le Rapport de la direction sur le contrôle interne à l'égard de l'information financière ci-joint. Notre responsabilité consiste à exprimer des opinions sur les états financiers consolidés de la Société et sur le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société sur la base de nos audits. Nous sommes un cabinet d'experts-comptables inscrit auprès du Public Company Accounting Oversight Board (États-Unis) (« PCAOB ») et sommes tenus d'être indépendants de la Société conformément aux lois fédérales américaines sur les valeurs mobilières et aux règles et règlements applicables de la Securities and Exchange Commission et du PCAOB.

Nous avons effectué nos audits selon les normes du PCAOB. Ces normes requièrent que nous planifions et réalisons les audits de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers consolidés ne comportent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent d'erreurs ou de fraudes, et à évaluer si un contrôle interne efficace à l'égard de l'information financière a été maintenu dans tous ses aspects significatifs.

Nos audits des états financiers consolidés ont compris la mise en œuvre de procédures en vue d'évaluer les risques que les états financiers consolidés comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent d'erreurs ou de fraudes, et la mise en œuvre de procédures en réponse à ces risques. Ces procédures ont compris le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers consolidés. Nos audits ont également compris l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers consolidés. Notre audit du contrôle interne à l'égard de l'information financière a compris l'acquisition d'une compréhension du contrôle interne à l'égard de l'information financière, une évaluation du risque de l'existence d'une faiblesse significative, ainsi que des tests et une évaluation de l'efficacité de la conception et du fonctionnement du contrôle interne à l'égard de l'information financière, en fonction de l'évaluation du risque. Nos audits ont également compris la mise en œuvre des autres procédures jugées nécessaires dans les circonstances. Nous estimons que nos audits constituent un fondement raisonnable à nos opinions.

Rapports de la direction et des auditeurs

RAPPORT DU CABINET D'EXPERTS-COMPTABLES INSCRIT INDÉPENDANT (suite)

Définition et limites du contrôle interne à l'égard de l'information financière

Le contrôle interne à l'égard de l'information financière d'une entité est un processus conçu pour fournir une assurance raisonnable que l'information financière est fiable et que les états financiers ont été établis, aux fins de la publication de l'information financière, conformément aux principes comptables généralement reconnus. Le contrôle interne à l'égard de l'information financière comprend les principes et procédures qui : i) concernent la tenue de dossiers suffisamment détaillés qui donnent une image fidèle des opérations et des cessions d'actifs de l'entité; ii) fournissent une assurance raisonnable que les opérations sont inscrites comme il se doit pour établir les états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus et que les encaissements et décaissements de l'entité ne sont faits qu'avec l'autorisation de la direction et du conseil d'administration; et iii) fournissent une assurance raisonnable concernant la prévention ou la détection à temps de toute acquisition, utilisation ou cession non autorisée d'actifs de l'entité qui pourrait avoir une incidence significative sur les états financiers.

En raison des limites qui lui sont inhérentes, il se peut que le contrôle interne à l'égard de l'information financière ne permette pas de prévenir ou de détecter certaines anomalies. De plus, toute projection du résultat d'une évaluation de son efficacité sur des périodes futures est exposée au risque que les contrôles deviennent inadéquats en raison de changements de situation ou que le degré de conformité aux politiques ou aux procédures diminue.

Questions critiques de l'audit

La question critique de l'audit communiquée ci-après est la question soulevée au cours de l'audit des états financiers consolidés de la période considérée qui a été ou qui devait être communiquée au Comité d'audit et de gestion des risques du conseil d'administration et qui i) est liée à des comptes ou à des informations fournies qui sont significatifs par rapport aux états financiers consolidés; et ii) pour laquelle nous avons dû porter des jugements particulièrement difficiles, subjectifs ou complexes. La communication de questions critiques de l'audit ne modifie en rien notre opinion sur les états financiers consolidés pris dans leur ensemble et, en communiquant la question critique de l'audit ci-après, nous n'exprimons pas d'opinion distincte sur la question critique de l'audit ou sur les comptes ou informations fournies auxquels elle se rapporte.

Comptabilisation des revenus – Estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu dans le cadre des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils à prix fixe

Comme il est présenté aux notes 3 et 29 des états financiers consolidés, la Société comptabilise les revenus tirés des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils à prix fixe selon la méthode du pourcentage d'avancement au fil du temps. Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus tirés des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils à prix fixe représentaient une part de l'ensemble des revenus tirés de l'intégration de systèmes et de services-conseils. Le choix de la méthode du pourcentage d'avancement des travaux exige que la direction exerce son jugement et repose sur la nature des services qui seront fournis. Comme l'indique la direction, la Société se fonde sur des estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu pour fournir le service, qui sont comparées aux coûts de la main-d'œuvre ou aux heures déjà engagés, pour estimer le pourcentage de revenus gagnés. La direction révisé régulièrement les estimations sous-jacentes du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu. La direction a également indiqué que de nombreux facteurs peuvent avoir un effet sur les estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu, y compris, sans toutefois s'y limiter, les modifications apportées à l'étendue des contrats, les jalons qui ne sont pas atteints selon l'échéancier et les nouvelles complications dans l'exécution des travaux.

Rapports de la direction et des auditeurs

RAPPORT DU CABINET D'EXPERTS-COMPTABLES INSCRIT INDÉPENDANT (suite)

Pour déterminer que la mise en œuvre des procédures relatives à la *Comptabilisation des revenus - Estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu dans le cadre des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils à prix fixe* constituait une question critique de l'audit, nous nous sommes principalement appuyés sur les faits suivants : i) la direction exerce un jugement important dans l'établissement des estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu; et ii) nous avons dû exercer un jugement important et faire des efforts considérables pour mettre en œuvre des procédures permettant d'évaluer les estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu, y compris les jugements de la direction concernant la capacité de la Société à évaluer de façon adéquate les facteurs pouvant avoir un effet sur les hypothèses importantes posées à l'égard des estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu pour l'exécution des travaux.

Pour traiter cette question, nous avons mis en œuvre des procédures et évalué les éléments probants nécessaires à la formulation de notre opinion globale sur les états financiers consolidés. Ces procédures ont consisté en des tests de l'efficacité des contrôles sur le processus de comptabilisation des revenus, y compris les contrôles sur l'établissement des estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu. Les procédures ont également consisté en l'évaluation et en l'exécution de tests, par sondages, du processus appliqué par la direction pour établir les estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu, ce qui a compris l'évaluation du caractère raisonnable des hypothèses importantes, dont le total des coûts de la main-d'œuvre ou le nombre total d'heures de travail prévu pour l'exécution des travaux utilisé par la direction i) en exécutant des tests du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail déjà engagés pour obtenir des éléments probants; ii) en comparant la somme du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail déjà engagés et du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu pour la finalisation des travaux avec les coûts ou le nombre d'heures initialement estimés; et iii) en évaluant le processus d'identification, en temps opportun, des facteurs pouvant avoir un effet sur le total des coûts de la main-d'œuvre ou le nombre total d'heures de travail prévu, y compris sans s'y limiter, les modifications apportées à l'étendue des contrats, les jalons qui ne sont pas atteints selon l'échéancier et les nouvelles complications dans l'exécution des travaux.

/s/ PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l.¹

Montréal (Québec) Canada

Le 10 novembre 2020

Nous sommes les auditeurs de la Société depuis 2019.

1. FCPA auditeur, FCA, permis de comptabilité publique n° A115888

États consolidés du résultat

Pour les exercices clos les 30 septembre
(en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

	Notes	2020	2019
		\$	\$
Revenus	29	12 164 115	12 111 236
Charges d'exploitation			
Coûts des services et frais de vente et d'administration	23	10 302 068	10 284 007
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration	27c	76 794	77 417
Coûts de restructuration	25	155 411	—
Charges financières nettes	26	114 474	70 630
(Gain) perte de change		(899)	2 234
		10 647 848	10 434 288
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices		1 516 267	1 676 948
Charge d'impôt sur les bénéfices	16	398 405	413 741
Bénéfice net		1 117 862	1 263 207
Bénéfice par action			
Bénéfice de base par action	21	4,27	4,63
Bénéfice par action après dilution	21	4,20	4,55

Se reporter aux notes des états financiers consolidés.

États consolidés du résultat global

Pour les exercices clos les 30 septembre
(en milliers de dollars canadiens)

	2020	2019
	\$	\$
Bénéfice net	1 117 862	1 263 207
Éléments qui seront reclassés ultérieurement dans le bénéfice net (déduction faite de l'impôt sur les bénéfices) :		
Gains nets (pertes nettes) non réalisé(e)s découlant de la conversion des états financiers des établissements à l'étranger	406 445	(162 657)
Gains nets sur les swaps de devises ainsi que découlant de la conversion de la dette à long terme désignés comme couvertures des investissements nets dans des établissements à l'étranger	8 914	53 024
Gains (coûts) différés de couverture des swaps de devises	18 144	(4 091)
(Pertes nettes) gains nets non réalisé(e)s sur les couvertures de flux de trésorerie	(30 091)	50 943
Gains nets non réalisés sur les actifs financiers à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	2 854	4 102
Éléments qui ne seront pas reclassés ultérieurement dans le bénéfice net (déduction faite de l'impôt sur les bénéfices) :		
(Pertes nettes) gains nets de réévaluation sur les régimes à prestations définies	(37 250)	33 777
Autres éléments du résultat global	369 016	(24 902)
Résultat global	1 486 878	1 238 305

Se reporter aux notes des états financiers consolidés.

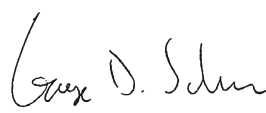
Bilans consolidés

Aux 30 septembre
(en milliers de dollars canadiens)

	Notes	2020	2019
		\$	\$
Actif			
Actifs courants			
Trésorerie et équivalents de trésorerie	28e et 32	1 707 985	213 831
Créances clients	4 et 32	1 219 302	1 357 090
Travaux en cours		1 075 252	1 096 031
Actifs financiers courants	32	18 500	39 931
Charges payées d'avance et autres actifs courants		160 406	172 182
Impôt sur les bénéfices		29 363	10 206
Total des actifs courants avant les fonds détenus pour des clients		4 210 808	2 889 271
Fonds détenus pour des clients	5	725 178	368 112
Total des actifs courants		4 935 986	3 257 383
Immobilisations corporelles	6	372 946	397 661
Actifs au titre de droits d'utilisation	3 et 7	666 865	—
Coûts liés à des contrats	8	239 376	222 965
Immobilisations incorporelles	9	521 462	517 982
Autres actifs non courants	10	163 739	180 480
Actifs financiers non courants	11	156 569	176 899
Actifs d'impôt différé	16	113 484	100 539
Goodwill	12	8 379 931	7 767 837
		15 550 358	12 621 746
Passif			
Passifs courants			
Fournisseurs et autres créditeurs		1 025 963	1 108 895
Rémunération à payer		672 775	642 897
Instruments financiers dérivés courants	32	8 328	4 902
Revenus différés		426 393	397 370
Impôt sur les bénéfices		136 928	176 243
Provisions	13	175 632	73 509
Tranche courante de la dette à long terme	14	310 764	113 511
Tranche courante des obligations locatives	3	178 720	—
Total des passifs courants avant les obligations liées aux fonds des clients		2 935 503	2 517 327
Obligations liées aux fonds des clients		720 322	366 796
Total des passifs courants		3 655 825	2 884 123
Impôt sur les bénéfices à long terme		6 720	7 690
Provisions non courantes	13	23 888	24 946
Dette à long terme	14	3 276 331	2 217 696
Obligations locatives non courantes	3	697 650	—
Autres passifs non courants	15	185 374	213 392
Instruments financiers dérivés non courants	32	56 622	18 322
Passifs d'impôt différé	16	158 341	178 265
Obligations au titre des prestations de retraite	17	225 447	193 209
		8 286 198	5 737 643
Capitaux propres			
Bénéfices non distribués		4 703 642	4 557 855
Cumul des autres éléments du résultat global	18	545 710	176 694
Capital-actions	19	1 761 873	1 903 977
Surplus d'apport		252 935	245 577
		7 264 160	6 884 103
		15 550 358	12 621 746

Se reporter aux notes des états financiers consolidés.

Approuvé par le conseil d'administration



George D. Schindler
Administrateur



Serge Godin
Administrateur

États consolidés des variations des capitaux propres

Pour les exercices clos les 30 septembre
(en milliers de dollars canadiens)

	Notes	Bénéfices non distribués	Cumul des autres éléments du résultat global	Capital- actions	Surplus d'apport	Total des capitaux propres
		\$	\$	\$	\$	\$
Solde au 30 septembre 2019		4 557 855	176 694	1 903 977	245 577	6 884 103
Adoption d'IFRS 16	3	(93 873)	—	—	—	(93 873)
Solde au 1 ^{er} octobre 2019		4 463 982	176 694	1 903 977	245 577	6 790 230
Bénéfice net		1 117 862	—	—	—	1 117 862
Autres éléments du résultat global		—	369 016	—	—	369 016
Résultat global		1 117 862	369 016	—	—	1 486 878
Charges au titre des paiements fondés sur des actions		—	—	—	37 358	37 358
Incidence de l'impôt liée aux options sur actions		—	—	—	(8 653)	(8 653)
Exercice d'options sur actions	19	—	—	69 420	(12 269)	57 151
Exercice d'unités d'actions liées au rendement	19	—	—	9 078	(9 078)	—
Rachat aux fins d'annulation d'actions subalternes classe A avec droit de vote	19	(878 202)	—	(165 315)	—	(1 043 517)
Achat d'actions subalternes classe A avec droit de vote détenues en fiducie	19	—	—	(55 287)	—	(55 287)
Solde au 30 septembre 2020		4 703 642	545 710	1 761 873	252 935	7 264 160

	Notes	Bénéfices non distribués	Cumul des autres éléments du résultat global	Capital- actions	Surplus d'apport	Total des capitaux propres
		\$	\$	\$	\$	\$
Solde au 30 septembre 2018		4 251 424	201 596	2 018 592	213 195	6 684 807
Bénéfice net		1 263 207	—	—	—	1 263 207
Autres éléments du résultat global		—	(24 902)	—	—	(24 902)
Résultat global		1 263 207	(24 902)	—	—	1 238 305
Charges au titre des paiements fondés sur des actions		—	—	—	39 440	39 440
Incidence de l'impôt liée aux options sur actions		—	—	—	14 663	14 663
Exercice d'options sur actions	19	—	—	77 773	(14 070)	63 703
Exercice d'unités d'actions liées au rendement	19	—	—	7 651	(7 651)	—
Rachat aux fins d'annulation d'actions subalternes classe A avec droit de vote	19	(956 776)	—	(169 299)	—	(1 126 075)
Achat d'actions subalternes classe A avec droit de vote détenues en fiducie	19	—	—	(30 740)	—	(30 740)
Solde au 30 septembre 2019		4 557 855	176 694	1 903 977	245 577	6 884 103

Se reporter aux notes des états financiers consolidés.

États consolidés des flux de trésorerie

Pour les exercices clos les 30 septembre
(en milliers de dollars canadiens)

	Notes	2020 \$	2019 \$
Activités d'exploitation			
Bénéfice net		1 117 862	1 263 207
Ajustements pour :			
Amortissement et dépréciation	24	565 692	392 301
Charge (recouvrement) d'impôt différé	16	6 170	(8 297)
(Gain) perte de change		(7 956)	3 519
Charges au titre des paiements fondés sur des actions		37 358	39 440
Perte sur la vente d'une entreprise		1 266	—
Variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement	28a	218 164	(56 251)
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation		1 938 556	1 633 919
Activités d'investissement			
Variation nette des placements courants		8 414	(9 889)
Acquisitions d'entreprises (compte tenu du découvert bancaire pris en charge et de la trésorerie acquise)		(269 585)	(480 366)
Investissement dans Acando AB		—	(140 248)
Produit tiré de la vente d'une entreprise		2 647	600
Acquisition d'immobilisations corporelles		(128 478)	(162 061)
Ajouts de coûts liés à des contrats		(72 845)	(60 191)
Ajouts d'immobilisations incorporelles		(114 112)	(105 976)
Acquisition de placements non courants		(10 594)	(523)
Produit tiré de la vente de placements non courants		12 100	7 845
Flux de trésorerie affectés aux activités d'investissement		(572 453)	(950 809)
Activités de financement			
Variation nette de la facilité de crédit renouvelable non garantie	14 et 28c	(334 370)	139 575
Augmentation de la dette à long terme	28c	1 807 167	686 810
Remboursement de la dette à long terme	28c	(106 496)	(355 406)
Païement au titre des obligations locatives	28c	(175 320)	—
Remboursement de la dette prise en charge dans le cadre d'acquisitions d'entreprises	28c	(28 281)	(2 141)
Païement au titre des actions restantes d'Acando	27b	(23 123)	—
Règlement d'instruments financiers dérivés	28c et 32	(3 903)	(554)
Achat d'actions subalternes classe A avec droit de vote détenues en fiducie	19	(55 287)	(30 740)
Rachat et annulation d'actions subalternes classe A avec droit de vote	19	(1 043 517)	(1 130 255)
Émission d'actions subalternes classe A avec droit de vote		57 302	63 602
Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financement		94 172	(629 109)
Incidence de la variation des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie		33 879	(24 261)
Augmentation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie		1 494 154	29 740
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice		213 831	184 091
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice		1 707 985	213 831

Renseignements supplémentaires sur les flux de trésorerie (note 28).

Se reporter aux notes des états financiers consolidés.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

1. Description des activités

CGI inc. (la Société), directement ou par l'intermédiaire de ses filiales, fournit des services en technologie de l'information (TI) et en gestion des processus d'affaires en mode délégué, des services d'intégration de systèmes et des services-conseils, ainsi que la vente de solutions d'affaires afin d'aider ses clients à réaliser leurs stratégies de façon efficace tout en créant de la valeur ajoutée. La Société a été constituée en vertu de la partie IA de la *Loi sur les compagnies* (Québec), qui a été remplacée par la *Loi sur les sociétés par actions* (Québec), sanctionnée le 14 février 2011, et ses actions subalternes classe A avec droit de vote sont négociées sur le marché. Le siège social et les bureaux de la direction de la Société sont situés au 1350, boulevard René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec) H3G 1T4, Canada.

2. Mode de présentation

Les présents états financiers consolidés ont été préparés conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS) telles qu'elles ont été publiées par l'International Accounting Standards Board (IASB).

Les états financiers consolidés de la Société pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019 ont été autorisés pour publication par le conseil d'administration le 10 novembre 2020.

3. Sommaire des principales méthodes comptables

PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

Les états financiers consolidés comprennent les comptes de la Société et de ses filiales. Tous les soldes et toutes les opérations intersociétés ont été éliminés au moment de la consolidation.

Les filiales sont des entités contrôlées par la Société. La Société contrôle une entité quand elle est exposée ou a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec l'entité et qu'elle a la capacité d'influer sur ces rendements du fait du pouvoir qu'elle détient sur celle-ci. Les filiales sont entièrement consolidées à compter de la date d'acquisition et elles le demeurent jusqu'à la date de perte de contrôle sur les filiales.

BASE D'ÉTABLISSEMENT

Les états financiers consolidés ont été préparés sur la base du coût historique, sauf en ce qui a trait à certains actifs et passifs financiers, qui ont été évalués à la juste valeur comme il est décrit ci-après.

UTILISATION DE JUGEMENTS ET D'ESTIMATIONS

La préparation des états financiers consolidés exige que la direction pose des jugements et fasse des estimations qui ont une incidence sur le montant des actifs, des passifs et des capitaux propres, sur les informations fournies à la date des états financiers consolidés ainsi que sur les montants des revenus et des charges comptabilisés au cours de la période de présentation de l'information financière. Étant donné que la présentation de l'information financière suppose l'utilisation de jugements et d'estimations, les résultats réels pourraient différer.

Les jugements et estimations importants concernant l'avenir et d'autres sources majeures d'incertitude relative aux estimations à la fin de la période de présentation de l'information financière pourraient présenter un risque important d'ajustements significatifs de la valeur comptable des éléments suivants au cours du prochain exercice : la comptabilisation des revenus, les actifs d'impôt différé, les pertes estimatives sur des contrats générateurs de revenus, la dépréciation du goodwill, les actifs au titre de droits d'utilisation, les regroupements d'entreprises, les provisions pour les traitements fiscaux incertains, et les litiges et réclamations.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

UTILISATION DE JUGEMENTS ET D'ESTIMATIONS (SUITE)

Les jugements posés par la direction, à l'exclusion de ceux qui impliquent des estimations, qui ont le plus d'impact sur les montants comptabilisés dans les états financiers consolidés sont les suivants :

Comptabilisation des revenus tirés des accords comprenant des livrables multiples

Afin d'évaluer si les livrables aux termes d'un accord sont des obligations de prestation séparées, la direction doit exercer son jugement. Un livrable est considéré comme une obligation de prestation séparée si le client peut en tirer profit pris isolément ou en le combinant avec d'autres ressources aisément disponibles et s'il peut être identifié séparément des autres livrables prévus par le contrat. Pour établir si les livrables sont séparément identifiables dans le contexte du contrat, la Société détermine s'ils sont étroitement liés aux autres livrables prévus par le contrat. Si ces critères ne sont pas remplis, les livrables sont comptabilisés comme une obligation de prestation combinée.

Actifs d'impôt différé

Des actifs d'impôt différé sont comptabilisés au titre des pertes fiscales non utilisées dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables contre lesquels les pertes pourront être imputées. La direction doit exercer son jugement en ce qui concerne la présence d'incertitudes relativement au calendrier des bénéfices imposables futurs requis pour comptabiliser un actif d'impôt différé. La Société comptabilise un avantage d'impôt seulement lorsqu'il est probable que l'avantage d'impôt se matérialisera à l'avenir. En établissant ce jugement, la Société tient compte des prévisions et des stratégies de planification fiscale futures disponibles.

Une description des estimations figure dans les rubriques respectives des notes des états financiers consolidés.

Pandémie de COVID-19

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a évalué l'incidence des incertitudes entourant l'éclosion de la nouvelle souche du coronavirus, plus spécifiquement la pandémie de COVID-19, sur les montants présentés dans son bilan. Cette révision a requis l'utilisation de jugements et d'estimations, et il n'y a eu aucune incidence significative, exception faite des coûts de restructuration, veuillez vous reporter à la note 25.

L'incidence future des incertitudes découlant de la COVID-19 pourrait entraîner un risque important, au cours des périodes à venir, que des ajustements significatifs soient apportés aux éléments suivants : la comptabilisation des revenus, les actifs d'impôt différé, les pertes estimatives sur des contrats générateurs de revenus, la dépréciation des immobilisations corporelles, des actifs au titre de droits d'utilisation, des immobilisations incorporelles et du goodwill, et les litiges et réclamations.

COMPTABILISATION DES REVENUS, TRAVAUX EN COURS ET REVENUS DIFFÉRÉS

La Société génère des revenus au moyen de la prestation de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué, des services d'intégration de systèmes et des services-conseils ainsi que la vente de solutions d'affaire, tel qu'il est indiqué à la note 1, Description des activités.

La Société fournit des services et des biens dans le cadre d'accords comportant divers mécanismes d'établissement des prix. La Société comptabilise un contrat ou un groupe de contrats lorsque les critères suivants sont remplis : les parties au contrat ont approuvé le contrat qui définit leurs droits, leurs obligations et les modalités de paiement; le contrat a une substance commerciale et le recouvrement de la contrepartie est probable.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

COMPTABILISATION DES REVENUS, TRAVAUX EN COURS ET REVENUS DIFFÉRÉS (SUITE)

Une modification de contrat est un changement qui touche l'étendue ou le prix d'un contrat générateur de revenus existant. La Société comptabilise une modification de contrat comme un contrat distinct lorsqu'il y a un élargissement de l'étendue du contrat du fait de l'ajout d'obligations de prestation promises et lorsque le prix du contrat augmente d'un montant de contrepartie qui reflète leur prix de vente spécifique. Si une modification de contrat n'est pas comptabilisée comme un contrat distinct, la Société comptabilise un ajustement cumulatif des produits des activités ordinaires relatifs au contrat existant à la date de la modification du contrat ou, si les biens ou les services restants sont distincts, la Société comptabilise la contrepartie restante de façon prospective.

Les produits des activités ordinaires sont comptabilisés lorsque la Société a rempli ou à mesure qu'elle remplit une obligation de prestation en fournissant au client un bien ou un service promis et sont mesurés au montant de la contrepartie que la Société s'attend à recevoir, y compris la contrepartie variable, par exemple les remises, les rabais pour quantités, les pénalités liées au niveau de service et les incitatifs. La contrepartie variable est estimée d'après la méthode de la valeur attendue ou celle du montant le plus probable, et prise en compte dans la seule mesure où il est hautement probable qu'il n'y aura pas d'ajustement à la baisse important du montant cumulatif des produits des activités ordinaires comptabilisé. Pour poser ce jugement, la direction prendra surtout en considération l'ensemble des informations dont elle dispose alors (informations historiques, actuelles et prévisions), la connaissance qu'a la Société du client ou du secteur d'activité, le type de services à fournir et les modalités contractuelles propres à chaque accord.

Les revenus tirés de la vente de biens de tiers fournisseurs, comme les licences d'utilisation de logiciels, le matériel informatique ou les services, sont comptabilisés sur la base du montant brut si la Société agit pour son propre compte dans le cadre de la transaction et sont comptabilisés sur la base du montant net si la Société agit à titre d'agent entre le client et le tiers fournisseur. Pour déterminer si la Société agit pour son propre compte ou à titre d'agent, elle évalue si elle obtient le contrôle des biens ou des services avant que ceux-ci ne soient fournis au client. Les facteurs généralement considérés comprennent ceux qui suivent: si la Société est la principale responsable de la fourniture des biens ou de la prestation des services, si elle ajoute une valeur significative au bien ou au service du fournisseur et si elle dispose d'une latitude pour fixer le prix.

Prix de vente spécifique relatif

Les accords de la Société comprennent souvent la prestation de plusieurs services et biens, qui sont décrits ci-après. Lorsqu'un accord vise des obligations de prestation multiples, la valeur totale de l'accord est répartie entre chaque obligation de prestation en fonction de son prix de vente spécifique relatif. Lorsqu'elle fait l'estimation du prix de vente spécifique de chaque obligation de prestation, la Société privilégie l'utilisation de prix observables qui sont établis au moyen des prix obtenus par la Société pour les mêmes éléments ou pour des livrables semblables. Si les prix observables ne peuvent être obtenus, le prix de vente spécifique correspond à la meilleure estimation de ce prix par la Société. La meilleure estimation du prix de vente spécifique est le prix auquel la Société s'attend normalement à fournir des services ou des biens et tient compte d'un certain nombre de facteurs internes et externes y compris, sans s'y limiter, les régions géographiques, les politiques de prix de la Société, les coûts internes et les marges. De plus, dans certaines circonstances, la Société peut avoir recours à la méthode résiduelle pour estimer le prix de vente spécifique des licences d'utilisation de logiciels dont elle n'a pas encore établi le prix ou qui n'ont jamais été vendus séparément auparavant.

La méthode de comptabilisation des revenus appropriée est appliquée à chaque obligation de prestation, comme il est mentionné ci-après.

Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué

Les revenus tirés des contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué sont en général comptabilisés au prix contractuel facturé à mesure que les services sont fournis, lequel correspond à la valeur apportée au client, sauf s'il existe une meilleure façon de mesurer la performance ou la prestation de services.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

COMPTABILISATION DES REVENUS, TRAVAUX EN COURS ET REVENUS DIFFÉRÉS (SUITE)

Intégration de systèmes et services-conseils

Les revenus tirés des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils fondés sur le temps et les ressources sont comptabilisés à mesure que les services sont fournis, tandis que ceux qui sont fondés sur les coûts sont comptabilisés à mesure que les coûts remboursables sont engagés. Le prix contractuel facturé au titre de ces accords correspond à la valeur apportée au client, et les revenus sont donc en général comptabilisés lorsque les montants deviennent facturables.

Les revenus tirés des accords d'intégration de systèmes et de services-conseils dans le cadre d'accords à prix fixe sont comptabilisés selon la méthode du pourcentage d'avancement au fil du temps, puisque la Société ne peut utiliser autrement l'actif créé et a un droit exécutoire à un paiement au titre de la prestation effectuée jusqu'à la date considérée. La Société utilise principalement les coûts de la main-d'œuvre ou le nombre d'heures de travail pour mesurer le pourcentage d'avancement des travaux. Cette méthode se fonde sur des estimations du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu pour fournir le service, qui sont comparées aux coûts de la main-d'œuvre ou aux heures déjà engagés, pour évaluer le pourcentage des revenus gagnés. Les facteurs considérés aux fins des estimations sont notamment les modifications apportées à l'étendue des contrats, les jalons qui ne sont pas atteints selon l'échéancier, des complications imprévues dans l'exécution des travaux, la disponibilité et le maintien en poste de professionnels de TI qualifiés et/ou la capacité des sous-traitants à remplir leurs obligations conformément aux budgets et aux calendriers convenus. La direction révisé régulièrement les estimations sous-jacentes du total des coûts de la main-d'œuvre ou du nombre total d'heures de travail prévu.

Licences d'utilisation de logiciels

La plupart des accords visant la vente de licences d'utilisation de logiciels comprennent d'autres services, comme l'implantation, la personnalisation et l'entretien. Dans le cas de ces accords, les revenus tirés de licences d'utilisation de logiciels, lorsque celles-ci sont identifiées comme une obligation de prestation, sont comptabilisés à un moment précis lors de la livraison. Dans le cas contraire, lorsque le logiciel se trouve considérablement personnalisé, intégré ou modifié, il est combiné aux services d'implantation et de personnalisation et est comptabilisé comme il est indiqué à la rubrique Intégration de systèmes et services-conseils ci-dessus. Les revenus tirés des services d'entretien des licences vendues sont comptabilisés de façon linéaire sur la durée de la période d'entretien.

Travaux en cours et revenus différés

L'excédent des montants comptabilisés à titre de revenus sur les montants facturés est classé dans les travaux en cours. Les montants perçus avant la prestation des services ou la livraison des biens sont classés dans les revenus différés. Les travaux en cours et les revenus différés sont présentés sur la base du montant net par contrat. Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, les revenus constatés à partir des revenus différés courants n'étaient pas significativement différents de ceux présentés au 30 septembre 2019.

TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent principalement l'encaisse non affectée et les placements courants dont l'échéance est d'au plus trois mois à la date d'achat.

PLACEMENTS COURANTS

Les placements courants, généralement des dépôts à terme, ont une durée jusqu'à l'échéance de plus de trois mois mais de moins d'un an à la date d'acquisition.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

FONDS DÉTENUS POUR DES CLIENTS ET OBLIGATIONS LIÉES AUX FONDS DES CLIENTS

Dans le cadre des services de paie, de production de déclarations fiscales et de services de règlement, la Société recueille les fonds aux fins du versement des salaires, des impôts et des règlements; conserve temporairement ces fonds jusqu'au moment du paiement; verse les fonds aux employés des clients, aux administrations fiscales compétentes et aux porteurs des demandes de règlement; produit les déclarations fiscales; et prend en charge la correspondance et les révisions réglementaires en découlant. Les fonds détenus pour des clients comprennent des obligations non courantes et de la trésorerie. La Société présente séparément les fonds détenus pour des clients des obligations relatives à ces fonds. Les fonds détenus pour des clients sont classés comme actifs courants puisque, selon les intentions de la direction, ils sont détenus seulement dans le but de respecter les obligations liées aux fonds des clients, lesquels seront remboursés dans un délai d'un an à partir de la date du bilan consolidé. Les fluctuations du marché ont une incidence sur la juste valeur des obligations non courantes. En raison de ces fluctuations, les fonds détenus pour des clients pourraient ne pas équivaloir aux obligations liées aux fonds des clients.

Les revenus d'intérêts gagnés et les gains et pertes réalisés lors de la cession des obligations non courantes sont comptabilisés dans les revenus de la période au cours de laquelle ils sont gagnés, puisque le recouvrement, la garde et le versement de ces fonds sont des facteurs décisifs dans la prestation de ces services.

IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût et amorties sur leur durée d'utilité estimée, selon la méthode linéaire.

Immeubles	10 à 40 ans
Améliorations locatives	Durée d'utilité ou durée du contrat de location, selon la moindre des deux
Mobilier, agencements et matériel	3 à 20 ans
Matériel informatique	3 à 5 ans

CONTRATS DE LOCATION

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 selon IFRS 16, *Contrats de location*

Lorsque la Société conclut des ententes contractuelles avec des fournisseurs ou d'autres parties, une évaluation est effectuée afin de déterminer si le contrat contient un contrat de location. La Société a identifié des contrats de location sous les catégories suivantes : propriétés, véhicules motorisés et autres ainsi que matériel informatique.

La Société identifie un contrat de location lorsqu'il confère le droit de contrôler l'utilisation d'un bien déterminé pour un certain temps moyennant une contrepartie déterminée. Au moment de la conclusion du contrat, un actif au titre du droit d'utilisation de l'actif sous-jacent et une obligation locative correspondante sont présentés au bilan consolidé et évalués à la valeur actualisée, à l'exception des contrats de location à court terme (durée prévue de 12 mois ou moins) et des contrats de location dont le bien sous-jacent est de faible valeur, pour lesquels les paiements sont passés en charges de façon linéaire sur la durée du contrat de location.

Les actifs au titre de droits d'utilisation sont évalués au montant des obligations locatives initiales, ajusté du montant des paiements de loyers versés avant la date de début, des coûts indirects et des incitatifs en trésorerie reçus. Les actifs au titre de droits d'utilisation sont amortis de façon linéaire sur la durée prévue du contrat de location de l'actif sous-jacent.

Les obligations locatives sont évaluées à la valeur actualisée des paiements non résiliables de la durée prévue des contrats, lesquels comprennent essentiellement les paiements de loyer fixes excluant les frais d'entretien, les paiements variables qui sont fondés sur un indice ou un taux, les sommes que la Société s'attend à devoir payer au titre de garanties de valeur résiduelle et les options de prolongation ou de résiliation s'il existe une certitude raisonnable qu'elles seront exercées.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

CONTRATS DE LOCATION (SUITE)

La Société estime la durée du contrat de location pour calculer la valeur de l'obligation locative à la date d'entrée en vigueur du contrat de location. La direction exerce son jugement pour déterminer la durée appropriée en fonction des modalités de chaque contrat de location. Pour déterminer la durée d'un contrat de location, la Société prend en considération tous les facteurs qui créent des avantages économiques à exercer une option de prolongation ou de résiliation. Les options de prolongation ou de résiliation sont incluses dans la durée du contrat de location seulement s'il existe une certitude raisonnable qu'elles seront exercées. La direction prend en considération tous les faits qui créent des incitatifs à exercer une option de prolongation ou à ne pas exercer une option de résiliation, y compris les améliorations locatives, un changement significatif à l'actif sous-jacent ou une décision d'affaires.

Le taux d'actualisation utilisé pour calculer la valeur actualisée est le taux d'emprunt marginal, sauf s'il est possible de déterminer facilement le taux d'intérêt implicite du contrat de location. La Société estime le taux d'emprunt marginal relatif à chaque contrat de location ou portefeuille d'actifs loués, car il n'est pas possible de déterminer facilement la plupart des taux d'intérêt implicites des contrats de location. Pour calculer le taux d'emprunt marginal, la Société prend en considération sa solvabilité, la durée de l'accord, toute garantie reçue et le contexte économique. Les taux d'emprunt marginaux peuvent surtout varier en raison des changements dans le contexte économique.

Les obligations locatives sont ajustées ultérieurement pour tenir compte des intérêts sur les obligations locatives et des paiements de loyers effectués. Les obligations locatives sont réévaluées (ainsi que l'ajustement correspondant à l'actif au titre du droit d'utilisation) lorsqu'une des situations suivantes se produit : une modification dans la durée du contrat de location; un changement dans l'évaluation d'une option d'achat; une modification dans les garanties de valeur résiduelle ou dans les paiements de loyers futurs en raison d'une variation de l'indice ou du taux utilisé pour déterminer ces paiements.

COÛTS LIÉS À DES CONTRATS

Les coûts liés à des contrats comprennent principalement des coûts de transition engagés dans le cadre de la mise en œuvre de contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué à long terme et des incitatifs.

Coûts de transition

Les coûts de transition comprennent principalement les coûts liés à l'installation des systèmes et des processus ainsi qu'à la conversion des applications du client sur les plateformes de la Société engagés après l'obtention des contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué. Les coûts de transition se composent essentiellement du coût de la main-d'œuvre, qui comprend la rémunération et les avantages connexes du personnel, de même que les frais de sous-traitance.

Incitatifs

Des incitatifs sont occasionnellement accordés aux clients lors de la signature de contrats de services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué. Ces incitatifs sont accordés sous la forme de paiements en trésorerie.

Amortissement des coûts liés à des contrats

Les coûts liés à des contrats sont amortis selon la méthode linéaire au cours de la période où les services sont fournis. L'amortissement des coûts de transition est inclus dans les coûts des services et frais de vente et d'administration, et l'amortissement des incitatifs est comptabilisé en réduction des revenus.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

COÛTS LIÉS À DES CONTRATS (SUITE)

Perte de valeur des coûts liés à des contrats

Lorsqu'il est prévu qu'un contrat ne sera pas rentable, la perte estimative est appliquée initialement en réduction des coûts liés au contrat capitalisés. L'excédent de la perte prévue sur les coûts liés au contrat capitalisés est comptabilisé à titre de contrat générateur de revenus déficitaire dans les provisions. Si le contrat redevient rentable à une date ultérieure, la perte de valeur préalablement comptabilisée doit être reprise. Tout d'abord, les pertes estimatives sur des contrats générateurs de revenus doivent être reprises, et s'il reste encore une rentabilité prévue supplémentaire, alors toute perte de valeur préalablement appliquée aux coûts liés au contrat capitalisés doit être reprise. La reprise de la perte de valeur est limitée afin que la valeur comptable des coûts liés à un contrat ne soit supérieure ni à leur valeur recouvrable ni à leur valeur comptable qui aurait été déterminée, déduction faite de l'amortissement, si aucune perte de valeur n'avait été comptabilisée à leur égard au cours d'exercices antérieurs.

IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Les immobilisations incorporelles se composent principalement de logiciels pour utilisation interne, de solutions d'affaires, de licences d'utilisation de logiciels et de relations clients. Les logiciels pour utilisation interne, les solutions d'affaires et les licences d'utilisation de logiciels sont comptabilisés au coût. Les logiciels pour utilisation interne développés en interne sont capitalisés s'ils répondent aux critères spécifiques de capitalisation relatifs à la faisabilité technique et financière et si la Société démontre sa capacité et son intention de les utiliser. Les solutions d'affaires développées en interne et offertes sur le marché sont capitalisées si elles répondent aux critères spécifiques de capitalisation relatifs à la faisabilité technique, commerciale et financière. Les logiciels pour utilisation interne, les solutions d'affaires, les licences d'utilisation de logiciels et les relations clients acquis lors de regroupements d'entreprises sont comptabilisés initialement à leur juste valeur fondée sur la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs attendus, ce qui implique des estimations, telles que la prévision des flux de trésorerie futurs et des taux d'actualisation.

Amortissement des immobilisations incorporelles

La Société amortit les immobilisations incorporelles selon la méthode linéaire sur leur durée d'utilité estimée.

Logiciels pour utilisation interne	2 à 7 ans
Solutions d'affaires	2 à 10 ans
Licences d'utilisation de logiciels	3 à 8 ans
Relations clients	2 à 10 ans

DÉPRÉCIATION DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES, DES ACTIFS AU TITRE DE DROITS D'UTILISATION, DES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET DU GOODWILL

Échéancier des tests de dépréciation

La valeur comptable des immobilisations corporelles, des actifs au titre de droits d'utilisation, des immobilisations incorporelles et du goodwill est revue pour dépréciation si des événements ou des changements de circonstances indiquent que la valeur comptable a pu se déprécier. La Société évalue, à chaque date de clôture, si de tels événements ou changements de circonstances se sont produits. Les valeurs comptables des immobilisations incorporelles qui ne sont pas prêtes à être utilisées font l'objet d'un test de dépréciation annuel au 30 septembre. Le goodwill fait l'objet d'un test de dépréciation annuel au cours du quatrième trimestre de chaque exercice.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

DÉPRÉCIATION DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES, DES ACTIFS AU TITRE DE DROITS D'UTILISATION, DES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES ET DU GOODWILL (SUITE)

Tests de dépréciation

S'il existe un indice de dépréciation ou si un actif doit être soumis à un test de dépréciation annuel, la Société estime la valeur recouvrable de l'actif ou de l'unité génératrice de trésorerie (UGT) à laquelle l'actif appartient pour déterminer le montant de la perte de valeur. La valeur recouvrable est la valeur la plus élevée entre la juste valeur d'un actif ou d'une UGT diminuée des coûts de la cession et sa valeur d'utilité pour la Société. La Société a principalement recours à la valeur d'utilité. Pour évaluer la valeur d'utilité, les flux de trésorerie futurs estimatifs sont actualisés à leur valeur actuelle au moyen d'un taux d'actualisation qui reflète l'appréciation actuelle du marché de la valeur temps de l'argent et des risques spécifiques à l'actif ou à l'UGT. Pour déterminer la juste valeur diminuée des coûts de la cession, les transactions récentes sur le marché sont prises en compte lorsque disponibles. S'il est estimé que la valeur recouvrable d'un actif ou d'une UGT est inférieure à sa valeur comptable, la valeur comptable doit être réduite à sa valeur recouvrable. Une perte de valeur est immédiatement comptabilisée dans les états consolidés du résultat.

Le goodwill acquis à la suite d'un regroupement d'entreprises est affecté à l'UGT ou au groupe d'UGT qui devrait bénéficier de la main-d'œuvre acquise et des synergies du regroupement d'entreprises en question. Le groupe d'UGT qui devrait bénéficier de la main-d'œuvre acquise et des synergies correspond aux secteurs opérationnels de la Société. Pour les besoins des tests de dépréciation du goodwill, le groupe d'UGT qui représente, au sein de la Société, le niveau le plus bas auquel le goodwill doit faire l'objet d'un suivi par la direction est le niveau du secteur opérationnel.

La valeur recouvrable de chaque secteur opérationnel a été établie conformément au calcul de la valeur d'utilité qui comprend des estimations de sa performance financière future fondée sur les flux de trésorerie approuvés par la direction couvrant une période de cinq ans. Les hypothèses clés utilisées dans le calcul de la valeur d'utilité sont le taux d'actualisation et le taux de croissance à long terme des flux de trésorerie d'exploitation nets. Pour formuler ces hypothèses, la direction a pris en compte la conjoncture économique et son incidence sur les taux de croissance et d'actualisation prévus. Les projections de flux de trésorerie reflètent les attentes de la direction quant au rendement du secteur opérationnel et les perspectives de croissance du marché du secteur opérationnel. Le taux d'actualisation affecté à un secteur opérationnel est le coût moyen pondéré du capital (CMPC). La direction tient compte de facteurs comme la prime de risque pays, le taux sans risque, la prime relative à la taille et le coût de la dette pour calculer le CMPC. Les pertes de valeur comptabilisées se rapportant au goodwill ne peuvent pas être reprises à des périodes ultérieures.

Pour les actifs autres que le goodwill ayant subi une perte de valeur, une évaluation est effectuée, à chaque date de clôture, s'il existe un indice que des pertes de valeur comptabilisées antérieurement sont susceptibles de ne plus exister ou d'avoir diminué. S'il existe un tel indice, la Société estime la valeur recouvrable de l'actif. Une perte de valeur comptabilisée antérieurement est reprise seulement s'il y a eu un changement dans les hypothèses utilisées pour déterminer la valeur recouvrable de l'actif depuis la dernière comptabilisation d'une perte de valeur. La reprise est limitée de façon à ce que la valeur comptable de l'actif n'excède pas sa valeur recouvrable, ni la valeur comptable qui aurait été déterminée, déduction faite de l'amortissement, si aucune perte de valeur n'avait été comptabilisée pour l'actif au cours d'exercices antérieurs. Le montant de la reprise est comptabilisé dans les états consolidés du résultat.

ACTIFS FINANCIERS NON COURANTS

Les placements non courants, lesquels sont présentés dans les actifs financiers non courants, sont composés d'obligations qui sont présentées comme étant non courantes selon les intentions de la direction.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

REGROUPEMENTS D'ENTREPRISES

La Société comptabilise ses regroupements d'entreprises selon la méthode de l'acquisition. Selon cette méthode, la contrepartie transférée est évaluée à la juste valeur. Les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration découlant de regroupements d'entreprises sont passés en charges à mesure qu'ils sont engagés ou lorsqu'il existe une obligation juridique ou implicite actuelle. La Société comptabilise le goodwill comme étant l'excédent du coût d'acquisition sur les actifs corporels et incorporels identifiables acquis net des passifs pris en charge à leur juste valeur à la date d'acquisition. Le goodwill comptabilisé comprend la valeur économique future liée à la main-d'œuvre acquise et les synergies avec les activités de la Société qui découlent principalement de la réduction des coûts et de nouvelles occasions d'affaires. Pour déterminer la juste valeur à la date d'acquisition des actifs corporels et incorporels identifiables acquis et des passifs pris en charge, la direction pose des hypothèses fondées sur des estimations telles que la prévision des flux de trésorerie futurs, des taux d'actualisation et de la durée d'utilité des actifs acquis. Les variations ultérieures de la juste valeur sont comptabilisées dans la répartition du prix d'achat et donc, résultent en des ajustements correspondants du goodwill si elles constituent des ajustements au cours de la période d'évaluation. La période d'évaluation, qui ne doit pas dépasser 12 mois, correspond à la période entre la date d'acquisition et la date à laquelle toute l'information importante nécessaire à l'établissement des justes valeurs est disponible. Toute autre variation ultérieure des estimations et des jugements est comptabilisée dans les états consolidés du résultat.

BÉNÉFICE PAR ACTION

Le bénéfice de base par action est établi en fonction du nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de la période. Le bénéfice par action après dilution est calculé selon la méthode du rachat d'actions afin d'évaluer l'effet dilutif des options sur actions et des unités d'actions liées au rendement (UAR).

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT DE LOGICIELS

Les frais de recherche, déduction faite des crédits d'impôt connexes, sont passés en charges dans la période au cours de laquelle ils sont engagés. Les frais de développement de logiciels liés aux logiciels pour utilisation interne et aux solutions d'affaires, déduction faite des crédits d'impôt connexes, sont passés en charges dans la période au cours de laquelle ils sont engagés, à moins qu'ils ne répondent aux critères de capitalisation spécifiques relatifs à la faisabilité technique, commerciale et financière, comme il a été mentionné ci-dessus à la rubrique Immobilisations incorporelles.

CRÉDITS D'IMPÔT

Pour la comptabilisation des crédits d'impôt pour la recherche et le développement (R et D) et d'autres crédits d'impôt, la Société utilise l'approche par le résultat, selon laquelle les crédits d'impôt à l'investissement sont comptabilisés dans la mesure où il existe une assurance raisonnable que la subvention sera reçue et que la Société se conformera à l'ensemble des conditions rattachées à la subvention. Selon cette méthode, les crédits d'impôt liés aux charges d'exploitation sont comptabilisés en diminution des charges connexes dans la période au cours de laquelle ces charges sont engagées. Les crédits d'impôt relatifs aux dépenses en immobilisations sont comptabilisés en diminution du coût des actifs connexes. Les crédits d'impôt sont comptabilisés selon les meilleures estimations de la direction des montants qu'elle s'attend à recevoir et font l'objet d'une vérification par les administrations fiscales.

IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES

L'impôt sur les bénéfices est comptabilisé d'après la méthode axée sur le bilan.

L'impôt sur les bénéfices exigible est comptabilisé relativement aux montants prévus à payer ou à recouvrer selon les taux d'imposition et les réglementations fiscales qui ont été adoptés ou quasi adoptés à la date des bilans.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES (SUITE)

Les actifs et les passifs d'impôt différé sont établis en fonction des différences temporelles déductibles ou imposables entre la valeur comptable dans les états financiers consolidés et la valeur fiscale des actifs et des passifs selon des taux d'imposition adoptés ou quasi adoptés qui entreront en vigueur pendant l'exercice au cours duquel la Société s'attend à recouvrer ou à régler les différences. Les actifs et passifs d'impôt différé sont comptabilisés à l'état du résultat, dans les autres éléments du résultat global ou dans les capitaux propres selon le classement de l'élément auquel ils se rattachent.

Les actifs d'impôt différé provenant des pertes fiscales non utilisées et des différences temporelles déductibles sont comptabilisés dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables contre lesquels les pertes peuvent être imputées. Une fois cette évaluation réalisée, la Société tient compte de l'analyse des prévisions et des stratégies de planification fiscale futures. Les estimations de bénéfices imposables sont fondées sur les prévisions par administration fiscale sur une base non actualisée. De plus, la direction tient compte de facteurs comme les taux d'imposition quasi adoptés, l'historique des bénéfices imposables et la disponibilité des stratégies fiscales.

La Société est assujettie à l'impôt sur les bénéfices dans de nombreuses administrations fiscales. Le jugement est requis pour déterminer la provision d'impôt à l'échelle mondiale, car la détermination des passifs et des actifs d'impôt implique des incertitudes quant à l'interprétation de réglementations fiscales complexes et nécessite des estimations et des hypothèses tenant compte des faits et circonstances existants. La Société établit une provision pour les passifs d'impôts éventuels en fonction du montant le plus probable des résultats possibles. Les estimations sont revues à chaque période de présentation de l'information financière et mises à jour, sur la base des nouvelles informations disponibles, et pourraient entraîner des modifications des passifs d'impôt et des passifs d'impôt différé au cours de la période au cours de laquelle ces déterminations sont faites.

PROVISIONS

Des provisions sont comptabilisées si la Société a une obligation juridique ou implicite actuelle résultant d'un événement passé, s'il est probable qu'une sortie de ressources représentative d'avantages économiques sera nécessaire pour éteindre l'obligation et si le montant de l'obligation peut être estimé de manière fiable. Les provisions de la Société constituent des passifs correspondant aux provisions pour litiges et réclamations survenant dans le cours normal des activités, aux passifs relatifs au démantèlement liés à des immeubles de bureaux visés par des contrats de location, aux contrats avec les fournisseurs déficitaires et aux contrats générateurs de revenus déficitaires. La Société comptabilise aussi des provisions pour restructuration visant les coûts de cessation d'emploi liés à des efforts spécifiques et à l'intégration des entreprises qu'elle a acquises.

Le montant comptabilisé à titre de provision est la meilleure estimation de la contrepartie nécessaire au règlement de l'obligation actuelle à la fin de la période de présentation de l'information financière, compte tenu des risques et incertitudes liés à l'obligation. Les provisions sont actualisées au moyen d'un taux courant avant impôt lorsque l'effet de la valeur temps de l'argent est significatif. L'augmentation des provisions pour refléter le passage du temps est comptabilisée à titre de charges financières.

Les provisions pour litiges et réclamations sont calculées selon les précédents historiques, les tendances courantes et d'autres hypothèses qui semblent raisonnables dans les circonstances. Les estimations portent sur la période durant laquelle les événements sous-jacents à la procédure se sont produits et sur le degré de probabilité d'une issue défavorable.

Les passifs relatifs au démantèlement ont trait à des immeubles visés par des contrats de location qui contiennent des clauses exigeant la remise des lieux à leur état initial à l'échéance du contrat. La provision est établie en utilisant la valeur actualisée des sorties de trésorerie futures estimatives.

Des provisions pour contrats avec les fournisseurs déficitaires sont comptabilisées lorsque les flux de trésorerie nets inévitables associés à l'exécution du contrat sont négatifs. La provision représente le moins élevé des coûts d'exécution du contrat et des pénalités associées à sa résiliation.

Des provisions pour contrats générateurs de revenus déficitaires sont comptabilisées lorsque les coûts inévitables associés à l'exécution du contrat sont supérieurs au total des revenus estimatifs du contrat. La direction passe régulièrement en revue la rentabilité des accords et les estimations sous-jacentes.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

PROVISIONS (SUITE)

Des provisions pour restructuration sont comptabilisées lorsqu'un plan officiel détaillé mentionne l'activité ou une partie de l'activité concernée, l'emplacement et le nombre d'employés touchés, une estimation détaillée des frais connexes, des calendriers appropriés, et qu'il a été communiqué aux personnes concernées.

CONVERSION DES DEVICES

Les états financiers consolidés de la Société sont libellés en dollars canadiens, monnaie fonctionnelle de la société mère. Chaque entité de la Société détermine sa propre monnaie fonctionnelle, et les éléments des états financiers de chaque entité sont évalués au moyen de cette monnaie fonctionnelle. La monnaie fonctionnelle est la monnaie de l'environnement économique principal dans lequel l'entité exerce ses activités.

Soldes et transactions en devises

Les revenus, les charges, et les actifs et passifs non monétaires libellés en devises sont comptabilisés au taux de change en vigueur à la date de la transaction. Les actifs et les passifs monétaires libellés en devises sont convertis aux taux de change en vigueur à la date des bilans. Les gains et les pertes de change réalisés et non réalisés sont comptabilisés dans les états consolidés du résultat.

Établissements à l'étranger

Pour les établissements à l'étranger dont la monnaie fonctionnelle est différente de celle de la Société, les actifs et les passifs libellés en devises sont convertis aux taux de change en vigueur à la date des bilans. Les revenus et les charges sont convertis aux taux de change moyens en vigueur durant la période. Les gains ou les pertes non réalisés découlant de la conversion des états financiers des établissements à l'étranger sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat global.

Pour les établissements à l'étranger dont la monnaie fonctionnelle est la même que celle de la Société, les actifs et passifs monétaires sont convertis aux taux de change en vigueur à la date des bilans, et les actifs et passifs non monétaires, aux taux de change historiques. Les revenus et charges sont convertis aux taux de change moyens de la période. Les gains et pertes de change de ces établissements à l'étranger sont comptabilisés dans les états consolidés du résultat.

PAIEMENTS FONDÉS SUR DES ACTIONS

Régimes d'options réglées en instruments de capitaux propres

La Société maintient des régimes d'options sur actions et d'UAR réglées en instruments de capitaux propres qui sont versées à titre de rémunération à des employés, dirigeants et administrateurs fournissant des services à la Société.

La juste valeur de ces paiements fondés sur des actions est déterminée à la date d'attribution en utilisant le modèle d'évaluation du prix des options Black et Scholes pour les options sur actions, et le cours de clôture des actions subalternes classe A avec droit de vote de la Société à la Bourse de Toronto pour les UAR. Le nombre d'options sur actions et d'UAR dont il est prévu que les droits seront acquis est estimé à la date d'attribution, puis révisé à chaque date de clôture. Pour établir une estimation de la juste valeur des options sur actions, il faut formuler des hypothèses sur les données les plus appropriées au modèle d'évaluation, notamment la durée de vie prévue des options et la volatilité prévue du cours des actions. La juste valeur des paiements fondés sur des actions, ajustée pour tenir compte des attentes relativement aux conditions liées au rendement et aux taux d'extinction, est comptabilisée en résultat comme une charge au titre des paiements fondés sur des actions sur la période d'acquisition des droits et un montant correspondant est porté au crédit du surplus d'apport, sur la base de l'acquisition graduelle des droits si les droits sont acquis annuellement ou de façon linéaire si les droits sont acquis à la fin de la période d'acquisition des droits.

Lorsque les options sur actions sont exercées, toute contrepartie payée est portée au crédit du capital-actions, et la juste valeur des options sur actions comptabilisée dans le surplus d'apport est soustraite et portée au crédit du capital-actions. Lorsque les UAR sont exercées, leur juste valeur comptabilisée dans le surplus d'apport est soustraite et portée au crédit du capital-actions.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

PAIEMENTS FONDÉS SUR DES ACTIONS (SUITE)

Régime d'achat d'actions

La Société administre un régime d'achat d'actions pour les employés admissibles. Selon ce régime, la Société verse des cotisations correspondant à celles effectuées par les employés jusqu'à un pourcentage maximal du salaire de l'employé. Les cotisations versées par la Société sont comptabilisées au titre des salaires et autres coûts des membres dans les coûts des services et frais de vente et d'administration.

Unités d'actions différées réglées en trésorerie

La Société administre un régime d'unités d'actions différées (UAD) pour rémunérer les membres externes du conseil d'administration. Une charge égale au cours de clôture des actions subalternes classe A avec droit de vote de la Société à la Bourse de Toronto à la date d'attribution de chaque UAD est comptabilisée dans les coûts des services et frais de vente et d'administration et un passif correspondant est comptabilisé à titre de rémunération à payer. Après la date d'attribution, le passif au titre des UAD est réévalué pour tenir compte des variations ultérieures de la juste valeur des actions de la Société.

INSTRUMENTS FINANCIERS

Tous les instruments financiers sont initialement évalués à leur juste valeur et ultérieurement classés au coût amorti, à la juste valeur par le biais du bénéfice net ou à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global. Les actifs financiers sont classés selon le modèle de gestion qu'utilise la Société pour ces instruments et les flux de trésorerie contractuels qu'ils génèrent. Les passifs financiers sont classés et évalués au coût amorti, sauf lorsqu'ils sont détenus à des fins de transaction et classés à la juste valeur par le biais du bénéfice net.

La Société a effectué les classements suivants :

Désignés à la juste valeur par le biais du bénéfice net

La trésorerie et les équivalents de trésorerie, les instruments financiers dérivés et les actifs au titre du régime de rémunération différée comptabilisés dans les actifs financiers non courants sont évalués à la juste valeur à la fin de chaque période de présentation de l'information financière et les gains et pertes qui en découlent sont comptabilisés dans les états consolidés du résultat.

Coût amorti

Les créances clients, la trésorerie comprise dans les fonds détenus pour des clients et les montants à recevoir à long terme comptabilisés dans les actifs financiers non courants, les fournisseurs et autres créditeurs, la rémunération à payer, la dette à long terme et les obligations liées aux fonds des clients sont évalués au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les actifs financiers classés au coût amorti peuvent subir une dépréciation. Dans le cas des créances clients et des travaux en cours, la Société évalue les pertes de crédit attendues suivant la méthode simplifiée, selon laquelle une correction de valeur pour pertes de crédit attendues pour la durée de vie doit être inscrite lors de la comptabilisation initiale des actifs financiers.

Désignés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global

Les obligations non courantes comprises dans les fonds détenus pour des clients et dans les placements non courants comptabilisés dans les actifs financiers non courants sont évaluées à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global et peuvent subir une dépréciation. La Société se prévaut de l'exemption pour risque de crédit faible à leur égard.

Les gains et pertes non réalisés, déduction faite de l'impôt sur les bénéfices applicable, sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat global. Les revenus d'intérêts évalués selon la méthode du taux d'intérêt effectif et les gains et pertes réalisés sur la décomptabilisation sont comptabilisés dans les états consolidés du résultat.

Les coûts de transaction comprennent essentiellement les frais associés aux services juridiques et comptables et tout autre coût directement attribuable à l'émission des actifs financiers. Les coûts de transaction sont capitalisés au coût des actifs financiers autres que ceux classés dans les instruments désignés à la juste valeur par le biais du bénéfice net.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

INSTRUMENTS FINANCIERS (SUITE)

Désignés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (suite)

Les actifs financiers sont décomptabilisés si les droits contractuels sur les flux de trésorerie liés à l'actif financier arrivent à échéance, ou si l'actif est transféré et que ce transfert remplit les conditions de décomptabilisation, puisque la quasi-totalité des risques et avantages importants inhérents à la propriété ont été transférés.

Hiérarchie des justes valeurs

Les évaluations à la juste valeur comptabilisées aux bilans sont classées selon les niveaux suivants :

Niveau 1 : un cours (non ajusté) sur un marché actif pour des actifs ou des passifs identiques;

Niveau 2 : les données autres que les cours visés au niveau 1, mais qui sont observables pour l'actif ou le passif directement ou indirectement;

Niveau 3 : les données relatives à l'actif ou au passif, qui ne sont pas fondées sur des données de marché observables.

INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS ET TRANSACTIONS DE COUVERTURE

La Société a recours à divers instruments financiers dérivés pour gérer le risque lié aux taux d'intérêt et aux taux de change.

Les instruments financiers dérivés sont comptabilisés initialement à la juste valeur à la date à laquelle les contrats dérivés sont conclus et sont ultérieurement réévalués à la juste valeur à la date de clôture de présentation de l'information financière. Le gain ou la perte qui en découle est comptabilisé dans les états consolidés du résultat, à moins que le dérivé ne soit désigné comme instrument de couverture et qu'il ne soit jugé efficace, auquel cas le moment de la comptabilisation dans les états consolidés du résultat repose sur la nature de la relation de couverture. Les flux de trésorerie liés aux instruments de couverture sont classés de la même manière que les flux de trésorerie liés à l'élément couvert.

À la mise en place d'une relation de couverture, la Société désigne et documente officiellement la relation de couverture à laquelle elle souhaite appliquer la comptabilité de couverture, ainsi que l'objectif et la stratégie de la gestion des risques qui sous-tendent la couverture. La documentation porte sur l'identification de la nature du risque couvert, le lien économique entre l'élément couvert et les instruments de couverture qui ne doit pas être dominé par le risque de crédit, le ratio de couverture conforme à la stratégie de gestion des risques visée et la manière dont la Société appréciera régulièrement l'efficacité de la relation de couverture.

La direction évalue l'efficacité de la couverture lors de la création de l'instrument de couverture et chaque trimestre par la suite, en général selon un ratio de couverture géré de 1:1. L'efficacité de la couverture évaluée de façon prospective correspond à la mesure dans laquelle les variations de la juste valeur ou des flux de trésorerie du dérivé compensent les variations de la juste valeur ou des flux de trésorerie de l'instrument couvert sous-jacent ou le risque en cas de non-concordance importante entre les conditions de l'instrument de couverture et celles de l'instrument couvert. Un déséquilibre significatif est considéré comme traduisant l'inefficacité de la couverture et comptabilisé comme tel dans les états consolidés du résultat.

Couverture des investissements nets dans des établissements à l'étranger

La Société a recours aux swaps de devises et aux dettes à long terme libellées en devises pour couvrir des parties de l'investissement net de la Société dans ses établissements aux États-Unis et en Europe. Les gains ou pertes de change sur les investissements nets et la partie efficace des gains ou des pertes sur les instruments de couverture des investissements nets sont comptabilisés à titre d'autres éléments du résultat global. Les gains ou les pertes liés à la partie inefficace sont comptabilisés dans les états consolidés du résultat. Lorsque l'investissement net faisant l'objet de la couverture est cédé, le montant qui s'y rattache dans les autres éléments du résultat global est alors transféré dans le bénéfice net, au titre des gains ou des pertes découlant de la cession.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS ET TRANSACTIONS DE COUVERTURE (SUITE)

Couvertures de flux de trésorerie liées aux revenus futurs et à la dette à long terme

La plupart des revenus et des coûts de la Société sont libellés en devises autres que le dollar canadien. Le risque que les variations des taux de change aient une incidence sur les résultats est atténué en grande partie par l'appariement des coûts de la Société et des revenus libellés dans la même devise. Dans certains cas où il existe un déséquilibre important dans une monnaie en particulier, la Société conclut des contrats de change à terme pour couvrir la variabilité des taux de change.

La Société a aussi recours à des swaps de taux d'intérêt et de devises pour couvrir soit le risque lié aux flux de trésorerie soit le risque de change de la dette à long terme.

La partie efficace de la variation de la juste valeur des instruments financiers dérivés est comptabilisée à titre d'autres éléments du résultat global et la partie inefficace, le cas échéant, dans les états consolidés du résultat. La partie efficace de la variation de la juste valeur des dérivés est reclassée des autres éléments du résultat global aux états consolidés du résultat au moment où l'élément couvert est comptabilisé dans les états consolidés du résultat.

Couvertures de juste valeur liées aux billets de premier rang non garantis en devise américaine

La Société a conclu des swaps de taux d'intérêt pour couvrir le risque lié à la juste valeur des billets de premier rang non garantis en devise américaine à taux fixe. En vertu du swap de taux d'intérêt, la Société obtient un taux d'intérêt fixe, mais rembourse un taux d'intérêt variable sur le montant nominal.

Les variations de la juste valeur des swaps de taux d'intérêt sont comptabilisées à titre de charges financières dans les états consolidés du résultat. Les variations de la juste valeur des éléments couverts attribuables au risque couvert sont comptabilisées à titre d'ajustement de la valeur comptable des billets de premier rang non garantis en devise américaine, et sont aussi inscrites au titre des charges financières dans les états consolidés du résultat. Si les éléments couverts sont décomptabilisés, la juste valeur non amortie est comptabilisée immédiatement dans les états consolidés du résultat.

Coûts de couverture

La Société a choisi de comptabiliser l'élément report/déport de contrats à terme ou de swaps de devises en tant que coûts de couverture. Lorsque c'est le cas, les coûts différés de couverture, déduction faite de l'impôt sur les bénéfices applicable, sont comptabilisés en tant que composante séparée du cumul des autres éléments du résultat global et reclassés dans les états consolidés du résultat au moment où l'élément couvert est comptabilisé.

AVANTAGES DU PERSONNEL

La Société administre des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies et à cotisations définies.

Le coût des régimes à cotisations définies est passé en charges dans les états consolidés du résultat en fonction des cotisations payables par la Société au cours de l'exercice.

En ce qui a trait aux régimes à prestations définies, l'obligation au titre des prestations définies est calculée par des actuaires indépendants au moyen de la méthode des unités de crédit projetées. Les obligations au titre des prestations de retraite dans les bilans consolidés représentent la valeur actualisée de l'obligation au titre des prestations définies réduite de la juste valeur des actifs au titre du régime. Les actifs au titre des prestations de retraite sont comptabilisés dans la mesure où la Société peut bénéficier de remboursements ou d'une réduction des cotisations futures. Les régimes de retraite qui sont capitalisés à même le paiement des primes d'assurance sont traités comme des régimes à cotisations définies, sauf si la Société a une obligation soit de verser directement les prestations lorsqu'elles deviennent exigibles, soit de verser d'autres montants si les actifs accumulés auprès de l'assureur ne couvrent pas tous les avantages futurs du personnel. Dans ces circonstances, le régime est traité comme un régime à prestations définies.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

AVANTAGES DU PERSONNEL (SUITE)

Les contrats d'assurance sont traités comme des actifs de régime d'un régime à prestations définies si les produits du contrat :

- ne peuvent servir qu'à financer les avantages du personnel;
- sont hors de portée des créanciers de la Société;
- ne peuvent pas être restitués à la Société, sauf si ces produits représentent un surplus d'actifs non nécessaires au respect de l'ensemble des obligations relatives aux avantages du personnel ou constituent un remboursement des avantages du personnel déjà payés par la Société.

Les contrats d'assurance qui ne respectent pas les critères susmentionnés sont traités comme des investissements non courants et sont inscrits à leur juste valeur comme des actifs financiers non courants dans les bilans consolidés.

Pour calculer le coût des régimes à prestations définies et leur valeur actualisée à l'aide d'évaluations actuarielles, il est nécessaire de formuler des hypothèses sur les taux d'actualisation, les augmentations salariales futures et des prestations de retraite, les taux d'inflation et la mortalité. Toute modification apportée à ces hypothèses influera sur la valeur comptable des obligations au titre des prestations de retraite. Pour déterminer le taux d'actualisation approprié, la direction tient compte des taux d'intérêt des obligations de sociétés de première qualité libellées dans la devise dans laquelle les prestations seront versées et dont l'échéance se rapproche de celle de l'obligation de retraite concernée.

Le coût des services rendus au cours de la période est comptabilisé dans les coûts des services et frais de vente et d'administration des états consolidés du résultat. L'intérêt net calculé d'après le taux d'actualisation appliqué au passif ou à l'actif net au titre du montant net des prestations définies est comptabilisé comme une charge financière nette ou un revenu financier net. Si les avantages d'un régime sont modifiés ou si un régime fait l'objet d'une compression, la modification des avantages qui en résulte ayant trait à des services passés ou bien les gains ou les pertes liés à la compression sont comptabilisés immédiatement dans l'état consolidé du résultat. Les gains ou les pertes sur le règlement d'un régime à prestations définies sont comptabilisés au moment du règlement.

Les réévaluations des régimes à prestations définies comprennent les gains et les pertes actuariels, les changements dans l'effet du plafonnement de l'actif ainsi que le rendement des actifs des régimes à l'exclusion du montant compris dans l'intérêt net sur le passif ou l'actif net au titre des prestations définies. Les réévaluations sont comptabilisées dans les autres éléments du résultat global au cours de la période où elles sont réalisées.

ADOPTION DE NORMES COMPTABLES

Les normes suivantes ont été adoptées par la Société le 1^{er} octobre 2019 :

IFRS 16, Contrats de location

Adoption d'IFRS 16, Contrats de location

En janvier 2016, l'IASB a publié IFRS 16, *Contrats de location*, qui établit les principes de comptabilisation, d'évaluation et de présentation des contrats de location, ainsi que les informations à fournir à leur sujet, pour les deux parties au contrat de location. La norme remplace IAS 17, *Contrats de location*, et d'autres interprétations relatives aux contrats de location, élimine le classement par le preneur des contrats de location à titre de contrats de location simple ou de contrats de location-financement et introduit un modèle unique de comptabilisation par le preneur. Le preneur comptabilise un actif au titre du droit d'utilisation qui représente son contrôle et son droit d'utiliser l'actif sous-jacent et une obligation locative qui représente son obligation d'effectuer des paiements futurs au titre de la location. La Société a adopté IFRS 16 conformément à la méthode rétrospective modifiée, sans retraitement des chiffres comparatifs. La Société a appliqué la nouvelle norme aux contrats qui étaient classés comme contrats de location aux termes d'IAS 17 à la date de la première application. Les actifs au titre de droits d'utilisation ont été constatés comme si IFRS 16 avait été appliquée depuis la date de commencement pour les contrats de location de biens immobiliers. Pour tous les autres contrats de location, les actifs au titre de droits d'utilisation ont été évalués à un montant égal à l'obligation locative ajusté du montant payé d'avance et des paiements de location à verser aux termes du contrat de location inscrits au bilan au 30 septembre 2019.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

ADOPTION DE NORMES COMPTABLES (SUITE)

IFRS 16, Contrats de location (suite)

Adoption d'IFRS 16, Contrats de location (suite)

La Société a appliqué les mesures de simplification suivantes permises à la date de transition : la définition d'un contrat de location, l'utilisation de connaissances acquises pour déterminer la durée d'un contrat de location, l'exclusion des coûts directs initiaux de l'évaluation de l'actif au titre du droit d'utilisation à la date de transition, l'application d'un taux d'actualisation unique à un portefeuille de contrats de location présentant des caractéristiques relativement similaires et l'ajustement des actifs au titre du droit d'utilisation à l'égard de la provision pour les contrats de location déficitaires au lieu d'effectuer un test de dépréciation.

Incidence à la date d'adoption

Le tableau qui suit illustre l'incidence de l'adoption d'IFRS 16 sur le bilan consolidé de la Société au 1^{er} octobre 2019 :

	Bilan consolidé au 30 septembre 2019	Adoption d'IFRS 16	Bilan consolidé au 1 ^{er} octobre 2019
	\$	\$	\$
Actif			
Créances clients	1 357 090	3 319	1 360 409
Charges payées d'avance et autres actifs courants	172 182	(6 365)	165 817
Immobilisations corporelles	397 661	(21 863)	375 798
Actifs au titre de droits d'utilisation	—	701 346	701 346
Autres actifs non courants	180 480	607	181 087
Actifs d'impôt différé	100 539	14 778	115 317
Autres actifs	10 413 794	—	10 413 794
	12 621 746	691 822	13 313 568
Passif			
Fournisseurs et autres créditeurs	1 108 895	(8 037)	1 100 858
Tranche courante des provisions	73 509	(3 723)	69 786
Tranche courante de la dette à long terme	113 511	(14 086)	99 425
Tranche courante des obligations locatives	—	172 402	172 402
Provisions non courantes	24 946	(2 264)	22 682
Dette à long terme	2 217 696	(16 253)	2 201 443
Obligations locatives non courantes	—	739 123	739 123
Autres passifs non courants	213 392	(64 655)	148 737
Passifs d'impôt différé	178 265	(16 812)	161 453
Autres passifs	1 807 429	—	1 807 429
	5 737 643	785 695	6 523 338
Capitaux propres			
Bénéfices non distribués	4 557 855	(93 873)	4 463 982
Autres éléments de capitaux propres	2 326 248	—	2 326 248
	6 884 103	(93 873)	6 790 230
	12 621 746	691 822	13 313 568

Par suite de l'adoption d'IFRS 16, tous les engagements découlant de contrats de location simple qui étaient présentés à la note 29 des états financiers consolidés au 30 septembre 2019 ont été comptabilisés en tant qu'obligations locatives et sont maintenant présentés au bilan. La Société a utilisé ses taux d'emprunt marginaux au 1^{er} octobre 2019 pour évaluer les obligations locatives. Au moment de la première application, le taux d'emprunt marginal moyen pondéré était de 3,69 %.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

ADOPTION DE NORMES COMPTABLES (SUITE)

IFRS 16, *Contrats de location* (suite)

Incidence à la date d'adoption (suite)

Le tableau qui suit présente un rapprochement des engagements découlant de contrats de location simple qui figurent dans les états financiers consolidés au 30 septembre 2019 et des obligations locatives comptabilisées au 1^{er} octobre 2019 :

Engagements découlant de contrats de location au 30 septembre 2019	847 502
Actualisés à l'aide du taux d'emprunt marginal moyen pondéré au 1 ^{er} octobre 2019	(96 638)
Obligations découlant de contrats de location-financement présentées au 30 septembre 2019	30 339
Options de résiliation dont l'exercice est raisonnablement assuré	(22 748)
Options de prolongation dont l'exercice est raisonnablement assuré	153 070
Obligations locatives comptabilisées au 1^{er} octobre 2019	911 525
Tranche courante des obligations locatives	172 402
Obligations locatives non courantes	739 123
Total des obligations locatives comptabilisées au 1^{er} octobre 2019	911 525

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les incidences de l'application d'IFRS 16 ont donné lieu à une diminution des coûts immobiliers de 195 848 000 \$, une augmentation de l'amortissement de 157 974 000 \$ et une augmentation des charges financières de 31 957 000 \$. De plus, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ont augmenté de 165 348 000 \$, et une diminution correspondante a été comptabilisée dans les flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financement.

Méthodes comptables pour l'exercice clos le 30 septembre 2019 selon IAS 17, *Contrats de location*

Les contrats de location sont classés en tant que contrats de location-financement lorsque les modalités du contrat transfèrent au preneur la quasi-totalité des risques et des avantages inhérents à la propriété. Tous les autres contrats de location sont classés en tant que contrats de location simple.

Les actifs détenus en vertu de contrats de location-financement sont initialement comptabilisés dans les immobilisations corporelles à un montant égal à la juste valeur des actifs loués ou, si elle est inférieure, à la valeur actualisée des paiements minimaux à payer au titre de la location au commencement du contrat de location, puis sont amortis sur la durée d'utilité économique de l'actif ou, si elle est inférieure, sur la durée du contrat de location. La portion en capital des paiements futurs au titre de la location est comprise dans la dette à long terme aux bilans consolidés. L'intérêt est passé en charges dans les états consolidés du résultat de manière à obtenir un taux d'intérêt constant sur le solde du passif.

Les paiements au titre des contrats de location simple sont passés en charges dans les états consolidés du résultat de façon linéaire sur la durée du contrat de location. Les incitatifs dans les contrats de location simple, visant généralement les locaux, sont comptabilisés en diminution de la charge locative sur la durée du contrat de location.

La Société comptabilise les provisions pour les contrats de location déficitaires, lesquelles se composent des coûts estimatifs liés aux locaux inoccupés. Les provisions reflètent la valeur actualisée des paiements de loyer qui excèdent les revenus de sous-location prévus sur la durée restante du contrat de location.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

3. Sommaire des principales méthodes comptables (suite)

ADOPTION DE NORMES COMPTABLES (SUITE)

Réforme des taux d'intérêt de référence (modifications d'IFRS 9, d'IAS 39 et d'IFRS 7)

En septembre 2019, l'IASB a modifié certaines de ses exigences afin de tenir compte de l'incertitude découlant du retrait graduel prévu des taux d'intérêt de référence comme les taux interbancaires offerts (TIO). Les modifications prévoient une dispense temporaire de l'application des exigences spécifiques en matière de comptabilité de couverture touchées par la réforme des taux d'intérêt de référence. Les modifications ont des répercussions sur IFRS 9, *Instruments financiers*, IAS 39, *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*, et IFRS 7, *Instruments financiers : Informations à fournir*. Les modifications entreront en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2020, mais l'adoption anticipée est permise. La Société a choisi d'adopter de façon anticipée les modifications d'IFRS 9, d'IAS 39 et d'IFRS 7 - *Réforme des taux d'intérêt de référence*, en date du 1^{er} octobre 2019 et a appliqué de façon rétrospective la réforme aux relations de couverture en vigueur à la date d'application et au montant cumulé dans la réserve de couverture de flux de trésorerie à cette date.

La Société a contracté un emprunt échéant en décembre 2023 d'un montant en capital de 500 000 000 \$ US qui porte intérêt à un taux fondé sur le taux LIBOR dollar américain à 1 mois. La valeur comptable de l'emprunt s'élève à 666 250 000 \$ au 30 septembre 2020. La Société a conclu des swaps de taux d'intérêt d'un montant nominal totalisant 500 000 000 \$ US et arrivant à échéance à la même date que l'emprunt (les instruments de couverture), selon lesquels elle obtient des intérêts en fonction du même taux LIBOR dollar américain à 1 mois. Les swaps de taux d'intérêt ont été désignés comme couverture de flux de trésorerie pour l'emprunt.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a conclu une facilité d'emprunt à terme non garantie de deux ans (la facilité d'emprunt à terme de 2020) pour un montant en capital à 1 250 000 000 \$ US, veuillez vous reporter à la note 32. La facilité d'emprunt à terme de 2020 vient à échéance en mars 2022, porte intérêt à un taux fondé sur le taux LIBOR dollar américain à 1 mois et sa valeur comptable s'élève à 1 665 625 000 \$ au 30 septembre 2020.

Pour ce qui est de ses relations de couverture, la Société suppose que les taux d'intérêt fondés sur le LIBOR servant aux règlements des emprunts et des swaps pourront continuer d'être utilisés après la date de retrait prévue, soit à la fin de décembre 2021.

MODIFICATIONS FUTURES DE NORMES COMPTABLES

Les normes suivantes ont été publiées, mais ne sont pas encore en vigueur au 30 septembre 2020.

Réforme du taux LIBOR (modifications d'IFRS 9, d'IAS 39, d'IFRS 7 et d'IFRS 16)

En août 2020, l'IASB a publié la phase 2 de son projet de réforme des taux d'intérêt de référence, qui modifie IFRS 9, *Instruments financiers*, IAS 39 *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*, IFRS 7, *Instruments financiers : Informations à fournir*, et IFRS 16, *Contrats de location*. Les modifications s'ajoutent à celles publiées en 2019 et se concentrent sur les effets sur les états financiers lorsqu'une société remplace le taux de référence existant par un autre aux termes de la réforme. Pour la Société, la norme entrera en vigueur le 1^{er} octobre 2021. La Société évalue actuellement l'incidence de cette norme sur ses états financiers.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

4. Créances clients

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Clients (note 32)	904 887	979 728
Crédits pour la R et D et autres crédits d'impôt ¹	180 953	259 289
Autres	133 462	118 073
	1 219 302	1 357 090

¹ Les crédits pour la R et D et autres crédits d'impôt étaient liés à des programmes gouvernementaux au Canada, aux États-Unis, en France, au Royaume-Uni et dans d'autres pays.

5. Fonds détenus pour des clients

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Trésorerie	576 708	187 823
Obligations non courantes (note 32)	148 470	180 289
	725 178	368 112

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

6. Immobilisations corporelles

	Terrains et immeubles	Améliorations locatives	Mobilier, agencements et matériel	Matériel informatique	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Coût					
Au 30 septembre 2019	58 614	224 559	180 638	714 629	1 178 440
Adoption d'IFRS 16 (note 3)	—	—	(14 578)	(40 357)	(54 935)
Au 1 ^{er} octobre 2019	58 614	224 559	166 060	674 272	1 123 505
Ajouts	5 759	28 188	12 225	79 057	125 229
Ajouts – acquisitions d'entreprises (note 27a)	12 730	1 013	2 683	2 474	18 900
Cessions/mises hors service	—	(17 160)	(19 405)	(118 490)	(155 055)
Écart de conversion	2 178	4 942	3 656	24 578	35 354
Au 30 septembre 2020	79 281	241 542	165 219	661 891	1 147 933
Amortissement cumulé					
Au 30 septembre 2019	16 961	139 726	118 672	505 420	780 779
Adoption d'IFRS 16 (note 3)	—	—	(8 285)	(24 787)	(33 072)
Au 1 ^{er} octobre 2019	16 961	139 726	110 387	480 633	747 707
Amortissement (note 24)	1 895	24 965	14 240	115 490	156 590
Dépréciation (note 24)	—	—	—	1 035	1 035
Cessions/mises hors service	—	(17 160)	(19 021)	(117 681)	(153 862)
Écart de conversion	1 268	3 041	2 454	16 754	23 517
Au 30 septembre 2020	20 124	150 572	108 060	496 231	774 987
Valeur comptable nette au 30 septembre 2020	59 157	90 970	57 159	165 660	372 946

	Terrains et immeubles	Améliorations locatives	Mobilier, agencements et matériel	Matériel informatique	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Coût					
Au 30 septembre 2018	58 455	204 888	164 634	686 499	1 114 476
Ajouts	619	40 915	19 568	104 887	165 989
Ajouts – acquisitions d'entreprises (note 27b)	—	5 320	981	1 374	7 675
Cessions/mises hors service	—	(25 565)	(4 146)	(67 291)	(97 002)
Écart de conversion	(460)	(999)	(399)	(10 840)	(12 698)
Au 30 septembre 2019	58 614	224 559	180 638	714 629	1 178 440
Amortissement cumulé					
Au 30 septembre 2018	14 652	144 275	106 223	461 233	726 383
Amortissement (note 24)	2 601	21 021	16 428	119 214	159 264
Cessions/mises hors service	—	(25 099)	(3 836)	(67 223)	(96 158)
Écart de conversion	(292)	(471)	(143)	(7 804)	(8 710)
Au 30 septembre 2019	16 961	139 726	118 672	505 420	780 779
Valeur comptable nette au 30 septembre 2019	41 653	84 833	61 966	209 209	397 661

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

7. Actifs au titre de droits d'utilisation

	Propriétés	Véhicules motorisés et autres	Matériel informatique	Total
	\$	\$	\$	\$
Coût				
Au 30 septembre 2019	—	—	—	—
Adoption d'IFRS 16 (note 3)	1 070 987	230 707	40 357	1 342 051
Au 1 ^{er} octobre 2019	1 070 987	230 707	40 357	1 342 051
Ajouts	59 556	56 976	2 390	118 922
Ajouts – acquisitions d'entreprises (note 27a)	11 859	—	—	11 859
Changements des estimations et modifications des contrats de location	(6 460)	—	—	(6 460)
Cessions/mises hors service	(56 986)	(61 941)	(3 110)	(122 037)
Écart de conversion	45 302	8 234	1 328	54 864
Au 30 septembre 2020	1 124 258	233 976	40 965	1 399 199
Amortissement cumulé				
Au 30 septembre 2019	—	—	—	—
Adoption d'IFRS 16 (note 3)	546 537	69 381	24 787	640 705
Au 1 ^{er} octobre 2019	546 537	69 381	24 787	640 705
Amortissement (note 24)	127 931	33 140	7 168	168 239
Dépréciation (note 24)	8 361	—	—	8 361
Cessions/mises hors service	(56 986)	(52 467)	(3 110)	(112 563)
Écart de conversion	24 028	2 803	761	27 592
Au 30 septembre 2020	649 871	52 857	29 606	732 334
Valeur comptable nette au 30 septembre 2020	474 387	181 119	11 359	666 865

8. Coûts liés à des contrats

	Au 30 septembre 2020			Au 30 septembre 2019		
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Coûts de transition	477 174	246 468	230 706	476 075	258 283	217 792
Incitatifs	67 545	58 875	8 670	61 258	56 085	5 173
	544 719	305 343	239 376	537 333	314 368	222 965

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

9. Immobilisations incorporelles

	Logiciels pour utilisation interne acquis	Logiciels pour utilisation interne développés en interne	Solutions d'affaires acquises	Solutions d'affaires développées en interne	Licences d'utilisation de logiciels	Relations clients	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Coût							
Au 30 septembre 2019	99 204	123 289	81 028	511 384	221 510	1 095 339	2 131 754
Ajouts	929	9 861	229	88 900	10 738	—	110 657
Ajouts – acquisitions d'entreprises (note 27a)	—	—	—	—	507	47 303	47 810
Cessions/mises hors service	(4 652)	(2 826)	(7 506)	(34 810)	(47 888)	(2 376)	(100 058)
Écart de conversion	1 419	974	2 527	5 541	5 505	47 596	63 562
Au 30 septembre 2020	96 900	131 298	76 278	571 015	190 372	1 187 862	2 253 725
Amortissement cumulé							
Au 30 septembre 2019	80 467	69 095	79 907	317 846	159 591	906 866	1 613 772
Amortissement (note 24)	7 336	12 986	316	41 928	26 411	68 401	157 378
Dépréciation (note 24)	—	—	—	10 633	—	—	10 633
Cessions/mises hors service	(4 652)	(2 826)	(7 506)	(34 810)	(47 146)	(453)	(97 393)
Écart de conversion	1 280	490	2 453	2 525	3 600	37 525	47 873
Au 30 septembre 2020	84 431	79 745	75 170	338 122	142 456	1 012 339	1 732 263
Valeur comptable nette au 30 septembre 2020	12 469	51 553	1 108	232 893	47 916	175 523	521 462

	Logiciels pour utilisation interne acquis	Logiciels pour utilisation interne développés en interne	Solutions d'affaires acquises	Solutions d'affaires développées en interne	Licences d'utilisation de logiciels	Relations clients	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Coût							
Au 30 septembre 2018	95 707	114 701	82 256	444 593	216 490	1 025 083	1 978 830
Ajouts	4 321	9 433	911	61 693	20 196	—	96 554
Ajouts – acquisitions d'entreprises (note 27b)	77	—	—	—	201	113 786	114 064
Cessions/mises hors service	(436)	(326)	(803)	(46)	(13 281)	(24 321)	(39 213)
Écart de conversion	(465)	(519)	(1 336)	5 144	(2 096)	(19 209)	(18 481)
Au 30 septembre 2019	99 204	123 289	81 028	511 384	221 510	1 095 339	2 131 754
Amortissement cumulé							
Au 30 septembre 2018	72 177	58 212	80 586	277 092	145 078	866 359	1 499 504
Amortissement (note 24)	8 872	11 513	1 319	37 318	29 356	76 182	164 560
Cessions/mises hors service	(436)	(326)	(803)	(46)	(13 247)	(24 321)	(39 179)
Écart de conversion	(146)	(304)	(1 195)	3 482	(1 596)	(11 354)	(11 113)
Au 30 septembre 2019	80 467	69 095	79 907	317 846	159 591	906 866	1 613 772
Valeur comptable nette au 30 septembre 2019	18 737	54 194	1 121	193 538	61 919	188 473	517 982

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

10. Autres actifs non courants

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Contrats de maintenance non courants payés d'avance	17 567	20 532
Contrats d'assurance souscrits pour capitaliser les régimes de retraite à prestations définies et contrats d'assurance-vie – droit au remboursement (note 17)	24 033	23 879
Actifs au titre des prestations de retraite (note 17)	86 127	96 620
Dépôts	13 312	13 999
Frais de financement différés	3 408	3 798
Autres	19 292	21 652
	163 739	180 480

11. Actifs financiers non courants

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Actifs au titre du régime de rémunération différée (notes 17 et 32)	73 156	62 627
Placements non courants (note 32)	22 612	24 596
Montants à recevoir à long terme	20 623	18 034
Instruments financiers dérivés non courants (note 32)	40 178	71 642
	156 569	176 899

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

12. Goodwill

Le 1^{er} octobre 2019, la Société a réaligné sa structure de gestion, ce qui a principalement donné lieu à la création de deux nouveaux secteurs opérationnels, soit Scandinavie (Suède, Danemark et Norvège) et Finlande, Pologne et pays baltes, qui étaient auparavant collectivement appelés Europe du Nord à l'exercice précédent. Ainsi, la gestion des activités de la Société se fait désormais au moyen des neuf secteurs opérationnels suivants : Ouest et Sud de l'Europe (principalement la France, le Portugal et la Belgique); États-Unis (É.-U.) Secteur privé et gouvernements locaux; Canada; É.-U. Gouvernement fédéral américain; Royaume-Uni (R.-U.) et Australie; Centre et Est de l'Europe (principalement l'Allemagne et les Pays-Bas); Scandinavie; Finlande, Pologne et pays baltes; et Centres mondiaux de prestation de services en Asie-Pacifique (principalement l'Inde et les Philippines) (Asie-Pacifique). Ce réalignement de la structure de gestion comprenait aussi, dans une moindre mesure, les transferts de certaines gammes de services entre les secteurs opérationnels de la Société.

En raison des changements apportés aux secteurs opérationnels et ces UGT correspondent aux secteurs opérationnels, la Société a réaffecté le goodwill aux UGT révisées en fonction de leur juste valeur relative.

Les secteurs opérationnels représentent la structure de gestion de l'exercice 2020 ainsi que la façon dont le principal décideur opérationnel, c'est-à-dire le président et chef de la direction de la Société, évalue les activités.

La Société a terminé le test de dépréciation annuel au cours du quatrième trimestre de l'exercice 2020 et n'a constaté aucune perte de valeur.

Les variations du goodwill se présentaient comme suit :

	Ouest et Sud de l'Europe	É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	Canada	É.-U. Gouvernement fédéral américain	R.-U. et Australie	Centre et Est de l'Europe	Scandinavie	Finlande, Pologne et pays baltes	Asie-Pacifique	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Au 30 septembre 2019	975 075	1 134 246	1 136 737	918 064	806 318	820 565	1 703 927	—	272 905	7 767 837
Acquisitions d'entreprises (note 27)	32 272	—	5 411	86 882	53 021	95 285	(6 604)	—	—	266 267
Réaffectation du goodwill	—	6 324	—	(6 324)	—	—	(613 472)	613 472	—	—
Vente d'une entreprise	—	—	—	—	—	—	(3 411)	—	—	(3 411)
Écart de conversion	81 752	6 737	—	540	45 633	69 999	89 433	46 406	8 738	349 238
Au 30 septembre 2020	1 089 099	1 147 307	1 142 148	999 162	904 972	985 849	1 169 873	659 878	281 643	8 379 931

Hypothèses clés relatives au test de dépréciation du goodwill

Les hypothèses clés utilisées pour les UGT sont présentées dans les tableaux suivants pour les exercices clos les 30 septembre :

2020	Ouest et Sud de l'Europe	É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	Canada	É.-U. Gouvernement fédéral américain	R.-U. et Australie	Centre et Est de l'Europe	Scandinavie	Finlande, Pologne et pays baltes	Asie-Pacifique
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
CMPC avant impôt	11,2	9,3	9,6	8,5	9,3	10,2	10,0	10,8	23,0
Taux de croissance à long terme des flux de trésorerie des activités d'exploitation nets ¹	1,7	2,0	2,0	2,0	2,0	1,9	1,9	1,7	2,0

2019	Ouest et Sud de l'Europe	É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	Canada	É.-U. Gouvernement fédéral américain	R.-U. et Australie	Centre et Est de l'Europe	Europe du Nord	Asie-Pacifique
	%	%	%	%	%	%	%	%
CMPC avant impôt	9,1	10,0	8,9	9,9	8,9	9,1	9,4	21,4
Taux de croissance à long terme des flux de trésorerie des activités d'exploitation nets ¹	1,8	2,0	2,0	2,0	1,9	1,5	1,8	2,0

¹ Le taux de croissance à long terme est établi en fonction des recherches publiées de l'industrie.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

13. Provisions

	Restructuration ¹	Passifs relatifs au démantèlement ²	Autres ³	Total
	\$	\$	\$	\$
Au 30 septembre 2019	39 212	25 824	33 419	98 455
Adoption d'IFRS 16 (note 3)	—	—	(5 987)	(5 987)
Au 1 ^{er} octobre 2019	39 212	25 824	27 432	92 468
Provisions additionnelles	193 592	5 328	34 842	233 762
Acquisitions d'entreprises	—	351	24 823	25 174
Montants utilisés	(119 331)	(3 667)	(24 091)	(147 089)
Renversement de montants non utilisés	—	(3 006)	(6 532)	(9 538)
Ajustement du taux d'actualisation et intérêts théoriques	—	158	—	158
Écart de conversion	1 799	1 573	1 213	4 585
Au 30 septembre 2020	115 272	26 561	57 687	199 520
Tranche courante	112 731	8 609	54 292	175 632
Tranche non courante	2 541	17 952	3 395	23 888

¹ Se reporter à la note 25, Coûts de restructuration, et à la note 27c), Investissements dans les filiales.

² Au 30 septembre 2020, les passifs relatifs au démantèlement étaient fondés sur des flux de trésorerie attendus de 27 390 000 \$ et ont été actualisés selon un taux moyen pondéré de 0,59 %. L'échéancier des paiements de ces obligations s'échelonnait entre un an à treize ans au 30 septembre 2020. Le renversement des montants non utilisés s'explique principalement par des règlements avantageux.

³ Au 30 septembre 2020, la catégorie autres comprenait des contrats générateurs de revenus déficitaires, des contrats avec des fournisseurs déficitaires et des litiges et réclamations.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

14. Dette à long terme

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Billets de premier rang non garantis en devise américaine remboursables par tranches de 333 125 \$ (250 000 \$ US) en décembre 2021 ¹	339 682	332 533
Billets de premier rang non garantis remboursables en septembre par tranches de 73 288 \$ (55 000 \$ US) en 2021, 399 750 \$ (300 000 \$ US) en 2024, 266 500 \$ (200 000 \$ US) en quatre remboursements annuels de 50 000 \$ US de 2021 à 2024 et 132 787 \$ (85 000 €) en 2021 ²	872 283	924 021
Facilité de crédit renouvelable non garantie ³	—	334 370
Facilités d'emprunt à terme non garanties ⁴	2 330 288	661 939
Obligations en vertu de contrats de location-financement remboursables en versements mensuels de capital et intérêts combinés (échéant à différentes dates jusqu'en 2024, portant intérêt au taux moyen pondéré de 2,44 % en 2019) (note 3)	—	30 339
Autre dette à long terme	44 842	48 005
	3 587 095	2 331 207
Tranche courante	310 764	113 511
	3 276 331	2 217 696

¹ Au 30 septembre 2020, un montant de 333 125 000 \$ avait été emprunté, majoré des réévaluations à la juste valeur se rapportant à des swaps de taux d'intérêt désignés comme des couvertures de juste valeur de 6 470 000 \$ et moins les frais de financement. Le financement par voie de placement privé obtenu auprès d'investisseurs institutionnels américains comprenait une tranche des billets de premier rang non garantis en devise américaine, échéant en décembre 2021 et portant intérêt au taux de 4,99 % (4,99 % en 2019). Les billets de premier rang non garantis en devise américaine contiennent des clauses restrictives qui obligent la Société à maintenir certains ratios financiers (note 33). Au 30 septembre 2020, la Société respectait ces clauses restrictives.

² Au 30 septembre 2020, un montant de 872 325 000 \$ avait été emprunté, moins les frais de financement. Le placement privé comprend trois tranches de billets de premier rang non garantis en devise américaine et une tranche de billets de premier rang non garantis en euros, avec une échéance moyenne pondérée de 2,8 ans et portant intérêt au taux moyen pondéré de 3,64 % (3,66 % en 2019). En septembre 2020, la Société a effectué le troisième des sept remboursements annuels prévus de 50 000 000 \$ US sur une tranche des billets de premier rang non garantis en devise américaine pour un montant total de 65 860 000 \$ et a réglé les swaps de devises connexes (note 32). Les billets de premier rang non garantis contiennent des clauses restrictives qui obligent la Société à maintenir certains ratios financiers (note 33). Au 30 septembre 2020, la Société respectait ces clauses restrictives.

³ La Société dispose d'un montant de 1 500 000 000 \$ en vertu d'une facilité de crédit renouvelable non garantie échéant en décembre 2024. Cette facilité porte intérêt au taux des acceptations bancaires, au taux LIBOR ou au taux préférentiel du Canada majoré d'une marge variable établie d'après le ratio du levier financier de la Société. Au 30 septembre 2020, aucun montant n'avait été prélevé sur cette facilité. Un montant de 9 699 000 \$ de cette facilité a été donné en garantie de diverses lettres de crédit émises à des clients et à des tiers. La facilité de crédit renouvelable non garantie contient des clauses restrictives qui obligent la Société à maintenir certains ratios financiers (note 33). Au 30 septembre 2020, la Société respectait ces clauses restrictives.

⁴ Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a conclu la facilité d'emprunt à terme de 2020 pour un montant en capital de 1 250 000 000 \$ US (note 32). La facilité d'emprunt à terme de 2020 vient à échéance en mars 2022, porte intérêt à un taux fondé sur le taux LIBOR dollar américain à 1 mois, majoré d'une marge variable établie d'après le ratio du levier financier de la Société. Au 30 septembre 2020, un montant de 1 665 625 000 \$ avait été emprunté, moins les frais de financement, portant intérêt à un taux moyen pondéré de 0,16 % et une marge de 1,50 %. De plus, la Société a une facilité d'emprunt à terme non garantie d'un montant nominal de 500 000 000 \$ US échéant en décembre 2023. Cette facilité porte intérêt au taux LIBOR dollar américain à 1 mois majoré d'une marge variable établie d'après le ratio du levier financier de la Société. Au 30 septembre 2020, un montant de 666 250 000 \$ avait été emprunté, moins les frais de financement à un taux d'intérêt moyen pondéré de 0,16 % et une marge de 1,00 %. Les facilités d'emprunt à terme non garanties contiennent des clauses restrictives qui obligent la Société à maintenir certains ratios financiers (note 33). Au 30 septembre 2020, la Société respectait ces clauses restrictives.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

15. Autres passifs non courants

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Revenus différés	38 466	70 522
Passifs au titre du régime de rémunération différée (note 17)	82 221	63 838
Loyers différés (note 3)	—	64 655
Autres ¹	64 687	14 377
	185 374	213 392

¹ Au 30 septembre, la catégorie autres se composait principalement de 48 299 000 \$ en lien avec le report de la partie revenant à l'employeur des paiements de sécurité sociale aux termes de la loi du gouvernement américain intitulée Coronavirus Aid, Relief, and Economic Security Act (CARES Act).

16. Impôt sur les bénéfices

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	\$	\$
Charge d'impôt exigible		
Charge d'impôt exigible pour l'exercice considéré	416 563	439 972
Ajustements comptabilisés au cours de l'exercice considéré au titre de la charge d'impôt des exercices antérieurs	(24 328)	(17 934)
Total de la charge d'impôt exigible	392 235	422 038
Charge (recouvrement) d'impôt différé		
Recouvrement d'impôt différé afférent à l'établissement et à la reprise de différences temporelles	(1 120)	(959)
(Recouvrement) charge d'impôt différé afférent(e) aux changements des taux d'imposition	(3 479)	784
Ajustements comptabilisés au cours de l'exercice considéré au titre du recouvrement d'impôt différé des exercices antérieurs	10 769	—
Comptabilisation de différences temporelles non comptabilisées auparavant	—	(8 122)
Total de la charge (du recouvrement) d'impôt différé	6 170	(8 297)
Total de la charge d'impôt sur les bénéfices	398 405	413 741

Le taux d'imposition effectif de la Société est différent du taux d'imposition combiné fédéral et provincial prévu par la loi au Canada, et il s'établit comme suit :

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	%	%
Taux d'imposition de la Société prévu par la loi	26,5	26,6
Effet des écarts des taux d'imposition étrangers	(0,9)	(1,6)
Entente finale avec les autorités fiscales et échéance des délais de prescription	(0,9)	(1,4)
Éléments non déductibles et exempts d'impôt	0,2	0,2
Incidence des coûts liés à l'intégration	0,7	0,1
Charge d'impôt minimale	0,9	0,8
Changements liés aux lois fiscales et aux taux d'impôt	(0,2)	—
Taux d'imposition effectif	26,3	24,7

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

16. Impôt sur les bénéfices (suite)

L'historique des soldes d'impôt différé se détaille comme suit :

	Au 30 septembre 2019	Adoption d'IFRS 16 (note 3)	Au 1 ^{er} octobre 2020	Ajouts provenant des acquisitions d'entreprises	Comptabilisé dans le bénéfice	Comptabilisé dans les autres éléments du résultat global	Comptabilisé dans les capitaux propres	Écart de conversion et autres	Au 30 septembre 2020
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Fournisseurs et autres créditeurs, provisions et autres passifs non courants	67 926	(17 150)	50 776	47	12 819	(7)	—	573	64 208
Avantages fiscaux découlant des reports prospectifs de pertes fiscales	59 163	—	59 163	886	(17 492)	—	—	3 671	46 228
Rémunération à payer	45 407	—	45 407	—	(2 464)	—	(16 933)	1 410	27 420
Obligations au titre des prestations de retraite	17 904	—	17 904	60	(4 959)	8 282	—	1 879	23 166
Obligations locatives	—	231 562	231 562	3 751	(18 864)	—	—	6 548	222 997
Immobilisations corporelles, coûts liés à des contrats, immobilisations incorporelles et autres actifs non courants	(123 147)	—	(123 147)	(5 933)	(6 710)	—	—	(670)	(136 460)
Actifs au titre de droits d'utilisation	—	(182 822)	(182 822)	(3 658)	21 133	—	—	(6 488)	(171 835)
Travaux en cours	(43 569)	—	(43 569)	170	9 532	—	—	(410)	(34 277)
Goodwill	(60 366)	—	(60 366)	(757)	(2 127)	—	—	(959)	(64 209)
Crédits d'impôt remboursables sur les salaires	(25 819)	—	(25 819)	—	3 095	—	—	—	(22 724)
Couvertures de flux de trésorerie	(13 903)	—	(13 903)	—	(869)	13 773	—	524	(475)
Autres	(1 322)	—	(1 322)	1 354	736	1 095	—	(759)	1 104
Impôt différé, montant net	(77 726)	31 590	(46 136)	(4 080)	(6 170)	23 143	(16 933)	5 319	(44 857)

	Au 30 septembre 2018	Ajouts provenant des acquisitions d'entreprises	Comptabilisé dans le bénéfice	Comptabilisé dans les autres éléments du résultat global	Comptabilisé dans les capitaux propres	Écart de conversion et autres	Au 30 septembre 2019
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Fournisseurs et autres créditeurs, provisions et autres passifs non courants	78 177	(3 220)	(8 394)	—	—	1 363	67 926
Avantages fiscaux découlant des reports prospectifs de pertes fiscales	62 415	—	(1 001)	—	—	(2 251)	59 163
Rémunération à payer	34 887	18	3 995	—	6 132	375	45 407
Obligations au titre des prestations de retraite	25 418	—	(2 683)	(4 324)	—	(507)	17 904
Provision pour créances douteuses	(260)	—	260	—	—	—	—
Immobilisations corporelles, coûts liés à des contrats, immobilisations incorporelles et autres actifs non courants	(106 207)	(24 514)	7 788	—	—	(214)	(123 147)
Travaux en cours	(59 142)	—	16 010	—	—	(437)	(43 569)
Goodwill	(53 891)	—	(5 407)	—	—	(1 068)	(60 366)
Crédits d'impôt remboursables sur les salaires	(26 502)	—	683	—	—	—	(25 819)
Couvertures de flux de trésorerie	12 398	—	(1 470)	(25 290)	—	459	(13 903)
Autres	(638)	76	(1 484)	2 374	—	(1 650)	(1 322)
Impôt différé, montant net	(33 345)	(27 640)	8 297	(27 240)	6 132	(3 930)	(77 726)

Les montants au titre des soldes d'impôt différé sont présentés comme suit dans les bilans consolidés :

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Actifs d'impôt différé	113 484	100 539
Passifs d'impôt différé	(158 341)	(178 265)
	(44 857)	(77 726)

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

16. Impôt sur les bénéfices (suite)

Au 30 septembre 2020, la Société disposait de reports prospectifs de pertes fiscales opérationnelles totalisant 291 255 000 \$ (367 352 000 \$ au 30 septembre 2019), dont une tranche de 59 390 000 \$ (37 480 000 \$ au 30 septembre 2019) vient à échéance à diverses dates entre 2029 et 2040 et une autre de 231 865 000 \$ (329 872 000 \$ au 30 septembre 2019) n'a pas de date d'échéance. Au 30 septembre 2020, un actif d'impôt différé de 41 380 000 \$ (54 814 000 \$ au 30 septembre 2019) a été reconnu à l'égard d'une tranche de 217 563 000 \$ (289 976 000 \$ au 30 septembre 2019) de ces pertes. Des actifs d'impôt différé sont comptabilisés seulement dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables contre lesquels les pertes fiscales non utilisées pourront être imputées. Au 30 septembre 2020, la Société avait des pertes fiscales opérationnelles non utilisées d'un montant de 31 639 000 \$ (29 287 000 \$ au 30 septembre 2019) échéant à diverses dates entre 2029 et 2032 et d'un montant de 42 053 000 \$ (48 089 000 \$ au 30 septembre 2019) n'ayant pas de date d'échéance.

Au 30 septembre 2020, la Société disposait de reports prospectifs de pertes fiscales autres que d'exploitation totalisant 485 546 000 \$ (471 772 000 \$ au 30 septembre 2019) n'ayant pas de date d'échéance. Au 30 septembre 2020, des actifs d'impôt différé de 4 848 000 \$ (4 349 000 \$ au 30 septembre 2019) avaient été comptabilisés à l'égard d'une tranche de 19 436 000 \$ (18 151 000 \$ au 30 septembre 2019) de ces pertes. Au 30 septembre 2020, les pertes fiscales autres que d'exploitation non comptabilisées de la Société s'élevaient à 466 110 000 \$ (453 621 000 \$ au 30 septembre 2019).

Au 30 septembre 2020, la Société détenait de la trésorerie et des équivalents de trésorerie détenus par les filiales à l'étranger s'élevant à 836 101 000 \$ (149 121 000 \$ au 30 septembre 2019). Les répercussions fiscales du rapatriement de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, qui ne sont pas considérés comme réinvestis indéfiniment, ont été comptabilisées et n'auront pas d'incidence importante sur les liquidités de la Société. De plus, la Société n'avait pas comptabilisé de passifs d'impôt différé sur les bénéfices non distribués de 5 565 437 000 \$ (4 457 906 000 \$ au 30 septembre 2019) tirés de ses filiales à l'étranger, car ceux-ci étaient considérés comme étant réinvestis indéfiniment. À la distribution de ces bénéfices sous forme de dividendes ou autrement, la Société pourrait être assujettie à des impôts.

Le 30 septembre 2019, la Société a comptabilisé des actifs d'impôt différé de 18 500 000 \$ découlant de la comptabilisation de pertes fiscales d'exploitation supplémentaires à la suite d'un règlement intervenu avec l'autorité fiscale allemande.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel

La Société administre divers régimes d'avantages postérieurs à l'emploi notamment des régimes de retraite à prestations définies et à cotisations définies ainsi que d'autres régimes d'avantages du personnel.

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES

La Société administre des régimes de retraite à prestations définies principalement au profit de ses employés au Royaume-Uni, en Allemagne et en France ainsi que des régimes moins importants dans d'autres pays. Ces prestations sont fondées sur le salaire donnant droit à pension et sur le nombre d'années de service et financées à même les actifs détenus dans des fonds distincts.

Les régimes à prestations définies exposent la Société au risque de taux d'intérêt, au risque d'inflation, au risque de longévité, au risque de change et au risque de placement sur le marché.

La description qui suit traite principalement des régimes enregistrés au Royaume-Uni, en Allemagne et en France.

Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, la Société a trois régimes de retraite à prestations définies distincts : le régime de retraite de CMG, le régime de retraite et d'assurance-vie de Logica et le régime de retraite à prestations définies de Logica.

Le régime de retraite de CMG est fermé aux nouveaux membres et les membres existants n'acquièrent plus de droits. Le régime de retraite et d'assurance-vie de Logica est encore ouvert, mais seulement aux employés qui sont issus de la fonction publique et qui disposent de régimes protégés. Le régime de retraite à prestations définies de Logica a été créé sur le modèle du régime en vigueur dans le secteur de l'électricité et vise les employés qui ont travaillé pour National Grid et Welsh Water dont les avantages étaient protégés.

Le régime de retraite et d'assurance-vie de Logica et le régime de retraite à prestations définies de Logica sont des régimes à cotisations patronales et salariales.

Les fiduciaires sont les dépositaires des régimes de retraite à prestations définies et sont responsables d'administrer ceux-ci, y compris les stratégies de placement. Les fiduciaires passent périodiquement en revue les politiques de placement et de répartition de l'actif. Ainsi, la politique du régime de retraite de CMG vise une répartition d'au plus 70 % d'actifs axés sur le rendement, comme des actions; la politique du régime de retraite et d'assurance-vie de Logica est d'investir 15 % des actifs au titre du régime dans des actions et 85 % dans des obligations et la politique du régime de retraite à prestations définies de Logica est d'investir 30 % des actifs au titre du régime dans des actions et 70 % dans des obligations.

En vertu de la *Pensions Act 2004* du Royaume-Uni, des évaluations actuarielles formelles et complètes doivent être réalisées au moins tous les trois ans dans le but de déterminer le montant des cotisations que la Société devrait verser pour que le régime respecte son objectif défini par la loi, compte tenu des actifs déjà détenus. Dans l'intervalle, les fiduciaires doivent obtenir des mises à jour sur la capitalisation estimative sauf si le régime compte moins de 100 membres.

Les évaluations actuarielles les plus récentes aux fins de la capitalisation des trois régimes de retraite à prestations définies ci-dessus ont été réalisées au 30 septembre 2018 et les résultats ont été finalisés au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020 avec les recommandations suivantes :

- L'évaluation actuarielle pour le régime de retraite de CMG a révélé un déficit de 26 546 000 \$. Un nouveau plan de redressement a été proposé et, au cours de l'exercice 2020, la Société a versé un montant total de 12 432 000 \$ pour atteindre les objectifs de capitalisation du régime et a mis fin aux cotisations le 30 juin 2020 conformément aux modalités du régime. La Société a également versé un montant de 1 279 000 \$ pour couvrir les frais d'administration;
- L'évaluation actuarielle pour le régime de retraite à prestations définies de Logica a spécifié qu'aucune cotisation supplémentaire n'était requise après le 30 novembre 2019 afin d'atteindre les objectifs de capitalisation du régime. Au cours de l'exercice 2020, la Société a versé un montant total de 344 200 \$ et a donc cessé les cotisations.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Allemagne

En Allemagne, la Société a de nombreux régimes de retraite à prestations définies qui sont tous fermés aux nouveaux membres. Dans la majorité des régimes, les prestations sont versées sous forme de rente mensuelle à la retraite des employés. Dans quelques régimes, les employés reçoivent une prestation sous forme de montant forfaitaire au moment de leur départ à la retraite. Environ le tiers des régimes sont liés par d'anciennes conventions collectives. Il n'existe aucune exigence obligatoire en matière de capitalisation. Les régimes sont capitalisés au moyen des cotisations de la Société. Dans le cas de certains régimes, des polices d'assurance sont souscrites pour capitaliser les régimes de retraite. Celles-ci ne sont pas admissibles à titre d'actifs au titre du régime et sont présentées à titre de droit au remboursement, à moins qu'elles fassent partie de fonds de soutien réassurés ou soient données en garantie aux employés.

France

En France, les prestations de retraite sont versées en vertu des dispositions du Code du travail. Au moment de leur départ à la retraite, les employés reçoivent une prestation en fonction du salaire et de leur ancienneté au sein de la Société sous la forme de montant forfaitaire.

Les tableaux suivants présentent les montants au titre des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi inclus dans les bilans consolidés :

Au 30 septembre 2020	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Obligations au titre des prestations définies	(891 628)	(104 090)	(84 442)	(83 584)	(1 163 744)
Juste valeur des actifs des régimes	977 137	12 766	692	33 829	1 024 424
	85 509	(91 324)	(83 750)	(49 755)	(139 320)
Juste valeur du droit au remboursement	—	22 505	—	1 528	24 033
Actif (passif) net comptabilisé dans le bilan	85 509	(68 819)	(83 750)	(48 227)	(115 287)

Présenté à titre de :

Autres actifs non courants (note 10)

Contrats d'assurance souscrits pour capitaliser les régimes à prestations définies et contrats d'assurance-vie – droit au remboursement	—	22 505	—	1 528	24 033
Actifs au titre des prestations de retraite	85 509	—	—	618	86 127
Obligations au titre des prestations de retraite	—	(91 324)	(83 750)	(50 373)	(225 447)
	85 509	(68 819)	(83 750)	(48 227)	(115 287)

Au 30 septembre 2019	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Obligations au titre des prestations définies	(812 179)	(101 298)	(58 048)	(73 059)	(1 044 584)
Juste valeur des actifs des régimes	908 406	12 803	—	26 786	947 995
	96 227	(88 495)	(58 048)	(46 273)	(96 589)
Juste valeur du droit au remboursement	—	22 360	—	1 519	23 879
Actif (passif) net comptabilisé dans le bilan	96 227	(66 135)	(58 048)	(44 754)	(72 710)

Présenté à titre de :

Autres actifs non courants (note 10)

Contrats d'assurance souscrits pour capitaliser les régimes à prestations définies et contrats d'assurance-vie – droit au remboursement	—	22 360	—	1 519	23 879
Actifs au titre des prestations de retraite	96 227	—	—	393	96 620
Obligations au titre des prestations de retraite	—	(88 495)	(58 048)	(46 666)	(193 209)
	96 227	(66 135)	(58 048)	(44 754)	(72 710)

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Obligations au titre des prestations définies	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Au 30 septembre 2019	812 179	101 298	58 048	73 059	1 044 584
Coût des services rendus au cours de l'exercice	1 060	776	4 665	7 974	14 475
Charge d'intérêts	15 253	576	347	2 878	19 054
Acquisitions d'entreprises (note 27a)	—	—	1 732	—	1 732
Pertes actuarielles (gains actuariels) attribuables à des variations des hypothèses financières ¹	36 135	(1 258)	4 279	1 138	40 294
Pertes actuarielles attribuables à des variations des hypothèses démographiques ¹	17 671	—	6 401	—	24 072
(Gains actuariels) pertes actuarielles lié(e)s à l'expérience ¹	(8 033)	(530)	4 054	(1 374)	(5 883)
Cotisations des participants au régime	91	—	—	—	91
Prestations payées dans le cadre du régime	(28 793)	(1 645)	—	(2 426)	(32 864)
Prestations payées directement par l'employeur	—	(2 787)	(454)	(1 832)	(5 073)
Écart de conversion ¹	46 065	7 660	5 370	4 167	63 262
Au 30 septembre 2020	891 628	104 090	84 442	83 584	1 163 744
Obligations au titre des prestations définies des régimes non capitalisés	—	—	84 442	35 070	119 512
Obligations au titre des prestations définies des régimes capitalisés	891 628	104 090	—	48 514	1 044 232
Au 30 septembre 2020	891 628	104 090	84 442	83 584	1 163 744

Obligations au titre des prestations définies	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Au 30 septembre 2018	760 244	89 959	55 276	58 594	964 073
Coût des services rendus au cours de l'exercice	889	689	4 251	6 547	12 376
Charge d'intérêts	21 261	1 512	950	3 558	27 281
Coût des services passés	8 239	—	—	—	8 239
Acquisitions d'entreprises (note 27b)	—	1 444	—	6 550	7 994
Pertes actuarielles attribuables à des variations des hypothèses financières ¹	99 257	15 253	7 806	7 072	129 388
Gains actuariels attribuables à des variations des hypothèses démographiques ¹	(6 947)	(292)	(6 667)	(1 802)	(15 708)
(Gains actuariels) pertes actuarielles lié(e)s à l'expérience ¹	(16 773)	1 065	(11)	(1 389)	(17 108)
Cotisations des participants au régime	102	—	—	—	102
Prestations payées dans le cadre du régime	(25 395)	(263)	—	(3 228)	(28 886)
Prestations payées directement par l'employeur	—	(4 020)	(1 248)	(1 831)	(7 099)
Écart de conversion ¹	(28 698)	(4 049)	(2 309)	(1 012)	(36 068)
Au 30 septembre 2019	812 179	101 298	58 048	73 059	1 044 584
Obligations au titre des prestations définies des régimes non capitalisés	—	—	58 048	34 690	92 738
Obligations au titre des prestations définies des régimes capitalisés	812 179	101 298	—	38 369	951 846
Au 30 septembre 2019	812 179	101 298	58 048	73 059	1 044 584

¹ Montants comptabilisés dans les autres éléments du résultat global.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Actifs des régimes et droit au remboursement	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Au 30 septembre 2019	908 406	35 163	—	28 305	971 874
Revenus d'intérêts sur les actifs du régime	17 255	204	3	964	18 426
Acquisitions d'entreprises (note 27a)	—	—	664	—	664
Cotisations patronales	14 398	2 430	454	6 874	24 156
Rendement des actifs compte non tenu des revenus d'intérêts ¹	15 976	46	—	(396)	15 626
Cotisations des participants au régime	91	—	—	—	91
Prestations payées dans le cadre du régime	(28 793)	(1 645)	—	(2 426)	(32 864)
Prestations payées directement par l'employeur	—	(2 787)	(454)	(1 831)	(5 072)
Frais d'administration payés dans le cadre du régime	(1 189)	—	—	(58)	(1 247)
Écart de conversion ¹	50 993	1 860	25	3 925	56 803
Au 30 septembre 2020	977 137	35 271	692	35 357	1 048 457
Actifs des régimes	977 137	12 766	692	33 829	1 024 424
Droit au remboursement	—	22 505	—	1 528	24 033
Au 30 septembre 2020	977 137	35 271	692	35 357	1 048 457

Actifs des régimes et droit au remboursement	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Au 30 septembre 2018	787 550	36 420	—	22 903	846 873
Revenus d'intérêts sur les actifs au titre du régime	22 271	620	—	2 425	25 316
Cotisations patronales	24 430	2 765	1 248	7 025	35 468
Rendement des actifs compte non tenu des revenus d'intérêts ¹	133 821	(784)	—	669	133 706
Cotisations des participants au régime	102	—	—	—	102
Prestations payées dans le cadre du régime	(25 395)	(263)	—	(3 228)	(28 886)
Prestations payées directement par l'employeur	—	(2 576)	(1 248)	(1 831)	(5 655)
Frais d'administration payés dans le cadre du régime	(1 696)	—	—	(152)	(1 848)
Écart de conversion ¹	(32 677)	(1 019)	—	494	(33 202)
Au 30 septembre 2019	908 406	35 163	—	28 305	971 874
Actifs des régimes	908 406	12 803	—	26 786	947 995
Droit au remboursement	—	22 360	—	1 519	23 879
Au 30 septembre 2019	908 406	35 163	—	28 305	971 874

¹ Montants comptabilisés dans les autres éléments du résultat global.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Les actifs des régimes à la fin des exercices se composent de ce qui suit :

Au 30 septembre 2020	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Actions cotées	472 318	—	—	—	472 318
Obligations cotées	93 003	—	—	—	93 003
Trésorerie	52 230	—	—	88	52 318
Autres ¹	359 586	12 766	692	33 741	406 785
	977 137	12 766	692	33 829	1 024 424

Au 30 septembre 2019	R.-U.	Allemagne	France	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Actions cotées	366 203	—	—	—	366 203
Obligations cotées	200 599	—	—	—	200 599
Trésorerie	111 454	—	—	91	111 545
Autres ¹	230 150	12 803	—	26 695	269 648
	908 406	12 803	—	26 786	947 995

¹ Se composent principalement de divers contrats d'assurance et de fonds de placement cotés qui couvrent des obligations au titre des prestations définies.

Les actifs des régimes ne comprennent pas les actions de la Société, les biens immobiliers occupés par celle-ci ou tout autre actif utilisé par la Société.

Le tableau suivant présente la charge¹ comptabilisée dans les états consolidés du résultat :

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	\$	\$
Coût des services rendus au cours de l'exercice	14 475	12 376
Coût des services passés	—	8 239
Intérêts nets sur les obligations ou les actifs nets au titre des prestations définies	629	1 965
Frais d'administration	1 247	1 848
	16 351	24 428

¹ La charge a été comptabilisée à titre de coûts des services et frais de vente et d'administration totalisant 14 475 000 \$ et de charges financières nettes totalisant 1 876 000 \$ (note 26) (respectivement 20 615 000 \$ et 3 813 000 \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2019).

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Hypothèses actuarielles

Le tableau suivant présente les principales hypothèses actuarielles (présentées en moyennes pondérées). Les taux d'actualisation, les augmentations salariales et de prestations de retraite futures, les taux d'inflation et les taux de mortalité présumés ont tous une incidence importante sur l'évaluation comptable :

Au 30 septembre 2020	R.-U.	Allemagne	France	Autres
	%	%	%	%
Taux d'actualisation	1,53	0,65	0,65	3,11
Augmentations salariales futures	2,84	2,50	3,79	1,51
Augmentations des prestations de retraite futures	2,82	1,50	—	2,51
Taux d'inflation	2,84	2,00	2,00	0,08

Au 30 septembre 2019	R.-U.	Allemagne	France	Autres
	%	%	%	%
Taux d'actualisation	1,82	0,56	0,56	3,05
Augmentations salariales futures	3,03	2,50	3,29	1,07
Augmentations des prestations de retraite futures	3,00	1,50	—	0,06
Taux d'inflation	3,03	2,00	2,00	2,40

La longévité moyenne après l'âge de 65 ans d'un membre actuellement âgé de 45 ans ou de 65 ans se présente comme suit :

Au 30 septembre 2020	R.-U.	Allemagne
	(en années)	
Longévité prévue des membres actuels âgés de 65 ans		
Hommes	21,8	20,0
Femmes	23,7	23,0
Longévité prévue des membres actuels âgés de 45 ans		
Hommes	23,2	24,0
Femmes	25,3	26,0

Au 30 septembre 2019	R.-U.	Allemagne
	(en années)	
Longévité prévue des membres actuels âgés de 65 ans		
Hommes	21,8	20,0
Femmes	23,1	23,0
Longévité prévue des membres actuels âgés de 45 ans		
Hommes	23,6	24,0
Femmes	25,2	26,0

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Hypothèses actuarielles (suite)

Les hypothèses à l'égard des statistiques futures de mortalité sont établies d'après des conseils actuariels qui tiennent compte des statistiques et des résultats techniques publiés dans chaque pays. Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les hypothèses relatives à la mortalité pour les principaux pays reposent sur les tables de mortalité après le départ à la retraite suivantes : 1) au Royaume-Uni, 100 % selon le S2PxA (année de naissance), plus les projections du modèle CMI_2018 avec un taux d'amélioration annuel à long terme d'au moins 1,25 %; 2) en Allemagne, selon le Heubeck RT2018G et 3) en France, selon l'INSEE TVTD 2014-2016.

Les tableaux suivants présentent la sensibilité des obligations au titre des prestations définies aux changements dans les principales hypothèses actuarielles :

Au 30 septembre 2020	R.-U.	Allemagne	France
	\$	\$	\$
Augmentation de 0,25 % du taux d'actualisation	(36 622)	(3 445)	(2 936)
Diminution de 0,25 % du taux d'actualisation	38 192	3 632	3 079
Augmentation salariale de 0,25 %	441	36	3 091
Diminution salariale de 0,25 %	(437)	(36)	(2 962)
Augmentation de 0,25 % des prestations de retraite	18 528	1 598	—
Diminution de 0,25 % des prestations de retraite	(18 132)	(1 531)	—
Augmentation de 0,25 % du taux d'inflation	29 148	1 598	3 091
Diminution de 0,25 % du taux d'inflation	(28 207)	(1 531)	(2 962)
Augmentation de un an de l'espérance de vie	27 126	3 615	558
Diminution de un an de l'espérance de vie	(26 843)	(3 040)	(592)

Au 30 septembre 2019	R.-U.	Allemagne	France
	\$	\$	\$
Augmentation de 0,25 % du taux d'actualisation	(33 082)	(3 440)	(2 027)
Diminution de 0,25 % du taux d'actualisation	34 484	3 632	2 126
Augmentation salariale de 0,25 %	408	56	2 132
Diminution salariale de 0,25 %	(404)	(55)	(2 044)
Augmentation de 0,25 % des prestations de retraite	16 758	1 601	—
Diminution de 0,25 % des prestations de retraite	(16 398)	(1 531)	—
Augmentation de 0,25 % du taux d'inflation	26 342	1 601	2 132
Diminution de 0,25 % du taux d'inflation	(25 490)	(1 531)	(2 044)
Augmentation de un an de l'espérance de vie	20 884	3 325	384
Diminution de un an de l'espérance de vie	(20 824)	(2 938)	(406)

L'analyse de sensibilité qui précède reposait sur une méthode qui extrapole l'incidence de modifications raisonnables apportées aux principales hypothèses à la fin de l'exercice sur les obligations au titre des prestations définies.

La durée moyenne pondérée des obligations au titre des prestations définies se présente comme suit :

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	(en années)	
Royaume-Uni	18	18
Allemagne	14	14
France	14	14
Autres	12	13

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

17. Avantages du personnel (suite)

RÉGIMES À PRESTATIONS DÉFINIES (SUITE)

Hypothèses actuarielles (suite)

La Société s'attend à cotiser 7 903 000 \$ aux régimes à prestations définies au cours du prochain exercice, dont 1 657 000 \$ aux régimes du Royaume-Uni et 6 246 000 \$ à d'autres régimes. Les cotisations tiendront compte des paiements aux fins de la capitalisation et des nouvelles prestations constituées.

RÉGIMES À COTISATIONS DÉFINIES

La Société administre également des régimes de retraite à cotisations définies. Dans certains pays, les cotisations sont versées dans les régimes de retraite gouvernementaux. Le coût des régimes de retraite à cotisations définies s'est élevé à 228 998 000 \$ en 2020 (221 063 000 \$ en 2019).

De plus, en Suède, la Société cotise au régime multiemployeurs, le régime de retraite d'Alecta SE (Alecta), lequel est un régime de retraite à prestations définies. Ce régime de retraite est classé à titre de régime à cotisations définies, étant donné qu'il n'existe pas d'informations suffisantes pour le comptabiliser à titre de régime à prestations définies. Alecta est dans l'incapacité d'établir exactement la répartition des actifs et des provisions pour chaque employeur. La quote-part de la Société du total des cotisations s'élevait à 0,40 % et ses adhérents représentent 0,50 % du nombre total des adhérents actifs au régime.

Alecta utilise un ratio de capitalisation collectif pour déterminer l'excédent ou le déficit du régime de retraite. Tout excédent ou déficit du régime touchera le montant des cotisations futures à payer. La capitalisation collective représente l'écart entre les actifs d'Alecta et les engagements envers les titulaires de polices et les personnes assurées. La solvabilité collective peut généralement varier entre 125 % et 175 %. Au 30 septembre 2020, le ratio de capitalisation collectif d'Alecta s'établissait à 144 % (142 % en 2019). La charge au titre du régime s'est élevée à 30 269 000 \$ en 2020 (32 512 000 \$ en 2019). La Société s'attend à cotiser 25 709 000 \$ au régime au cours du prochain exercice.

AUTRES RÉGIMES D'AVANTAGES DU PERSONNEL

Au 30 septembre 2020, le passif au titre de la rémunération différée totalisait 82 221 000 \$ (63 838 000 \$ au 30 septembre 2019) (note 15) et les actifs au titre de la rémunération différée totalisaient 73 156 000 \$ (62 627 000 \$ au 30 septembre 2019) (note 11). Le passif au titre de la rémunération différée se rapporte principalement aux régimes pour certains membres de la direction aux États-Unis et en Allemagne. Certains régimes comprennent des actifs qui seront utilisés pour financer les passifs.

Pour le régime de rémunération différée aux États-Unis, une fiducie a été établie afin que les actifs au titre du régime soient distincts; cependant, dans le cas d'une faillite, les actifs sont sous réserve des droits des créanciers ordinaires de la Société. Ces actifs, composés de placements, changent de valeur selon les cotisations des employés et les variations de valeur des placements. Le changement de la valeur des passifs liés au régime est égal au changement de la valeur des actifs. Les actifs de la fiducie ainsi que les passifs connexes totalisaient 72 743 000 \$ au 30 septembre 2020 (62 247 000 \$ au 30 septembre 2019).

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

18. Cumul des autres éléments du résultat global

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
Éléments qui seront reclassés ultérieurement dans le bénéfice net :		
Gains nets non réalisés découlant de la conversion des états financiers des établissements à l'étranger, déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices cumulée de 56 239 \$ (63 579 \$ au 30 septembre 2019)	1 002 804	596 358
Pertes nettes sur les swaps de devises ainsi que découlant de la conversion de la dette à long terme désignés comme couvertures des investissements nets dans des établissements à l'étranger, déduction faite d'un recouvrement d'impôt sur les bénéfices cumulé de 63 692 \$ (67 165 \$ au 30 septembre 2019)	(417 462)	(426 376)
Gains (coûts) différés de la couverture des swaps de devises, déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices cumulée de 4 049 \$ (déduction faite d'un recouvrement d'impôt sur les bénéfices cumulé de 1 113 \$ au 30 septembre 2019)	14 053	(4 091)
(Pertes nettes) gains nets non réalisé(e)s sur les couvertures de flux de trésorerie, déduction faite d'un recouvrement d'impôt sur les bénéfices cumulé de 2 554 \$ (déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices cumulée de 13 003 \$ au 30 septembre 2019)	(5 935)	24 157
Gains nets non réalisés sur les actifs financiers à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global, déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices cumulée de 1 291 \$ (352 \$ au 30 septembre 2019)	4 340	1 486
Éléments qui ne seront pas reclassés ultérieurement dans le bénéfice net :		
Pertes de réévaluation nettes sur les régimes à prestations définies, déduction faite d'un recouvrement d'impôt sur les bénéfices cumulé de 18 920 \$ (8 698 \$ au 30 septembre 2019)	(52 090)	(14 840)
	545 710	176 694

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, des gains nets non réalisés sur les couvertures de flux de trésorerie de 5 616 000 \$, déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices de 1 648 000 \$, auparavant classés dans les autres éléments du résultat global ont été reclassés dans les états consolidés du résultat (8 306 000 \$, déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices de 4 311 000 \$, pour l'exercice clos le 30 septembre 2019).

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, une tranche de 10 268 000 \$ des gains différés de couverture des swaps de devises, déduction faite d'une charge d'impôt sur les bénéfices de 3 702 000 \$, a aussi été reclassée dans les états consolidés du résultat (coûts différés de 5 203 000 \$, déduction faite d'un recouvrement d'impôt sur les bénéfices de 1 113 000 \$, pour l'exercice clos le 30 septembre 2019).

19. Capital-actions

Le capital social autorisé de la Société est composé d'un nombre illimité d'actions sans valeur nominale :

- Actions privilégiées de premier rang, pouvant être émises en série, comportant un droit de vote par action, chaque série ayant un rang égal aux autres séries, mais ayant priorité de rang quant au versement de dividendes sur les actions privilégiées de second rang, sur les actions subalternes classe A avec droit de vote et sur les actions classe B à droits de vote multiples;
- Actions privilégiées de second rang, pouvant être émises en série, sans droit de vote, chaque série ayant un rang égal aux autres séries, mais ayant priorité de rang quant au versement de dividendes sur les actions subalternes classe A avec droit de vote et les actions classe B à droits de vote multiples;
- Actions subalternes classe A avec droit de vote, comportant un droit de vote par action, de même rang que les actions classe B à droits de vote multiples quant au versement de dividendes et convertibles en actions classe B à droits de vote multiples, sous réserve de certaines conditions, dans l'éventualité où certaines offres d'achat visant les actions classe B à droits de vote multiples se concrétisent;
- Actions classe B à droits de vote multiples, comportant dix droits de vote par action, de même rang que les actions subalternes classe A avec droit de vote quant au versement de dividendes et convertibles en tout temps au gré du détenteur en actions subalternes classe A avec droit de vote.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

19. Capital-actions (suite)

Au cours des exercices 2020 et 2019, le nombre d'actions subalternes classe A avec droit de vote et d'actions classe B à droits de vote multiples émises et en circulation a évolué comme suit :

	Actions subalternes classe A avec droit de vote		Actions classe B à droit de vote multiples		Total	
	Nombre	Valeur comptable	Nombre	Valeur comptable	Nombre	Valeur comptable
		\$		\$		\$
Au 30 septembre 2018	250 425 114	1 978 210	28 945 706	40 382	279 370 820	2 018 592
Émises par suite de l'exercice d'options sur actions ¹	1 942 580	77 773	—	—	1 942 580	77 773
UAR exercées ²	—	7 651	—	—	—	7 651
Rachetées et annulées ³	(12 510 232)	(169 299)	—	—	(12 510 232)	(169 299)
Achetées et détenues en fiducie ⁴	—	(30 740)	—	—	—	(30 740)
Au 30 septembre 2019	239 857 462	1 863 595	28 945 706	40 382	268 803 168	1 903 977
Émises par suite de l'exercice d'options sur actions ¹	1 438 877	69 420	—	—	1 438 877	69 420
UAR exercées ²	—	9 078	—	—	—	9 078
Rachetées et annulées ³	(10 605 464)	(165 315)	—	—	(10 605 464)	(165 315)
Achetées et détenues en fiducie ⁴	—	(55 287)	—	—	—	(55 287)
Au 30 septembre 2020	230 690 875	1 721 491	28 945 706	40 382	259 636 581	1 761 873

¹ La valeur comptable des actions subalternes classe A avec droit de vote comprend un montant de 12 269 000 \$ (14 070 000 \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2019) qui correspond à une réduction du surplus d'apport et qui représente la valeur du coût de rémunération cumulé lié aux options sur actions exercées au cours de l'exercice.

² Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, 157 788 UAR ont été exercées (160 694 au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019), dont la valeur comptabilisée de 9 078 000 \$ (7 651 000 \$ au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019) a été retirée du surplus d'apport. Au 30 septembre 2020, 1 243 022 actions subalternes classe A avec droit de vote étaient détenues en fiducie en vertu des régimes d'UAR (875 480 au 30 septembre 2019).

³ Le 29 janvier 2020, le conseil d'administration de la Société a autorisé, avec l'approbation réglementaire ultérieure de la Bourse de Toronto, le renouvellement de l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités de la Société, permettant à celle-ci de racheter aux fins d'annulation sur le marché libre jusqu'à 20 149 100 actions subalternes classe A avec droit de vote par l'entremise de la Bourse de Toronto, de la Bourse de New York et/ou d'autres types de plateforme de négociation ou autrement conformément à des dispenses émises par les autorités en valeurs mobilières. Les actions subalternes classe A avec droit de vote peuvent être rachetées aux fins d'annulation dès le 6 février 2020 jusqu'au 5 février 2021 au plus tard, ou plus tôt si la Société procédait au rachat du nombre maximal d'actions subalternes classe A avec droit de vote visées par l'offre publique de rachat ou décidait de cesser d'effectuer des rachats aux fins d'annulation aux termes de cette offre.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a racheté aux fins d'annulation 6 008 905 actions subalternes classe A avec droit de vote détenues par la Caisse de dépôt et placement du Québec, pour une contrepartie en trésorerie de 600 000 000 \$ (5 158 362 et 500 000 000 \$, respectivement, au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019). L'excédent du prix d'achat sur la valeur comptable, de l'ordre de 471 455 000 \$ (389 651 000 \$ au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019), a été imputé aux bénéfices non distribués. Le rachat a été effectué aux termes d'une dispense émise par l'Autorité des marchés financiers et il est pris en compte dans la limite globale annuelle d'actions que la Société peut racheter dans le cadre de l'offre publique actuelle de rachat dans le cours normal de ses activités.

De plus, au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a racheté aux fins d'annulation 4 596 559 actions subalternes classe A avec droit de vote (7 301 870 au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019) dans le cadre de son offre publique précédente et actuelle de rachat dans le cours normal de ses activités pour une contrepartie en trésorerie de 443 517 000 \$ (626 075 000 \$ au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019), et l'excédent du prix d'achat sur la valeur comptable, de l'ordre de 406 747 000 \$ (567 125 000 \$ au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019), a été imputé aux bénéfices non distribués.

⁴ Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, les fiduciaires, conformément aux modalités des régimes d'UAR et des contrats de fiducie, ont acheté sur le marché libre 525 331 actions subalternes classe A avec droit de vote de la Société (374 995 au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019), pour une contrepartie en trésorerie de 55 287 000 \$ (30 740 000 \$ au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019).

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

20. Paiements fondés sur des actions

a) Options sur actions

En vertu du régime d'options sur actions de la Société, le conseil d'administration peut, à son gré, attribuer à certains employés, dirigeants et administrateurs de la Société et de ses filiales, des options sur actions leur permettant d'acquérir des actions subalternes classe A avec droit de vote de la Société. Le prix d'exercice est déterminé par le conseil d'administration et est égal au cours de clôture des actions subalternes classe A avec droit de vote à la Bourse de Toronto le jour précédant la date d'attribution. Les droits rattachés aux options sur actions deviennent généralement acquis sur une période de quatre ans après la date d'attribution, sous réserve de l'atteinte d'objectifs de rendement, et les options sur actions doivent être exercées dans un délai de dix ans, sauf en cas de départ à la retraite, de cessation d'emploi ou de décès. Au 30 septembre 2020, un total de 24 442 509 actions subalternes classe A avec droit de vote étaient réservées pour émission en vertu du régime d'options sur actions.

Le tableau suivant présente des renseignements relatifs aux options sur actions en cours attribuées par la Société :

	2020		2019	
	Nombre d'options	Prix d'exercice moyen pondéré par action	Nombre d'options	Prix d'exercice moyen pondéré par action
		\$		\$
En cours au début de l'exercice	9 891 592	54,64	12 830 826	52,01
Attribuées	913 560	110,65	52 735	82,59
Exercées (note 19)	(1 438 877)	39,72	(1 942 580)	32,81
Éteintes	(431 223)	84,50	(1 045 783)	64,11
Échues	(955)	74,55	(3 606)	34,79
En cours à la fin de l'exercice	8 934 097	61,33	9 891 592	54,64
Pouvant être exercées à la fin de l'exercice	5 748 402	49,02	5 460 470	41,32

Le prix moyen pondéré des actions à la date d'exercice des options sur actions exercées en 2020 s'établissait à 99,79 \$ (93,68 \$ en 2019).

Le tableau suivant résume l'information sur les options sur actions en cours attribuées par la Société au 30 septembre 2020 :

Fourchette des prix d'exercice	Nombre d'options	Options en cours		Options pouvant être exercées	
		Durée contractuelle moyenne pondérée à courir	Prix d'exercice moyen pondéré	Nombre d'options	Prix d'exercice moyen pondéré
\$		(en années)	\$		\$
14,48 à 38,79	1 945 743	2,70	29,83	1 945 743	29,83
39,47 à 50,94	1 356 156	4,68	45,21	1 356 156	45,21
52,63 à 63,72	3 235 718	6,43	63,00	2 019 298	62,87
67,04 à 87,65	1 523 387	7,92	84,05	426 416	82,94
102,79 à 110,73	873 093	9,17	110,70	789	102,79
	8 934 097	5,87	61,33	5 748 402	49,02

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

20. Paiements fondés sur des actions (suite)

a) Options sur actions (suite)

La juste valeur moyenne pondérée des options sur actions attribuées au cours de l'exercice et les hypothèses moyennes pondérées utilisées aux fins du calcul de leur juste valeur à la date d'attribution en utilisant le modèle d'évaluation du prix des options de Black et Scholes sont comme suit :

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
Juste valeur à la date d'attribution (\$)	17,71	16,24
Rendement du dividende (%)	0,00	0,00
Volatilité prévue (%) ¹	16,60	19,79
Taux d'intérêt sans risque (%)	1,55	2,26
Durée prévue (en années)	4,00	4,00
Prix d'exercice (\$)	110,65	82,59
Cours de l'action (\$)	110,65	82,59

¹ La volatilité prévue a été établie selon les formules statistiques et l'historique hebdomadaire moyen des prix de clôture quotidiens sur la période de la durée de vie prévue des options.

b) Unités d'actions liées au rendement

La Société maintient deux régimes d'UAR assortis de modalités semblables. En vertu des deux régimes, le conseil d'administration peut attribuer à certains employés et dirigeants des UAR qui leur donnent droit à une action subalterne classe A avec droit de vote pour chaque UAR. Les conditions liées à l'acquisition des droits et au rendement sont établies par le conseil d'administration à la date d'attribution. Les UAR expirent le jour ouvrable précédant le 31 décembre de la troisième année civile suivant la fin de l'exercice au cours duquel l'attribution a été effectuée, sauf en cas de départ à la retraite, de cessation d'emploi ou de décès. Sous réserve de l'atteinte d'objectifs de rendement, les droits rattachés aux UAR attribuées en vertu du premier régime s'acquièrent annuellement sur une période de quatre ans à partir de la date d'attribution et les droits rattachés aux UAR attribuées en vertu du deuxième régime s'acquièrent à la fin de la période de quatre ans.

Les actions subalternes classe A avec droit de vote achetées dans le cadre des régimes d'UAR sont détenues en fiducie à l'intention des participants. Les fiducies, considérées comme des entités structurées, sont consolidées dans les états financiers consolidés de la Société, et le coût des actions achetées est comptabilisé en réduction du capital-actions (note 19).

Le tableau suivant présente des renseignements relatifs au nombre d'UAR en cours attribuées par la Société :

En cours au 30 septembre 2018	658 732
Attribuées ¹	472 187
Exercées (note 19)	(160 694)
Éteintes	(108 740)
En cours au 30 septembre 2019	861 485
Attribuées ¹	607 342
Exercées (note 19)	(157 788)
Éteintes	(79 569)
En cours au 30 septembre 2020	1 231 470

¹ Les UAR attribuées en 2020 avaient une juste valeur à la date d'attribution de 107,39 \$ par unité (83,24 \$ par unité en 2019).

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

20. Paiements fondés sur des actions (suite)

c) Régime d'achat d'actions

En vertu du régime d'achat d'actions, la Société verse un montant correspondant à un pourcentage des cotisations de base des employés, jusqu'à concurrence de 3,50 %. Un employé peut verser des cotisations additionnelles en excédent des cotisations de base. Toutefois, la Société ne verse pas des cotisations d'un montant égal si l'employé verse des cotisations additionnelles. Les cotisations de l'employé et celles de la Société sont versées à un administrateur indépendant du régime qui achète des actions subalternes classe A avec droit de vote sur le marché libre au nom de l'employé par l'entremise de la Bourse de Toronto ou de la Bourse de New York.

d) Régime d'unités d'actions différées

Les membres externes du conseil d'administration (participants) peuvent recevoir une partie ou la totalité de leurs jetons de présence en UAD. Les droits rattachés aux UAD sont acquis immédiatement et doivent être exercés au plus tard le 15 décembre de l'année civile qui suit immédiatement l'année civile au cours de laquelle le participant cesse d'agir à titre d'administrateur. Chaque UAD donne le droit au porteur de recevoir un paiement en trésorerie égal au cours de clôture des actions subalternes classe A avec droit de vote à la Bourse de Toronto à la date de paiement. Au 30 septembre 2020, il y avait 152 743 UAD en cours (137 571 UAD au 30 septembre 2019).

e) Charges au titre des paiements fondés sur des actions

La charge au titre des paiements fondés sur des actions comptabilisée dans les coûts des services et frais de vente et d'administration est la suivante :

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	\$	\$
Options sur actions	16 378	21 674
UAR	20 979	17 766
Régime d'achat d'actions	127 983	115 287
UAD	(607)	3 334
	164 733	158 061

21. Bénéfice par action

Le tableau suivant présente le calcul du bénéfice de base par action et du bénéfice par action après dilution pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020			2019		
	Bénéfice net	Nombre moyen pondéré d'actions en circulation ¹	Bénéfice par action	Bénéfice net	Nombre moyen pondéré d'actions en circulation ¹	Bénéfice par action
	\$		\$	\$		\$
De base	1 117 862	262 005 521	4,27	1 263 207	272 719 309	4,63
Incidence nette des options sur actions et UAR dilutives ²		4 098 541			5 066 415	
	1 117 862	266 104 062	4,20	1 263 207	277 785 724	4,55

¹ Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, les 10 605 464 actions subalternes classe A avec droit de vote rachetées aux fins d'annulation et 1 243 022 actions subalternes classe A avec droit de vote détenues en fiducie (respectivement 12 460 232 et 875 480 au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019) ont été exclues du calcul du nombre moyen pondéré d'actions en circulation à compter de la date de la transaction.

² Le calcul du résultat par action après dilution exclut 876 213 options sur actions pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 (1 716 774 pour l'exercice clos le 30 septembre 2019) puisqu'elles étaient antidilutives.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

22. Obligations de prestation qui restent à remplir

Les obligations de prestation qui restent à remplir ont trait aux obligations de prestation remplies partiellement ou non remplies dans le cadre d'accords à prix fixe.

Le montant du prix de transaction affecté aux obligations de prestation qui restent à remplir au 30 septembre 2020 se chiffre à 824 854 000 \$ (964 052 000 \$ au 30 septembre 2019) et il devrait être comptabilisé dans les revenus, selon une moyenne pondérée, sur 1,4 année (1,6 année au 30 septembre 2019).

23. Coûts des services et frais de vente et d'administration

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	\$	\$
Salaires et autres coûts liés aux membres ¹	7 264 839	7 158 588
Honoraires professionnels et autres coûts liés à la main-d'œuvre contractuelle	1 355 065	1 439 915
Coûts liés au matériel informatique, aux logiciels et aux centres de traitement des données	800 496	873 158
Coûts immobiliers	259 306	363 812
Amortissement et dépréciation (note 24)	556 061	388 087
Autres charges d'exploitation	66 301	60 447
	10 302 068	10 284 007

¹ Déduction faite des crédits d'impôt pour la R et D et d'autres crédits d'impôt de 160 335 000 \$ en 2020 (171 389 000 \$ en 2019).

24. Amortissement et dépréciation

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	\$	\$
Amortissement des immobilisations corporelles (note 6)	156 590	159 264
Amortissement des actifs au titre de droits d'utilisation (note 7)	168 239	—
Dépréciation des actifs au titre de droits d'utilisation (note 7)	3 269	—
Amortissement des coûts liés à des contrats relativement aux coûts de transition	55 905	64 263
Dépréciation des coûts liés à des contrats relativement aux coûts de transition	4 047	—
Amortissement des immobilisations incorporelles (note 9)	157 378	164 560
Dépréciation des immobilisations incorporelles (note 9)	10 633	—
Inclus dans les coûts des services et frais de vente et d'administration (note 23)	556 061	388 087
Amortissement des coûts liés à des contrats relativement aux incitatifs (présenté à titre de réduction des revenus)	2 535	2 919
Amortissement des frais de financement différés (présenté dans les charges financières)	890	1 012
Amortissement des primes et escomptes sur les placements liés aux fonds détenus pour des clients (présenté sur la base du montant net à titre de réduction des revenus)	79	283
Dépréciation des immobilisations corporelles (présentée dans les coûts de restructuration) (notes 6 et 25)	1 035	—
Dépréciation des actifs au titre de droits d'utilisation (présentée dans les coûts de restructuration) (notes 7 et 25)	5 092	—
	565 692	392 301

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

25. Coûts de restructuration

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a engagé des coûts de restructuration liés aux cessations d'emploi, principalement en France, au Canada et en Allemagne, en raison des répercussions de la COVID-19.

Durant l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a également annoncé un plan de restructuration principalement pour la fermeture des établissements au Brésil, la réorientation des services d'infrastructure au Portugal pour privilégier la prestation de services sur le continent et l'optimisation des services d'infrastructure en Suède.

La Société a comptabilisé des coûts de restructuration de 155 411 000 \$ pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 (néant au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019).

Ce montant comprend des coûts de restructuration liés aux cessations d'emploi de 144 202 000 \$, comptabilisés au titre des provisions pour restructuration, à la dépréciation d'immobilisations corporelles de 1 035 000 \$ (notes 6 et 24), à la dépréciation d'actifs au titre de droits d'utilisation de 5 092 000 \$ (note 24) et à d'autres coûts de restructuration de 5 082 000 \$.

26. Charges financières nettes

	Exercices clos les 30 septembre	
	2020	2019
	\$	\$
Intérêts sur la dette à long terme	75 667	63 312
Intérêts sur les obligations locatives (note 3)	33 017	—
Charges financières nettes liées aux obligations et aux actifs nets au titre des prestations définies (note 17)	1 876	3 813
Autres charges financières	9 029	15 071
Charges financières	119 589	82 196
Revenus financiers	(5 115)	(11 566)
	114 474	70 630

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

27. Investissements dans les filiales

a) Acquisitions d'entreprises réalisées au cours de l'exercice

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a fait les acquisitions significatives suivantes :

- Le 18 décembre 2019, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de SCISYS Group Plc (SCISYS) pour un prix d'achat de 130 260 000 \$. Principalement basée au Royaume-Uni et en Allemagne, SCISYS exerce ses activités dans plusieurs secteurs, possède une expertise approfondie et des solutions de pointe dans les secteurs de l'industrie spatiale et de la défense ainsi que dans les médias et l'information, et est établie à Dublin, en Irlande.
- Le 20 janvier 2020, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de Meti Logiciels et Services SAS (Meti) pour un prix d'achat de 43 404 000 \$. Établie en France, Meti se spécialise dans le développement de solutions logicielles pour le secteur du commerce de détail partout en Europe et fait affaire avec certains des plus grands détaillants européens.
- Le 31 mars 2020, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de TeraThink Corporation (TeraThink) pour un prix d'achat de 99 388 000 \$. Établie aux États-Unis, TeraThink est une entreprise de services-conseils en technologie de l'information et en management qui fournit des services de transformation numérique, de finances d'entreprise, de gestion des risques et d'analyse de données au gouvernement fédéral américain, et est établie à Reston, en Virginie.

Le tableau suivant présente la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge à l'égard de toutes les acquisitions en fonction de la juste valeur des actifs corporels et incorporels identifiables acquis et des passifs pris en charge à la date d'acquisition:

	SCISYS	TeraThink	Autres	Total
	\$	\$	\$	\$
Actifs courants	28 461	14 227	12 995	55 683
Immobilisations corporelles (note 6)	16 893	1 369	638	18 900
Actifs au titre de droits d'utilisation (note 7)	3 362	4 228	4 269	11 859
Immobilisations incorporelles (note 9)	16 837	19 025	10 661	46 523
Goodwill ¹ (note 12)	144 712	86 642	37 683	269 037
Passifs courants	(68 254)	(13 910)	(14 414)	(96 578)
Passifs d'impôt différé	(3 030)	—	(1 507)	(4 537)
Obligations au titre des prestations de retraite (note 17)	—	—	(1 068)	(1 068)
Dette à long terme	(10 880)	(9 732)	(122)	(20 734)
Obligations locatives	(4 336)	(4 935)	(4 321)	(13 592)
	123 765	96 914	44 814	265 493
Trésorerie acquise	6 495	2 474	7 035	16 004
Actifs nets acquis	130 260	99 388	51 849	281 497
Contrepartie payée	130 260	99 388	51 849	281 497

¹ Le goodwill découlant des acquisitions représente principalement la valeur économique future liée à la main-d'œuvre acquise et les synergies avec les activités de la Société. Au 30 septembre 2020, un montant de 32 272 000 \$ du goodwill est inclus dans le secteur opérationnel Ouest et Sud de l'Europe, un montant de 5 411 000 \$ dans le secteur opérationnel Canada, un montant de 86 642 000 \$ dans le secteur opérationnel É.-U. Gouvernement fédéral américain, un montant de 53 170 000 \$ dans le secteur opérationnel R.-U. et Australie et un montant de 91 542 000 \$ dans le secteur opérationnel Centre et Est de l'Europe. Le goodwill est déductible aux fins de l'impôt seulement pour TeraThink.

La juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge de SCISYS, de TeraThink et de Meti est préliminaire et devrait être finalisée dès que la direction aura recueilli tous les renseignements disponibles et jugés nécessaires à cette fin.

Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, les acquisitions significatives ci-dessus auraient contribué environ 250 000 000 \$ en revenus et individuellement, entre 6,0 % et 10,5 % en bénéfice avant les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration et l'impôt sur les bénéfices aux résultats financiers de la Société si les acquisitions avaient eu lieu le 1^{er} octobre 2019. Ces chiffres sont indicatifs de la contribution réelle lorsque l'on considère les dates spécifiques d'acquisition.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

27. Investissements dans les filiales (suite)

a) Acquisitions d'entreprises réalisées au cours de l'exercice (suite)

Avec leurs importantes capacités en services-conseils stratégiques, en intégration de systèmes et en innovation numérique centrées sur le client, ces acquisitions consolident le modèle de proximité client et l'expertise de CGI dans les secteurs clés, tels que le secteur des communications, le commerce de détail, l'aérospatiale et la défense ainsi que le secteur gouvernemental.

b) Acquisitions d'entreprises réalisées au cours de l'exercice précédent

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019, la Société a fait les acquisitions suivantes :

- Le 11 octobre 2018, la Société a acquis la totalité des actions en circulation de ckc AG (ckc), un fournisseur spécialisé en développement agile de logiciels et en services de gestion, exerçant ses activités principalement dans le secteur automobile, établi à Brunswick, en Allemagne.
- Au cours de l'exercice, la Société a acquis le contrôle d'Acando AB (Acando), une entreprise de services-conseils établie à Stockholm, en Suède, dans le cadre d'une acquisition par étapes. En mars 2019, la Société a acquis 22,6 % des actions en circulation d'Acando, ce qui a été comptabilisé en tant que participation dans une entreprise associée selon la méthode de la mise en équivalence. Le 16 avril 2019, la Société a obtenu le contrôle d'Acando en faisant l'acquisition d'une tranche supplémentaire de 71,1 % des actions en circulation aux termes d'une offre publique d'achat et, au 14 mai 2019, une participation supplémentaire de 2,4 % a été acquise. Les 3,9 % des actions en circulation restantes, qui sont comptabilisées dans les fournisseurs et autres crédateurs du bilan consolidé, ont été acquises le 11 octobre 2019.
- Le 30 août 2019, la Société a acquis la totalité des actions en circulation d'Annams Systems Corporation d/b/a Sunflower Systems (Sunflower), un fournisseur spécialisé de logiciels, de solutions et de services de gestion d'actifs établi à San Ramon, en Californie.

Avec leurs capacités en services-conseils stratégiques, en intégration de systèmes et en innovation numérique centrées sur le client, ces acquisitions consolident le modèle de proximité client et l'expertise de CGI dans les secteurs clés, tels que le secteur manufacturier, le commerce de détail et le secteur gouvernemental.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

27. Investissements dans les filiales (suite)

b) Acquisitions d'entreprises réalisées au cours de l'exercice précédent (suite)

Le tableau suivant présente la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge à l'égard des acquisitions ci-dessus en fonction de la juste valeur des actifs corporels et incorporels identifiables acquis et des passifs pris en charge à la date d'acquisition. Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019, la Société a finalisé la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge de ckc. Les justes valeurs des actifs acquis et des passifs pris en charge d'Acando et de Sunflower étaient préliminaires.

	Acando	Autres	Total
	\$	\$	\$
Actifs courants	105 298	14 674	119 972
Immobilisations corporelles (note 6)	6 404	1 271	7 675
Immobilisations incorporelles (note 9)	102 889	9 855	112 744
Goodwill ¹	555 921	31 916	587 837
Passifs courants	(120 746)	(12 735)	(133 481)
Passif d'impôt différé	(25 966)	(1 324)	(27 290)
Obligations au titre des prestations de retraite (note 17)	(6 550)	(1 444)	(7 994)
Dette à long terme	(9 828)	—	(9 828)
	607 422	42 213	649 635
Trésorerie acquise	16 348	(2 481)	13 867
Actifs nets acquis	623 770	39 732	663 502
Contrepartie payée	599 744	37 738	637 482
Contrepartie à payer	24 026	1 994	26 020

¹ Le goodwill découlant des acquisitions représente principalement la valeur économique future liée à la main-d'œuvre acquise et les synergies avec les activités de la Société. Au 30 septembre 2019, un montant de 465 209 000 \$ du goodwill est inclus dans le secteur opérationnel Scandinavie, un montant de 90 943 000 \$ dans le secteur opérationnel Centre et Est de l'Europe, un montant de 17 730 000 \$ dans le secteur opérationnel Finlande, Pologne et pays baltes et un montant de 13 955 000 \$ dans le secteur opérationnel É.-U. Gouvernement fédéral américain. Le goodwill est déductible aux fins de l'impôt seulement pour Sunflower.

Au cours de l'exercice 2019, la Société a acquis 96,1 % des actions en circulation d'Acando et les 3,9 % d'actions restantes le 11 octobre 2019 pour 23 123 000 \$. Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a finalisé la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge d'Acando et de Sunflower sans aucun ajustement important.

c) Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a passé en charges 76 794 000 \$ au titre des frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration. Ce montant comprend des frais connexes aux acquisitions de 6 545 000 \$ et des coûts d'intégration de 70 249 000 \$. Les frais connexes aux acquisitions se composent principalement des honoraires engagés dans le cadre des acquisitions. Les coûts d'intégration englobent principalement des coûts liés aux cessations d'emploi de 49 390 000 \$ comptabilisés au titre de la provision pour restructuration et d'autres coûts d'intégration de 20 859 000 \$.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2019, la Société a passé en charges 77 417 000 \$ au titre des frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration. Ce montant comprenait des frais connexes aux acquisitions de 1 992 000 \$ et des coûts d'intégration de 75 425 000 \$. Les frais connexes aux acquisitions se composent principalement des honoraires engagés dans le cadre des acquisitions. Les coûts d'intégration englobaient principalement des coûts liés aux cessations d'emploi de 56 268 000 \$ comptabilisés au titre de la provision pour restructuration et d'autres coûts d'intégration de 19 157 000 \$.

d) Cession

Il n'y a eu aucune cession importante au cours des exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

28. Renseignements supplémentaires sur les flux de trésorerie

a) La variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement s'établit comme suit pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020	2019
	\$	\$
Créances clients	225 441	205 549
Travaux en cours	79 809	(161 031)
Charges payées d'avance et autres actifs	21 342	(22 238)
Actifs financiers non courants	(12 081)	(3 547)
Fournisseurs et autres créditeurs	(106 828)	(54 822)
Rémunération à payer	(17 472)	13 112
Revenus différés	(48 264)	(22 659)
Provisions	76 671	737
Passifs non courants	59 822	19 353
Obligations au titre des prestations de retraite	(4 022)	(2 814)
Instruments financiers dérivés	373	(271)
Impôt sur les bénéfices	(56 627)	(27 620)
	218 164	(56 251)

b) Les activités d'exploitation et d'investissement hors trésorerie liées aux activités s'établissent comme suit pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020	2019
	\$	\$
Activités d'exploitation		
Fournisseurs et autres créditeurs	4 788	14 573
Provisions	690	2 512
	5 478	17 085
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(4 698)	(14 913)
Ajouts, cessions/mises hors service et changements des estimations et modifications des contrats de location liés aux actifs au titre de droits d'utilisation	(102 584)	—
Ajouts d'immobilisations incorporelles	(780)	(14 267)
	(108 062)	(29 180)

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

28. Renseignements supplémentaires sur les flux de trésorerie (suite)

c) Les variations découlant des activités de financement s'établissent comme suit pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020				2019
	Dettes à long terme	Instruments financiers dérivés pour couvrir la dette à long terme	Obligations locatives	Dettes à long terme	Instruments financiers dérivés pour couvrir la dette à long terme
	\$	\$	\$	\$	\$
Solde au début de l'exercice	2 331 207	(29 894)	—	1 800 893	43 217
Adoption d'IFRS 16 (note 3)	(30 339)	—	911 525	—	—
Solde au 1 ^{er} octobre 2019	2 300 868	(29 894)	911 525	1 800 893	43 217
Flux de trésorerie affectés aux activités de financement, compte non tenu des capitaux propres					
Variation nette de la facilité de crédit renouvelable non garantie	(334 370)	—	—	139 575	—
Augmentation de la dette à long terme	1 807 167	—	—	686 810	—
Remboursement de la dette à long terme et des obligations locatives	(106 496)	—	(175 320)	(355 406)	—
Remboursement de la dette prise en charge dans le cadre d'acquisitions d'entreprises	(28 281)	—	—	(2 141)	—
Règlement d'instruments financiers dérivés (note 32)	—	(3 903)	—	—	(554)
Activités de financement hors trésorerie					
Ajouts, cessions/mises hors service et changements des estimations et modifications des contrats de location liés aux actifs au titre de droits d'utilisation (nouvelles obligations en vertu de contrats de location-financement pour 2019)	—	—	102 584	12 095	—
Ajouts liés aux acquisitions d'entreprises (note 27)	19 333	—	13 592	9 828	—
Variations des taux de change	(77 126)	66 031	31 766	25 304	(72 557)
Autres	6 000	—	(7 777)	14 249	—
Solde à la fin de l'exercice	3 587 095	32 234	876 370	2 331 207	(29 894)

d) Les intérêts payés et reçus et l'impôt sur les bénéfices payés sont classés dans les activités d'exploitation et s'établissent comme suit pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020	2019
	\$	\$
Intérêts payés	180 453	102 108
Intérêts reçus	5 116	3 080
Impôt sur les bénéfices payé	390 867	386 953

e) La trésorerie et les équivalents de trésorerie étaient composés d'encaisse non affectée aux 30 septembre 2020 et 2019.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

29. Information sectorielle

Les tableaux ci-après présentent de l'information sur les activités de la Société en fonction de sa structure de gestion révisée. Les résultats sectoriels sont présentés en fonction de l'endroit où sont exécutés les travaux selon le modèle de prestation de services par emplacement géographique. La Société a révisé de façon rétrospective l'information sectorielle comparative pour la rendre conforme à la nouvelle structure d'information sectorielle (note 12).

Exercice clos le 30 septembre 2020											
	Ouest et Sud de l'Europe	É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	Canada	É.-U. Gouvernement fédéral américain	R.-U. et Australie	Centre et Est de l'Europe	Scandinavie	Finlande, Pologne et pays baltes	Asie-Pacifique	Éliminations	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus sectoriels	1 911 477	1 863 467	1 686 269	1 712 244	1 358 469	1 212 196	1 104 121	777 152	674 946	(136 226)	12 164 115
Bénéfice sectoriel avant les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration, les coûts de restructuration, les charges financières nettes et la charge d'impôt sur les bénéfices ¹	264 009	295 795	364 424	221 793	215 924	122 548	57 231	120 959	200 263	—	1 862 946
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration (note 27)											(76 794)
Coûts de restructuration (note 25)											(155 411)
Charges financières nettes (note 26)											(114 474)
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices											1 516 267

¹ Pour l'exercice clos le 30 septembre 2020, l'amortissement total de 558 675 000 \$ inclus dans les secteurs Ouest et Sud de l'Europe, É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux, Canada, É.-U. Gouvernement fédéral américain, R.-U. et Australie, Centre et Est de l'Europe, Scandinavie, Finlande, Pologne et pays baltes et Asie-Pacifique était respectivement de 64 084 000 \$, 89 150 000 \$, 69 921 000 \$, 47 443 000 \$, 68 346 000 \$, 84 592 000 \$, 71 590 000 \$, 39 055 000 \$ et 24 494 000 \$. L'amortissement comprend des dépréciations de 14 680 000 \$ au titre de solutions d'affaires et de coûts liés à des contrats qui sont principalement incluses dans le secteur É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux pour 3 396 000 \$ au titre de solutions d'affaires, le secteur Canada pour 3 589 000 \$ au titre de solutions d'affaires et le secteur Finlande, Pologne et pays baltes pour 4 065 000 \$ au titre de coûts liés à des contrats et d'une solution d'affaires. Ces actifs ne devraient plus générer d'avantages économiques futurs.

Exercice clos le 30 septembre 2019											
	Ouest et Sud de l'Europe	É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux	Canada	É.-U. Gouvernement fédéral américain	R.-U. et Australie	Centre et Est de l'Europe	Scandinavie	Finlande, Pologne et pays baltes	Asie-Pacifique	Éliminations	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus sectoriels	2 022 677	1 834 917	1 768 924	1 597 922	1 356 858	1 166 486	1 095 330	787 640	606 252	(125 770)	12 111 236
Bénéfice sectoriel avant les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration, les charges financières nettes et la charge d'impôt sur les bénéfices ¹	275 535	333 210	359 089	230 054	185 290	100 244	76 648	118 771	146 154	—	1 824 995
Frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration (note 27)											(77 417)
Charges financières nettes (note 26)											(70 630)
Bénéfice avant impôt sur les bénéfices											1 676 948

¹ Pour l'exercice clos le 30 septembre 2019, l'amortissement total de 391 289 000 \$ inclus dans les secteurs Ouest et Sud de l'Europe, É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux, Canada, É.-U. Gouvernement fédéral américain, R.-U. et Australie, Centre et Est de l'Europe, Scandinavie, Finlande, Pologne et pays baltes et Asie-Pacifique était respectivement de 42 558 000 \$, 73 647 000 \$, 62 486 000 \$, 27 433 000 \$, 67 110 000 \$, 37 314 000 \$, 26 534 000 \$, 38 968 000 \$ et 15 239 000 \$.

Les méthodes comptables de chaque secteur opérationnel sont identiques à celles décrites à la note 3, Sommaire des principales méthodes comptables. Les revenus intersectoriels sont évalués de la même manière que si ces revenus provenaient de tiers.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

29. Information sectorielle (suite)

INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Le tableau suivant présente les revenus provenant de tiers selon l'emplacement géographique du client, ce qui diffère des revenus présentés selon les secteurs opérationnels en raison des revenus intersectoriels, pour les exercices clos les 30 septembre:

	2020	2019
	\$	\$
Ouest et Sud de l'Europe		
France	1 672 355	1 761 861
Ailleurs	239 053	264 252
	1 911 408	2 026 113
É.-U.¹	3 637 070	3 474 418
Canada	1 820 265	1 881 364
R.-U. et Australie		
R.-U.	1 508 719	1 480 627
Australie	63 708	75 268
	1 572 427	1 555 895
Centre et Est de l'Europe		
Allemagne	718 166	655 713
Pays-Bas	465 340	463 633
Ailleurs	68 537	74 271
	1 252 043	1 193 617
Scandinavie		
Suède	835 682	854 565
Ailleurs	322 711	297 101
	1 158 393	1 151 666
Finlande, Pologne et pays baltes		
Finlande	766 732	785 285
Ailleurs	37 269	37 179
	804 001	822 464
Asie-Pacifique		
Ailleurs	8 508	5 699
	8 508	5 699
	12 164 115	12 111 236

¹ Les revenus provenant de tiers compris dans les secteurs opérationnels É.-U. Secteur privé et gouvernements locaux et É.-U. Gouvernement fédéral américain ont respectivement été de 1 902 661 000 \$ et 1 734 409 000 \$ en 2020 (respectivement 1 853 154 000 \$ et 1 621 264 000 \$ en 2019).

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

29. Information sectorielle (suite)

INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SUITE)

Le tableau suivant fournit des renseignements sur les immobilisations corporelles, les actifs au titre de droits d'utilisation (uniquement au 30 septembre 2020), les coûts liés à des contrats et les immobilisations incorporelles selon leur emplacement géographique :

	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
	\$	\$
É.-U.	487 698	367 415
Canada	412 469	292 291
R.-U.	138 391	103 803
France	137 307	45 501
Suède	162 506	125 987
Finlande	93 948	46 828
Allemagne	107 809	47 800
Pays-Bas	64 551	22 187
Reste du monde	195 970	86 796
	1 800 649	1 138 608

INFORMATION RELATIVE AUX SERVICES

Le tableau suivant présente les revenus en fonction des services fournis par la Société pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020	2019
	\$	\$
Intégration de systèmes et services-conseils	5 554 622	5 998 486
Services en TI et en gestion des processus d'affaires en mode délégué	6 609 493	6 112 750
	12 164 115	12 111 236

RENSEIGNEMENTS SUR LES PRINCIPAUX CLIENTS

Les contrats conclus avec le gouvernement fédéral américain et ses diverses agences, inclus dans le secteur opérationnel É.-U. Gouvernement fédéral américain, représentaient 1 675 326 000 \$ et 13,8 % des revenus pour l'exercice clos le 30 septembre 2020 (1 554 933 000 \$ et 12,8 % pour l'exercice clos le 30 septembre 2019).

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

30. Transactions avec les parties liées

a) Transactions avec des filiales et d'autres parties liées

Les soldes et les transactions entre la Société et ses filiales ont été éliminés au moment de la consolidation. La Société détient la totalité des titres de participation de ses principales filiales.

Les principales filiales de la Société, dont les revenus représentent plus de 3 % des revenus consolidés, selon le modèle de prestation de services par emplacement géographique, sont les suivantes :

Nom de la filiale	Pays de constitution en société
CGI Technologies and Solutions Inc.	États-Unis
CGI France SAS	France
CGI Federal Inc.	États-Unis
CGI IT UK Limited	Royaume-Uni
CGI Information Systems and Management Consultants Inc.	Canada
Conseillers en gestion et informatique CGI Inc.	Canada
CGI Sverige AB	Suède
CGI Deutschland B.V. & Co KG	Allemagne
CGI Suomi Oy	Finlande
CGI Information Systems and Management Consultants Private Limited	Inde
CGI Nederland BV	Pays-Bas

b) Rémunération des dirigeants clés

La rémunération des dirigeants clé, qui sont actuellement définis comme les cadres supérieurs et le conseil d'administration de la Société se présentait comme suit pour les exercices clos les 30 septembre :

	2020	2019
	\$	\$
Avantages du personnel à court terme	14 462	22 185
Paiements fondés sur des actions	22 122	23 991

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

31. Engagements, éventualités et garanties

a) Engagements

Au 30 septembre 2020, la Société a conclu des ententes de service à long terme représentant un engagement total de 235 781 000 \$. Les paiements minimaux exigibles en vertu de ces ententes sont dus comme suit :

	\$
Moins de un an	124 776
De un an à trois ans	110 790
De trois ans à cinq ans	215

b) Éventualités

De temps à autre, la Société fait l'objet d'un certain nombre de poursuites, de vérifications, de litiges et réclamation, liés essentiellement à des risques fiscaux, à des litiges contractuels et à des réclamations d'employés, dans le cours normal de ses activités. Certaines de ces questions pourraient entraîner des coûts importants qui demeureront incertains jusqu'à ce qu'un ou plusieurs événements se réalisent ou non. Même si l'issue est difficile à prédire avec certitude, la Société n'a aucune raison de croire que le règlement de l'une ou l'autre de ces questions pourrait avoir une incidence importante sur la situation financière de la Société, sur ses résultats d'exploitation ou sur son aptitude à poursuivre l'une ou l'autre de ses activités commerciales. Les réclamations dont l'issue sera probablement défavorable sont comptabilisées dans les provisions.

De plus, la Société s'est engagée à fournir des services dans le cadre de contrats avec diverses agences gouvernementales. Certains de ces contrats sont soumis à des exigences juridiques et réglementaires étendues et, de temps à autre, des agences gouvernementales enquêtent afin de s'assurer que la Société mène ses activités conformément à ces exigences. Généralement, les agences gouvernementales peuvent modifier la portée de ces contrats ou y mettre fin à leur convenance. L'annulation ou la réduction de la portée d'un grand contrat ou projet avec le gouvernement pourrait avoir une incidence significative sur les résultats d'exploitation et sur la situation financière de la Société.

c) Garanties

Vente d'actifs et cession d'entreprises

Dans le cadre de la vente d'actifs et de la cession d'entreprises, la Société pourrait devoir dédommager des contreparties par suite, entre autres, de violations d'obligations contractuelles, de déclarations ou de garanties, d'atteinte aux droits de propriété intellectuelle ou de poursuites intentées contre des contreparties. Bien que certaines ententes précisent une limite de responsabilité globale, d'autres ne stipulent aucun plafond ni durée limitée. Il est impossible de faire une évaluation raisonnable du montant maximal qui pourrait être versé en vertu de telles garanties. Le versement de ces montants dépend de la réalisation éventuelle d'événements dont la nature et la probabilité ne peuvent pas être déterminées à ce moment-ci. Au 30 septembre 2020, aucun montant n'avait été comptabilisé dans les bilans consolidés pour ces engagements d'indemnisation. La Société estime que l'obligation qui pourrait être engagée en relation avec ces garanties n'aurait pas une incidence significative sur ses états financiers consolidés.

Autres transactions

Dans le cours normal de ses activités, la Société peut fournir à certains clients, principalement à des entités gouvernementales, des cautionnements de soumission et des garanties de bonne exécution. En règle générale, la Société ne serait responsable des cautionnements de soumission que si elle refusait d'effectuer le travail une fois l'offre de soumission attribuée. La Société serait également responsable des garanties de bonne exécution en cas de défaut de l'exécution de ses engagements. Au 30 septembre 2020, la Société avait engagé un montant total de 32 130 000 \$ dans ces types de cautionnement. À sa connaissance, la Société se conforme à toutes ces garanties, et ce, pour tous les contrats de service pour lesquels il existe de telles garanties, et l'obligation totale, le cas échéant, qui pourrait être assumée en relation avec ces garanties n'aurait pas une incidence significative sur les résultats d'exploitation consolidés ou la situation financière de la Société.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

31. Engagements, éventualités et garanties (suite)

c) Garanties (suite)

Autres transactions (suite)

De plus, la Société a émis des lettres de crédit totalisant 76 795 000 \$ en plus des lettres de crédit couvertes par la facilité de crédit renouvelable non garantie (note 14). Ces garanties sont nécessaires dans certains des contrats de la Société avec les clients.

32. Instruments financiers

ÉVALUATIONS À LA JUSTE VALEUR

La juste valeur est le prix qui serait reçu pour la vente d'un actif ou payé pour le transfert d'un passif lors d'une transaction normale entre des intervenants du marché à la date d'évaluation.

Les techniques d'évaluation utilisées pour évaluer les instruments financiers sont les suivantes :

- La juste valeur des billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros, de la facilité de crédit renouvelable non garantie, des facilités d'emprunt à terme non garanties et de l'autre dette à long terme est évaluée en actualisant les flux de trésorerie attendus aux taux actuellement offerts à la Société pour des dettes ayant les mêmes échéances et conditions;
- La juste valeur des obligations non courantes comprises dans les fonds détenus pour des clients et des placements non courants est calculée en actualisant les flux de trésorerie futurs au moyen des données de marché observables, comme les courbes de taux d'intérêt ou les écarts de crédit, ou en fonction de transactions similaires dans des conditions de concurrence normale;
- La juste valeur des contrats de change à terme est établie au moyen des taux de change à terme à la fin de la période de présentation de l'information financière;
- La juste valeur des swaps de devises et des swaps de taux d'intérêt est établie d'après les données du marché (principalement les courbes de taux d'intérêt, des taux de change et des taux d'intérêt) pour calculer la valeur actualisée de tous les flux de trésorerie estimés;
- La juste valeur de la trésorerie et des équivalents de trésorerie est établie au moyen des cours observables;
- La juste valeur des actifs au titre du régime de rémunération différée comptabilisés dans les actifs financiers non courants se fonde sur des cours des marchés et sur la valeur des actifs nets à la date de clôture.

Au 30 septembre 2020, aucun changement n'avait été apporté aux techniques d'évaluation.

Le tableau suivant présente les passifs financiers compris dans la dette à long terme (note 14), évalués au coût amorti classés selon la hiérarchie des justes valeurs :

	Niveau	Au 30 septembre 2020		Au 30 septembre 2019	
		Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
		\$	\$	\$	\$
Billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros	Niveau 2	1 211 965	1 297 632	1 256 554	1 330 809
Obligations en vertu de contrats de location-financement	Niveau 2	—	—	30 339	29 792
Autre dette à long terme	Niveau 2	44 842	43 536	48 005	46 743
		1 256 807	1 341 168	1 334 898	1 407 344

Pour les autres actifs et passifs financiers évalués au coût amorti, la valeur comptable se rapproche de la juste valeur en raison de l'échéance à court terme de ces instruments financiers.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

32. Instruments financiers (suite)

ÉVALUATIONS À LA JUSTE VALEUR (SUITE)

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a conclu la facilité d'emprunt à terme de 2020 pour un montant en capital de 1 250 000 000 \$ US. La facilité d'emprunt à terme de 2020 a été désignée comme couverture d'une partie de l'investissement net de la Société dans ses activités aux États-Unis.

Les actifs et les passifs financiers évalués à la juste valeur classés selon la hiérarchie des justes valeurs sont présentés dans le tableau ci-après :

	Niveau	Au 30 septembre 2020	Au 30 septembre 2019
		\$	\$
Actifs financiers			
À la juste valeur par le biais du bénéfice net			
Trésorerie et équivalents de trésorerie	Niveau 2	1 707 985	213 831
Actifs au titre du régime de rémunération différée (note 11)	Niveau 1	73 156	62 627
		1 781 141	276 458
Instruments financiers dérivés désignés comme instruments de couverture			
Instruments financiers dérivés courants compris dans les actifs financiers courants			
Swaps de devises	Niveau 2	—	4 243
Contrats de change à terme		17 027	25 799
Instruments financiers dérivés non courants (note 11)			
Swaps de devises	Niveau 2	25 362	45 193
Contrats de change à terme		8 636	25 069
Swaps de taux d'intérêt		6 180	1 380
		57 205	101 684
À la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global			
Placements courants compris dans les actifs financiers courants	Niveau 2	1 473	9 889
Obligations non courantes comprises dans les fonds détenus pour des clients (note 5)	Niveau 2	148 470	180 289
Placements non courants (note 11)	Niveau 2	22 612	24 596
		172 555	214 774
Passifs financiers			
Instruments financiers dérivés désignés comme instruments de couverture			
Instruments financiers dérivés courants			
Swaps de devises	Niveau 2	5 320	2 982
Contrats de change à terme		3 008	1 920
Instruments financiers dérivés non courants			
Swaps de devises	Niveau 2	52 275	16 560
Contrats de change à terme		4 347	1 762
		64 950	23 224

Au cours des exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019, aucun transfert n'a été effectué entre le niveau 1 et le niveau 2.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

32. Instruments financiers (suite)

RISQUE DE MARCHÉ

Le risque de marché englobe plusieurs catégories de risques. La variation des facteurs de risque, tels que le risque de taux d'intérêt et le risque de change, a une incidence sur la juste valeur des actifs et passifs financiers.

Risque de taux d'intérêt

La Société a des swaps de taux d'intérêt selon lesquels elle obtient un taux d'intérêt fixe et verse un taux d'intérêt variable sur son billet de premier rang non garanti en devise américaine. Ces swaps servent à couvrir le risque de variation de la juste valeur de la dette. Le tableau suivant résume la juste valeur de ces swaps :

Swaps de taux d'intérêt	Montant nominal	Taux à recevoir	Taux à payer	Échéance	Au	Au
					30 septembre 2020	30 septembre 2019
					Juste valeur	Juste valeur
					\$	\$
Couvertures de juste valeur liées au billet de premier rang non garanti en devise américaine	250 000 \$ US	4,99 %	LIBOR à un mois + 3,26 %	décembre 2021	6 180	1 380

Le billet de premier rang non garanti en devise américaine d'une valeur comptable de 339 682 000 \$ comprend le montant cumulatif des ajustements liés aux couvertures de juste valeur de 6 470 000 \$ au 30 septembre 2020.

De plus, la Société désigne les swaps de devises et de taux d'intérêt comme couvertures de flux de trésorerie à l'égard des variations de taux d'intérêt et de taux de change sur la dette à long terme libellée en devises, comme il est décrit ci-après.

La Société court également un risque de taux d'intérêt sur sa facilité de crédit renouvelable non garantie et sur sa facilité d'emprunt à terme de 2020.

La Société analyse régulièrement son exposition au risque de taux d'intérêt en utilisant divers scénarios afin de simuler le refinancement ou le renouvellement de positions existantes. D'après ces scénarios, une variation de 1 % du taux d'intérêt n'aurait pas eu une incidence importante sur le bénéfice net.

Risque de change

La Société exerce ses activités à l'échelle internationale et est soumise aux risques liés à la fluctuation des taux de change. La Société réduit ce risque principalement grâce à la dette libellée en devises et aux instruments financiers dérivés, y compris des contrats de change à terme et des swaps de devises.

La Société couvre une partie de la conversion en dollars canadiens de ses investissements nets dans ses établissements aux États-Unis et en Europe grâce aux billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros et à l'emprunt à terme de 2020. Au 30 septembre 2020, les billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros et l'emprunt à terme de 2020 d'une valeur comptable de 2 316 639 000 \$ et d'un montant nominal de 2 311 425 000 \$ ont été désignés comme instruments de couverture pour couvrir des parties de l'investissement net de la Société dans ses établissements aux États-Unis et en Europe.

La Société couvre également une partie de la conversion de ses investissements nets dans ses établissements en Europe avec des swaps de devises.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

32. Instruments financiers (suite)

RISQUE DE MARCHÉ (SUITE)

Risque de change (suite)

Les tableaux suivants présentent les swaps de devises que la Société a conclus dans le but de gérer le risque de change auquel elle est exposée :

Montant nominal à recevoir	Taux à recevoir	Montant nominal à payer	Taux à payer	Échéance	Au	Au
					30 septembre 2020	30 septembre 2019
					Juste valeur	Juste valeur
					\$	\$
Couvertures des investissements nets dans des établissements en Europe						
374 200 \$	de 3,40 % à 3,81 %	240 800 €	de 2,10 % à 2,51 %	de septembre 2021 à 2024	189	19 305
136 274 \$	de 3,57 % à 3,63 %	75 842 £	de 2,67 % à 2,80 %	septembre 2024	8 977	12 511
58 419 \$	de 3,57 % à 3,68 %	371 900 Skr	de 2,12 % à 2,18 %	septembre 2024	5 359	7 995
Couvertures des investissements nets dans des établissements en Europe et couvertures de flux de trésorerie sur la facilité d'emprunt à terme non garantie						
500 000 \$ US	LIBOR à un mois + 1,00 %	443 381 €	de 1,13 % à 1,17 %	décembre 2023	(45 599)	(3 627)
Couvertures de flux de trésorerie sur les billets de premier rang non garantis en devise américaine						
420 000 \$ US	de 3,74 % à 4,06 %	568 893 \$	de 3,40 % à 3,81 %	de septembre 2021 à 2024	(1 159)	(6 290)
Total					(32 233)	29 894

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 2020, la Société a réglé des swaps de devises dont le montant nominal était de 69 300 000 \$ pour un montant net de 3 903 000 \$. Les montants connexes comptabilisés dans le cumul des autres éléments du résultat global seront transférés dans le bénéfice net au moment de la cession de l'investissement net.

La Société conclut des contrats de change à terme pour couvrir la variabilité des divers taux de change relativement aux revenus futurs. Les relations de couverture sont désignées et documentées à leur mise en place, et leur efficacité fait l'objet d'appréciations trimestrielles au cours de l'exercice.

Au 30 septembre 2020, la Société détenait des contrats de change à terme pour couvrir son exposition aux variations des taux de change, dont les montants nominaux, les taux contractuels moyens et les échéances s'établissent comme suit :

Contrats de change à terme	Montant nominal	Taux contractuels moyens		Au	Au
		Moins de un an	Plus de un an	30 septembre 2020	30 septembre 2019
				Juste valeur	Juste valeur
				\$	\$
USD/INR	146 778 \$ US	75,30	80,89	2 473	1 498
CAD/INR	288 942 \$	57,94	61,59	6 196	11 687
EUR/INR	107 190 €	91,92	95,77	4 731	14 985
GBP/INR	86 833 £	100,26	105,18	4 522	11 929
SEK/INR	248 637 Skr	8,61	8,79	477	3 945
EUR/GBP	39 291 €	0,90	0,90	(1 210)	(311)
EUR/MAD	47 010 €	11,60	11,46	2 534	4 416
EUR/CZK	27 456 €	26,09	26,69	(1 039)	243
EUR/SEK	30 773 €	10,45	10,70	120	(1 828)
Autres	74 054 \$			(496)	622
Total				18 308	47 186

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

32. Instruments financiers (suite)

RISQUE DE MARCHÉ (SUITE)

Risque de change (suite)

Le tableau qui suit présente la sensibilité du bénéfice net et du résultat global de la Société à une appréciation de 10 % de la couronne suédoise, du dollar américain, de l'euro et de la livre sterling. L'analyse de sensibilité sur le bénéfice net présente l'incidence des instruments financiers libellés en devises et tient compte d'un ajustement de conversion, à la fin de la période, en fonction d'une appréciation de 10 % des taux de change. L'analyse de sensibilité sur les autres éléments du résultat global présente l'incidence d'une appréciation de 10 % des taux de change sur la juste valeur des contrats de change à terme désignés comme couvertures de flux de trésorerie et sur les couvertures des investissements nets.

	2020				2019			
	Incidence de la couronne suédoise	Incidence du dollar américain	Incidence de l'euro	Incidence de la livre sterling	Incidence de la couronne suédoise	Incidence du dollar américain	Incidence de l'euro	Incidence de la livre sterling
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Augmentation du bénéfice net	317	1 215	190	931	875	2 333	167	2 166
Diminution des autres éléments du résultat global	(11 047)	(233 182)	(116 136)	(29 080)	(7 724)	(65 034)	(109 838)	(24 736)

RISQUE DE LIQUIDITÉ

Le risque de liquidité est le risque que la Société ne soit pas en mesure d'acquitter ses passifs financiers à leur échéance ou ne puisse le faire qu'à des coûts excessifs. La Société finance ses activités en combinant les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, en faisant des prélèvements sur sa facilité de crédit renouvelable non garantie ainsi qu'en émettant des titres de créance et des actions. L'un des objectifs principaux de la direction est de maintenir un niveau optimal de liquidité grâce à une gestion active des actifs, des passifs et des flux de trésorerie. La Société fait un suivi régulier de ses prévisions de trésorerie pour veiller à ce que ses liquidités disponibles lui procurent une marge de manœuvre suffisante pour honorer ses obligations.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

32. Instruments financiers (suite)

RISQUE DE LIQUIDITÉ (SUITE)

Les tableaux suivants présentent la valeur comptable et les échéances contractuelles des portions du capital et des intérêts des passifs financiers. Tous les montants libellés en devises aux termes d'un contrat sont présentés sous la forme de montants équivalents en dollars canadiens selon le taux de change au comptant ou le taux variable de la fin de la période.

Au 30 septembre 2020	Valeur comptable	Flux de trésorerie contractuels	Moins de un an	De un an à trois ans	De trois ans à cinq ans	Plus de cinq ans
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Passifs financiers non dérivés						
Fournisseurs et autres créditeurs	1 025 963	1 025 963	1 025 963	—	—	—
Rémunération à payer	672 775	672 775	672 775	—	—	—
Billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros	1 211 965	1 325 791	321 089	519 605	485 097	—
Facilités d'emprunt à terme non garanties	2 330 288	2 400 927	35 869	1 696 940	668 118	—
Obligations locatives	876 370	1 002 493	207 617	325 964	229 871	239 041
Autre dette à long terme	44 842	45 221	38 240	5 387	1 587	7
Obligations liées aux fonds des clients	720 322	720 322	720 322	—	—	—
Passifs financiers dérivés						
Couvertures de flux de trésorerie liées aux revenus futurs	6 694					
Sorties de fonds		290 661	108 478	163 183	19 000	—
(Entrées de fonds)		(299 279)	(107 621)	(169 846)	(21 812)	—
Swaps de devises	57 595					
Sorties de fonds		1 272 197	315 839	168 458	787 900	—
(Entrées de fonds)		(1 232 774)	(311 715)	(163 025)	(758 034)	—
Contrats à terme non livrables	661					
Sorties de fonds		661	661	—	—	—
	6 947 475	7 224 958	3 027 517	2 546 666	1 411 727	239 048

Au 30 septembre 2019	Valeur comptable	Flux de trésorerie contractuels	Moins de un an	De un an à trois ans	De trois ans à cinq ans	Plus de cinq ans
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Passifs financiers non dérivés						
Fournisseurs et autres créditeurs	1 108 895	1 108 895	1 108 895	—	—	—
Rémunération à payer	642 897	642 897	642 897	—	—	—
Billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros	1 256 554	1 425 138	116 613	738 987	569 538	—
Facilité de crédit renouvelable non garantie	334 370	378 298	10 493	20 986	346 819	—
Facilité d'emprunt à terme non garantie	661 939	747 921	19 677	40 804	687 440	—
Obligations autres qu'en vertu de contrats de location-financement	14 295	14 609	10 938	3 558	113	—
Obligations en vertu de contrats de location-financement	30 339	31 245	14 534	16 172	539	—
Autre dette à long terme	33 710	34 181	22 719	8 885	1 986	591
Obligations liées aux fonds des clients	366 796	366 796	366 796	—	—	—
Passifs financiers dérivés						
Couvertures de flux de trésorerie liées aux revenus futurs	3 682					
Sorties de fonds		224 440	97 993	126 447	—	—
(Entrées de fonds)		(228 672)	(97 250)	(131 422)	—	—
Swaps de devises	19 542					
Sorties de fonds		1 160 635	91 857	250 763	818 015	—
(Entrées de fonds)		(1 218 430)	(101 823)	(267 794)	(848 813)	—
	4 473 019	4 687 953	2 304 339	807 386	1 575 637	591

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

32. Instruments financiers (suite)

RISQUE DE LIQUIDITÉ (SUITE)

Au 30 septembre 2020, la Société détenait de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, des obligations liées aux fonds des clients, des placements courants ainsi que des placements non courants totalisant 2 457 248 000 \$ (616 428 000 \$ au 30 septembre 2019). La Société disposait également d'un montant de 1 490 301 000 \$ en vertu d'une facilité de crédit renouvelable non garantie (1 155 369 000 \$ au 30 septembre 2019). Au 30 septembre 2020, les créances clients totalisaient 904 887 000 \$ (note 4) (979 728 000 \$ au 30 septembre 2019). Compte tenu des liquidités dont la Société dispose, en relation avec le calendrier de paiement des obligations, la direction estime que le risque de liquidité auquel la Société est exposée est faible.

RISQUE DE CRÉDIT

La Société est exposée au risque de crédit, c'est-à-dire le risque qu'une contrepartie ne puisse pas régler intégralement les montants à payer à la Société à leur échéance. Les instruments financiers qui pourraient exposer la Société à une concentration du risque de crédit sont la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les créances clients, les travaux en cours, les placements non courants et les instruments financiers dérivés dont la juste valeur est positive. Le risque de crédit maximal correspond en général à la valeur comptable de ces éléments présentée aux bilans consolidés.

La Société court un risque de crédit lié aux placements non courants en raison de l'incapacité éventuelle des emprunteurs à respecter les modalités rattachées à leurs obligations. La Société atténue ce risque en investissant principalement dans des obligations d'État et de sociétés de première qualité notées A ou plus. L'application de l'exemption pour risque de crédit faible n'a pas eu d'incidence significative sur les états financiers consolidés de la Société.

La Société a des créances clients issues de diverses industries, notamment les suivantes : gouvernements; manufacturier, distribution et détail; services financiers et communications et services publics; et santé qui ne sont pas concentrées dans un secteur géographique en particulier. Ces industries peuvent être touchées par des facteurs économiques pouvant avoir une incidence sur les créances clients. Toutefois, la direction ne croit pas que la Société soit assujettie à un risque de crédit important compte tenu de son bassin vaste et diversifié de clients et du fait qu'aucune industrie ou région géographique en soi représente un risque de crédit important pour la Société. Jusqu'à présent, la Société n'a effectué aucune radiation importante et a maintenu de faibles ratios de créances irrécouvrables. L'application de l'approche simplifiée pour évaluer les pertes de crédit attendues pour ce qui est des créances clients et des travaux en cours n'a pas eu d'incidence significative sur les états financiers consolidés de la Société.

Le tableau ci-dessous présente l'âge des créances clients en souffrance :

	2020	2019
	\$	\$
En règle	775 975	793 387
En souffrance de 1 à 30 jours	44 278	96 106
En souffrance de 31 à 60 jours	29 948	23 125
En souffrance de 61 à 90 jours	6 407	17 392
En souffrance depuis plus de 90 jours	53 546	54 192
	910 154	984 202
Provision pour créances douteuses	(5 267)	(4 474)
	904 887	979 728

De plus, l'exposition au risque de crédit découlant de la trésorerie et des équivalents de trésorerie ainsi que des instruments financiers dérivés est limitée, car la Société fait surtout affaire avec un groupe diversifié d'institutions financières de première qualité et les contrats dérivés sont en général assujettis à des accords-cadres de compensation, comme ceux de l'International Swaps and Derivatives Association, qui prévoient le règlement net de tous les contrats en cours avec une contrepartie donnée en cas de défaillance.

Notes des états financiers consolidés

Pour les exercices clos les 30 septembre 2020 et 2019

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars canadiens, sauf les données par action)

33. Gestion du risque de capital

La Société est exposée à des risques d'importance variée qui pourraient avoir une incidence sur sa capacité d'atteindre ses objectifs stratégiques de croissance. Les objectifs principaux du processus de gestion des risques de la Société visent à s'assurer que les risques sont correctement identifiés et que le capital est suffisant, compte tenu des risques présents.

La Société gère son capital de manière à assurer que les ressources en capital sont adéquates tout en maximisant le rendement pour les actionnaires en optimisant l'équilibre entre la dette et les capitaux propres. Au 30 septembre 2020, le total du capital géré s'élevait à 13 459 695 000 \$ (9 463 626 000 \$ au 30 septembre 2019). Le capital géré de la Société se compose de dette à long terme, incluant la tranche courante (note 14), d'obligations locatives, de trésorerie et d'équivalents de trésorerie, de placements courants, de placements non courants (note 11) et de capitaux propres. La Société structure son capital en fonction de la croissance prévue des affaires et de l'évolution de l'environnement économique. Lorsque des besoins en capitaux sont spécifiés, la direction de la Société propose des transactions en capital au Comité d'audit et de gestion des risques et au conseil d'administration de la Société afin d'obtenir leur approbation. La politique de gestion du risque de capital est identique à celle des périodes précédentes.

La Société fait un suivi du capital en révisant diverses mesures financières, incluant les suivantes :

- Dette nette/capitalisation
- Dette/BAIIA

La dette nette, la capitalisation et le BAIIA sont des mesures additionnelles. La dette nette représente la dette (incluant la tranche courante et la juste valeur des instruments financiers dérivés de devises liés à la dette) moins la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les placements courants et les placements non courants. La capitalisation est définie par les capitaux propres plus la dette. Le BAIIA est la somme du bénéfice tiré des activités poursuivies avant les charges financières, l'impôt sur les bénéfices, l'amortissement, les coûts de restructuration, et les frais connexes aux acquisitions et coûts d'intégration. La Société croit que les résultats des ratios internes actuels correspondent aux objectifs de gestion du capital en ce qui a trait à sa facilité de crédit et à ses facilités de crédit renouvelables non garanties. Les ratios sont les suivants :

- Des ratios de levier financier, qui sont le ratio de la dette totale sur le BAIIA pour ses billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros et le ratio de la dette totale déduction faite de la trésorerie et des investissements en équivalents de trésorerie sur le BAIIA pour sa facilité de crédit renouvelable non garantie et ses facilités d'emprunt à terme non garanties, pour les quatre derniers trimestres¹.
- Un ratio de couverture des intérêts et des loyers, qui est le ratio de BAIIL pour les quatre derniers trimestres sur le total des charges financières et des loyers et charges locatives d'exploitation pour la même période. Le BAIIL correspond au BAIIA avant les charges locatives¹.
- En ce qui concerne les billets de premier rang non garantis en devise américaine et en euros, une valeur nette minimale est exigée, selon laquelle les capitaux propres, déduction faite des écarts de conversion inclus dans le cumul des autres éléments du résultat global, ne doivent pas être inférieurs à un seuil spécifié.

Ces ratios sont calculés sur une base consolidée.

La Société se conforme à ces clauses restrictives et fait un suivi continu de celles-ci. Les ratios sont aussi revus par le Comité d'audit et de gestion des risques sur une base trimestrielle. La Société n'est soumise à aucune autre exigence imposée par des tiers en matière de capital.

¹ Dans le cas d'une acquisition, l'information financière historique disponible de la société acquise sera utilisée dans le calcul des ratios.

Renseignements à l'intention des actionnaires

Inscription boursière

Introduction en bourse : 1986

Bourse de Toronto, avril 1992 : GIB.A

Bourse de New York, octobre 1998 : GIB

Nombre d'actions en circulation au 30 septembre 2020 :

230 690 875 actions subalternes classe A comportant droit de vote

28 945 706 actions classe B

Haut/bas du cours de l'action du 1^{er} octobre 2019

au 30 septembre 2020 :

	BOURSE DE TORONTO (\$ CA)	BOURSE DE NEW YORK (\$ US)
Haut :	114,49	87,13
Bas :	67,23	46,32

Les attestations requises en vertu de l'Instrument National 52-109 sur l'attestation de l'information présentée dans les documents annuels et intermédiaires des émetteurs dans le cadre desquelles le chef de la direction et le chef de la direction financière de CGI attestent de l'exactitude de l'information divulguée dans la notice annuelle, les états financiers annuels consolidés audités et le rapport de gestion annuel de CGI sont disponibles sur le site internet des Autorités canadiennes en valeurs mobilières, à l'adresse www.sedar.com. Des attestations similaires requises en vertu de la Règle 13a-14(a) de la *Securities Exchange Act of 1934* et de l'article 302 de la *Sarbanes-Oxley Act of 2002* figurent également en annexe de notre rapport annuel sur formulaire 40-F qui est disponible sur EDGAR, à l'adresse www.sec.gov. L'attestation requise en vertu du paragraphe 303A.12(c) du *NYSE Listed Company Manual* est également déposée annuellement auprès de la New York Stock Exchange. Les pratiques de CGI en matière de gouvernance sont conformes à celles suivies par les sociétés locales américaines aux termes des conditions d'inscription à la cote de la New York Stock Exchange. Un sommaire de ces pratiques se trouve dans le rapport du Comité de régie d'entreprise figurant dans la circulaire de sollicitation de procurations de la direction de CGI qui est disponible sur le site internet des Autorités canadiennes en valeurs mobilières, à l'adresse www.sedar.com, sur EDGAR, à l'adresse www.edgar.com, et sur le site internet de CGI, à l'adresse www.cgi.com.

Auditeurs

PricewaterhouseCoopers s.r.l./S.E.N.C.R.L.

Agent des transferts et agent comptable des registres

Services aux investisseurs Computershare

100 University Avenue, 8^e étage

Toronto, Ontario M5J 2Y1

Téléphone : 1-800-564-6253

www.centredesinvestisseurs.com/service

Relations avec les investisseurs

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'entreprise, des exemplaires de ce rapport ou toute autre information financière, veuillez communiquer avec nous :

CGI inc.

Relations avec les investisseurs

Courriel : ir@cgi.com

Web : cgi.com/investisseurs

1350, boulevard René-Lévesque Ouest,

15^e étage

Montréal (Québec) H3G 1T4

Canada

Tél. : 514-841-3200

Assemblée générale annuelle des actionnaires

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires sera tenue virtuellement le 27 janvier 2021 à 11 h (heure normale de l'Est) par l'entremise d'une webdiffusion audio en direct : www.virtualshareholdermeeting.com/CGI2020. Cette année, les actionnaires ne pourront pas assister à l'assemblée en personne, mais ils auront l'occasion d'y participer en temps réel et de voter en ligne, peu importe leur emplacement géographique, comme décrit dans la Circulaire de la direction de CGI, grâce à une plateforme Web.

À propos de nous

Chez CGI, nous sommes guidés par les faits et axés sur les résultats afin d'aider nos clients à accélérer le rendement de leurs investissements.

Nous offrons des services-conseils complets, adaptables et durables, en technologie de l'information (TI) et en management. Ces services s'appuient sur des analyses mondiales et sont mis en œuvre à l'échelle locale.

17 secteurs d'activité

400+ bureaux à l'échelle mondiale

76K conseillers et professionnels